B. Lacombe « Avant, dans le derby, tu pouvais te permettre plein de choses... »

FRANCE football

3,20 €
MARDI 31 JANVIER 2017
N° 3691 | 72e ANNÉE
francefootball.fr

CAVANI (PARIS-SG)

FALCAO (MONACO)

DEPAY (LYON)

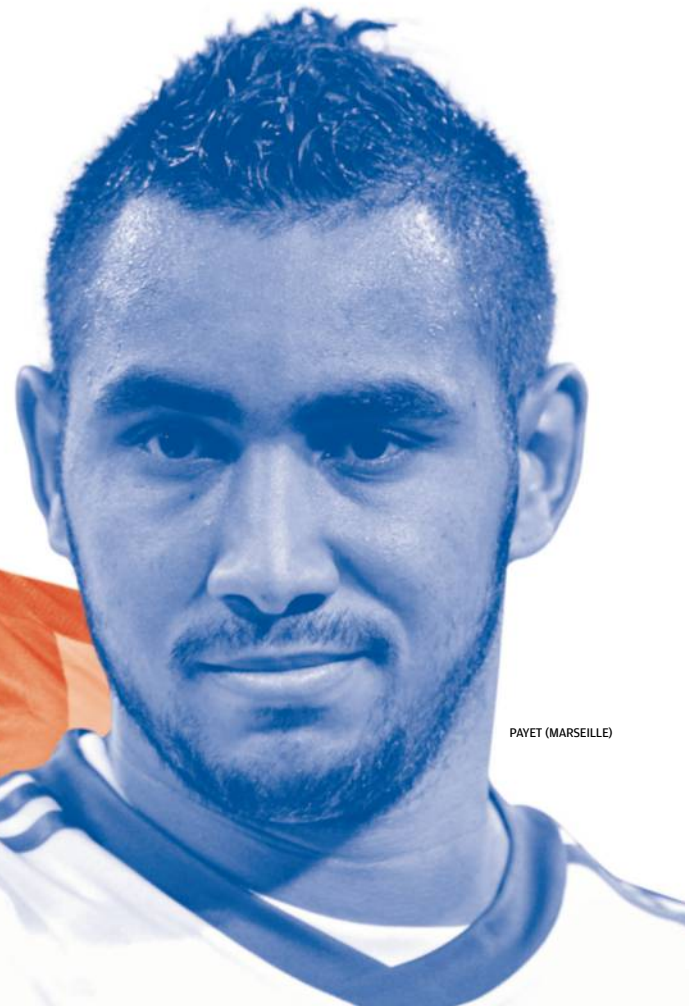
Pourquoi la L1 est devenue intéressante

- Un Championnat indécis et décomplexé
- Des stars qui rappliquent
- Des affiches souvent spectaculaires

PSG-Monaco
Les gâchis du Parc

ÉVRA (MARSEILLE)

BALOTELLI (NICE)


PAYET (MARSEILLE)

M 04155 - 3691 - F: 3,20 €
ALL 3,40 € | ANT 3,60 € | AUT 4,50 € | BEL/LUX 3,40 € | CAN 6,5 C$ | CH 4,50 FS | ESP/AND 3,40 € | GB 2,90 £ | GR 4,50 € | GUY 4,20 € | ITA 3,40 € | MAR NAD 34 MAD | 3,40 € | POR CONT 4,30 € | RED 3,60 € | TUN 5,700 DIN | ISSN 0015-9557

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS TOTAL GABON 2017

LE GABON ACCUEILLE LE MEILLEUR DU *Football Africain*

DU **14 JANVIER** AU **5 FEVRIER**

JOIN US!

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK !
www.facebook.com/COCANGABON2017

GABON 2017 CAF COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS TOTAL

Édito

PAR PASCAL FERRÉ

Comme un courant d'**air show**

Trop poussive. Trop passive. Trop lascive. Trop cadenassée. Trop rébarbative. Trop classique. Trop sage. Trop prévisible. Trop peureuse. Trop hasardeuse… Finalement, il serait peut-être temps d'en finir avec ces clichés sur la Ligue 1 aussi ringards et anachroniques que la baguette de pain, le morceau de calendos et le béret. Pas question de se vautrer dans un angélisme niais, du style sujet-verbe-compliment, pour une compétition qui conserve ses petits particularismes agaçants et ses limites structurelles.

Il n'empêche. Mine de rien, depuis quelques mois, on perçoit comme un courant d'air show qui rend ce Championnat ENFIN digne d'intérêt, de respect et d'encouragements. Nous avons, notamment ici, suffisamment regretté la frilosité, le fatalisme et le conservatisme de cette compétition et de ses protagonistes pour, aujourd'hui, éviter de louer une évolution plus que sensible et une prise de risques communicative. On n'agite pas les serviettes dans toutes les tribunes mais ça change vraiment des journées coincées des saisons passées.

Les grincheux pourront toujours se consoler en se répétant que cette saison encore les 0-0 s'enchaînent. Dix-neuf, exactement comme en 2015-16 et 2014-15 après vingt-deux journées. Exactement autant, également, qu'en Liga après vingt journées…

Le renouveau du Championnat de France va bien au-delà des statistiques qui ne disent évidemment, et heureusement, pas tout. Aux thuriféraires qui pronostiquaient cet été un après-Ibra morbide à la Ligue 1, plusieurs bravaches ont répondu en ranimant, au fil des semaines, la flamme d'une compétition avachie dans un conformisme chloroformant. Merci, donc, à Mario Balotelli et Julian Draxler d'être venus et aux Payet-Évra d'être revenus ; merci à Alexandre Lacazette et Bernardo Silva d'être restés et aux pisse-froid (la liste est trop longue) d'être partis ; merci à Leo Jardim d'avoir essayé autre chose et à Bruno Genesio d'avoir persévéré ; merci aux investisseurs étrangers de prouver qu'il y a de la vie ailleurs qu'en Premier League et en Liga et à certains « petits » clubs de L1 de résister avec autant d'abnégation et d'imagination ; merci à l'OM de faire naître un fol espoir et au PSG d'en faire de même avec les quelques candidats au titre qui avaient fini par se lasser. Et un grand merci à Monaco. Trop fort. ■

Merci à Mario Balotelli et Julian Draxler d'être venus et aux Payet-Évra d'être revenus ; merci à Alexandre Lacazette et Bernardo Silva d'être restés et aux pisse-froid (la liste est trop longue) d'être partis.

PHOTOS L'ÉQUIPE.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_31 janvier 2017

ENTRETIEN
4. **Bernard Lacombe** « Avant le match, on ne se disait pas bonjour »

8. FORUM

À LA UNE
12. **Ligue 1** Une époque formidable
22. **Le grand débrief** PSG-Monaco
24. **Dmitry Rybolovlev** « Jamais je n'aurais imaginé me retrouver en prison »
26. Vrais et faux derbys
28. **Transferts** Pourquoi Payet prend-il un risque ?
30. **Mercato** Ces folles dernières minutes
32. **Christian Gourcuff (3)** « Peut-être ne suis-je pas un homme de coups… »
34. **RC Strasbourg** Sa plus belle histoire d'amour, c'est eux
36. **Les Herbiers et Le Poiré-sur-Vie** Louée soit la Vendée
38. **Relance** Premier League : et la tradition, bordel ?
44. **CAN 2017** Les demies, toute une histoire
46. **Liverpool** Kloppin-Kloppant

48. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
57. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Frédéric Déhu

Il y avait beaucoup d'agressivité sur le terrain, mais il n'y avait pas toute cette violence autour. "

_Bernard Lacombe
«Avant le match, on ne se disait pas bonjour»

En prélude à Saint-Étienne - Lyon, dimanche, le conseiller de Jean-Michel Aulas évoque les derbys d'hier et ceux d'aujourd'hui. Si la rivalité subsiste, elle ne s'exprime plus de la même manière. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À LYON | **PHOTO** LAURENT TROUDE/L'ÉQUIPE

C'est devant le restaurant *Argenson,* où les Lyonnais venaient souvent déjeuner après l'entraînement de Tola-Vologe, que Bernard Lacombe nous a donné rendez-vous. La surprise, c'est qu'il avait croisé son ami de toujours, Fleury Di Nallo. Réunis sous des photos en noir et blanc de l'OL du temps où Saint-Étienne paradait à la première place, il fut aussi facile que réjouissant de leur faire remonter des tas d'anecdotes pour rappeler ce qu'était le derby de leur temps. Et de les faire s'interroger sur les vertus d'une telle rencontre en 2017. Un peu de sépia pour colorer le présent.

«Bernard, quel goût gardez-vous du derby de votre temps? D'abord, celui de l'amitié. Quand je suis arrivé à l'OL, j'étais cadets 2 et j'avais un double surclassement. En juniors, on a disputé deux finales de Gambardella contre Saint-Étienne. Nous, c'est-à-dire Serge Chiesa, Raymond Domenech et moi, nous étions au Bataillon de Joinville, à Fontainebleau. Là-bas, il y avait aussi tous les gars verts de notre époque, les Merchadier, Synaeghel, Lopez, Santini, Patrick Revelli, Sarramagna... On prenait le Mistral le lundi, eux arrivaient de Châteaucreux - Saint-Étienne. On était toujours dans le troisième wagon de queue. On se retrouvait, tous. Tu avais Raymond qui avait allumé Sarramagna le samedi ou le dimanche. Au départ, les retrouvailles étaient un peu froides et puis après, c'était reparti!

Vous vous entendiez bien quand vous vous retrouviez? Pour la plupart, nous étions déjà ensemble en équipe de France juniors. On partait du BJ, on allait à l'INS faire les stages avec monsieur Jacky Braun. Souvent, on faisait l'équipe du BJ contre l'équipe de France juniors. Il y avait une super entente, des amitiés. Quand je suis allé plus tard à Saint-Étienne *(NDLR : saison 1978-79),* "Jacquot" Santini m'a invité à dormir chez lui. Mon année là-bas, dans ce qu'il fallait bien appeler le plus grand club français, a été magnifique. Ils avaient dix ans d'avance, ils étaient structurés grâce à des gens comme messieurs Garonnaire et Rocher. Mais, quand je suis parti d'ici, c'était dur pour moi.

S'il existait une réelle amitié entre vous, sur le terrain, c'était autre chose, non? À Lyon, au début de la semaine, on te parlait déjà du match contre Saint-Étienne. Il y avait beaucoup d'agressivité sur le terrain – Fleury peut en parler – mais il n'y avait pas toute cette violence autour. Aujourd'hui, les règles te pénalisent beaucoup plus si tu files des coups sur le terrain.

Alors qu'à l'époque... Eh bien, à l'époque, quand tu avais Baeza, Mihajlovic et Domenech, il pouvait tout se passer ! En huitièmes de finale de Coupe de France (1971), Jeannot Baeza, après le match aller où on avait perdu 2-0, avait attrapé Salif Keita au retour aux vestiaires: "Si je ne te casse pas la jambe au prochain coup, je ne m'appelle plus Baeza!" Au retour, Salif avait mis des protections devant, derrière, du coton partout mais il a été moins percutant qu'il aurait dû l'être. Fleury a mis trois buts ce soir-là et on s'est qualifiés. Mais des derbys, en Coupe comme en Championnat, on n'en gagnait pas beaucoup.

Finalement, les violences sur le terrain, c'était plutôt de votre fait? Oui, oui, même si tu en avais quelques-uns en face, comme Pierre Repellini, qui prenait toujours Serge Chiesa en individuelle. Ils étaient les meilleurs amis du monde, amis du Bataillon, ils jouaient même ensemble côté gauche en équipe de France juniors du temps de monsieur Boulogne. Mais, le jour du match... Cela dit, il fallait voir chez nous! Pourtant, les Lyon - Saint-Étienne, ça n'était pas les matches les plus violents. Contre Marseille, il y a eu des expulsions... (Di Nallo intervient: "À l'époque, c'était l'équipe la plus faible qui était la plus

> **Tu repartais avec ta jambe dans le sac** et l'arbitre disait: « Attention au prochain coup ! »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LE 2 OCTOBRE 2016, LA CENT UNIÈME CONFRONTATION EN L1 ENTRE LYONNAIS ET STÉPHANOIS N'A PAS ÉCHAPPÉ À LA RÈGLE. LES TOLISSO, FERRI, SÖDERLUND, LACROIX, NKOULOU ET LOPES (DE GAUCHE À DROITE) SE SONT LIVRÉS SANS RETENUE. À CE PETIT JEU-LÀ, LES RHODANIENS L'ONT EMPORTÉ 2-0, SIGNANT LEUR TRENTE-QUATRIÈME SUCCÈS DANS LE DERBY CONTRE TRENTE-SEPT POUR LES VERTS.

violente!") Oui, et c'était surtout une question de suprématie régionale, peut-être plus qu'aujourd'hui. Quand tu es lyonnais ou stéphanois, les derbys, tu les commences en cadets, en juniors, en CFA et puis avec les pros. Tu as les familles, c'est parfois limite, limite.

L'entraîneur d'alors vous remontait-il aussi ? Non. Il n'en avait pas besoin. C'était monsieur Aimé Mignot. Ces matches-là, il suffisait de nous dire : "Jouez comme vous voulez." De toute façon, il allait se passer quelque chose. Et il s'en passait des choses ! Il essayait d'apaiser le contexte, plutôt. De l'engagement dans un derby, il y en aura toujours. Mais plus de trucs dangereux. Car ce trop-plein d'agressivité peut rejaillir partout. Alors, arrêtons !

Vous avez d'autres souvenirs de certaines "choses" ? *(Di Nallo dégaine aussitôt : "Luba et Patrick Revelli !")* Ah oui ! Hou, la, la, il l'a attrapé ! C'était à Gerland, en Championnat. Patrick l'avait allumé, je crois, au match aller. Ils venaient de jouer en Coupe d'Europe. Patrick a morflé. *(Lacombe se lève et nous décrit la scène.)* Il était du côté de Jean-Bouin, pas loin de la ligne de touche, il pousse la balle de l'extérieur du pied, plusieurs fois, et Luba *(Mihajlovic)* est arrivé ; il lui a mis le pied comme ça, tchraaaaaack ! Patrick, je te jure, il est parti en tonneaux. Si tu lui demandes quel était le joueur lyonnais le plus méchant, tu connais sa réponse. C'était un attentat. L'arbitre ne l'a même pas expulsé, rien.

Je leur dis tout le temps :
« Gardez la lucidité ! Ne tombez pas dans l'agressivité bête. »

La permissivité arbitrale de l'époque fait froid dans le dos… Les mecs arrivaient par-derrière et te découpaient. Tu repartais avec ta jambe dans le sac et l'arbitre disait : "Attention au prochain coup !" Il n'y avait pas la télé, pas de ralenti, peu de médias pour en parler. On s'est permis des choses qui, aujourd'hui, ne te feraient pas rester un quart d'heure sur le terrain.

Luba Mihaijlovic n'était pourtant pas lyonnais d'origine ? Non, il était yougoslave, mais il était méchant. Quel grand joueur ! Mais si dur… Les trois plus durs, c'était Luba, Jeannot *(Baeza)* et Raymond *(Domenech)*. Mais Raymond était plus dangereux avec Bordeaux qu'avec nous. Il avait dix ans d'expérience. À Lyon, il était généreux, fougueux. Un jour, au retour d'un match à Bergame avec l'équipe de France Espoirs, nous allons atterrir à Lyon-Bron. Dans la Caravelle, je suis près du hublot, Sarramagna, joueur immense, au milieu, et Raymond, côté couloir. Le week-end, il y avait le derby. Raymond lui dit : "Dimanche, je te le dis tout de suite, je vais te choper !" Ça n'a pas loupé. Sous la pendule, près de la lice et de la piste d'athlétisme, Raymond est arrivé, le pied en avant, Sarra l'a évité mais sa cheville a tourné. Elle était grosse comme ça. Raymond lui a dit : "Tu as vu ? Je t'avais prévenu." Je me souviens aussi de Jojo Bereta *(Georges)*, qui avait des jambes grosses comme ça. Raymond lui file un coup de sabot dans la cuisse, par-derrière. Bereta, qui n'a pas bougé, se retourne et lui dit : "Putain, tu t'es amélioré techniquement !"

Domenech rappelle souvent encore aujourd'hui son aversion pour les Verts… L'autre jour, nous étions ici même*, et puis on est allés sur le terrain. Il a encore dit que Saint-Étienne serait toujours la banlieue de Lyon. Mais, franchement, pour la plupart d'entre nous, il y avait du respect. L'animosité était moins grande. Dans les années 70, et même avant, tu n'en gagnais pas des tonnes des derbys. Un jour, j'ai joué en lever de rideau sur le terrain annexe de Gerland. Les pros affrontaient Saint-Étienne, qui venait de gagner 3-0 contre le Bayern en Coupe d'Europe. Les Verts en ont mis sept à l'OL ! 7-1 ! Même Jojo Polny *(Georges)* a marqué un but ! Fleury ne jouait pas, il avait la jambe cassée. Une fois, avec Fleury, ils ont gagné en Coupe de France à Annecy (2-0), en trente-deuxièmes, contre Saint-Étienne, en 1967. *("L'année où on gagne la Coupe, c'est celle de la plus mauvaise équipe de l'OL. D'ailleurs on finit seizièmes et eux ont été champions", rapporte Di Nallo)*. C'est ce jour-là que monsieur Jean Snella (entraîneur de l'AS Saint-Étienne) a dit qu'on avait joué la carotte. Parce qu'on s'était mis tous derrière et qu'ils avaient tapé le poteau plusieurs fois…

Les joueurs de 2016-17 ont-ils la même conscience que vous de l'importance du derby ? Dans notre équipe actuelle, je pense que beaucoup de joueurs en ont disputé en U15, U17, U19. Tous ceux du centre de formation, Tolisso, Gonalons, Lacazette, Fekir… À Saint-Étienne, tu en as beaucoup moins. Parce qu'il y a moins de joueurs de souche stéphanoise. Eux apprennent la dimension du derby en arrivant. La plupart de nos Brésiliens dans les années 2000, les Edmilson, Caçapa, Cris, ont presque tous débuté avec nous lors d'un derby. Edmilson arrivait de Sao Paulo, il a commencé à Geoffroy-Guichard. Cela dit, un gars comme Cris avait vécu le derby pauliste Corinthians-Palmeiras, ça n'était pas mal non plus.

Comment expliquez-vous que le derby contre les Verts soit le seul qui tienne vraiment le coup en Ligue 1 sur la longueur ? C'est vrai que c'est le seul qui ait gardé cette aura. Au départ, l'importance du derby était donnée par les Stéphanois. Ils avaient une équipe qui était attendue tous les dimanches, comme Paris aujourd'hui. Le mercredi, on était pour eux en Coupe d'Europe, mais le week-end suivant, on ne l'était plus. Pour ce qu'ils ont fait ces années-là, c'est grand respect. Notre malchance, c'était que le plus grand club de l'époque ne soit distant que de soixante kilomètres de Lyon.

Faut-il faire une piqûre de rappel aux joueurs avant un match contre Saint-Étienne ? Non, je ne pense pas. Encore une fois, ils ont connu ça dans toutes les catégories de jeunes, les dirigeants qui venaient leur parler différemment. Le derby, ils le marquent toujours d'une croix et en face aussi. Quand on était ensemble avec Jacquot Santini et les autres en sélection, on rentrait le vendredi soir. On prenait le train gare de Lyon, à Paris, et on arrivait ici. Je disais : "À partir d'aujourd'hui, on ne se parle plus" alors qu'on s'était appelés toute la semaine. Je crois que l'animosité est aussi bien côté stéphanois. Il y a eu des maladresses chez nous quand, l'année dernière, Georges Bereta s'est fait esquinter sa voiture à la sortie du match. Des choses pareilles, ça n'est pas normal.

Le derby, c'est toujours la ville "prolo" contre la "bourgeoise" ? Je n'aime pas dire des choses comme ça. Plus tu en diras de cet ordre et plus ça risque de s'envenimer.

Mais, de votre temps, n'était-ce pas un peu ça ? Non. *(Di Nallo : "Rocher avait dit à l'époque que Saint-Étienne serait toujours la locomotive et Lyon les wagons. C'est lui qui avait commencé !")*

C'est l'environnement qui a changé ? Il est devenu inquiétant. Certains supporters ne regardent même pas le match.

Êtes-vous plus présent auprès des joueurs avant un derby, histoire de leur rappeler… l'histoire ? Non. Demande à Fleury, tu n'as pas besoin. Dans la semaine, tu sens que la pression monte. Comme toujours, perdre à Saint-Étienne, ce n'est même pas la peine d'y penser. Je n'ai pas besoin de passer davantage dans le vestiaire pour leur rappeler cela. La seule chose que je leur dis tout le temps, c'est : "Gardez la lucidité ! Ne tombez pas dans l'agressivité bête !" Parce que, si tu t'énerves, tu déjoues.

> Après le match, **le président envoie deux ou trois trucs.** Mais, avant, il ne fait jamais monter la pression

Le président Aulas va-t-il les cadrer avant l'événement ? Non. Franchement, non. Car le président sait une chose : ce qu'il pourrait dire aux joueurs, ce sera devant deux ou trois personnes et il y en a toujours une de trop, selon moi. Il y a déjà assez de violence, on est déjà assez embêtés avec plein de choses qui se passent. Après le match, il envoie deux ou trois trucs. Mais, avant, il ne fait jamais monter la pression.

Mais les joueurs vous paraissent-ils aussi réceptifs que vous l'étiez ? Oui, oui. Mais un derby, on ne sait jamais ce qu'il peut se passer. Cela dit, en les regardant communiquer entre eux – ils se connaissent bien puisqu'ils ont joué ensemble dans les catégories de jeunes –, je constate qu'ils sont moins excités que certains d'entre nous à l'époque. Avant le match, on ne se disait pas bonjour. Maintenant, ils s'embrassent, comment vas-tu ? Comment vont les enfants ? Avant, tu pouvais te permettre plein de choses. Mais, aujourd'hui, la moindre étincelle sur le terrain peut faire tout péter en dehors. Avec le Petit Prince – Fleury – on engageait toujours tous les deux. Derrière, Serge *(Chiesa)* était dans la demi-lune du rond central, Ravier côté gauche, etc. Derrière, Baeza criait à Domenech, ses cheveux longs et sa grosse moustache : "Raymond ! Ton ailier, il ne doit pas abîmer la pelouse de ton côté !" Raymond l'embouchonnait aussitôt et l'envoyait sur la piste d'athlétisme. Si le gars revenait, Baeza disait à Raymond : "Mais tu n'es pas bien ce soir ? Tu es obligé de le taper deux fois ?" Ça, ça n'est plus possible. Les caméras, l'arbitrage, les médias et les réseaux sociaux veillent.

Que Genesio soit un gone pure souche peut-il aider les joueurs à mieux se motiver face aux Verts ? Il doit avoir un petit quelque chose de plus parce qu'il a connu ces derbys dans toutes les catégories. Mais quand tu joues contre Saint-Étienne, tu peux être vilain, tu peux être moyen, le tout, c'est de gagner. Il n'y a que le résultat qui compte. Sur ces matches-là, c'est comme en Italie, l'efficacité avant tout. Tu gagnes 1-0, c'est parfait. Bruno va leur parler, peut-être désamorcer des petites choses qui auraient pu se passer lors du match aller. Pas la peine d'exciter tout ce qui se passe à l'extérieur… Déjà que tu as affaire à des lions, il faut veiller à tout ce qu'on peut dire.

Les gens parlent toujours du derby en ville ? Ah oui ! Les joueurs le disent. Des gens qui n'évoquent jamais le prochain match et qui, là, leur causent du derby. Mais peut-être qu'on en parle plus à Saint-Étienne. » ■

J.-M. LA.

**Pour un reportage de* L'Équipe enquête *sur* la chaine L'Équipe *: Lyon-Sainté, sur la route du derby.*

Bio express _Bernard Lacombe

64 ans. **Né le** 15 août 1952, à Lyon (Rhône). International A (38 sélections, 12 buts). **PARCOURS DE JOUEUR (attaquant) :** CS Fontaine-sur-Saône (1960-1969), Lyon (1969-1978), Saint-Étienne (1978-79) et Bordeaux (1979-1987). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Championnat d'Europe des nations 1984 ; Championnat de France 1984, 1985 et 1987 ; Coupe de France 1973 et 1986. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Bordeaux (cadre technique, 1987-88), Lyon (directeur sportif, 1988-1996 ; entraîneur, octobre 1996-2000 ; conseiller sportif, depuis juillet 2000). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** néant.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

BERNARD LACOMBE À LA LUTTE AVEC CHRISTIAN SYNAEGHEL, DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE, LYONNAIS ET STÉPHANOIS CULTIVENT LA CULTURE DU DERBY, COMME ICI LORS DE LA FINALE DES LA GAMBARDELLA, LE 30 MAI 1970 CONCLUE PAR LE SUCCÈS DES VERTS (3-3, 5 T.A.B. À 4).

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, CINDY JAURY ET ARNAUD TULIPIER

ALAIN MOUNIC

L'INDISCRÉTION

L'OM A SONDÉ MANCHESTER CITY

Comme promis à tous ses supporters, l'OM s'est démené pendant le mercato hivernal. Les internationaux français Dimitri Payet et Patrice Évra ont rejoint le sud de la France, après plusieurs heures de négociations avec le nouveau directeur sportif olympien, Andoni Zubizarreta (photo). De concert avec le président délégué Jacques-Henri Eyraud et le coach Rudi Garcia, il a servi de cheville ouvrière dans les différents contacts, et notamment les discussions avec les agents des joueurs, lors de différents rendez-vous à Marseille, Paris ou ailleurs. Mais l'ancien chargé de recrutement du Barça a également tenté d'imposer sa patte, et ses réseaux. Zubizarreta a en effet pris son téléphone pour contacter l'homme qu'il avait remplacé à la tête de la direction sportive du FC Barcelone en 2010, Txiki Begiristain, aujourd'hui à Manchester City. L'ancien gardien espagnol s'est intéressé à Bacary Sagna, Yaya Touré et Gaël Clichy, avant de se tourner vers Patrice Évra au poste de latéral gauche. Mais l'homme fort de Manchester City a vite recalé les envies de l'OM, en expliquant que le club n'était pas vendeur et que cela risquait même d'être trop cher pour les Phocéens. L'Espagnol s'est, par ailleurs, penché sur le défenseur central suisse Fabian Schär, qui n'a pas réussi à se faire une place de titulaire à Hoffenheim (L1 allemande), club qu'il avait rejoint à l'été 2015. Une piste qui n'a pas vraiment emballé Rudi Garcia… ■ NABIL DJELLIT

CONFIDENTIEL

Lille a tenté Guedes. Quelques jours avant de s'engager pour le Paris-SG, le milieu de terrain offensif portugais Gonçalo Guedes a été approché par Lille. Luis Campos, le nouveau conseiller sportif du LOSC, était entré en contact avec son agent Jorge Mendes, qui a préféré se diriger vers la piste parisienne.

Romao dit non à Angers. À la recherche d'un renfort en milieu de terrain, le SCO a approché l'international togolais Alaixys Romao. Mais l'ancien Marseillais, à la recherche d'un dernier gros contrat, n'a pas donné suite à ces propositions.

Strasbourg aura son centre. Fermé depuis la chute du club en 2011, le centre de formation du Racing Club de Strasbourg va rouvrir ses portes le 1er juillet prochain. Il a reçu l'agrément de la Fédération française de football le mois dernier.

Bilic aime les Français. Le coach de West Ham a encore tenté de recruter français pour remplacer Dimitri Payet, parti vers Marseille. Le technicien croate a longtemps été en contact avec l'attaquant du Milan AC M'Baye Niang, parti finalement en prêt à Watford.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JEAN-MICHEL AULAS

« Est-ce vous qui remettrez la coupe de la Ligue lors de la finale au Parc OL ? »

STEPHANE MANTEY

TWITTOS

« Bon match les copains ce soir! Allez les bleus! @Nkarabatic @AccambrayW @FRAHandball #Hand2017. » **Olivier Giroud,** (Arsenal) Montpelliérain chauvin.

« Très heureux de te voir intégrer la famille olympienne @Evra #teamom #ajamaisolympien #30. » **Steve Mandanda,** (Crystal Palace) nostalgique ?

« Salut à tous. Je ne dis rien au sujet de la CAN. Pas d'interférence. Je laisse mes coéquipiers faire leur travail. Bien sûr #dimamaghrib. » **Younes Belhanda,** (Nice) sage.

« Joyeux anniversaire mon contendeeeeer <3 <3 <3 <3 <3 @FlorianThauvin. » **Maxime Lopez,** (Marseille), intégré

INNOVATION

UNE NUIT À BERNABEU

À tous les supporters qui préféreraient rester au chaud devant la télévision plutôt que de subir le froid du stade, votre calvaire est terminé. Du moins, si vous appréciez le Real Madrid. Tristan Lopez Chicheri dirige l'un des cabinets d'architecture qui travaille à la refonte de l'enceinte de Santiago Bernabeu. Il y a quelques jours, il a dévoilé de précieuses informations sur le projet qui devrait voir le jour en 2019 : le stade madrilène serait en passe de se transformer en véritable complexe hôtelier. Il sera ainsi composé de chambres avec vue panoramique sur le terrain. Le centre commercial attenant, un temps envisagé, ne devrait finalement pas être construit. L'objectif ? Faire du stade merengue un véritable lieu de passage, animé même lorsque le Real Madrid ne joue pas.
Une bonne nouvelle pour les frileux, qui sera sûrement moins du goût des vrais aficionados du ballon rond.

CHIFFRE

3,24

C'est, en milliards d'euros, le montant record des recettes cumulées des dix-huit clubs de Bundesliga pour la saison 2015-16, selon les chiffres donnés la semaine dernière par la Ligue de football allemande. Cela représente une augmentation tout aussi record de 23,7 % par rapport à l'exercice précédent. En se penchant plus encore sur les chiffres, on s'aperçoit que seize clubs sur dix-huit ont dégagé des bénéfices et que treize ont généré un chiffre d'affaires dépassant les 100 M€ par an.

INTERRO SURPRISE
_Patrick Poivey

VOIX FRANÇAISE DE BRUCE WILLIS (ENTRE AUTRES)

DR

« Antoine Griezmann et Blaise Matuidi vont doubler des personnages de dessin animé dans *Lego Batman*, le film. Vous en pensez quoi ?
Aujourd'hui, n'importe qui fait n'importe quoi… Ce n'est rien d'autre que du marketing pour faire recette. Ce n'est pas la première fois que ça arrive. Maintenant, on ne pense qu'au star-système, faut arrêter. C'est quand même un peu du foutage de gueule…
À ce point-là ?
Je suis comédien, j'ai fait le conservatoire, j'ai travaillé pour arriver là où je suis. Je ne me permettrais pas de venir faire une reprise de volée à 25 mètres dans leur stade.
Vous pensez quand même qu'ils vont y arriver ?
Quand ils seront devant le micro, qu'il faudra lire un texte et regarder des images en même temps, ça va leur faire tout drôle. Heureusement, avec les techniques d'aujourd'hui, on rattrape beaucoup de choses. S'ils ont un bon directeur artistique, ils y arriveront.
Vous avez un conseil à leur donner ?
Qu'ils s'amusent comme des enfants, qu'ils ne se jugent pas, et qu'ils aient confiance en leur directeur artistique. Il sera comme leur entraîneur de football. Il va les entraîner et les guider. C'est important. En revanche, ils risquent de ne pas aimer le résultat. Personne n'aime sa voix. C'est exactement comme les acteurs qui n'aiment pas se voir à l'écran. » ■

DIS POURQUOI… LA COUPE EN SEMAINE, C'EST LE BAZAR ?

L'article 6 alinéa 1 du règlement de la Coupe de France ne laisse aucune chance aux protestataires. Il y est écrit en toutes lettres : « Les clubs sont tenus d'accepter de jouer (…) en semaine à partir des seizièmes de finale. » Et tant pis si ç'a un impact sur la vie des petits, peuplés de purs amateurs qui doivent s'en accommoder, que ce soit pour jouer, organiser ou supporter, ce qu'explique Benjamin Guillou, le coach du Poiré-sur-Vie, opposé à Strasbourg. « Les joueurs ont demandé leur journée, ç'a été accepté, ils ont des patrons plutôt conciliants. Le bémol, c'est l'horaire avancé pour les bénévoles, pas évident d'être prêts à 18 heures. » Pareil pour les spectateurs. Jean-Yves Cugnaux, son président : « On ne va pas faire le plein. On joue à 18 heures, alors on risque de perdre 1 000 à 1 500 spectateurs. » Son homologue et voisin des Herbiers, Michel Landreau, opposé à Guingamp, croit avoir trouvé les coupables : « C'est un mauvais horaire pour nous, mais on est obligés de se plier aux consignes de la télé. » C'est un peu plus compliqué que cela. Car les télés elles-mêmes n'ont pas vraiment la main. La FFF impose ses horaires : un match à 18 heures et un autre à 21 heures, le mardi et le mercredi. Pour programmer une rencontre à un autre moment, il faut que tout le monde soit d'accord : les deux clubs concernés, la FFF, mais aussi les diffuseurs des matches du week-end suivant… sachant que beIN et Canal, qui ne retransmettent pas la compétition, ont la priorité car ce sont eux qui paient le plus. Bref, un vrai casse-tête pour tout le monde. ■

STÉPHANE MANTEY

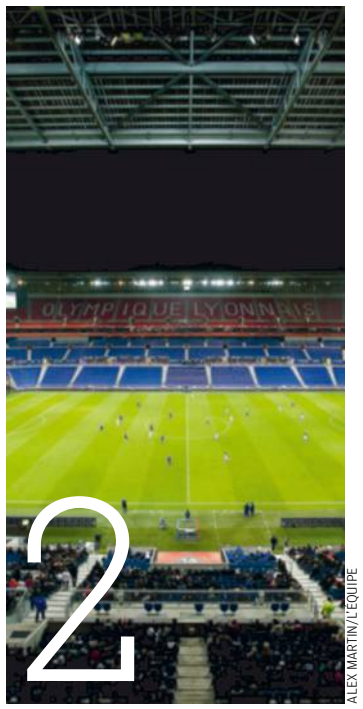
3 FAÇONS DE… PUNIR LES SUPPORTERS LYONNAIS

Quelques supporters lyonnais ont brandi deux banderoles représentant le pictogramme d'une femme, accompagné de la mention « cuisine », et celui d'un homme avec la mention « stade », le week-end dernier, dans les tribunes du Parc OL. Une stupidité qui a provoqué une grosse polémique sur les réseaux sociaux. Jean-Michel Aulas a déjà promis que les auteurs seraient punis. **Avec une interdiction totale de remettre les pieds au stade ?**

Pourquoi ne pas transformer l'abonnement de ces guignols pour **les envoyer finir la saison devant les matches de l'OL féminin ?** Parfait pour les laisser se rendre compte du boulot fait par le président Aulas et ses filles depuis longtemps. Sept titres de championnes de France d'affilée, trois C1 et le recrutement de la plus grosse star mondiale (Alex Morgan), en décembre. Du gros boulot, pour des résultats uniques en France. Bien meilleurs que ceux des hommes.

Ces messieurs pensent que la cuisine est réservée aux femmes ? **Qu'on les envoie sur Bordeaux pour quelques heures de cours avec le chef cuisinier Philippe Etchebest *(photo).*** Ancien rugbyman, boxeur amateur à ses heures perdues, ce meilleur ouvrier de France, connu pour son intransigeance et ses coups de gueule dans *Top chef* et *Cauchemar en cuisine*, présente le profil parfait pour leur faire passer l'envie de réitérer leurs très mauvaises vannes.

1
CAPTURE ÉCRAN CANAL PLUS SPORT


2
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

3
RICHARD MARTIN

BAROMÈTRE

Wayne Rooney. Recordman des buteurs à Man United, l'attaquant anglais a confié son désir de

FRANCK FAUGÈRE

rester toute sa vie dans le foot. À trente et un ans, il n'envisage pas de quitter ce milieu et cherchera un banc dès l'arrêt de sa carrière.

Bertrand Reuzeau. L'ancien directeur du centre de formation du PSG touchera 283 000 € du club de la capitale, sanctionné par les prud'hommes pour rupture abusive de contrat.

Änis Ben Hatira. Darmstadt, club de Bundesliga, s'est séparé de son international tunisien Änis Ben Hatira en raison de ses liens avec une organisation caritative considérée proche des milieux salafistes. « Je n'ai jamais eu de quelconque activité radicale, c'est du n'importe quoi total », s'est défendu le milieu offensif.

Gary White. Le gardien de but du club écossais de Shettleston a été expulsé après avoir uriné derrière son but en plein match. « Avant de dégager un six mètres, il a couru derrière le but et a fait pipi contre un mur, a raconté le manager du club. Quand il est revenu, il a été expulsé par l'arbitre. Il n'y a rien qui parle de cela dans les règles du jeu. Nous sommes un peu perdus. »

Renato Di Giovanni. Ancien grand espoir de Naples, Renato Di Giovanni a été retrouvé mort, le corps criblé de balles. Tombé dans le trafic de drogue, il aurait été victime d'un règlement de comptes.

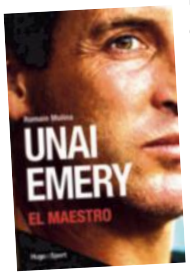
FORUM

CONSO

LIRE

LES SECRETS D'UN BASQUE

Son arrivée au PSG l'été dernier marquait la volonté des dirigeants parisiens d'entamer un nouveau cycle. Unai Emery, porté par ses trois succès d'affilée en Ligue Europa (2014. 2015 et 2016) avec le FC Séville, avait séduit le président Nasser al-Khelaïfi. Mais, derrière l'image d'un malade de football soucieux du moindre détail, se cache l'histoire d'un joueur de Deuxième Division espagnole doté d'un bon pied gauche et d'une bonne lecture de jeu qui, très vite, très tôt, s'est tourné vers une carrière d'entraîneur. Car, dès trente-quatre ans, après une blessure qui l'a éloigné des terrains, le Basque a pris place sur un banc de touche. À travers de nombreux témoignages de proches (son frère Igor), de joueurs (Adil Rami, David Villa...), Romain Molina dessine à petites touches le portrait d'un homme qui n'a pas sa langue dans la poche et d'un coach qui ne laisse personne indifférent, joueurs, supporters et journalistes.



Unai Emery, el Maestro, par Romain Molina, éditions Hugo Sport, 13,50 €.

JÉRÔME PRÉVOST

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Quelques jours après avoir rendu visite à son ancien club, le PSG, au centre d'entraînement Ooredoo (Camp des Loges), le Brésilien Ronaldinho a donné le coup d'envoi fictif de l'affiche entre le Paris-SG et Monaco. L'ancien Ballon d'Or 2005 *FF*, qui a porté les couleurs parisiennes de 2001 à 2003, a profité de l'instant pour afficher ses couleurs et déployer une écharpe « Ici c'est Paris ». Et un peu chez lui.

LE PROCÈS

DROIT AU BUT

Accusé : l'OM

INFRACTION. Non respect de parole.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, comment peut-on manquer à ce point, de classe ? En fin de saison 2013-14, Marseille avait décidé de rendre hommage à son défenseur Souleymane Diawara en retirant son numéro 21 et faire de lui « le premier joueur à entrer au Hall of Fame ». Classe. Mais ça, c'était avant. Arrivé en milieu de semaine dernière, Patrice Évra s'est vu décerner le 21. Ou comment effacer le passé en un claquement de doigts. Un vrai manque de respect.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Ne s'était-on pas complètement emballé au moment de retirer ce 21 ? Souleymane Diawara a-t-il tant marqué l'histoire de l'OM ? Pas certain. Cinq saisons au club, un titre de champion et deux Coupes de la Ligue. O.K., pas mal. Mais exactement comme d'autres avant lui. Souleymane Diawara est loin de jouir du statut de légende à l'OM. Aucune raison qu'il bénéficie d'un honneur que d'autres joueurs plus emblématiques n'ont pas eu.
VERDICT. Coupable. Marseille n'en est pas à son coup d'essai. Lors d'OM-Guingamp le 10 janvier 2016, le numéro 28, retiré après le départ de Mathieu Valbuena pour le Dynamo Moscou, avait été attribué au jeune Antoine Rabillard. Que l'OM arrête de se prendre pour un grand club de sport à l'américaine.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

COUPE DE FRANCE

LE PARIS-SG ABONNÉ AUX HUITIÈMES

Depuis quinze ans, le PSG s'est qualifié quatorze fois sur quinze pour les huitièmes de finale de la Coupe de France. Durant cette même période, le club de la capitale – éliminé en seizièmes en 2014 par Montpellier (1-2) – est la seule équipe à ne compter qu'une seule absence à ce stade de la compétition. ■ F. M.

Nombre de présences en huitièmes de finale depuis 2002

TOP 5 DES GESTES FAIR-PLAY

Vainqueur (2-0) mais coupable d'une erreur administrative, Fleury (CFA) jouera bien les seizièmes de Coupe de France car son adversaire, Brest, n'a pas déposé réclamation. Un beau geste qui succède à d'autres.

1. Atletico Nacional de Medellin. Le club colombien a demandé que la Copa Sudamericana soit attribuée à Chapecoense, son adversaire brésilien en finale, anéanti dans le crash du 29 novembre dernier.

2. Arsenal. Février 1999. Les Gunners battent Sheffield

United (L2) en huitièmes de FA Cup (2-1) mais le but d'Overmars *(photo)* a été inscrit alors qu'Arsenal n'avait pas rendu le ballon après un fait de jeu. Arsène Wenger demande à ce que le match soit rejoué. Succès 2-1 des Gunners.

3. Miroslav Klose. En 2005, avec Brême, l'Allemand explique à l'arbitre qui vient de siffler un penalty en sa faveur qu'il s'est trompé. Sentence annulée. En 2012, avec la Lazio, il récidive en avouant un but de la main.

4. Robbie Fowler. Lors d'Arsenal-Liverpool en 1997, l'attaquant des Reds dit à l'arbitre qu'il s'est trompé en sifflant penalty pour son équipe, mais celui-ci le maintient. Fowler le tire pour que Seaman le stoppe.

5. Paolo Di Canio. Everton-West Ham, en 2000. Temps additionnel de la seconde période. 1-1. Attaque des Hammers, le goal adverse se blesse. L'action se poursuit jusqu'à ce que Di Canio capte la balle de la main devant le but vide.

CHRONIQUE

PAR CHRISTOPHE LARCHER

Évra et le bouillon

Comme une dégringolade qui ébranle le squelette, une descente en piqué qui assommerait les plus coriaces top guns de l'US Air Force, une chute libre du sommet de l'Olympe avec un parachute de la guerre 14-18... La semaine passée, Patrice Évra a choisi d'échanger Gigi Buffon contre Yohann Pelé, de troquer Leonardo Bonucci contre Rolando, de substituer Sami Khedira par André-Frank Zambo Anguissa. Rien à voir avec un petit business d'images Panini, ce choix de carrière en forme de toboggan abrupt sort du cerveau bien fait d'un gaillard qui approche les huit cents matches professionnels. Et là, les bras nous en tombent...

Certes, Rudi Garcia de Marseille a goûté aux rudesses du Calcio à l'ombre du Colisée, mais Tonton Pat a-t-il mesuré l'abysse large comme cent Pacifiques qui le sépare de ses exigences passées ? Avec DD de Monaco, il avait failli capter la Ligue des champions. Avec le Manchester du parrain Ferguson, il l'a conquise avec des bras cassés comme Van der Sar, Vidic, Scholes, Cristiano Ronaldo et Rooney. Ensuite, à trente-trois ans passés, il a encore su partager cet absolutisme du talent et de l'avidité de titres au sein de la féroce école de la Juventus. D'où le nœud aux intestins, samedi dernier, en lisant les comptes rendus d'OM-Montpellier. Celui qui fut élu fut trois fois dans l'équipe type de la Premier League y est décrit en retard sur Steve Mounié, Jonathan Ikoné et Nordi Mukiele, tous Ballons d'Or en puissance. Le site de *FF* l'a jaugé à 5 sur 10. Total respect à celui qui décide de plonger dans la casserole marseillaise – pour parler de volcan, on attendra – au lieu de se la couler douce à Miami, mais, au-delà de sa verve, de son sens des responsabilités et de sa science du jeu, Patrice Évra s'expose à prendre le bouillon loin de ses repères cinq étoiles, à donner une image dégradée, lui à la carrière si opulente (moins le fiasco de Knysna). Ce lutteur haut de gamme pourrait détester l'expérience, comme Bixente Lizarazu, produit de la machine Bayern, avant lui. Être perçu en ambianceur de vestiaire ou en prince des plateaux télé serait un sacrilège. Bon sang, pourvu que, dans trois mois, notre boss ne nous commande pas un papier anglé comme un avis funéraire, du type « Évra, le déclin d'un seigneur ». ■

> Tonton Pat a-t-il mesuré l'abysse large comme cent Pacifiques qui le sépare de ses exigences passées ?

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 31 janvier, 21:00 Quatre jours avant un derby londonien à Stamford Bridge face à Arsenal, Chelsea, solide leader de Premier League, rend visite à un Liverpool en crise. De fait, les Reds viennent d'enregistrer trois défaites de rang en sept jours, toutes à domicile et dans trois compétitions différentes : 2-3 face à Swansea le 21 janvier en Championnat, 0-1 contre Southampton en demi-finales retour de la Coupe de la League le 25, 1-2 face à Wolverhampton lors du 4e tour de la FA Cup le 28. **21:00** À l'occasion de la demi-finale aller de la Coupe du Roi, on assistera à la dix-septième confrontation (Coupe et Supercoupe d'Espagne, Championnat, C1) depuis 2013 entre l'Atletico Madrid et le FC Barcelone avec un net avantage aux Blaugrana (8 succès, 6 nuls, 2 défaites). Et les deux équipes remettent le couvert le 7 février pour le match retour et le 26 février en Liga. **21:05** Marseille-Lyon, c'est la grosse affiche des seizièmes de la Coupe de France. Lors de leur dernière confrontation dans cette épreuve, l'OL s'était imposé (1-0) au même stade de la compétition grâce à un but de Benzema, le 28 janvier 2009. Mercredi 1er février. **Samedi 4, 17:00** Sommet de la L1 à Louis-II où Monaco voudra rendre la monnaie de sa pièce à Nice. À l'aller, à l'Allianz Riviera, le 21 septembre 2016, les Monégasques avaient concédé dans ce derby de la Côte d'Azur leur plus lourde défaite de la saison (4-0). **Dimanche 5, 20:45** Le « derby d'Italie » au programme en Serie A avec une Juve, qui a remporté ses 27 derniers matches de Championnat à domicile, y est invaincue depuis 29 rencontres officielles et n'a plus perdu depuis dix-sept mois (0-1 face à l'Udinese le 23 août 2015), face à une Inter forte de sept victoires de rang.

DIMANCHE DERNIER, AU PARC DES PRINCES, EDINSON CAVANI (ICI DEVANT JEMERSON) ET SES COÉQUIPIERS PARISIENS N'ONT PAS SU RÉSOUDRE L'ÉQUATION POSÉE PAR L'ÉQUIPE MONÉGASQUE.

LIGUE 1
UNE ÉPOQUE FORMIDABLE

Un titre disputé, des affiches qui tiennent leurs promesses, des révélations, du talent, du spectacle… mais qu'arrive-t-il au Championnat de France ? On le trouvait ennuyeux, on se régale depuis le début de la saison. Même José Mourinho s'est piqué au jeu… **TEXTE** PATRICK SOWDEN

JÉRÔME PRÉVOST

« LES FRANÇAIS DEVRAIENT ÊTRE CONTENTS QUE ZLATAN SOIT PARTI. PARCE QUE MAINTENANT VOUS AVEZ UN CHAMPIONNAT. MAINTENANT, JE REGARDE LA LIGUE 1 »,
JOSÉ MOURINHO

Qui n'a pas avoué s'ennuyer, ces dernières années, à suivre chaque week-end le Championnat de France ? Levez la main, soyez honnêtes. C'était même devenu un sujet de plaisanterie. Un brin fataliste, on préférait en sourire jaune plutôt qu'en désespérer à chaque espoir déçu. Seule l'attente du dénouement – pour qui la deuxième place ? la relégation ? – faisait qu'on s'accrochait jusqu'au bout. Par habitude aussi, comme on somnole devant le feuilleton chaque début d'après-midi. Injuste ? Caricatural ? Forcément, mais qui aime bien châtie fort. Alors, quand on retrouve le goût du plaisir comme c'est le cas depuis le début de la saison, il faut savourer et dire combien cela fait du bien, apprécier pleinement sans arrière-pensées, sans « oui, mais ». Il y aura toujours des « mais », la Ligue 1 n'est pas devenue une Ligue des champions hexagonale où on se régale à chaque match. Mais pas moins que les Championnats des voisins qui nous précédent à l'indice UEFA.

Pas de complexes car le Paris-SG n'est plus l'arbre qui cache la misère. Même José Mourinho a repris goût à notre compétition et déclarait le mois dernier : « Les Français devraient être contents que Zlatan soit parti. Parce que maintenant vous avez un Championnat. Avec lui, il n'y en avait pas, c'était Paris, Championnats, Coupes, Trophées des champions, tout. Maintenant ça m'intéresse. Nice, Balotelli, Monaco, mon ami Leonardo (*Jardim*), Paris… Maintenant, je regarde la Ligue 1. »

Merci, Mou. Paris, Nice, Monaco, il aurait pu ajouter Lyon pour boucler le top 4, le même que la saison dernière. Nous aussi, on a un Big Four qui s'installe de façon pérenne. Du moins un Big Three, car l'émergence de Nice est encore trop récente et ses moyens plus limités pour affirmer que le Gym s'est installé tout en haut, ce qui n'enlève rien aux performances du champion d'automne. Depuis 2013 que Paris est roi de France, Monaco a toujours terminé sur le podium et Lyon ne l'a manqué qu'une fois. Preuve du niveau de ce trio, Paris et Monaco disputeront les huitièmes de finale de la Ligue des champions et Lyon n'est pas passé loin de les accompagner.

LA FIN DES COMPLEXES

À l'arrivée de QSI à Paris, la plupart des acteurs du foot français se félicitaient qu'une telle locomotive allait tirer la Ligue 1 vers le haut, qu'elle allait booster la concurrence. On en voit peut-être la conséquence aujourd'hui. Régulièrement qualifiés en Ligue des champions, Monaco et Lyon peuvent consolider leur compétitivité, l'Américain Frank McCourt s'est offert l'OM et a promis 200 M€ d'investissements, Lille reprend espoir avec le projet Gérard Lopez et le fantasme Bielsa, Nice continue de grandir… Et, surtout, l'écart entre Paris et ses rivaux s'est resserré après le cavalier seul de la saison dernière (31 points d'avance sur son dauphin). Parce que Paris a changé de cycle – bye-bye Zlatan, merci Laurent Blanc – et a tâtonné dans sa politique sportive avec un mercato estival qui laisse perplexe. Parce que les autres ont progressé et refoulé leurs complexes. Parce qu'il y a du talent, alors autant en tirer profit et jouer.

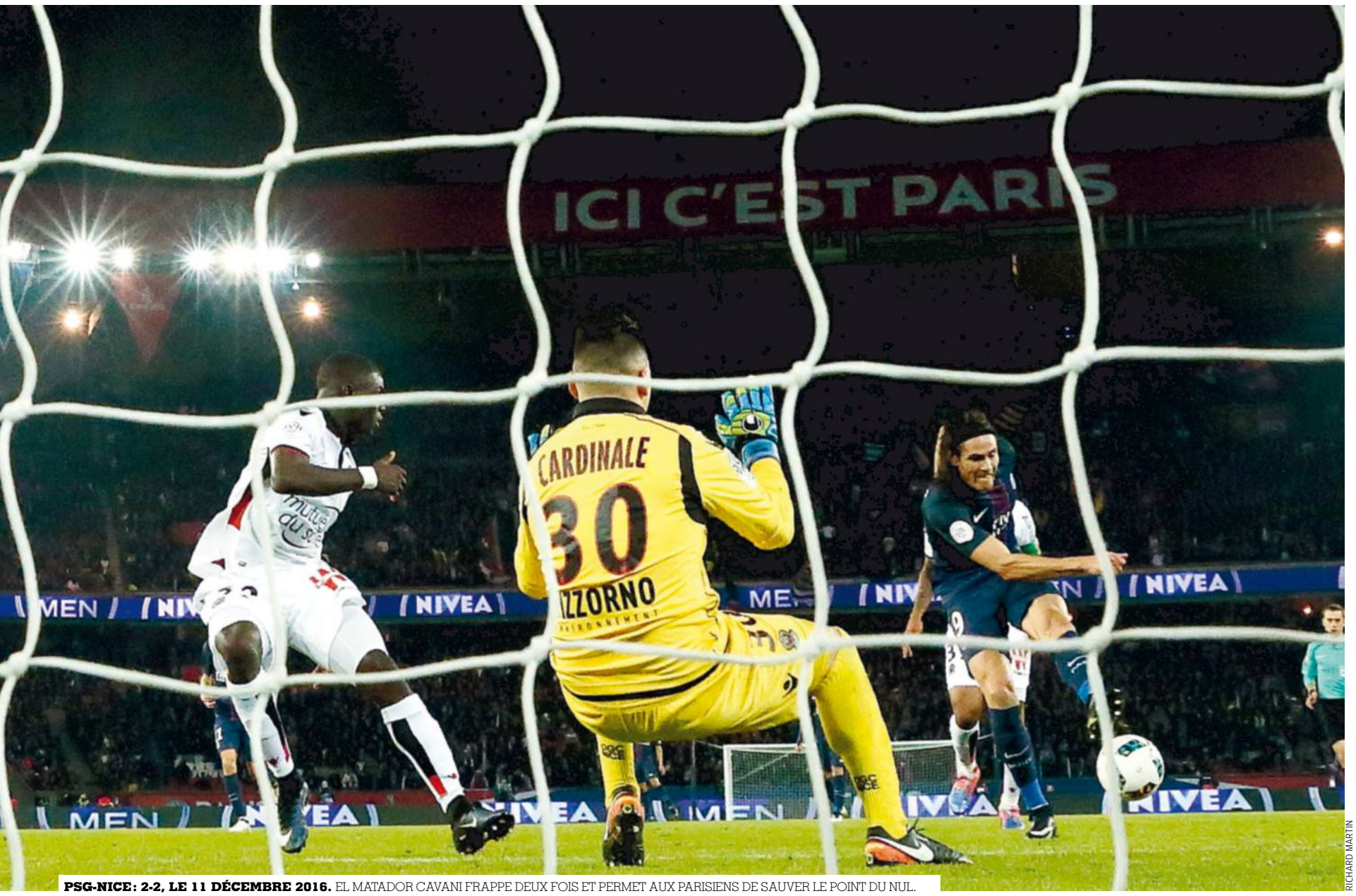
La Ligue 1 est une hydre à sept têtes. Coupez en une, deux, elles repoussent. Qu'elle perde un Martial, un Dembélé, un Coman pour ne citer que les jeunes pépites internationales, et elle lance un Kylian Mbappé, un Amine Harit ou un Maxime Lopez, le minot que tout Marseille attendait. « Avec tous les bons jeunes qui évoluent en Ligue 1, remarquait récemment dans *L'Équipe* Matthias Sammer, le Ballon d'Or *FF* 1996, on découvre quasiment à chaque rencontre un futur grand. » Et quand le talent n'est pas « natif » du centre de formation, il peut être déniché ailleurs – après Bernardo Silva sur le Rocher, Gedes au Parc des Princes ? – ou à l'étage en dessous comme Cyprien de Lens à Nice. Il peut revenir aussi : Belhanda, Gomis, Ben Arfa, Thauvin, Évra, peut-être Payet… Même Cheick Diabaté est de retour, et Metz ne devrait pas s'en plaindre. On n'oubliera pas non plus les arrivées de têtes d'affiche comme Draxler, Dante, Depay, Balotelli… Bref, comme on dit, y a du matos en Ligue 1 !

SUPER CHOCS EN STOCK

Elle intéresse le Special Mou, mais les spectateurs aussi se frottent les mains. Qui avait prévu une défaite parisienne à Montpellier ou à Guingamp ? Qui voyait Monaco enchaîner les scores-fleuves ? Qui peut annoncer aujourd'hui le nom du champion ? Quelles équipes seront reléguées à l'étage du dessous quand, après vingt et une journées, huit points seulement séparaient le dixième du dernier ? Les diffuseurs sont ravis. Canal+ n'a pas toujours proposé des affiches du dimanche soir du calibre de celles dont on se régale depuis le début de saison. Avec le rendez-vous de dimanche entre Paris et Monaco, 23 buts ont été inscrits dans les sept confrontations du top 4. C'est une meilleure moyenne qu'en Premier League (22 buts en 7 matches) et bien au-dessus des autres Championnats *(voir ci-contre)*. Show la Ligue 1 ! Tous les chocs ont tenu leurs promesses. Et ç'a commencé dès le mois d'août avec Monaco-PSG (3-1), annonciateur du duel à venir entre le Paris de Cavani libéré de Zlatan et le club de la Principauté à l'incroyable efficacité : 65 buts en 22 journées, aucune équipe en Europe ne fait mieux, ni le Real Madrid, ni le Barça, ni le Bayern Munich, Chelsea ou la Juventus Turin ! À ce rythme, les 102 buts marqués

APRÈS UN DÉBUT DE SAISON POUSSIF, FLORIAN THAUVIN ET L'OM ONT HAUSSÉ LE RYTHME. PAS ASSEZ CEPENDANT POUR ÊTRE AU NIVEAU DES MONACO, PSG OU LYON.

ALAIN MOUNIC



PSG-NICE: 2-2, LE 11 DÉCEMBRE 2016. EL MATADOR CAVANI FRAPPE DEUX FOIS ET PERMET AUX PARISIENS DE SAUVER LE POINT DU NUL.

RICHARD MARTIN

par Paris la saison dernière pourraient bien être dépassés en fin d'exercice. Et il y a eu d'autres festins, beaucoup d'autres : Lyon-PSG (1-2), Monaco-Lyon (1-3), les matches de Nice contre Monaco ou Paris...
Même l'Olympique de Marseille s'est mis au diapason malgré une première partie de saison médiocre et un effectif largement inférieur. On oublie le 0-0 au Parc des Princes quelques heures après l'arrivée de Rudi Garcia car, depuis, l'ambition de jouer que porte l'ancien entraîneur de Lille et de l'AS Roma est manifeste, même si Marseille n'avait pas les moyens défensifs pour rivaliser quatre-vingt-dix minutes avec l'Olympique Lyonnais, Monaco ou Nice.

LIBÉRATION TACTIQUE

Alors on se prend à espérer. Et si on sortait enfin du dogme du « bloc équipe », de la doctrine du « bien en place », celle où l'organisation défensive bride la hardiesse offensive, où la discipline brime le talent ? Si on osait le déséquilibre ? Paris se met parfois en difficulté face à des adversaires recroquevillés attendant la faille, Nice prend des risques au moment de la relance, Marseille s'appuie sur ses points forts offensifs Bafétimbi Gomis, Florian Thauvin, Maxime Lopez.. Au-delà des buts, il y a une volonté collective de jouer, de l'audace, de la qualité individuelle. Cette libération peut-elle s'expliquer par l'arrivée d'entraîneurs venus d'autres horizons et ayant baigné dans d'autres cultures ? Marcelo Bielsa à Marseille hier, aujourd'hui Unai Emery à Paris, Leonardo Jardim à Monaco, qu'on critiquait il y a deux saisons pour sa frilosité offensive, Sergio Conceiçao qui a réveillé Nantes, Lucien Favre à Nice... « Nice est incroyable, il est toujours instructif de décortiquer le schéma de jeu de Lucien Favre », remarquait récemment Lothar Matthäus dans *L'Équipe*. La Ligue 1 ouvre les fenêtres et laisse entrer l'air frais.
Profitons-en, sans verser pour autant dans la béatitude. La Ligue 1, avec 2,54 buts par match, est encore à la traîne de ses voisines (*voir ci-contre*). Pour voir du spectacle, évitez par exemple les Verts, qui concluent un match sur quatre sur le score de 0-0 et accumulent les nuls (neuf en 22 journées). Et puis, il est toujours aussi ardu de remplir les stades. Pourtant, l'accueil est meilleur avec la présence d'enceintes rénovées ou flambant neuves depuis l'Euro 2016. Même les pelouses sont meilleures, ce qui a aussi une incidence sur l'amélioration de la qualité technique. Le Championnat des pelouses est certes toujours dominé par le Parc des Princes, mais les « petits » Metz, Angers, Guingamp et Lorient suivent quand Nice, Monaco, Bordeaux ou Saint-Étienne ne sont pas à la hauteur. Mettons de côté les « oui mais » et savourons le présent en espérant qu'il dure bien au-delà de cette saison. ■

Le top 4 soutient la comparaison

Écart de points entre le premier et le cinquième	
Espagne	11
Italie	11
Allemagne	14
Angleterre	12
France	16

Moyenne de buts par match	
Espagne	2,88
Angleterre	2,86
Italie	2,77
Allemagne	2,71
France	2,54

Moyenne de points par match du top 4	
Angleterre	2,19
Italie	2,12
Espagne	2,10
France	2,08
Allemagne	2,08

Buts marqués dans les matches du top 4	
Angleterre (7 m.)	22
France (7 m.)	23
Italie (7 m.)	16
Allemagne (6 m.)	15
Espagne (6 m.)	14

LES SPÉCIALISTES

« La Ligue 1 commence à titiller la Bundesliga et la Premier League »

Pour évoquer le plaisir procuré par le Championnat de France cette saison, *FF* a donné la parole à cinq connaisseurs : **Rémi Garde, Marc Wilmots, Rolland Courbis, Francis Gillot** et **Reynald Pedros.** **TEXTE** THOMAS SIMON

« Cette saison de L1 vous plaît, vous passionne ou vous excite ?

RÉMI GARDE : Elle me plaît, énormément. L'issue est incertaine. C'est l'ingrédient n° 1. Le PSG est un peu moins fort et il n'y a pas eu de lassitude, ni de défaitisme des concurrents. L'envie de renverser Paris est toujours là, et la transition parisienne a donné de l'espoir. Ensuite, on a Monaco, en feu sur le plan offensif et très attrayant. C'est remarquable. Et puis, sur certains matches, Paris et Lyon ont régalé. Avec Nice, cela fait quatre équipes qui offrent un spectacle important.

FRANCIS GILLOT : C'est vraiment bien. D'habitude, Paris dominait et on se battait pour la deuxième place. Et on avait déjà une ou deux formations décrochées pour le maintien. Là, ce n'est pas le cas.

REYNALD PEDROS : Un peu tout ça à la fois. Les cadors attendus sont là, il y a la surprise niçoise et Lyon se prépare à une remontée folle. Les chocs ont été très bons. Et puis la place de barragiste apporte aussi du suspense.

ROLLAND COURBIS : C'est passionnant. Et pas seulement pour les cinq premières places. C'est également le cas pour les deux dernières et pour celle de barragiste. Onze, douze clubs sont concernés. Le ventre mou habituel a dû faire de la musculation et s'est transformé en abdominaux.

MARC WILMOTS : Il en faut beaucoup pour m'exciter. Mais ça se bat en haut et en bas, il y a de la qualité, du jeu, des occases, des buts. Les deux locomotives roulent bien et d'autres essaient de s'accrocher, forcément c'est intéressant. Et puis votre équipe nationale est allée en finale de l'Euro avec une jeune génération. Cette performance a mis le foot français en confiance, ça lui a redonné de la couleur, et ça rejaillit sur la Ligue 1.

Qu'est-ce qui vous a procuré le plus de plaisir cette saison ?

PEDROS : Monaco, l'équipe la plus agréable à regarder.

GILLOT : C'est surtout que le plaisir a été multiplié par quatre. Avec les quatre équipes de tête, on voit du football. Ils ont de super effectifs, avec d'excellents joueurs. Cyprien, Lemar, Seri, Dalbert, mais aussi Jemerson, peut-être le meilleur défenseur central de L1, j'aime beaucoup. On est rarement déçu lors des confrontations entre les meilleurs et même lors des autres, où il y a parfois de gros cartons.

> "Le plaisir a été multiplié par quatre. **On est rarement déçu lors des confrontations entre les meilleurs.**"
> FRANCIS GILLOT

COURBIS : À chaque journée, on a des matches intéressants et certains sont même passionnants. Ça donne une certaine attente à chaque fois et on n'est pas déçu. Et puis Monaco est irrésistible. Bernardo Silva pétille. Il adore le football et il donne envie d'aimer le football. Cela se transmet à ses coéquipiers, aux supporters, aux passionnés.

WILMOTS : La jeunesse de Monaco, je trouve ça fabuleux. Mis dans une bonne organisation, ils respirent le bonheur de jouer et d'enfiler les buts.

GARDE : Le dernier OL-OM *(3-1)* me vient en tête. Marseille n'a pas fermé le jeu, comme face à Monaco quelques jours avant *(1-4)*. Rapidement, il y a eu beaucoup d'espaces. D'ailleurs, on a beaucoup plus de matches très rythmés, plus ouverts. Ça provient de la philosophie des entraîneurs. Par exemple, Rudi Garcia, on connaît ses grands principes de jeu axés sur la possession de balle. Même s'il sait, au départ, qu'il n'a pas gagné le rapport de force avec les joueurs qu'il va aligner, il ne démord pas de ses idées. Ça sert énormément pour la qualité des matches et celle du Championnat. Bruno Genesio, c'est pareil, c'est l'école lyonnaise, le jeu d'équipe technique, porté vers l'avant. Quand deux équipes ont la même idée et veulent vite récupérer le ballon, ça donne autre chose.

On a le sentiment d'observer davantage de verticalité dans le jeu, davantage de prises de risques individuelles aussi. Partagez-vous cette impression ?

GILLOT : Dans certaines équipes, oui, celles de tête notamment. Mais il faut avoir un attaquant qui demande en profondeur et un passeur qui voit clair. Cela dépend toujours de la relation entre le porteur et l'appel qui est fait devant lui. Quand les joueurs sont bons et se comprennent, le jeu est meilleur.

GARDE : Beaucoup d'équipes, même de milieu de tableau, cherchent désormais à récupérer le

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

OL-OM (3-1), LE 22 JANVIER DERNIER, L'ENTRÉE EN SCÈNE DES ARTISTES AVANT UN SPECTACLE QUI SERA DE HAUTE TENUE.

ballon plus vite. C'est une tendance cette saison. On ne veut plus se contenter d'attendre. On avance, ne serait-ce que de dix ou quinze mètres et, en face, ça offre la possibilité de trouver de la verticalité dans le jeu de possession.

COURBIS: Mais il y a un problème quelque part quand je vois certaines équipes, avec des joueurs moyens, qui veulent jouer comme le Barça en repartant de derrière...

Il y a plus de buts que la saison passée, il y a aussi davantage de spectacle. À qui en revient le mérite ? Aux joueurs, aux entraîneurs, aux dirigeants ?

GILLOT: Aux joueurs, notamment aux attaquants. Il y en a de super dans toutes les équipes de tête et ce sont celles qui marquent le plus. Quand on a tous ces talents offensifs, on peut mettre une pipe d'entraîneur, il va réussir, c'est pas un problème.

WILMOTS: C'est la philosophie qui est mise en place à l'intérieur du club. Après, le spectacle vient de la qualité des joueurs.

GARDE: On peut inclure tout le monde mais, au final, il faut les joueurs pour assumer le projet de jeu. Ce sont eux qui valident les options. Jardim a été taxé d'entraîneur défensif mais il s'adaptait à son équipe et à un Championnat qu'il ne connaissait pas. Aujourd'hui, il a encore l'intelligence de mettre le jeu de son équipe en place par rapport aux points forts de son effectif.

COURBIS: C'est un tout. Mais le poste le plus important dans un club est celui de président. C'est lui qui décide, s'entoure, choisit, délègue.

PEDROS: C'est l'entraîneur. Il donne le ton, c'est le patron. Avant, Jardim était pragmatique, maintenant qu'il a ce qu'il faut pour faire ce qu'il veut, deux bons attaquants, des latéraux qui jouent haut, ça fait la différence.

> "Beaucoup d'équipes, même de milieu de tableau, cherchent désormais à **récupérer le ballon plus vite."** RÉMI GARDE

Quelle est la part des entraîneurs étrangers, qui occupent les trois premières places, dans la qualité du spectacle ?

GILLOT: Ils ont du cul, ils ont les meilleurs effectifs. Il n'y a pas si longtemps, Jardim se faisait fracasser. Mais il n'avait pas les joueurs qu'il a aujourd'hui, les Sidibé, Falcao, Germain.

Maintenant, c'est pratiquement le meilleur. Mais on peut mettre un entraîneur français ou étranger, ce sera la même chose. Ça dépend des joueurs qu'on a.

COURBIS : Ce qu'on oublie de préciser, c'est que ce sont de bons entraîneurs étrangers, voire même de très bons. Parce qu'il y en a aussi des moyens et même des mauvais. Si on va regarder chez nos amis anglais, on peut aussi se dire : "Mais où ils sont les Anglais sur les bancs des six premiers ?" On ne va relever cette anomalie qu'en France ?

WILMOTS : Souvent, ils amènent une autre vision. Lucien Favre vient d'Allemagne, il a une méthode et une préparation différentes. Et puis, avec lui, ses dirigeants ont fait des choix risqués qui sont les bons. Il faut s'ouvrir aux techniciens étrangers, ils ont vu d'autres choses, ont d'autres manières de faire et, du coup, ont plus d'armes à leur disposition.

"Plus il y aura d'argent, plus on aura des joueurs de haut niveau, faut pas se leurrer." **REYNALD PEDROS**

GARDE : Il faudrait voir si ça se reproduit avec d'autres. Jardim, Emery, Favre, ça régénère un peu les philosophies de jeu qui, parfois, deviennent lassantes.

PEDROS : Déjà, ce sont des entraîneurs qui parlent français. Mais Laurent Blanc, il faisait le spectacle aussi, non ? Avec lui, ç'a été les plus belles années du PSG. Ça dépend des moyens. Demain, on met Rudi Garcia à Paris, on aura du spectacle et des buts. Le fait que les mecs soient étrangers ne change rien.

Ce sont quand même trois entraîneurs avec des idées bien précises, une philosophie et une volonté de jouer, de créer et d'aller de l'avant, dans des styles différents…

GARDE : Oui, bien sûr. Mais beaucoup d'entraîneurs ont des convictions fortes. Ensuite, il faut s'adapter aux moyens mis à disposition.

COURBIS : On peut penser qu'ils sont supérieurs. Mais on peut aussi dire que Gourcuff et Gourvennec ont des principes. Et Antonetti, la saison dernière à Lille, on aurait pu le prendre pour un Italien et dire : "Qu'est-ce qu'il est bon cet Italien ! Passer de la 18e à la 5e place avec le même effectif et aller en finale de la Coupe de la Ligue, chapeau !" Mais non, il est devenu mauvais à l'intersaison, et c'est surtout pas parce qu'il a perdu ses meilleurs joueurs, surtout pas ! Réfléchissons quand même un peu. Et Genesio ? Il est débutant mais compétent dans un endroit où il n'est pas facile d'entraîner. Pour chaque entraîneur, la seule question qu'il faut se poser en fin de saison est : "Pouvait-il faire mieux avec cet effectif-là ?" Ou alors, de façon plus ironique : "Pouvait-il faire pire ?"

GILLOT : Et vous pensez que Blanc ne demandait pas d'attaquer ? Il avait les joueurs pour attaquer, il attaquait. Pour ceux qui n'ont pas les bons joueurs, c'est plus compliqué, évidemment.

PEDROS : Emery n'a pas révolutionné le PSG. Paris n'a pas grandi. On s'attend à mieux. Je ne suis pas séduit par son jeu comme j'ai pu l'être ces dernières années.

FÉLIX GOLÉSY/L'ÉQUIPE

KOMBOUARÉ, ICI AVEC ALEXIS MANÉ, UN ENTRAÎNEUR FRANÇAIS QUI OSE, POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DE L'EN AVANT GUINGAMP.

L'arrivée d'investisseurs étrangers a-t-elle une part prépondérante dans ce supplément de spectacle mais aussi d'attractivité ?

COURBIS : Évidemment, si ça permet d'avoir des effectifs de qualité en quantité.

GILLOT : C'est une bonne chose. Pour attirer des bons joueurs, il faut de l'argent. Nice, sans ses investisseurs, n'aurait pas eu Balotelli, ni Belhanda. Des joueurs comme ça, si on veut les faire venir ou revenir, il faut avoir des cartouches. À l'étranger, ça fonctionne comme ça, je ne vois pas pourquoi on ne ferait pas pareil.

PEDROS : C'est important que des investisseurs étrangers apportent de l'argent. Il faut l'accepter. Plus il y aura d'argent, plus on aura des joueurs de haut niveau, faut pas se leurrer. Et la cote de la L1 va continuer de grimper.

GARDE : Je suis très sceptique, réservé, mesuré, sur les bienfaits d'actionnaires ou d'investisseurs qui vont dérouler le carnet de chèques. Les clubs ont besoin de présidents compétents et responsables plus que d'argent qui coule à flots. Le plus important est le projet. Argent ne rime pas forcément avec spectacle assuré. Il faut plus que ça, notamment un cadre et des directions sportives forts.

WILMOTS : Pourquoi ne pas s'ouvrir ? Le monde bouge. Il faut oser, investir, avancer.

On a évoqué le quatuor de tête. Mais qui vous a emballé ou même séduit parmi ceux qui ne figurent pas dans le top 4 ?

PEDROS : Guingamp me plaît. Ce doit être un exemple pour beaucoup. Il y a du travail, une continuité.

GILLOT : Toulouse, mais c'est davantage par à-coups, et Guingamp. On a l'impression que c'est une petite équipe, mais elle a quand même de beaux atouts. Et puis les deux attaquants de Dijon *(NDLR : Diony et Tavares)* m'ont étonné. Franchement, il y a de bonnes surprises.

GARDE : Ce que fait Guingamp est intéressant. Il y a de la continuité dans le changement. Et Frédéric Hantz fait du bon travail à Montpellier. Il illustre la difficulté du métier. Il s'adapte à son effectif, mais garde sa philosophie.

WILMOTS : J'apprécie ce que fait Sergio Conceiçao depuis qu'il est arrivé à Nantes. Il met du cœur, de la grinta et donne une bouffée d'air. C'est encore un technicien étranger. Il a du tempérament, le transmet à son équipe, qui est en train de bien revenir. Il fallait le faire.

COURBIS : Dommage que Kombouaré ne soit pas étranger. S'il l'était, on dirait qu'il n'y a qu'un étranger qui peut faire ça avec Guingamp.

On l'a brièvement évoqué, il y a eu pas mal de cartons cette saison, qu'est-ce que cela vous inspire ?

GILLOT : On a l'habitude de voir ça à l'étranger où certains effectifs sont largement supérieurs à d'autres. Après, il y a des façons de jouer contre eux. Soit on ferme, soit on ouvre les vannes, et là on peut rapidement prendre une valise.

GARDE : L'adversaire est fort mais, en face, il y a une équipe qui lâche. Et avec les qualités individuelles et collectives d'en face, ça va vite.

PEDROS : Un fossé va se creuser. Mais c'est aussi un défi incroyable pour ces clubs-là d'accrocher les grosses écuries. SUITE PAGE 20

Dix bonheurs de L1

Cette saison, les grandes maisons de l'élite sont au rendez-vous du spectacle, bien suivies par de fringants trouble-fête.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

1. LYON - PARIS-SG : 1-2

(27 novembre, 14e journée)
Buts : Valbuena ; Cavani (2).

Le PSG marque un grand coup en s'imposant à l'expérience au Parc OL. Unai Emery opte pour un 4-2-3-1 avec Hatem Ben Arfa en meneur de jeu. Mais c'est Edinson Cavani qui rayonne par un doublé, dont un penalty. Alphonse Areola est encore rassurant et les Aurier, Thiago Silva, Marquinhos ou Marco Verratti *(à gauche, à la lutte avec Rafael, photo)* assument leur statut d'hommes forts. Trop mesurés, les Lyonnais tentent de répliquer après la pause. En vain.

2. MONACO - PARIS-SG : 3-1

(28 août, 3e journée)
Buts : Moutinho, Fabinho, Aurier (c.s.c.) ; Cavani.

Dès la fin août 2016, les hommes de Leonardo Jardim frappent fort, par leur jeu réfléchi comme par le score, face aux champions en titre privés de la charnière Thiago Silva-Marquinhos. Déconcentré et en partance, David Luiz provoque un penalty et passe à travers. Le quatuor du milieu de l'ASM (Bakayoko, Fabinho, Moutinho, Sidibé) mange son homologue parisien, plombé par un Marco Verratti défaillant.

3. MONACO-MONTPELLIER : 6-2 (21 octobre, 10e journée)

Buts : Falcao, Mbappé, Jemerson, Germain, Lemar, Traoré ; Boudebouz (2).

L'armada de l'ASM offre une pure démonstration de passes redoublées et d'actions tranchantes, emmenée par un Kylian Mbappé inspiré et joyeux. Grâce à Ryad Boudebouz, auteur d'un doublé, les visiteurs résistent une heure, puis c'est l'avalanche de buts en tout genre qui mettent à l'agonie les Jourdren, Skhiri et autre Sessègnon.

4. MONACO-LYON : 1-3

(18 décembre, 18e journée)
Buts : Bakayoko ; Ghezzal, Valbuena, Lacazette.

Les hommes de Bruno Genesio créent la sensation en assommant une ASM irrésistible depuis des semaines, mais pénalisée par l'expulsion de Benjamin Mendy (39e). L'excellent Daniel Subasic stoppe un penalty mais cède face aux visiteurs guidés par Mathieu Valbuena, homme du match par sa mobilité, son sens de la provocation et de la passe, qui emmène dans son sillage les Lopes, Diakhaby et autre Ghezzal.

5. PARIS-SG - NICE : 2-2

(11 décembre, 17e journée)
Buts : Cavani (2) ; Cyprien, Plea.

La première mi-temps est secouée par deux coups de tonnerre. Face à un PSG au jeu agressif et délié, les Azuréens, auteurs de trois frappes cadrées, mènent 2-0 à la pause, une réussite maximale pour récompenser un collectif bien en place qui jaillit à bon escient. Les Parisiens finissent par accrocher un point, une fois encore via la classe d'Edinson Cavani, finisseur d'actions souvent initiées par le trio Verratti-Aurier-Kurzawa.

6. NICE-MARSEILLE : 3-2

(11 septembre, 4e journée)
Buts : Balotelli (2), Cyprien ; Thauvin, Gomis.

Cette victoire spectaculaire impose le Gym dans la course aux étoiles. Guetté comme une attraction, Mario Balotelli rappelle qu'il peut être un joueur immense tout autant qu'une star, malgré une forme précaire. Wylan Cyprien est énorme, Malang Sarr se révèle. L'OM résiste bien par Bafé Gomis, Florian Thauvin et Bouna Sarr mais finit par céder en fin de partie, déjà trahi par les errements de sa défense.

7. NICE-MONACO : 4-0

(21 septembre, 6e journée)
Buts : Baysse, Balotelli (2), Plea.

Le score est large et ne révèle pas la résistance des Monégasques. Mais, de bout en bout, la réussite est niçoise, à l'image de deux contres conclus par un Super Mario en pleine grâce. Ce soir-là, Radamel Falcao ne peut rien faire, mis K.-O. dans un duel avec Yoan Cardinale, pas plus que le duo Lemar-Bernardo Silva, trop tripoteurs. Tous impuissants face à la cohésion des Dante, Seri, Cyprien, Belhanda et Plea.

8. LYON-MARSEILLE : 3-1

(22 janvier, 21e journée)
Buts : Valbuena, Lacazette (2) ; Doria.

L'OM vient pour se montrer digne de l'affiche mais, handicapé par une défense trop lente et limite tactiquement, se fait punir par un OL en pleine puissance offensive à l'image de Mathieu Valbuena et d'Alexandre Lacazette, en forme internationale. Pressing incessant, maîtrise du milieu, raids tous azimuts, un tel Lyon s'affiche comme un candidat au podium final.

9. TOULOUSE-MONACO : 3-1

(14 octobre, 9e journée)
Buts : Trejo, Braithwaite (2) ; Germain.

Au cœur de l'automne 2016, le gang de Pascal Dupraz dépote. De l'énergie, de l'audace, un jeu direct qui repose beaucoup sur le capitaine Martin Braithwaite en pleine réussite, catalyseur des envies de la jeune classe locale, les Lafont, Diop, Bodiger, Blin… En face, l'ASM n'est pas encore devenue une redoutable machine offensive avec un Joao Moutinho ronronnant et un Bernardo Silva en réglage.

10. MARSEILLE-MONACO : 1-4

(15 janvier, 20e journée)
Buts : Rolando ; Lemar, Falcao, Silva (2).

L'OM mode McCourt aux ambitions XXL fait causer mais ne peut s'opposer à des visiteurs en pleine bourre, plus que jamais candidats aux titres. Habituellement solide, toute l'arrière-garde locale (Sakai, Fanni, Rolando, Rekik) finit par exploser, mise à genoux par les inspirations des poids légers d'en face, Bernardo Siva et Thomas Lemar, Valère Germain en tête. L'ASM se limite à 48 % de possession mais offre une prestation impressionnante. ■ C. L.

RICHARD MARTIN

WYLAN CYPRIEN ET JEAN-MICHAEL SERI, DEUX SYMBOLES DE LA RÉUSSITE D'UN NICE JOUEUR ET RIEUR.

SUITE DE LA PAGE 18

COURBIS: Une équipe qui n'a pas les mêmes qualités, individuellement, que celle d'en face et qui arrive avec intelligence et malice à faire déjouer son adversaire, ça fait partie du spectacle. Parce que c'est un exploit. Après, si cette équipe, qui est moins bonne, décide de se saborder et de se suicider...

À l'étranger, la Ligue 1 est surtout appréciée et scrutée parce qu'on y découvre de bons jeunes. Quel rôle joue cette jeunesse dans cette attractivité ?

GILLOT: C'est pas nouveau. La France a toujours révélé de bons jeunes.

COURBIS: C'est rafraîchissant et c'est agréable de le souligner. Parce que, si on félicite les bons entraîneurs étrangers, il ne faut pas oublier les compliments aux éducateurs qui forment des joueurs qu'on vient ensuite nous piquer.

WILMOTS: Il y a des pépites partout ! Et peu de Championnats européens peuvent se targuer de sortir autant de bons joueurs. Le back gauche de Bordeaux, Poundjé, quand je l'ai vu, j'ai dit : "Nom de Dieu !" Ce garçon a beaucoup de qualités. Et puis il suffit de regarder les résultats des équipes françaises de jeunes, il y a un tel réservoir de talents. Il faut féliciter éducateurs et formateurs.

PEDROS: Les clubs français ont aussi compris qu'on pouvait revendre de jeunes joueurs très chers. Le football est un business, le joueur une marchandise. Ce n'est pas plus compliqué que ça. Les plus grandes stars, Messi, Ronaldo, Higuain, on ne peut pas se les payer, donc il faut trouver la star de demain et ensuite la vendre très cher.

GARDE: Elle est très importante. Souvent, ces jeunes joueurs ont faim et ont de plus en plus de culot. Et ceux qui percent apportent de l'insouciance et de la fraîcheur. Mais le mérite ne doit pas être attribué seulement à celui qui est en bout de chaîne et qui prend la décision de les lancer. Il faut féliciter la formation française, continuer et même accentuer ce travail car c'est sûrement le meilleur moyen de garder notre Championnat à un très bon niveau.

D'ailleurs, osons le dire : nous avons un beau Championnat, passionnant, avec des joueurs talentueux et du spectacle !

GARDE: Exactement.

COURBIS: Premièrement, je le dis, et, deuxièmement, je regrette qu'il ne puisse pas être meilleur avec plus de moyens. J'aimerais voir les bidons de Français que nous sommes avec les mêmes moyens que les Anglais. Et j'aimerais les voir, eux, avec nos moyens. Ensuite, on verra leur Boxing Day, hein... Avec ce que j'entends, j'ai parfois l'impression qu'on fait tout mal.

> "J'aimerais voir les bidons de Français que nous sommes avec les mêmes moyens que les Anglais. **Et j'aimerais les voir, eux, avec nos moyens."**
> ROLLAND COURBIS

WILMOTS: La L1 commence à titiller la Bundesliga et la Premier League en termes de spectacle. Avant, on s'ennuyait, maintenant ce n'est plus le cas. Les joueurs ont davantage de qualités, les entraîneurs osent plus et, du coup, tout le monde se lâche.

GILLOT: Bien sûr, on a de grands attaquants, de bons étrangers, des confirmations, des révélations.

PEDROS: Quand je vois tous les matches de haut de tableau, je suis très content. Y a énormément de spectacle, ça fait partie du sport, les gens veulent en voir. Pour l'instant, le meilleur Championnat est l'Espagne. Mais, derrière, l'Allemagne et la France arrivent au même niveau. La Bundesliga est très offensive et la L1 n'est pas loin.

Qui dit spectacle dit stars. Après Zlatan Ibrahimovic, qui est désormais l'étoile la plus brillante de notre Championnat ?

GILLOT: Il n'y en a pas une comme Ibra. Il était hors norme et, aujourd'hui, il n' y a personne comme lui, au même niveau.

GARDE: Ceux qui marquent des buts partent avec une longueur d'avance. Cavani et Lacazette sont des joueurs phares.

PEDROS: C'est Cavani. La star du Championnat, c'est lui.

WILMOTS: Il y a une machine à buts qui s'appelle Cavani. Il est énorme. Il porte Paris. Et je suis un fan de Marco Verratti. C'est un joueur indispensable.

COURBIS: Verratti a les qualités, la personnalité et le comportement pour ça. Il a encore une marge de progression, mais c'est un joueur, pff *(admiratif)*. Mais je ne vais pas le mettre seul. Je vais parler de son duo avec Rabiot. Vraiment, ça c'est très fort. Cette paire monte le niveau technique d'une équipe.

Pour conclure, on peut apporter un bémol : il n'y a pas d'effet Euro et les stades ne sont pas pleins...

GILLOT: Les gens ont du mal à se bouger. Devant leur télé, ils voient les ralentis, les coulisses. On n'a pas la même culture que chez nos voisins européens, pas la même façon de consommer le football. La mentalité française, c'est un bon fauteuil, une bonne bière, et puis voilà. Il y a eu les attentats aussi, et les places sont peut-être trop chères.

GARDE: Je suis triste. Je ne comprends rien aux horaires des matches. On joue à 21 heures l'hiver, c'est une catastrophe. Il y a des raisons économiques, évidemment, mais il faut se poser les bonnes questions maintenant qu'on a de beaux stades et du spectacle. Quand il y a de l'audience télé, c'est mieux que rien pour le football, mais sur le long terme ce n'est pas un calcul pertinent.

PEDROS: On est bien devant sa télé. Mais si le Championnat continue d'accueillir des investisseurs, des grands noms, et qu'il augmente encore son attractivité, les gens reviendront au stade. On peut citer Bordeaux. Peut-être que ce grand club français a besoin d'un deuxième souffle.

COURBIS: Nous vivons grâce aux droits télé. Le stade d'accord, mais, chez moi, je suis pas trop mal hein ! Et puis tout ce qu'on voit, ça vaut le coup.

WILMOTS: Le premier obstacle est franchi : il y a plus de buts et de spectacle. Maintenant, la continuité serait de voir les gens venir ou revenir. Il n'y a rien de mieux que de faire la fête au stade. » ■ T. S.

Monaco y est pour beaucoup

Le talent de la L1 doit énormément cette saison aux Monégasques, à leur style spectaculaire, à leur ambition collective et à leur efficacité offensive d'une autre époque. Dommage, simplement, que le stade Louis-II ne soit rempli qu'à 53 %… **TEXTE** PATRICK URBINI

Si Monaco termine champion, il sera toujours temps dans quatre mois de vanter ses mérites, d'admettre sa supériorité et de comparer l'équipe de Leonardo Jardim à celles qui ont écrit l'histoire du club, ancré son image et construit son palmarès*. Pour l'heure, n'allons pas plus vite que la musique, mais ne boudons pas non plus notre plaisir et continuons de profiter de cette chance : l'ASM est sans doute la meilleure chose qui soit arrivée à la Ligue 1 cette saison et, accessoirement, à Paris. Elle propose un jeu spectaculaire, ambitieux et cohérent. Elle dégage désormais un équilibre séduisant et une vraie force collective. Elle continue de révéler de jeunes talents, de se régénérer intelligemment et d'étoffer ses options. Forte d'une nouvelle légitimité que ses performances en Ligue des champions ont confortée depuis l'automne, elle incarne donc aujourd'hui une contestation véritable, une solution alternative crédible et un contre-pouvoir indispensable. Pour remettre en question la domination parisienne des quatre dernières années et redonner au Championnat un regain d'intérêt, il fallait au moins ça.

UNE QUALITÉ DE JEU SOUVENT EXCEPTIONNELLE. Depuis deux ans et demi, ce n'est pas toujours le sentiment qu'ont inspiré son entraîneur portugais, ses choix d'équipe, son coaching et ses stratégies de match, parfois aux antipodes de l'ADN monégasque profondément joueur et offensif. Petite piqûre de rappel à l'usage de ceux qui l'ignoreraient ou l'auraient simplement oublié : Monaco n'a jamais remporté un titre en ne jouant pas bien, ni en ne jouant pas pour gagner. On se souvient ainsi des réticences que Jardim a longtemps suscitées, des coups de griffe dont il a régulièrement fait l'objet et des incertitudes qui planaient encore sur son avenir au mois de mai dernier, lorsque Monaco avait fini troisième, à 31 points de Paris, et laissé Lyon lui passer sous le nez dans le money-time. Si la réalité du moment apparaît très différente, l'évolution du rapport de forces, tel que le dessine le classement de la L1 après 23 journées, ne s'explique pas uniquement pour autant par l'affaiblissement passager de son rival. Autrement dit, par le départ de Zlatan Ibrahimovic (38 buts et 13 passes décisives à lui seul la saison passée), le changement de management sur le banc parisien et un recrutement estival en grande partie raté. En creux, Monaco est aussi là où il en est parce qu'il le vaut bien et qu'il a fait le pari de jouer, respectant ainsi le cahier des charges fixé en début de saison par son vice-président, Vadim Vasilyev : « Pour donner du plaisir à nos supporters, il faut jouer à présent un football plus offensif, plus excitant. Avec les attaquants et les joueurs attractifs que l'on a, c'est possible. » Preuve que le pari est en passe d'être gagné : Monaco reste dans les temps pour battre le record absolu du RC Paris, vieux de plus d'un demi-siècle (118 buts lors de la saison 1959-60) et, a fortiori, pour améliorer le total réussi par Paris l'an passé (102 buts).

LA BONNE ATTITUDE, LA BONNE MENTALITÉ. Malgré quelques dérapages, ici ou là, l'équipe n'a jamais perdu deux fois de suite cette saison. Elle termine souvent fort ses matches et elle lève rarement le pied, ayant marqué la moitié de ses buts dans la dernière demi-heure. En somme, elle a pris désormais l'habitude de jouer et d'appuyer là où ça fait mal jusqu'au bout. Par son attitude collective et sa mentalité, par son identité de jeu clairement définie et par son style résolument offensif, rapide et fluide, que concrétisent un large registre technique et quatorze buteurs différents, elle participe donc largement à faire de la L1 ce qu'elle devrait d'abord être : un spectacle. C'est Gérard Houllier, revenu à l'époque à la tête de la DTN du football français, qui nous faisait un jour cette remarque : « Désormais, ce sont les équipes qui attaquent, qui créent, qui ne se dégonflent pas, qui vont chercher l'adversaire dans son camp et qui ont une maîtrise positive du ballon, qui gagnent. L'avenir, c'est la technique, la vitesse, la puissance, mais c'est aussi l'audace. Il faut donc savoir accepter de se déséquilibrer à un moment dans son jeu pour gagner. »

> L'ÉQUIPE DE LA PRINCIPAUTÉ INCARNE UN CONTRE-POUVOIR INDISPENSABLE À L'HÉGÉMONIE DU PSG

Un bémol, toutefois, qui demeure aussi un handicap historiquement insurmontable ? Monaco ne déchaîne pas les foules et n'a pas toujours le public que mérite son jeu. En attendant le derby de samedi prochain contre Nice, qui doit enflammer Louis-II, le club tourne cette saison à la moyenne de 8 697 spectateurs, la plus faible de toute la L1, soit aussi un taux de remplissage de son stade de 53 %. Il n'a franchi que trois fois la barre des 10 000 cette saison (15 219 contre Paris, 14 089 contre Marseille et 13 129 contre Lyon), ce qui fait peu pour un champion en puissance. Et il est donc aussi très en retrait du chiffre atteint en 1999-2000 lors de son dernier titre (10 259 de moyenne). Mais, ça, Jardim n'y est pour rien… ■

** Monaco totalise 7 titres de champion de France : 1961, 1963 et 1978 (avec comme entraîneur Lucien Leduc), 1982 (Gérard Banide), 1988 (Arsène Wenger), 1997 (Jean Tigana) et 2000 (Claude Puel).*

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

LES MARSEILLAIS HIROKI SAKAI ET YOHANN PELÉ NE PEUVENT QUE CONSTATER LES DÉGÂTS : BERNARDO SILVA ET RADAMEL FALCAO, DEUX DES FERS DE LANCE DE L'ATTAQUE MONÉGASQUE, SONT IRRÉSISTIBLES.

Le grand débrief de PSG-Monaco

Les insuffisances parisiennes à domicile, les fulgurances de Bernado Silva et les craintes d'Éric Di Meco: tout ce qui vous a peut-être échappé lors du choc entre deux des prétendants au titre.

LA QUESTION QUE L'ON SE POSE

POURQUOI LE PSG NE GAGNE-T-IL PAS UN GRAND MATCH AU PARC ?

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

APRÈS LE NUL CONCÉDÉ FACE À NICE (2-2), THIAGO SILVA ONT UNE FOIS DE NOUVEAU PERDU DEUX POINTS CONTRE MONACO.

La nostalgie de l'éblouissant PSG de la saison dernière et du jeu offensif prôné par Laurent Blanc commence sérieusement à s'emparer du Parc des Princes. Même bénis par le penalty de Cavani contre Monaco, les Parisiens sont incapables de conserver un résultat, depuis le début de cet exercice, à domicile et contre un adversaire de haut niveau. C'est pourtant là qu'il convient de faire la différence pour marquer des points, creuser l'écart contre ses rivaux et marquer les esprits. Face à l'ASM, qui maintient donc son écart de trois points, voire quatre avec sa différence de buts plus que favorable (+ 43, contre + 26 à Paris), les champions en titre ont concédé un nouveau nul à la maison. Après celui de Nice (2-2), de Marseille (0-0), de Saint-Étienne (1-1) – et on peut même rajouter celui d'Arsenal en match de groupes de C1 (1-1) –, les Parisiens montrent bien qu'ils patinent sur leur pelouse. Et même s'ils sont toujours invaincus cette saison au Parc (7 victoires, 4 nuls), ils n'affichent pas des statistiques dignes d'un champion en puissance. Ils sont trop souvent insignifiants dans ces grands événements.

«SAINT EDI», PRIEZ POUR EUX. Unai Emery peut d'ailleurs glisser une photo d'Edinson Cavani sur sa table de nuit. Le buteur uruguayen a encore été l'attaquant rédempteur face à Monaco en transformant son sixième penalty de la saison. Avec cette vingt et unième réalisation en L1, il devient d'ailleurs le Monsieur 50 % du PSG en Championnat (42 buts au total). « Saint Edi » avait déjà sauvé les siens face à Nice avec un doublé contre l'autre rival azuréen au mois de décembre (2-2). Psychologiquement, ce Paris affiche des fragilités pour tenir les chocs. On l'avait donc vu contre l'OGCN, mais aussi à Monaco avec sa première défaite de la saison (3-1). De la même manière que face aux Monégasques, les partenaires de Thiago Silva avaient également lâché l'affaire dans le temps additionnel contre Saint-Étienne avec l'égalisation de Beric dans les arrêts de jeu (1-1, 4e journée). Unai Emery devrait savoir que les titres ne se gagnent pas en corrigeant seulement des équipes de bas de tableau comme Lorient dernièrement (5-0) ou plus avant Metz (3-0), Dijon (3-0), voire Rennes (4-0).

L'entraîneur espagnol a vraiment du mal à trouver des solutions dans les moments chauds. En menant à dix minutes de la fin contre Monaco, il a été incapable de donner plus de corps à son équipe pour conserver un résultat majeur pour la suite de la compétition. Son seul coup marquant jusqu'à présent reste sa victoire à Lyon (2-1). Mais Edinson Cavani était encore passé par-là avec un doublé salvateur. Cette incapacité à se transcender au Parc des Princes n'annonce rien de bien bon à quinze jours de recevoir le FC Barcelone. ■ FRANÇOIS VERDENET

LA NOTE DU MATCH

13/20

Quand le PSG reçoit la meilleure attaque d'Europe, quand la Ligue des champions s'invite un dimanche soir, on attend beaucoup, on fantasme le match parfait.
À l'arrivée, on est un peu déçu, on aurait aimé un peu plus de prise de risques côté Paris, plus d'efficacité côté Monaco. Mais on se dit qu'on a vu un duel formidable d'intensité, de rythme entre les deux meilleures équipes françaises, avec en prime des rebondissements dans le dernier quart d'heure. ■

LA STAT QUI CLAQUE

10

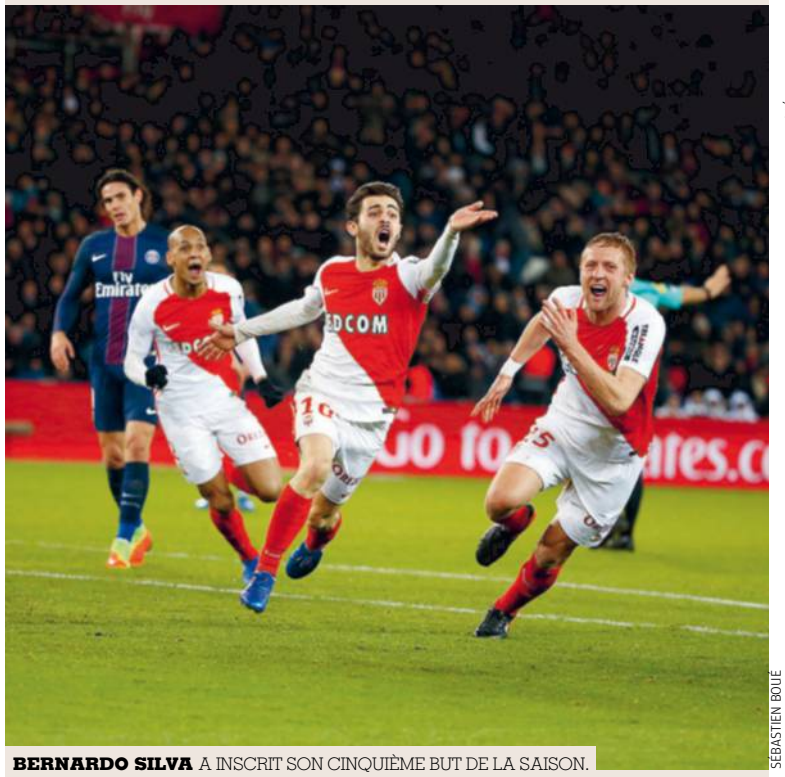
Cela fait pratiquement dix ans, depuis le 10 février 2007, que Paris n'a pas battu Monaco à domicile en Ligue 1 (6 nuls et 2 défaites). Sur les quinze dernières confrontations, Paris n'a gagné qu'une fois (0-3, le 30 août 2015 à Louis-II).

UN CONSEIL À… BERNARDO SILVA

RESTE DONC EN LIGUE 1 !

Profitons-en pendant qu'il est là, car la saison prochaine Bernardo Silva pourrait malheureusement bien rejoindre l'effectif d'un cador européen. Sollicité l'été dernier, il avait eu le bon goût de rester sur le Rocher. Pour grandir encore, pour s'épanouir davantage. Financièrement, l'ASM ne se plaindra pas d'avoir patienté, car le chèque sera conséquent. Le jeune Portugais possède la vision et la qualité de jeu avec le ballon par sa qualité de dribble, sa technique toujours en mouvement, sa vivacité. Mais également sans ballon, car il excelle à trouver les espaces pour se donner le temps de faire vivre le ballon en déjouant l'affrontement physique, le pressing adverse. En résumé, il a le profil idéal pour évoluer chez un grand d'Espagne, par exemple, où ses qualités feraient merveille. De plus, il sait être efficace : l'égalisation contre Paris, un doublé à Marseille il y a quinze jours, cinq buts depuis le début de la saison.

Si 171 pays diffusaient le choc de dimanche, ça veut dire que le monde entier connaît désormais le talent de la trouvaille monégasque. Ça signifie que le monde entier l'a vu donner le tournis de temps en temps à Marquinhos. Les Parisiens se méfiaient de ces Monégasques, 65 buts inscrits par quatorze joueurs différents, et ils ont eu toutes les peines du monde à contrôler le milieu de terrain de l'ASM. Ils ont cru éteindre son influence à l'usure. Jusqu'à ce que Bernardo Silva surgisse dans le temps additionnel pour conclure un match où sa classe a rayonné d'un bout à l'autre. Un vrai régal pour les yeux. Au moins pour ceux qui ne sont pas parisiens. ■ **PATRICK SOWDEN**



SÉBASTIEN BOUÉ

BERNARDO SILVA A INSCRIT SON CINQUIÈME BUT DE LA SAISON.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

L'UN DES TOURNANTS DU MATCH: LE REMPLACEMENT DE TRAPP PAR AREOLA.

L'ŒIL D'ÉRIC DI MECO*

« LE SUSPENSE POUR LE TITRE RESTE ENTIER »

FRANCK COURTES/L'ÉQUIPE

« Vous donnez quelle note au match ?
8 sur 10.
À ce point-là ?
Évidemment, par rapport aux derniers matches du dimanche soir, il y a eu un peu moins de buts, mais je trouve que c'était un vrai match de haut niveau. Il y avait de l'engagement et beaucoup de rythme. C'est ce genre de match qui attend les deux équipes en Coupe d'Europe.
Qu'est ce qui vous a le plus plu ?
J'ai aimé le fait que Monaco soit venu au Parc pour jouer et essayer de gagner. On a souvent dit que Monaco était ennuyeux, mais c'est faux. C'est une équipe très agréable à voir.
Et du côté des joueurs ?
Thomas Meunier. Il a été très fort. Les deux joueurs devant la défense monégasque, également. Fabinho et Bakayoko font un travail énorme, en sortant les ballons proprement et en filant un bon coup de main défensivement, quand il le faut. Guardiola, qui était venu voir jouer Monaco, a peut-être aussi noté leurs noms. Quand je vois les soucis qu'il a dans ce secteur du jeu à Manchester City…
Et les points négatifs ?
On n'a pas trop vu les deux de devant à Monaco. Ni Germain ni Falcao. C'est aussi à mettre au crédit de Thiago Silva et Marquinhos qui ont bien bossé. Et Paris n'est pas le même sans Verratti qui est un joueur de classe mondiale. C'est lui qui peut faire passer un cran au PSG.
Et les recrues parisiennes, elles vous ont plu ?
Draxler vient d'arriver, c'est encore un peu tôt. Il est jeune, change de pays, de club, laissons-lui du temps. Je l'ai vu avec Schalke, il a un peu les défauts de ses qualités. Il est capable de faire la différence, et de passer à côté. Le petit Portugais, Guedes, je ne le connaissais pas du tout. Mais en deux, trois ballons, on a vu que c'était un joueur de foot.
Avec ce nul, qui a le plus perdu de points ?
Une victoire de l'ASM n'aurait pas tué le Championnat. Je pense que Monaco va passer en quarts de finale de Ligue des champions, et qu'ils vont y laisser quelques plumes, avec tout ce qu'on peut laisser dans l'investissement et le mental. Dans le money-time, ça risque d'être compliqué. Mais pour l'instant, le suspense pour le titre reste entier. C'est tant mieux. » ■ **O. B.**

** Consultant sur RMC.*

_Dmitry Rybolovlev

« JAMAIS JE N'AURAIS IMAGINÉ ME RETROUVER EN PRISON »

Le président de l'AS Monaco, qui ne s'exprime pas en public, se confie dans une biographie à paraître cette semaine. Rachat du club, rapports avec le Palais, séjour en prison, en voici les bonnes feuilles.

Dmitry Rybolovlev, le roman russe du président de l'AS Monaco, par Arnaud Ramsay, éditions Cherche-Midi. 258 pages, 17 €.

Naissance d'une passion

« Jeune, en URSS, c'était surtout le hockey sur glace qui était populaire. J'ai pratiqué ce sport à l'école. Le foot, j'ai appris à l'aimer, confie-t-il. Quand Roman Abramovitch a racheté Chelsea, je suis allé à Stamford Bridge. Je n'étais pas en tribune présidentielle, je voulais vivre la rencontre au milieu des supporters. Les émotions reçues ce jour-là étaient très fortes. J'ai alors compris qu'un jour je serais président d'une équipe de football. » (...) « J'ai eu plusieurs mois une loge à Old Trafford, le stade de Manchester United. Cette expérience m'a permis de comprendre de mieux en mieux le football, le jeu et ses coulisses. Il était difficile de voyager sans cesse pour suivre une équipe en particulier. Le mieux était encore de posséder la sienne et tant qu'à faire à domicile ! »

Le jour où... Beckham a failli venir

Dès novembre 2012, des contacts sont noués avec David Beckham. L'icône anglaise aux 115 sélections, formée à Manchester United et passée par le Real Madrid ou le Milan AC, évolue pour une poignée de semaines encore au Los Angeles Galaxy. L'ASM navigue sur la crête de la Ligue 2 et planche sur son recrutement, n'imaginant même pas ne pas regagner l'échelon supérieur. Riche et ambitieux, Rybolovlev veut marquer le coup et n'entend pas laisser passer la moindre occasion. Par une connexion commune de Londres, le contact est établi. C'est ainsi que le numéro 2 du club, le Norvégien Tor-Kristian Karlsen, s'éclipse aux États-Unis dans la discrétion afin de convaincre le meneur de jeu de trente-sept ans d'achever sa carrière dans une principauté ayant tous les attraits pour séduire sa femme, Victoria, ancienne chanteuse des Spice Girls reconvertie créatrice de mode. L'ASM lui propose un contrat de six mois pour encadrer la jeune équipe, plus une année en option en cas de montée en Ligue 1 en juin suivant. Les discussions avec l'entourage de l'Anglais durent un mois. Finalement, le 26 décembre, Monaco abandonne la piste Beckham, frais vainqueur du Championnat de la Major League Soccer.

Comment le prince Albert l'a adoubé

Avant de convaincre le prince Albert, Dmitry Rybolovlev a dû montrer patte blanche. L'homme d'affaires Willy de Bruyn, qui réside depuis quarante-deux ans en Principauté, où il a reçu les insignes de chevalier de Grimaldi, a fait office de sherpa, de guide dans le magasin de porcelaine que constitue Monaco, où tout est différent et plus sensible qu'ailleurs. (...) Willy de Bruyn conseille Rybolovlev depuis 2010. Par son influence, il a été le trait d'union avec le gouvernement et l'administration monégasques. (...) « Nous avons assisté à l'intronisation d'un nouveau membre *(NDLR : du Yacht Club de Monaco)*, cérémonie au cours de laquelle le prince Albert remettait le diplôme, évoque l'homme d'affaires. Après la remise, j'ai présenté Dmitry Rybolovlev au souverain, au ministre d'État, au conseiller du gouvernement pour l'Intérieur et au président de la Société des bains de mer. » Le Russe deviendra membre du Yacht Club de Monaco. L'étape suivante sera le rapprochement avec l'équipe de football. « Je l'avais accompagné à des matches à Manchester (...), se souvient Willy de Bruyn. Mais, avant de prendre le contrôle de l'ASM, le processus a été long et laborieux. Le prince a hésité. »
(...) Mais, le club descendu en Ligue 2 et ne décollant pas de la queue du classement, le Palais ne peut que reculer l'inévitable. Déjà, au mois de juin, après la relégation, Rybolovlev s'était montré intéressé. La Principauté l'avait retoqué, préférant garder l'équipe sous contrôle. À la mi-octobre, la formation, balayée 4-0 à Guingamp, retombe à la 20e place avec seulement une victoire en 11 matches. (...) Les repreneurs, là encore, ne se bousculent pas. Willy de Bruyn s'évertue à convaincre Albert II que Dmitry Rybolovlev est le candidat idoine. Il faut aller vite car Monaco aura besoin de recruter au mercato, le marché des transferts, qui ouvre entre le 1er et le 31 janvier. « Une fois que le prince a été d'accord, l'opération pour monter un pacte d'actionnaires et signer avec l'État monégasque a été très rapide, rappelle le Belge. Tout s'est joué en un week-end... »

Speed dating orageux avec Le Graët

Le 3 mai 2013, à l'aéroport de Nice. Soucieux d'apaiser le conflit entre la Ligue et Monaco, et aussi pour montrer qu'il est le véritable patron du football français, Noël Le Graët, président de la Fédération, s'invite de sa propre initiative dans la bataille, au nom sans doute des intérêts du football hexagonal... Accompagné de son directeur de cabinet, Victoriano Melero, par ailleurs directeur général adjoint de l'institution, il rencontre Rybolovlev autour d'une table, dans un salon discret de l'aéroport. Aux côtés du Russe, Willy de Bruyn, l'administrateur du club, et son avocate depuis six ans, Tetiana Bersheda, qui assure la traduction. La discussion sera courte. Très courte : à peine cinq minutes. Le Graët commence par prévenir qu'il n'a rien contre Monaco. Aussi sec, Rybolovlev, qui ne s'embarrasse pas des préliminaires ni de ronds de jambe, réplique : « Allons droit au but... » En échange du maintien du siège social de son club en Principauté, le boss de la 3F lui propose de verser 200 millions d'euros, étalés sur cinq ou six

RICHARD MARTIN

PRÉSIDENT DE L'AS MONACO
DEPUIS DÉCEMBRE 2011, LE MILLIARDAIRE RUSSE A MENÉ SON CLUB DES PROFONDEURS DE LA L2 AUX SOMMETS DE LA LIGUE 1 ET À LA LIGUE DES CHAMPIONS.

ans. Un dédommagement établi à partir d'estimations sur la différence de coût de la masse salariale en France et en Principauté. Le Russe encaisse. Piqué au vif, il lance à Le Graët en refermant son dossier : « Nous avons perdu notre temps tous les deux. Merci et au revoir. » Et il se lève, s'éclipse sans un mot, suivi de son avocate. Il laisse les représentants de la Fédération interloqués.

Quand Denisot se pose en médiateur

Par Denisot, Rybolovlev s'est par exemple entretenu, sur un yacht, avec Nasser al-Khelaïfi, le président du Paris-Saint-Germain, de passage à Monaco. Un dialogue autour de la table a également eu lieu avec Vincent Labrune, à la tête de l'Olympique de Marseille. Il y a aussi eu ce déjeuner, au Cinq, deux fois étoilé au *Guide Michelin*. Le restaurant du *Four Seasons Hôtel George-V,* à deux pas des Champs-Élysées. (...) Au menu, surtout, l'art de recoller les morceaux après la volte-face quelques semaines plus tôt dans l'un des salons cossus de l'aéroport de Nice. (...) Pour que ce repas ait lieu, Denisot a « vendu » au Russe qu'une négociation était possible, que les instances ne se situent désormais plus sur une ligne dure. Il évoque par SMS la volonté de Le Graët d'une modification des statuts en échange d'une aide financière, qui irait à la formation. Il suggère également, en cas d'entente cordiale, que Monaco puisse accueillir un match de l'équipe de France, ce qui serait une première. Le Graët insinue en outre, par l'intermédiaire de Denisot, qu'il serait disposé à vendre au club de la Principauté le jeune prodige de l'En Avant de Guingamp, le milieu de terrain Giannelli Imbula, tout juste élu meilleur joueur de Ligue 2. Sauf que, à la fin du déjeuner au *Cinq,* Rybolovlev n'est pas plus avancé. Denisot évoque un prochain rendez-vous au siège de la Fédération. Le milliardaire demande alors à quel type d'accord il faudra s'attendre quand le journaliste, producteur et animateur rétorque qu'il va se renseigner mais que le montant devrait rester à 200 millions. Inutile de préciser que Rybolovlev n'est jamais revenu à Paris...

Le séjour en prison

L'homme d'affaires russe a séjourné onze mois dans la prison de Perm, en Russie, avant d'être blanchi. Il était accusé d'avoir commandité le meurtre de son associé, Eugenia Panteleimon. « Cela demeure la période la plus noire de ma vie. Jamais, dans ma vie, je n'aurais imaginé un jour me retrouver en prison. Disons que, pour un fils de médecins issu du milieu intellectuel, ce n'était pas prévu au programme ! » (...) « Tu peux être le champion de je ne sais quel domaine, cela ne te procure aucune garantie en prison. Cela oblige à être humble. J'ai essayé de comprendre comment fonctionnaient les règles internes, développe-t-il. S'adapter est indispensable. On ne peut plus tout garder sous contrôle. J'ai pris cela comme une expérience ! » (...)
« Jusque-là, j'étais uniquement focalisé sur le business. Seules les affaires m'intéressaient, clame-t-il. Je n'avais aucune expérience de la vie. Dans mon parcours, j'avais probablement commis des fautes. Elles ont possiblement été la cause de mes problèmes. Durant ces onze mois, j'ai beaucoup appris sur la nature humaine. Cela a été certes radical mais, quelque part, utile. »

Principauté et passeport

Rybolovlev affirme : « Les rapports avec le prince Albert sont bons, cordiaux. J'aimerais, c'est vrai, obtenir le passeport monégasque, mais ce n'est absolument pas connecté avec le fait d'avoir repris le club. Ce n'est pas inclus dans la transaction ! assène-t-il. L'enjeu n'est pas crucial pour moi. Je serais fier et ému de l'avoir, mais c'est au prince d'en décider... » ■

VRAIS ET FAUX DERBYS

À l'inverse de ses voisins européens, la France ne propose aucun vrai derby en L1. Juste des matches qui tentent de s'en rapprocher. *France Football* en a jugé neuf.

TEXTE OLIVIER BOSSARD

C'est quoi un derby ? Un match entre deux clubs de la même ville. L'Angleterre maîtrise le sujet. Manchester abrite City et United, Liverpool et Everton se mettent sur la tronche pour régner sur la cité du Nord, sans oublier Londres et ses cinq clubs de Premier League. Partout, les duels entres voisins (très) proches se multiplient. En Espagne avec le Real et l'Atletico, en Italie avec l'AS Rome et la Lazio, en Écosse avec le Celtic et les Rangers. Et Istanbul, Athènes, Lisbonne… Tout le monde a droit à son derby. Sauf la France, incapable d'installer deux clubs de la même ville en Première Division. L'hexagone a donc dû s'inventer des derbys et repousser quelques frontières pour ajouter un peu de piment et d'enjeu. Derbys entre clubs d'un même département, d'une même région, entre ceux qui partagent une rivière, un fleuve, un océan. Tout et parfois n'importe quoi, quitte à mettre l'histoire et la géographie de côté. Coup de projecteur sur ces rendez-vous particuliers.

MONTPELLIER-NÎMES
LE RENDEZ-VOUS DE LOULOU

« On va les enculer, ces PD de Nîmois !!!!!!!!! » Le texto date du 29 octobre 2008. L'expéditeur ? Laurent Nicollin, président délégué de Montpellier, deux jours avant le derby contre Nîmes. Le destinataire ? Le vice-président d'une association de supporters du MHSC. Dans la foulée, des Montpelliérains étaient allés saccager le local d'un club de supporters nîmois et avaient déclenché une énorme bagarre. Six personnes seront jugées pour « violences aggravées, dégradation et vol ». Nîmes et Montpellier se détestent, question de suprématie régionale. Romain Armand, attaquant formé à Montpellier, n'a rien oublié des duels face aux voisins gardois. « Chez les jeunes, les seuls matches dont le président Nicollin demandait les résultats, c'étaient ceux-là, a-t-il expliqué dans la presse locale. Tu avais intérêt à ne pas perdre. On t'inculquait ça dès ta formation. Les supporters venaient au stade au début de la semaine pour allumer des fumigènes et mettre la pression. L'engouement était énorme. »

VERDICT : vrai derby, vraie rivalité.

BORDEAUX-TOULOUSE
L'ALIBI DE LA GARONNE

Deux cent quarante-quatre bornes pour séparer les deux villes. Et rien, ou presque, pour les réunir. Juste un fleuve, la Garonne. Apparemment suffisant pour s'inventer un nouveau derby français et lui donner le nom de « Garonnico ». Sauf qu'aucune rivalité sportive ou historique n'existe entre les clubs, même si les deux kops ne partagent pas beaucoup de sentiments l'un pour l'autre. Toulouse, coincé dans une région de rugby, s'est cherché un rival. Raté. Bordeaux se voit davantage en concurrent de l'OM. Vingt-six joueurs pros ont porté à la fois le maillot des Girondins et celui du TFC. Mais personne pour leur en vouloir. Ni d'un côté ni de l'autre. À part ça ? Une chose (peut-être) à retenir. Le premier match de l'histoire du TFC remonte au 22 août 1937… face à Bordeaux. Insuffisant pour en faire un bon gros derby bien chaud.

VERDICT : faux derby, fausse rivalité.

LILLE-LENS
ENTRE TORCHONS ET SERVIETTES

D'un côté, Lens l'ouvrière. De l'autre, Lille la bourgeoise. Deux villes, deux styles, deux voisins que tout oppose. L'anecdote de janvier 2014 situe bien la nature de leurs relations. À la recherche d'un stade pendant les travaux de rénovation de Bollaert, le RC Lens se fait recaler par son cousin lillois, qui refuse de prêter son enceinte « pour des raisons pratiques et opérationnelles ». Le boss lillois, Michel Seydoux, avait été plus loin sur beIN : « Ne mélangeons pas les torchons et les serviettes. » Pas cool. D'autant que le RC Lens avait prêté son stade Bollaert au LOSC pour des rencontres de C1 quelques saisons plus tôt. Autre époque, autre histoire, bien plus glauque : avant de devenir une vedette au RC Lens, Roger Boli avait passé une saison au LOSC. En avril 1992, pour son retour à Grimonprez-Jooris sous le maillot sang et or, l'attaquant avait reçu des bananes des tribunes. Honteux.

VERDICT : vrai derby, vraie rivalité.

NANTES-RENNES
BRETAGNE OU PAS BRETAGNE ?

Quel nom coller au match ? « Derby breton. » « Derby de l'ouest » Certains placent Nantes en Bretagne, d'autres non. Le débat est sans fin. Historiquement, la ville appartient à la Bretagne, mais en est sortie au moment de la création des régions en 1956. Le début d'une vraie rivalité et de revendications identitaires pas toujours très claires. L'enjeu est donc ici. Gagner pour régner sur le football breton. La saison dernière, le Stade Rennais avait carrément récompensé ses joueurs d'une prime de 36 000 € pour avoir remporté le (fictif) Championnat de Bretagne devant Guingamp, Lorient et, donc, Nantes. La rivalité existe bel et bien. Jusqu'à quel point ? En 2007, les supporters nantais avaient envahi la pelouse du Stadium de Toulouse. Ces débordements avaient offert la victoire au TFC sur tapis vert (3-0) et permis par ricochet aux Toulousains de prendre la troisième place aux… Rennais. Un geste calculé ? La réponse n'est pas connue. Comme le nom du derby.

VERDICT : vrai derby, vraie rivalité.

MONACO-NICE
SI PROCHE, SI LOIN

Impossible de ne pas utiliser le mot derby pour évoquer un Monaco-Nice. Même coin, même région, à peine 20 kilomètres pour séparer les deux villes de la Côte d'Azur, et certains supporters qui se déplacent en scooter d'un stade à l'autre. C'est la plus petite distance entre deux enceintes de L1. Pas de quoi enflammer les foules pour autant. L'ancien attaquant du Gym Alexy Bosetti a eu cette phrase : « Il n'y a pas de rivalité entre Monaco et Nice vu qu'il n'y a pas de supporters à Monaco. » Pareil pour Leonardo Jardim, quelques heures après son premier derby, en 2014 : « C'est la première fois que je vois un derby où le stade n'est pas plein. En Grèce ou au Portugal, c'est autre chose. » Bref, un match comme un autre…

VERDICT : vrai derby, fausse rivalité.

LYON - SAINT-ÉTIENNE
AU THÉÂTRE DE DOMENECH

Saint-Étienne - Lyon ou le plus grand derby français. La rivalité entre les deux voisins n'a pas d'égal en France. « Le derby, c'est plus fort qu'un PSG-OM. Et pourtant je suis marseillais », assure le coach Galthier. Soixante-deux kilomètres entre les deux, mais tout qui les sépare. Deux villes, deux histoires et deux clubs qui empilent les histoires. Parfois mauvaises, comme en 2001, quand les supporters lyonnais avaient brandi cette banderole : « Pendant que vos pères crevaient dans les mines, nos pères inventaient le cinéma. » Parfois drôles quand les supporters de l'OL déversent 25 kg de carottes à Geoffroy-Guichard en 1967. Les deux camps aiment se détester. L'ancien Lyonnais Raymond Domenech a écrit la préface d'un livre sur le derby : « J'aime le théâtre parce que le vert y est proscrit. » Avant d'avouer : « C'est le meilleur public que j'aie jamais vu. J'adorais jouer là-bas. Un vrai bonheur. »

VERDICT : vrai derby, vraie rivalité.

BASTIA-AC AJACCIO
L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

Vu du continent, le match a pourtant tout du vrai derby. Une île, deux clubs, 150 bornes, une suprématie régionale

LUTTIAU NICOLAS

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

RICHARD MARTIN

LES BORDEAUX-TOULOUSE PARAISSENT BIEN FADES QUAND ON LES COMPARE AUX NANTES-RENNES OU AUX LYON-SAINT-ÉTIENNE, QUI, EUX, EN PLUS DE LA SUPRÉMATIE RÉGIONALE SONT L'OBJET DE PASSION TANT SUR LE TERRAIN QUE DANS LES TRIBUNES.

en jeu, deux publics au sang plus que chaud et une réelle rivalité politique. De plus près, ce match ressemble à presque tous les autres et n'excite (presque) personne. La faute à des oppositions bien trop rares, au fait qu'Ajaccio reste la seule ville française à proposer un vrai derby entre ses deux équipes (ACA et GFCA) et que le meilleur ennemi de Bastia reste l'OGC Nice. Certains appellent même ça « le derby de la Méditerranée ». Sans rire.

VERDICT : vrai derby, fausse rivalité.

METZ-NANCY
L'HISTOIRE PLUTÔT QUE LES HISTOIRES

Pas la plus grosse des affiches, mais l'un des matches les plus chauds de L1. Encore plus depuis septembre 2013. Metz l'avait emporté 3-0, mais la rencontre avait été interrompue deux fois par des jets de pétards et de fumigènes. En novembre, le préfet de Meurthe-et-Moselle a interdit le déplacement des Messins à Nancy. Question de sécurité. Les supporters se détestent, et ça dépasse le cadre du terrain pour se déplacer sur le plan historique. La ville de Metz a dominé la région pendant des siècles, avant de voir éclore une rivale au X^{e} siècle, à seulement 55 kilomètres. Pareil en foot où le FC Metz, fondé en 1919, a vu débarquer l'ASNL en 1967. Pour mettre tout le monde d'accord, un journal local a donc organisé la « Super Coupe de Lorraine ». La tradition a duré six ans.

VERDICT : vrai derby, vraie rivalité.

NANTES-BORDEAUX
POUR LES SUPPORTERS

Peut-on parler de derby quand deux clubs sont séparés par plus de 300 bornes ? Apparemment, oui. Nantes-Bordeaux, 328 kilomètres entre les deux, et un nom : « le derby de l'Atlantique ». Parce que les deux villes sont les plus importantes de la façade Atlantique. Parce que les années 60-70 ont donné lieu à des rencontres tendues entre Nantes la joueuse et Bordeaux la rugueuse. Parce que les deux clubs partagent quelques bonnes histoires. En mai 1982, le président girondin Claude Bez, par solidarité avec son gardien Pantelic, suspendu, décide de jouer à Saupin sans gardien. Un an plus tard, le défenseur nantais Thierry Tusseau file vers Bordeaux, provoquant la colère des Canaris. « C'est surtout un derby de supporters », expliquait récemment Éric Chevrier, directeur commercial du FC Nantes, dans *L'Équipe*. Rien d'autre.

VERDICT : faux derby, vraie rivalité.

POURQUOI...

PAYET PREND-IL UN RISQUE ?

Dix-huit mois après avoir quitté l'OM pour West Ham, l'international français revient à Marseille. Mais est-ce si simple de revenir sur le lieu de ses exploits passés ?

PIERRE LAHALLE

LE MILIEU OFFENSIF RETROUVE UNE ÉQUIPE ET DES LIEUX QU'IL CONNAÎT BIEN. MAIS AUSSI UN COACH, RUDI GARCIA, QU'IL A DÉJÀ CROISÉ À LILLE.

Quand Dimitri Payet en a assez d'un club, il boude et n'hésite pas à entamer le bras de fer. Il l'avait fait à Saint-Étienne, il a recommencé à West Ham cet hiver. Mais à l'été 2015, quand l'OM ne freinait pas l'exode sitôt qu'une bonne indemnité, surtout quand elle était à deux chiffres, était sur la table, il n'avait pas eu à forcer pour tenter l'expérience anglaise. On peut penser que c'était parce qu'il partait un peu à contrecœur. En tout cas, les supporters ne semblent pas lui en tenir rigueur aujourd'hui qu'il a décidé de revenir. Partir-revenir, Payet fait du Lelouch. « Il arrive souvent que des joueurs quittent l'Angleterre pour revenir en France, Payet lui revient à Marseille. Il n'arrive pas, ça fait toute la différence, nuance Rolland Courbis. Il y a une cohérence dans le recrutement marseillais de cet hiver. On prend des joueurs français – Sanson, Évra, Payet – qui connaissent donc la Ligue 1 et connaissent même la région. Rudi Garcia sait combien être entraîneur à l'OM est compliqué en soi, alors autant mettre un maximum d'atouts de son côté. Surtout qu'il n'est jamais simple de réussir un bon recrutement durant le mercato d'hiver. Les bons joueurs disponibles sont rares et ils doivent en plus s'acclimater, s'adapter le plus vite possible. »

« UN JOUEUR QUI N'A PAS MARQUÉ JUSQU'À PRÉSENT L'HISTOIRE DE L'OM. » La Commanderie, le Vélodrome, la passion marseillaise, Payet connaît. Il connaît aussi très bien son entraîneur depuis Lille et avec qui, de son propre aveu, il avait une « relation père-fils ». « S'il était aussi désireux de revenir, c'est qu'il a des repères qu'il appréciait, estime Élie Baup. Il va retrouver sa maison à Cassis ou Aix, sa femme va retrouver ses habitudes. C'est plus simple, même si l'OM d'aujourd'hui n'est plus le même qu'à son départ. » Dimitri Payet non plus n'est pas tout à fait le même joueur. Il avait certes quitté l'OM avec un titre de meilleur passeur dans l'organisation mise en place par Marcelo Bielsa, mais c'est l'année suivante, celle de la confirmation à West Ham et de l'épanouissement en équipe de France avec l'Euro en point d'orgue, que le Réunionnais a passé un nouveau palier. Il est en finale pour la désignation du meilleur joueur de Premier League, élu meilleur joueur londonien de la saison 2015-16, est nommé parmi les prétendants au Ballon d'Or et termine au dix-septième rang, à égalité avec Modric. À bientôt trente ans (en mars), l'international a pris une autre dimension. « C'est un très bon joueur, admet José Anigo. Mais un joueur qui n'a pas marqué jusqu'à présent l'histoire de l'OM. Il a effectué une première saison moyenne et une très bonne deuxième, mais c'est ensuite qu'il a encore grandi. » Avec Bielsa, il jouait en 9 et demi derrière Gignac et avec Thauvin et Ayew sur les côtés. Dans quel registre va-t-il évoluer avec Garcia ? Derrière la pointe Gomis ou dans le rôle d'un André Ayew ?

« QUE DIMITRI SOIT VITE BON SINON ON RISQUE D'ENTENDRE LE MISTRAL SE LEVER RAPIDEMENT »
José Anigo, ancien directeur sportif de l'OM

UN DOSSIER SENSIBLE POUR LA DIRECTION. Au-delà de son intérêt sportif, le retour de Payet était aussi un dossier important pour la nouvelle direction, en termes de communication, histoire de montrer l'ambition du club. « Mais racheter un joueur de trente ans 30 M€ dix-huit mois après l'avoir vendu 15, on a connu meilleure opération commerciale. Que la direction de l'OM profite de l'état de grâce et que Dimitri soit vite bon sur le terrain sinon on risque d'entendre le mistral se lever rapidement, ironise Anigo, qui s"interroge, comme beaucoup, sur la pertinence de débourser une telle somme sur Payet quand l'urgence est plutôt d'ordre défensif. Autant le dossier Évra se justifiait car il y avait un réel besoin de trouver un latéral, autant on attendait l'arrivée d'un défenseur central car c'est un secteur en souffrance. » Courbis acquiesce, mais il défend la venue de Payet : « Les joueurs de ce niveau disponibles en janvier et désireux de venir, il n'y en a quasiment pas. Donc, quand ça se présente... On peut penser que si un Umtiti ou un Varane était dans le même état d'esprit que leur coéquipier en bleu, l'OM aurait réfléchi plutôt deux fois qu'une avant de privilégier une option. » ■ PATRICK SOWDEN

BERNARD PAPON

CONTRE MONTPELLIER, LE LATÉRAL GAUCHE INTERNATIONAL A ALTERNÉ LE BON ET LE MOINS BON.

QUE...

RESTE-T-IL DE PATRICE **ÉVRA ?**

Relégué sur le banc à la Juve, le néo-Marseillais arrive pourtant escorté d'un statut de cador.

#spazzala, soit « dégage de là ». Incontournable des réseaux sociaux, Patrice Évra est peut-être au courant que ce mot dièse se réfère directement à lui et au tournant de sa carrière à la Juve. Rapidement promu au rang de bras droit de Buffon dans le vestiaire et option n° 1 sur le flanc gauche, il avait effectué un quasi-sans-faute jusqu'à la 90e minute du quart de finale retour de la Ligue des champions contre le Bayern, en mars dernier. Une tentative de sortie propre balle au pied devant sa surface plutôt qu'un dégagement loin devant et le ballon perdu est vite bonifié par les Bavarois, qui inscrivent le but du 2-2. Les Bianconeri craqueront durant la prolongation. Une erreur qui ne l'empêchera pas d'obtenir une prolongation de contrat d'une année (plus une supplémentaire en option), mais le vent a tourné.

PAS ENVIE D'ÊTRE UN REMPLAÇANT DE LUXE. Il est maintenant contraire, également à cause des gros progrès défensifs et des prestations toujours plus convaincantes d'Alex Sandro. Cette saison, Allegri avait décidé d'instaurer un roulement plutôt étonnant, le Brésilien titulaire en Championnat et le Français en C1. Évra a donc débuté toutes les rencontres européennes au poste classique de latéral gauche dans une arrière-garde à quatre ou un milieu à cinq. Mais il a beau avoir été l'un des seuls Juventini à ne pas squatter durablement l'infirmerie du centre d'entraînement de Vinovo cette année (juste une gêne musculaire au mollet fin octobre), la différence de rendement entre lui et son concurrent était trop évidente. D'où l'intéressante tentative de reconversion en central gauche dans la fameuse défense à trois. Bref, avec douze apparitions au compteur, l'international tricolore glissait progressivement sur le banc. Un verdict devenu définitif après avoir souffert le martyre face à Suso lors de la Supercoupe d'Italie perdue contre le Milan avant Noël.

Or Évra n'avait finalement aucune intention de jouer les remplaçants de luxe. La Juve ne s'attendait probablement pas à ce sursaut d'orgueil, mais – habituée à ne jamais retenir personne – elle a vite tranché. D'autant que le remplaçant est déjà tout trouvé, ce ne sera pas Sead Kolasinac (Schalke 04), qui devrait venir gratuitement en juin, mais Kwadwo Asamoah, déjà présent dans l'effectif. De nouveau sur pied après des soucis physiques qui l'ont handicapé pendant deux ans, le Ghanéen a repris progressivement la compétition au poste de relayeur, puis à celui d'arrière gauche où Antonio Conte l'avait brillamment recyclé. Il sera donc la nouvelle doublure d'Alex Sandro ces prochains mois. Évra, lui, s'en va gratuitement (la Juve économise 2,5 M€ de salaire brut) et avec cinq trophées de plus dans sa besace débordante. « Un grand champion et un grand professionnel », ce sont les mots choisis par Allegri pour accompagner ce départ, mais également le souvenir qu'il laissera au peuple juventino. Là est tout le paradoxe du néo-Phocéen, prophète partout où il est passé, sauf en son pays. ■

VALENTIN PAULUZZI

POURQUOI...

LE PSG MISE-T-IL SUR GONÇALO **GUEDES ?**

Les non-initiés ont peut-être été étonnés de voir débarquer le jeune Portugais (20 ans) dans un secteur de jeu très dense. Mais si le PSG a déboursé 30 M€ (plus 7 de bonus), c'est pour d'ores et déjà préparé l'après-Di Maria. Le PSG le scrutait depuis plus de deux ans. Paris a pris de vitesse Manchester United, tenté par un transfert l'été prochain. En fait, c'est peut-être cette anticipation qui étonne le plus. Luis Norton de Matos, qui a entraîné Guedes lorsqu'il dirigeait la réserve du Benfica (2012-13), confesse : « Voir Gonçalo débarquer dans un grand club comme le PSG ne me surprend pas. En revanche, le timing… Le marché hivernal est toujours plus difficile. » Le technicien prévient : « Il faudra être patient. La plupart des gens veulent un rendement immédiat. Tout va dépendre de son adaptation. » C'est vrai que le natif de Benavente – situé à une soixantaine de kilomètres de Lisbonne –, qui était au Benfica depuis ses six ans, était bien lancé. Avec 28 matches (22 comme titulaire), 7 buts et autant de passes depuis le début de saison, le garçon était en progression (68 matches au total, 43 comme titulaire, 11 buts, 16 passes).

« IL PEUT JOUER N'IMPORTE OÙ. » Depuis six mois, le coach, Rui Vitoria, l'alignait dans l'axe. Pourtant, lors des deux précédents exercices, il évoluait dans les couloirs. « Il peut jouer n'importe où, analyse Norton. À droite comme à gauche ou au centre. Personnellement, je l'aime bien dans l'axe. » Lorsqu'on l'interroge sur ses préférences, l'intéressé répond : « Je me sens à l'aise derrière l'avant-centre. » Guedes, qui se dépeint comme un joueur « rapide, aimant les un contre un », possède une autre qualité selon son ex-technicien : « Quand l'équipe perd le ballon, il est très important dans le travail défensif. » Jorge Jésus, qui l'avait lancé un jour d'octobre 2014, en Coupe du Portugal, à Covilha (3-2), disait de lui : « Il a un ou deux ans d'avance. » J.J. ne l'utilisera que neuf rencontres. Gonçalo se contentera de la réserve. Élu révélation de la L2 en 2015, Guedes a pris son envol avec l'arrivée de Rui Vitoria. En septembre 2015, à dix-huit ans, il devient le troisième plus jeune joueur du club à débuter un match de C1, et le plus jeune buteur du SLB dans l'épreuve. Deux mois plus tard, il est le plus jeune titulaire en Seleçao depuis 1991. En un an, il a porté les maillots des U20, Espoirs et A. Souriant et aimé, Guedes entend l'être au PSG. « Pauleta était un joueur très apprécié par les supporters, lâche-t-il comme premiers mots dans la capitale. J'espère faire aussi bien et parvenir à être autant apprécié. » Le PSG tient là le treizième Portugais de son histoire. Le plus cher, aussi. ■ **NICOLAS VILAS**

TEAM PICS/PSG

GUEDES, LE TREIZIÈME PORTUGAIS DE L'HISTOIRE DU PARIS-SG.

MERCATO CES FOLLES DERNIÈRES MINUTES

Retournements de situation, négociations qui traînent, surenchère imprévue… Comment se déroulent les dernières secondes du mercato ? *FF* vous emmène dans les coulisses des transferts tardifs les plus mouvementés. **TEXTE** ANTOINE GRYNBAUM

La phrase revient à chaque début de mercato : « C'est encore calme, tout se jouera à la fin, le dernier soir, à minuit. » Et c'est vrai que, souvent, les meilleures affaires attendant les toutes dernières secondes pour se conclure. Ou pas. Retour sur ces moments fous qui agitent la planète football à travers quelques cas plus rocambolesques les uns que les autres…

QUAND FALCAO FAIT UN CAPRICE

Ce 30 août 2014, un joueur erre sur la pelouse, en costume, le téléphone pendu à l'oreille quelques minutes avant le coup d'envoi de Monaco-Lille. Radamel Falcao veut quitter l'ASM et va regarder la rencontre au côté de son agent, Jorge Mendes, dans un climat un peu surréaliste. Le lendemain, il est prêté dans les dernières minutes du mercato à Manchester United et empêche le transfert d'Anthony Martial en Espagne. Agent de l'attaquant français, Philippe Lamboley apporte quelques précisions : « À l'été 2014, Anthony était censé signer à Valence. Dans sa tête, il était déjà parti, mais le transfert avait été annulé car Falcao avait fait un caprice pour partir. » Ce n'est que partie remise. L'été suivant, MU veut Martial et va l'avoir… au dernier jour du mercato. « À l'été 2015, cette fois, l'ASM ne voulait pas vendre Martial, mais United a insisté et fait dès le départ une grosse offre, poursuit l'agent. En plus, le joueur voulait aller là-bas. Un an plus tôt, il avait pris un vrai coup derrière la tête avec l'échec de son transfert en Espagne. Monaco a compris que c'était impossible de lui faire la même chose une seconde fois, donc cela s'est fait rapidement, simplement, et je tiens à rajouter qu'il n'y a eu aucune influence de Jorge Mendes ou de qui que ce soit dans ce dossier. »

QUAND SISSOKO PLANTE EVERTON

31 août 2016. Dans l'impasse à Newcastle, relégué en Championship (L2 anglaise), l'international français passe la soirée du 31 entre deux avions. En début de soirée, Everton est sur le point de conclure le transfert après avoir trouvé un accord avec Newcastle à hauteur de 35 M€. Pas assez prestigieux pour le vice-champion d'Europe. Selon nos informations, les dirigeants d'Everton envoient alors un jet pour récupérer le joueur à Londres et lui faire passer au plus vite sa visite médicale. Le Français n'est pas sur le tarmac. Ronald Koeman, le coach d'Everton, essaie alors de le joindre sur son portable. Sans succès. Sissoko ne viendra jamais au rendez-vous. Son agent aurait reçu un coup de téléphone lui signifiant que Tottenham s'alignait sur les 35 M€ réclamés. Demi-tour, retour à Londres en urgence et signature d'un contrat de cinq ans chez les Spurs. Une version démentie plus tard par l'ancien Toulousain.

QUAND LES FAX DÉRAILLENT

Les clubs brassent des millions chaque année mais sont parfois incapables d'avoir un fax qui fonctionne. À une époque, révolue, des fax en mauvais état ont joué de sales tours au moment de conclure certains transferts, notamment outre-Rhin. Cologne en a fait l'amer constat lors du mercato d'hiver 2011. Après avoir trouvé un accord avec Hambourg pour faire venir l'attaquant camerounais Éric Choupo-Moting le 31 janvier, le club allemand a voulu envoyer les papiers confirmant le transfert. Sauf que la machine a mis du temps à se mettre en marche. Trop, puisque les papiers ne sont pas arrivés à temps à la Ligue allemande. Autre transfert, autre fax, même dénouement avec Charles Kaboré lors du mercato d'hiver 2013. Sur le départ à l'OM, le milieu doit se relancer à Saragosse. Un club qu'il ne pourra rejoindre à cause d'un fax envoyé quatre minutes trop tard aux instances espagnoles. Le 21 février, quelques semaines plus tard, il signera en Russie, à Krasnodar. Le fax a fonctionné, cette fois.

QUAND LES AVIONS S'EMMÊLENT

De temps en temps, les choses se terminent bien alors qu'elles étaient mal parties. En 2008, le transfert de Benjani, de Portsmouth vers Manchester City, a ainsi failli échouer de manière incongrue. L'ancien attaquant d'Auxerre s'était endormi à l'aéroport, au point de manquer deux avions coup sur coup. « C'est un scénario qui aurait été impossible à écrire. L'avion suivant, à 19 heures, a été annulé et celui de 20 h 30 retardé », expliqua à l'époque Peter Storrie, directeur général de Portsmouth. Le 31 janvier, le Zimbabwéen arrive donc à Manchester trop tard pour signer son contrat avant l'heure butoir. Malgré tout, la Premier League validera le deal quelques jours plus tard, les deux clubs s'étant mis d'accord à temps. Six mois plus tard, nouveau problème d'aiguillage à Manchester. Sur le départ au Real, Robinho doit d'abord signer à Chelsea mais finit par atterrir lui

FALCAO, DE MONACO À MANCHESTER UTD.

PIERRE LAHALLE

SISSOKO, DE JUSTESSE CHEZ LES SPURS.

FRANCK FAUGERE

BENJANI, L'ÉTOURDI DE CITY.

RICHARD MARTIN

DE GEA (EN VERT), LA MOUE À CAUSE DE MU.

FRANCK FAUGERE

aussi à City sur une offre de dernière minute. Lors de la conférence de presse, l'international ne savait d'ailleurs plus très bien où il a atterri : « Chelsea a fait une très grosse offre dans les dernières heures et je l'ai acceptée ! » Un lapsus révélateur de ce qui allait suivre à City, où il a échoué.

QUAND DIAWARA PASSE DE L'EUROPE AU MAINTIEN

Bordeaux, saison 1997-98. Barré par une concurrence imposante dans la hiérarchie des attaquants girondins, Kaba Diawara se retrouve derrière Laslandes, Papin et Wiltord. « Papin avait un statut particulier, observe Diawara. C'était l'année de la Coupe du monde 1998 et Jean-Pierre espérait la jouer. À Bordeaux, il ne voulait jamais sortir. Je ne rentrais jamais ! » Du coup, il va être prêté au Stade Rennais lors du mercato hivernal dans des conditions rocambolesques. « J'étais à l'armée *(NDLR : il venait d'avoir 22 ans)*. Au mois de janvier, Marseille perd deux joueurs car Titi Camara et Arthur Moses partent à la Coupe d'Afrique des nations. Rolland Courbis me propose de venir à Marseille mais Bordeaux refuse car les dirigeants ne voulaient pas renforcer un concurrent. Les Girondins me disent : "Si tu veux partir, tu vas en prêt à Rennes." On était en Écosse avec l'équipe de France militaires. Rolland Courbis m'appelle : "Viens à Marseille, tu vas jouer, tu vas exploser." » Les dirigeants bordelais ne cèdent pas et Diawara part comme prévu à Rennes. « J'ai signé au dernier moment à l'aéroport d'Orly. On a posté le contrat dans la boîte aux lettres de l'aéroport pour avoir le tampon car c'était le dernier jour du mercato. Je me suis retrouvé à Rennes qui était dernier plutôt qu'à Marseille, je passais de la course à l'Europe à la lutte pour le maintien. » Il n'aura pas à le regretter. « L'aventure humaine a été fantastique en Bretagne. J'ai sauvé le Stade Rennais de la relégation. » Un joli souvenir. Enfin, presque. « Le président Ruello a refusé de me donner la prime de maintien ! »

QUAND MU SABOTE LE TRANSFERT DE DE GEA

Le transfert de David De Gea au Real Madrid lors du mercato estival 2015 a capoté au tout dernier moment pour un détail. Alors que Manchester avait accepté l'idée de se séparer de l'international espagnol en échange de 20 M€, plus 10 autres en divers bonus, les documents de confirmation n'ont pas été reçus à temps par la Ligue espagnole. Pour que la transaction soit entérinée, le fax devait être envoyé au plus tard à 23 h 59. Or, la démarche aurait été effectuée à 0 h 1 précisément d'après différentes sources proches du dossier. Conséquence : ni De Gea ni Keylor Navas, qui devait faire le voyage inverse, n'ont déménagé. Il faut savoir que, après une première approche timide en juillet, Madrid avait un temps abandonné l'idée de recruter le gardien mancunien, préférant attendre l'année suivante. De colère, De Gea avait alors menacé les dirigeants madrilènes de rester en Angleterre en 2016 plutôt que de venir pour de bon en Espagne. Panique dans les bureaux de Santiago Bernabeu, où l'on décide finalement, le 31 août en fin de matinée, de faire une proposition à MU : 30 M€, plus Navas. C'est alors que la mécanique infernale se met en branle. Exaspéré par cette approche de dernière minute, MU, qui avait mis De Gea sur le banc tout le mois d'août en attendant que le Real se décide, échafaude un plan machiavélique. L'idée ? Faire semblant de négocier et faire capoter le transfert au dernier moment. Le club anglais aurait donc fait traîner l'accord avec Navas, demandant des informations médicales supplémentaires jusqu'à tard le soir, avant le coup de grâce : un envoi tardif des documents nécessaires au transfert, tellement tardif qu'il laissait moins de deux heures aux trois avocats espagnols pour vérifier 120 pages en anglais ! D'où le retard final. Florentino Pérez, le président du Real, a une version différente : « Nous avons fait les contrats de transferts entre les clubs pour les deux joueurs et nous l'avons envoyé à MU. Ils ont mis huit heures à nous les retourner… Je ne veux accuser personne mais nous ne comprenons pas vraiment pourquoi ils ont eu besoin de huit heures pour relire les contrats. À moins qu'ils voulaient juste attendre la dernière minute pour négocier… » ■

B. LE BARS/L'ÉQUIPE

GOURCUFF

(3) **Tout au long de la saison, *France Football* ira rendre visite, à intervalles réguliers, à l'entraîneur du Stade Rennais. Thème de cette troisième rencontre : son rapport – contrarié – à la Coupe de France, alors que le PSG est attendu ce mercredi au Roazhon Park en seizièmes de finale de l'épreuve.**

« PEUT-ÊTRE NE SUIS-JE PAS UN HOMME DE COUPS… »

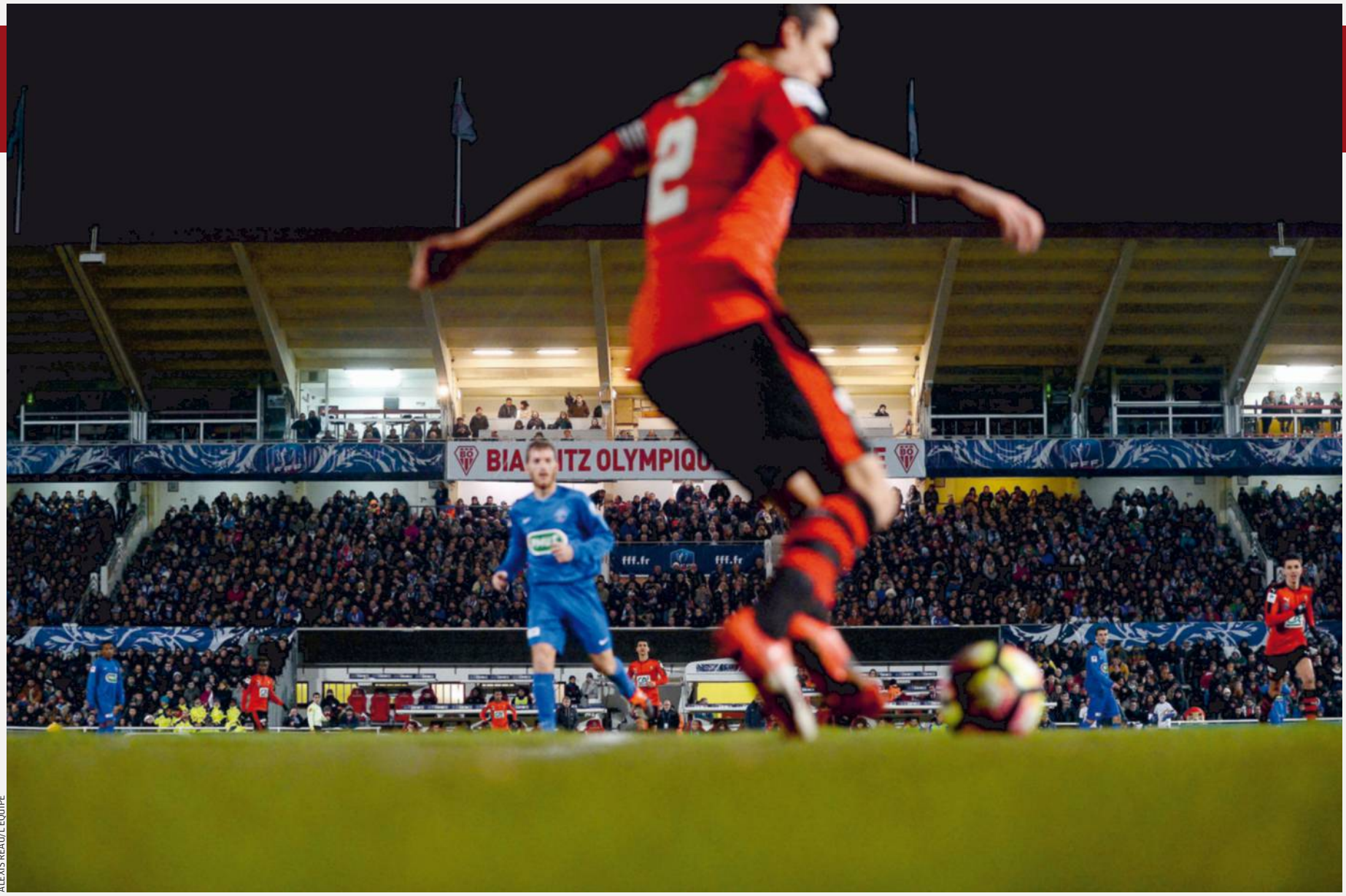
Un regard appuyé sur les stats de Christian Gourcuff, que ce soit à Lorient ou lors de son premier passage à Rennes en 2001-02*, montre, a priori, que la Coupe semble passer pour le cadet de ses soucis, comme si sa quête permanente des résultats par le jeu et la patiente construction qui l'accompagne s'accommodaient mal de cette épreuve couperet. Or l'entraîneur de Rennes a ce cri du cœur : « On me colle l'étiquette du mec qui s'en fout des Coupes mais, moi, je cherche avant tout des émotions. Et les Coupes, c'est formidable pour en avoir. » En sa compagnie, on a donc cherché à débusquer le pourquoi de cette apparente incompatibilité. Initialement, on ne comptait pas revenir sur les aléas du sort lors des tirages, mais le coach insiste, il est des tirages qui sont très, très favorables. « Il suffit de regarder les années 2000, il y a des équipes amateurs qui sont allées en finale, Calais *(NDLR : CFA, en 2000)*, Amiens (National, en 2001)… » Autre souci, la qualité des terrains en hiver : « Les trente-deuxièmes se déroulent dans des conditions de jeu qui sont défavorables au… jeu. Et ça, c'est une hantise. Heureusement, ça s'est amélioré. Avant, il arrivait de jouer dans des stades où tu ne pouvais pas faire trois passes, et pas qu'en trente-deuxièmes d'ailleurs. Ta supériorité hiérarchique était alors presque un désavantage. Tu cherchais à jouer sur des terrains impraticables et dans des conditions météo quelquefois dantesques. »

> "On dit que le terrain est le même pour les deux équipes. **C'est la plus belle connerie que j'aie entendue !"**

Exemple ? « À Alençon (32es, en 2009). On se qualifie (2-2, 3 t.a.b. à 2) sur un terrain gelé, on ne pouvait pas faire deux passes. Deux ans plus tôt, on s'était fait éliminer par Calais (32es, 2-0) dans la tempête sur un terrain terrible. Dans ce genre de conditions, l'engagement, l'agressivité deviennent les qualités premières. Pour une équipe qui cherche à jouer, ça devient un handicap. » Le bourbier d'Yzeure (32es, en 2014, défaite 1-0) dans lequel l'OL a bien failli s'empêtrer au tour suivant (3-1), appartient aussi à ce type de souvenir.

CONTRE-NATURE EN TANZANIE. Le coach breton dit encore : « À l'époque des trente-deuxièmes, on est en période de reprise. Ça accentue les interrogations. Les conditions d'entraînement sont plus difficiles aussi. Les équipes qui misent essentiellement sur le combat, elles, sont dans des conditions idéales. Sur un match, cela favorise l'exception. » Elle confirme la règle qui veut que plus les conditions sont délicates, plus le rapport de force s'inverse au profit du plus faible. Du moins joueur, à entendre Gourcuff. « On estime que, dans des conditions normales, c'est la qualité de jeu qui doit nous permettre de gagner. On dit parfois que "le terrain est le même pour les deux équipes". Ça, c'est la plus belle connerie que j'aie entendue ! Quand on cherche à avoir un jeu de passes, il y a des conditions qui ne s'y prêtent pas. Il faut casser ses automatismes. Donc, une équipe qui balance tout le temps sera favorisée dans ces conditions défavorables. J'ai connu ça en Afrique. J'ai joué une qualification de Coupe du monde en Tanzanie *(avec l'Algérie)*. On est menés 2-0. À la mi-temps, je me suis entendu dire : "Allongez ! Jouez en contre !" Parce qu'on ne pouvait pas faire de courses ni de passes vu le terrain. » Quand on lui fait remarquer qu'il a vraiment dû se faire violence sur ce coup-là, il reconnaît : « Ben oui, ce n'est plus le foot que j'aime ! » Lui faudrait-il alors au préalable faire vibrer la corde sensible de ses troupes ? Il rétorque aussitôt : « Il faut arrêter avec ça ! Mettre des vidéos des enfants des joueurs pour faire gagner des matches, ça surprend une fois… » L'artifice n'est pas viable sur le long terme. Tout comme la motivation du meneur d'hommes à la voix de stentor, façon Dupraz. La harangue destinée à doper ses ouailles avant le big match n'est pas son trip. « Ça, c'est de la rigolade ! La motivation, c'est plus fin que ça. Après, c'est lié à la personnalité des joueurs, évidemment. Ça dépend de l'auditoire. Il ne faut pas estimer que tous les joueurs sont des idiots. Après, il y en a qui sont plus réceptifs aux hurlements. Il faut un ton qui soit juste, pas mou non plus. »

PARIS, PAS UN MATCH DE COUPE. Le coach rennais ne rejette pas pour autant la nécessité d'une préparation spécifique à la Coupe. « Je pense que, sur le plan mental, effectivement, comme ce sont des matches couperets, il faut avoir la capacité à être positif. Celui qui est dans le doute peut le transmettre à l'équipe, donc l'affaiblir. L'aspect mental est évidemment important, c'est la même chose pour les joueurs. » Si l'on sent bien que l'entraîneur est plus à l'aise dans une construction type Championnat qui « reflète la progression d'une équipe », il insiste sur la nécessité d'être « en adéquation » entre ce que lui et les joueurs ressentent. À l'écouter, le nœud crucial est bel et bien là : « Ce qui peut poser problème, c'est le décalage. Si on intellectualise trop, si on est dans des valeurs un peu "supérieures" et qu'on a des joueurs



ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

DIMANCHE 8 JANVIER, STADE AGUILÉRA. ROMAIN DANZÉ ET SES COÉQUIPIERS ONT BIEN NÉGOCIÉ LEUR TRENTE-DEUXIÈME DE FINALE CONTRE LA JEANNE D'ARC DE BIARRITZ, PENSIONNAIRE DE DH (6-0). MAIS CONTRE LE PSG, CE SERA UNE TOUT AUTRE HISTOIRE.

qui sont un peu "primaires", le risque existe. C'est pour ça que des discours à l'ancienne du genre : "Ouais, ouais, on y vô !" ça peut marcher... avec un certain auditoire. » Normalement, pour le seizième face au PSG, ce mercredi, ses joueurs n'auront pas besoin de cela pour trouver la motivation. Lui non plus. Cette rencontre, il ne la considère d'ailleurs pas vraiment comme un tour de Coupe ordinaire. « On va jouer à domicile, dans de bonnes conditions, face à une bonne équipe. Ça n'a rien à voir avec des matches que l'on joue dans des traquenards, ce sera un vrai match de foot. Et si l'on bat Paris, ce sera sur le plan du football. »

"Les discours à l'ancienne du genre : « Ouais, on y vô ! » **Ça peut marcher... avec un certain auditoire.**"

LA BLESSURE DE 2002. En définitive, peut-on dire qu'il existe des équipes de Coupe et d'autres qui ne le sont pas ? Ou bien, est-ce qu'au fond cela ne veut rien dire ? Gourcuff répond : « Bien sûr qu'on peut le dire. Dans le sens où la valeur mentale, la prise de risque, la détermination sont des valeurs avec lesquelles on est capable de faire des coups. Et en Coupe, des coups, on peut en faire... » Sauf que lui n'en a pas fait souvent. « Peut-être ne suis-je pas un homme de coups ? Mais, en vérité, je pense que c'est plutôt un décalage entre ce que moi je ressens – je suis très motivé par les Coupes ! – et mon approche de ces matches qui ne doit pas se faire au détriment du foot. Quand j'aborde une rencontre de Coupe, je l'aborde comme un match de foot, pas comme un match de Coupe. Mais ça ne veut pas dire qu'on ne veut pas le gagner, évidemment. » Ça veut juste dire que, malgré son attrait pour cette compétition, Christian Gourcuff n'est pas prêt à abandonner ses convictions et ses principes sur le jeu de football pour une simple qualification. D'autant que son groupe n'est pas habitué à entendre un discours où le jeu passe après. « C'est pour ça qu'au niveau de la motivation, il faut une adéquation entre celui qui motive et celui qui reçoit ce message. C'est vrai qu'en termes d'engagement et d'agressivité, j'avais des équipes à Lorient qui n'étaient pas dans ce registre-là. » La seule fois où les Merlus ont eu ce genre de qualités, c'est sans doute en 2002, lorsqu'ils sont allés pêcher le seul trophée de leur histoire, une Coupe de France remportée face à Bastia (1-0), quelques jours après avoir perdu la finale de Coupe de la Ligue face à Bordeaux (0-3). Cette année-là, Lorient, entraîné par l'éphémère Yvon Pouliquen, était pourtant en souffrance et allait même descendre en Ligue 2 en fin de saison, mais trouvait son oxygène dans la Coupe. Gourcuff le sait mieux que personne, éliminé avec Rennes en seizièmes. Quinze ans plus tard, le Breton s'en souvient encore. « Le match se joue à Rennes, on mène 1-0, Monterrubio rate le seul penalty de sa carrière et derrière, Darcheville nous plombe en contre (1-2). Cette année-là, ils nous sortent contre le cours du jeu et après ils gagnent en prolongation contre Louhans-Cuiseaux (National, 2-2, 6 t.a.b. à 5). Leur seul match significatif, c'est d'avoir éliminé le PSG à Paris avec une équipe bis en quarts (0-1). C'était Fort Alamo ! Dans le but, Stéphane Le Garrec fait le match de sa vie et ensuite ils tapent Nîmes (L2) et arrivent en finale contre Bastia. »

La plus belle et douloureuse illustration des fondamentaux de la Coupe. ■ **JEAN-MARIE LANOË**

** Avec Lorient (L1 et L2), Christian Gourcuff n'a atteint les demies de Coupe de France qu'une seule fois (en 2014, éliminé par ETG, 4-0), et les quarts à deux reprises (2003 et 2011). Il compte également deux huitièmes et deux seizièmes, plus un autre avec Rennes en 2002. Sous sa houlette, Lorient s'est fait sortir huit fois dès les trente-deuxièmes, une fois au huitième tour et trois fois au septième.*

RC STRASBOURG

SA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR, C'EST EUX

Tombé en CFA2, le club alsacien y a reconquis des milliers de supporters qui lui permettent aujourd'hui de jouer devant l'un des publics les plus chauds de France. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Bien sûr, ils ont sifflé. Hué. Peut-être même certains parmi les plus bouillants ont-ils adressé à M. Palhies quelques amabilités sitôt réfrigérées par l'air frisquet qui soufflait ce soir de fin janvier sur la Meinau. Mais, bien vite, quelques chants sont montés en même temps que la température des cœurs, et le spectacle pouvait commencer, quand bien même celui qu'ils étaient venus voir était annulé. Ce vendredi 20 janvier, qu'importe le report de la rencontre face à Tours pour cause de terrain gelé, les supporters strasbourgeois sont restés longuement, les uns contre les autres, serrés comme à la veillée, comme ils le font depuis cinq années pendant lesquelles ils ont craint de retrouver le cadavre de leur club tout aussi froid. Alors, depuis, ils l'entourent de chaleur et de ferveur, et ce n'est pas un thermomètre grelottant qui pouvait les en dissuader. Ils sont restés là, à applaudir, sauter et rire, sous le regard de photographes un peu particulier. « En voyant ça, les joueurs de Tours sont revenus faire des selfies devant la tribune, raconte Thierry Laurey, l'entraîneur du Racing. C'était beau de voir tous ces supporters s'éclater pendant une demi-heure alors que le match était annulé. En L2, ça surprend. À part à Lens, on ne voit ça nulle part. »

2011, L'ANNÉE DU (RE)COMMENCEMENT. La Meinau est l'autre sanctuaire de la division, l'un des rares en France à connaître une telle ardeur. Une telle dévotion. Où le public serait-il resté une bonne partie de la première mi-temps d'un match qui ne se jouait pas ? Où aurait-il continué de communier à une grand-messe sans curé (désolé, monsieur l'arbitre) ni enfants de chœur (qualificatif un rien erroné pour certains découpeurs strasbourgeois et tourangeaux, mais qu'importe !) ? Dans quelle cathédrale de la France du football les chants s'élèveraient-ils si haut après que le tocsin a sonné ? Car le Racing Club de Strasbourg revient bien d'entre les morts. Et il le doit en grande partie à ses fidèles. À ceux qui le portent aujourd'hui de la voix et du regard, présents hier pour ranimer le mourant. Ç'a commencé comme cela. Ou plutôt recommencé comme cela. Au printemps 2011, le club n'intéresse plus grand monde, ou alors « pour de mauvaises raisons », selon l'expression de l'attaquant David Lédy, le seul qui accompagnera l'équipe du National au CFA2 quelques semaines plus tard. Son propriétaire, le folklorique Jafar Hilali, focalise les projecteurs et les rancœurs au point de provoquer de drôles de réactions. « Les gens souhaitaient que le Racing se casse la gueule pour revenir au stade. » L'homme qui l'affirme est bien placé pour en parler : il s'appelle François Keller, et outre son lien fraternel avec le président du club (Marc Keller), il est celui qui a repris l'équipe après la chute.

> EN CFA ET NATIONAL, 8 000 PERSONNES SUIVAIENT À LA RADIO LES MATCHES

QUAND L'ALSACE SE LASSE. L'effondrement est brutal, mais nul ne peut réellement s'en offusquer : tout le monde s'attendait à cette dégringolade après des années de foutoir qui ont conduit le public à déserter petit à petit les travées de l'antique Meinau. Stade obsolète, équipe quelconque, dirigeants incompétents, le cocktail provoque des haut-le-cœur dans cette ville de foot biberonnée aux souvenirs du titre de champion 1979, de quelques Coupes (France en 1951, 1966 et 2001 ; Ligue en 1997 et 2005) et d'un barrage pour la remontée face à Rennes en 1992 (4-1). Bref, l'Alsace se lasse. « Les deux dernières années de Ligue 2 *(NDLR : de 2008 à 2010)*, les supporters s'ennuyaient de plus en plus, et nous, on ne se sentait pas soutenus, reconnaît David Lédy. Il y avait saturation. » « À ce moment-là, les gens ont tourné le dos au Racing », se souvient François Keller, alors à la tête du centre de formation, comme aujourd'hui. La Meinau s'endort paisiblement sans que la relégation à l'été 2010 n'y change quelque chose. En National, Strasbourg n'est qu'un énième grand club qui plonge sans se débattre. Vice-président de la Fédération des supporters du Racing et auteur d'un livre sur le sujet *(Quatre fois le tour de la terre pour mon club)*, Grégory Walter confirme. « Il y avait un vrai désamour, le public était fâché et ne venait plus. Il s'est désintéressé et a pris de la distance mais, en vérité, il n'était jamais loin. Le Racing restait un sujet de conversation à table le dimanche. » Le plus souvent, il n'attire

De plus en plus de monde

Affluences moyenne du RC Strasbourg à domicile depuis la chute en CFA2.

	Spectateurs/match
2011-12 (CFA2)	6 410
2012-13 (CFA)	8 421
2013-14 (National)	10 407
2014-15 (National)	13 310
2015-16 (National)	15 916

La Meinau dans le top 20

Classement des meilleures moyennes de spectateurs cette saison en L1 et L2.

	Spectateurs/match
Paris	44 507
Lyon	41 371
Marseille	34 921
Lille	28 130
Lens (L2)	26 478
Saint-Étienne	25 644
Bordeaux	22 687
Nice	22 481
Nantes	22 211
Rennes	22 208
Toulouse	17 365
Nancy	17 356
Caen	16 664
Metz	15 481
Strasbourg (L2)	15 408
Guingamp	14 654
Montpellier	12 546
Angers	11 175
Lorient	10 445
Bastia	10 435

Le stade de tous les records

Le RC Strasbourg a profité de ses passages en CFA2, CFA, puis National pour établir les plus grosses affluences de l'histoire de ces Championnats.

Spectateurs pour un match de CFA2
10 883. Le 5 novembre 2011, *(Strasbourg-Schiltigheim.)*
Spectateurs pour un match de CFA
20 044. Le 6 avril 2013, *(Strasbourg-Mulhouse.)*
Spectateurs pour un match de National
27 820. Le 22 mai 2015. *(Strasbourg-Colomiers.)*

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

À LA MEINAU, MALGRÉ LES AFFRES DE LA DESCENTE, LES CŒURS DES SUPPORTERS N'ONT JAMAIS CESSÉ DE VIBRER POUR LE RACING, TANDIS QUE LES CHŒURS CHANTAIENT TOUJOURS.

plus que soupirs et exaspération, Hilali n'est pas seul en cause. « Ç'a commencé fin 1997 quand le club a été vendu à IMG McCormack *(société d'agents de joueurs)*, poursuit Walter. Après, il y a eu une valse d'entraîneurs, de joueurs, ç'a dégoûté les gens. Ce n'était plus les valeurs du Racing. »

HUIT CENT MILLE EUROS DE PROMESSES DE DONS. Ces valeurs, le club va les retrouver en enfer. Et s'il n'est pas illogique qu'il gagne en profondeur en s'enfonçant dans celle de la hiérarchie du foot français, il est paradoxal de constater qu'il va retrouver de l'oxygène alors qu'il est mourant. Comme si, finalement, avoir frôlé la crise cardiaque lui avait redonné du cœur, du souffle et de la valeur aux yeux de ceux qui ont cru le perdre. C'est ce que vont constater deux supporters, Steve Beretta et Jonathan Helbling. Aux alentours de Pâques 2011, ils créent une page Facebook pour alerter les fans et lancent un appel aux dons pour savoir qui est prêt à donner pour sauver le Racing, et combien. Le résultat leur fait encore tourner la tête aujourd'hui. « Ce n'était qu'une consultation, mais on a atteint les 800 000 € de promesses de dons », se souvient Steve Beretta. « Ça venait de partout, d'outre-mer, d'outre-Atlantique, ajoute Jonathan Helbling. Y a même un Mexicain qui était prêt à envoyer 10 000 € ! » Finalement, leur projet de socios n'est pas retenu par le repreneur, mais l'engouement les pousse à ne pas lâcher le club ni ceux qui leur ont répondu. La page Facebook va d'abord servir à assurer un « live écrit » pour les matches amicaux d'été avant de laisser place à un vrai site d'actualité sur le Racing et le sport alsacien en général (alsasports) qui ne va cesser de grandir et de s'étoffer. Les retransmissions des matches (Coupes et Championnat), relayées par une Web radio locale, vont atteindre les 8 000 auditeurs au temps du CFA et du National, un chiffre incroyable (et remarquable) pour une équipe d'amateurs, preuve de l'impact du Racing.

> LE SENTIMENT D'ÊTRE PASSÉ PRÈS DE LA CATASTROPHE A RÉVEILLÉ L'AMOUR POUR CE CLUB

BUS, BUVETTE ET TAPE DANS LE DOS. L'aventure de ces deux journalistes supporters et de leurs compagnons est le parfait symbole de celle du Racing, reparti de rien pour reconquérir son public, son honneur et son rang. Après les années fric-frasques qui avaient dégoûté les siens est venu le temps des années bonne franquette, déplacements en bus, buvette et tape dans le dos. Elles ont réconcilié les déçus et séduit les autres, plus jeunes, ravis de voir le Racing empiler les buts, les victoires et les montées, et qu'importe si ce n'est qu'en CFA2, CFA ou National. Comme un joueur de Foot Manager qui choisirait Cannes (tombé en DH) plutôt que Paris, les jeunes fans strasbourgeois se délectent à accompagner la progression de leur équipe, ce qui a renforcé les liens qui les unissaient à lui. « Les gens aiment les belles histoires », sourit François Keller. Pour eux, la Meinau en est le théâtre, l'endroit où il faut être, ne serait-ce que pour faire la fête. « En CFA2, CFA, le Racing offrait quelque chose de familial, les gens sentaient qu'ils avaient un réel impact sur l'avenir de leur club », pense Helbling. « Il était plus accessible, plus en phase avec la mentalité d'ici », ajoute Beretta. Les supporters ont ainsi pu se réapproprier ce Racing qui leur avait échappé, ce que reconnaît Lédy, parti depuis à Martigues (CFA) : « Il y a de nouveau eu une proximité avec les supporters, d'autant qu'ils savaient qu'on revenait de loin. » Ce sentiment d'être passé près de la catastrophe a « réveillé » (le mot est de Beretta) l'Alsace, « un peu comme Knysna avec l'équipe de France », ajoute Helbling, qui vient de lancer un site dévolu au Racing, rcslive.fr. Un peu comme s'il fallait frôler le pire pour connaître le meilleur. « Finalement, les malheurs du Racing ont fait son bonheur », conclut joliment David Lédy. Qui laissera pourtant le mot de la fin à son ancien entraîneur, François Keller, pour une formule qui dit tout de cette drôle d'histoire d'amour : « La plus grande richesse du Racing, ce sont ses supporters. » ■

LES HERBIERS ET LE POIRÉ-SUR-VIE

LOUÉE SOIT LA VENDÉE

Les deux petits clubs du Poitou se préparent à vibrer avec la Coupe de France. Avec deux modèles, mais une seule envie de représenter le football vendéen. **TEXTE** CINDY JAURY

L'affiche se remarque de loin. Un mètre soixante-seize de hauteur pour 1,20 m de longueur, sur une quarantaine de panneaux publicitaires de la ville. Avec pour slogan « En Avant Les Herbiers », référence assumée à Guingamp, l'adversaire de ce mercredi soir. Ils sont savamment distillés, près de la bibliothèque municipale, sur la vitrine d'un restaurant du centre-ville ou à la limite de la ville, non loin du complexe sportif où se trouve le stade. C'est par là, après avoir passé le mont de l'Alouette, que l'on découvre Les Herbiers, terre de bocage qui compte près de 16 000 habitants. Et un club de National. Au stade Massabielle, à quelques jours du seizième de finale, on distingue encore les signes du tour précédent. Une bandelette bleue marquée du logo de la FFF rappelle que le club s'est illustré face au Gazélec Ajaccio (4-3). « Rencontrer le cinquième de Ligue 1, c'est une fête pour nous, s'exclame Michel Landreau, président des Herbiers. Même si l'écart est beaucoup plus important. Ça serait un véritable exploit de faire quelque chose. » C'est avec soulagement que l'équipe dirigeante a découvert que ce seizième se jouerait sur ses terres. « Si nous avions reçu Marseille ou Paris, nous aurions été obligés de nous délocaliser à la Beaujoire. En fonction de l'affiche, nous avons besoin d'un certain niveau de sécurité. » « Avoir cette ambiance, cette atmosphère, ne nous donne pas 100 % de chances de passer, mais ça joue », explique Frédéric Reculeau, entraîneur de l'équipe première depuis le début de saison.

VHF

LE 6 JANVIER, LES HERBIERS VENAIENT À BOUT DU GAZÉLEC AJACCIO (4-3). CONTRE GUINGAMP, ILS ESPÈRENT RÉÉDITER L'EXPLOIT.

LES HERBIERS VOIT ROUGE. Les joueurs se préparent comme à l'accoutumée, avec en vue le match de Championnat contre Lyon Duchère. « On est dans une position au classement qui nous oblige à être hyper attentifs », concède le coach, visiblement soucieux de ne pas penser trop vite à Guingamp. Relégable, le club sait que le principal objectif reste le maintien. La routine de la semaine ne sera pas bien différente des habitudes. Mais la Coupe ne sort jamais totalement des esprits. Une délégation des Herbiers s'est déplacée en Bretagne pour trouver ce qu'un enregistrement ne montre pas. « On est allés voir les attitudes, les profils, et surtout voir comment ça en impose. » L'après-midi commence par l'analyse vidéo du match précédent, perdu à Pau (2-0) en Championnat. Au même moment, un cadeau très attendu débarque à l'accueil : les maillots de la rencontre face à Guingamp, estampillés du logo du centenaire de la Coupe. Les Rouge et Noir accueillant les Noir et Rouge, il y a de petites adaptations à faire. Les Vendéens, hôtes du soir, devraient retrouver leurs couleurs, mais ne se sentent pas à l'abri d'une surprise. Verdict : ils seront rouges de la tête aux pieds. Le coach apprend la nouvelle en vitesse avant de rejoindre ses joueurs pour la séance en extérieur. Finalement, le match de National contre Lyon Duchère sera reporté. La faute au terrain de Massabielle, gelé.

« TOUT LE MONDE SERA LÀ. » Si le froid est l'ennemi de la pelouse, il ne rebutera pas les supporters. « Tout le monde va venir au match », raconte le milieu Jérémy Billy, originaire de la ville. « Déjà, contre le Gazélec, il y avait une grosse ambiance. Là, ça va être encore plus fou. À nous de mettre les ingrédients nécessaires pour que le public s'enflamme. » En plus des affiches réalisées par la mairie, l'union des commerçants a envoyé des maillots et des écharpes pour que la ville se pare de rouge et noir. L'horaire avancé – 18 heures – aurait pu gêner les aficionados. « Ça va mettre un peu de pagaille dans Les Herbiers, regrette Michel Landreau. C'est l'heure de débauche, il y aura des bus, ça demande une organisation avec la police municipale. Mais si on a 2 000 places qui sont parties dès l'ouverture, c'est que beaucoup d'entreprises vont aménager leurs horaires. » À l'Hyper U du coin, sponsor dont le logo apparaît sur le maillot officiel, de nombreux salariés ont demandé à partir plus tôt. La direction souhaite s'organiser pour leur permettre d'assister à la rencontre. Autour de 18 heures, alors que l'entraînement s'achève, la billetterie ouvre de nouveau ses portes. Le stade de 4 600 places affiche dorénavant complet.

> « CE PARCOURS N'ÉTAIT PAS PRÉMÉDITÉ CETTE ANNÉE »
> **Jean-Yves Cougnaud, président du Poiré-sur-Vie**

STRASBOURG, UN AIR CONNU. Lorsque la nuit tombe, c'est une deuxième journée qui démarre au Poiré-sur-Vie, 8 000 âmes, à 65 kilomètres de là. Dix-neuf heures, l'entraînement de l'équipe première commence. Des jeunes du club s'affairent deux terrains plus loin. Au milieu, la pelouse officielle du stade de l'Idonnière est plongée dans le noir. C'est là que se jouera le seizième de finale. La température frôle le négatif, pas de quoi refroidir les amateurs du Poiré pour autant. « On jouera à 18 heures, ça devrait aller, s'amuse le milieu Florian Édouard. Il faut juste qu'il n'y ait pas de prolongation. » L'actuel petit poucet de la compétition, pensionnaire de Division d'Honneur, s'apprête à recevoir Strasbourg. Avec une légère déception. « C'est un club qu'on connaît déjà *(NDLR : ils se sont croisés en National)*. Et puis, quitte à sortir, autant sortir contre une L1 », regrette le président, Jean-Yves Cougnaud. D'autres ajoutent que le club de l'Est reste « un bon nom du football

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

AU POIRÉ-SUR-VIE, LA COUPE DE FRANCE EST L'OCCASION DE FAIRE DE NOUVEAU PARLER D'UN CLUB QUI A ABANDONNÉ LE NATIONAL EN MAI 2015.

français » et un « beau club de L2 ». Le club se félicite tout de même de recevoir son adversaire dans un stade qui peut accueillir jusqu'à 4 800 spectateurs. Des vestiges du National, où le club faisait ses gammes il y a encore deux ans. Après quatre saisons en Troisième Division, Le Poiré a décidé de lui-même de se retirer en 2015. « La majorité de l'équipe première est partie, mais les bénévoles et quelques joueurs sont restés, témoigne le président. C'est le même club, sans le National. » Ce qui explique qu'il possède des installations capables d'accueillir une équipe professionnelle. « Ce parcours n'était pas prémédité cette année, on est surtout en train de construire notre projet. Mais la Coupe de France va nous remettre sous le feu des projecteurs, et on prend ça avec plaisir. »

« S'IL Y EN A UN QUI VIENT À RECULONS… »

Premiers de leur groupe de DH, les joueurs du Poiré savent qu'un match important les attend juste avant le rendez-vous de Coupe de France. Ils doivent croiser Saumur, leur dauphin en Championnat. Malgré l'excitation de la Coupe, ils visent avant tout un retour en CFA2. Et se refusent à se voir trop gros grâce à leur passé en Troisième Division. Benjamin Guillou, entraîneur du Poiré et ancien joueur de Luçon sous les ordres de Frédéric Reculeau, a savamment orchestré la préparation de ces deux matches. Si la routine reste la même, plusieurs séances vidéo ont été ajoutées au programme. Tout comme l'entraînement du dimanche matin, après le match contre Saumur, en plus des quatre séances de la semaine. « Je leur demande un peu plus d'efforts maintenant pour leur laisser un peu plus de liberté par la suite. » Il faut surtout composer avec leur vie professionnelle. « J'étais commercial pendant deux ans, et c'était un peu dur avec le foot, raconte Antoine Letapissier. Du coup, j'ai préféré prendre un travail qui me prend moins de temps. J'habite sur Nantes, donc je rentre chez moi vers 22 heures, mais je suis habitué. » « Si on est là, c'est qu'on aime ça, ajoute immédiatement Florian Édouard. S'il y en a un qui vient à reculons, vaut mieux qu'il arrête. » La cohabitation entre ballon et boulot n'est pas toujours facile, mais les joueurs restent concentrés. « Dans certains clubs amateurs, dès qu'il fait froid, on ne vient pas à l'entraînement, regrette Letapissier. Ici, ce n'est pas possible. On rigole, mais quand on joue, on est sérieux. »

> « C'EST UNE TERRE DE FOOTBALL, MAIS PAS DE HAUT NIVEAU
> **Frédéric Reculeau, entraîneur des Herbiers**

NANTES, UN VOISIN GLOUTON. Comme son voisin des Herbiers, Le Poiré jouera à 18 heures. Ce qui équivaut à une perte de 1 000 à 1 500 spectateurs. Ils ne sont pas inquiets pour autant. « La Vendée est une terre de foot, assène Benjamin Guillou. On a ce petit truc qui ne s'explique pas, on est plutôt fiers de nos racines. Je pense qu'on sera soutenus dans tout le département. » Un discours régulièrement entendu dans le coin. « Les supporters du Poiré sont là, explique Olivier Renaud, dirigeant bénévole des U17. Ceux des alentours sont partis quand le club a quitté le National, mais il y a bien un public vendéen. » « Quand nous étions en CFA et que Nantes jouait le samedi, on perdait 300 à 400 supporters, se souvient le président des Herbiers. Mais le club a créé son public. » Celui qui aime le football va voir plusieurs matches dans un week-end. Et ne va pas chercher les mêmes sensations à Nantes qu'au Poiré, où il retrouve ses copains une bière à la main. « C'est une terre de football, mais malheureusement pas de haut niveau, estime quant à lui Frédéric Reculeau. Le foot est une volonté en Vendée, mais tous les moyens ne sont pas encore mis en place pour y arriver. Il faut que les politiques s'y mettent. » Si l'idée d'une fusion entre les deux clubs a été mentionnée par le passé, elle n'est pas une priorité. Cette Coupe est d'abord l'occasion de montrer que le département a sa place sur la carte du football français. Et Guillou de conclure, dans un sourire : « Je suis vendéen, je les connais, ils sont capables de se mobiliser dans ce genre de situations. J'attends toute la Vendée au stade. » ■

RELANCE

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

ANFIELD, LE FIEF DES REDS DE LIVERPOOL, SON KOP ET SES BOUTIQUES, EST DEVENU UNE DESTINATION COURUE PAR LES TOURISTES DU MONDE ENTIER.

PREMIER LEAGUE

ET LA TRADITION, BORDEL ?

Des stades aseptisés, des touristes en tribunes, des tickets hors de prix, des audiences en baisse… Menacée dans ses racines, la Premier League commence à envisager de revenir aux vraies valeurs. Et aux « terraces ». **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

« Je veux aller voir un match de Premier League. Comment je fais pour avoir un ticket ? » Question posée, message lu mille fois sur les forums sociaux. Une réponse pourrait être : prenez la direction du London Stadium, ci-devant stade Olympique de Stratford, où West Ham a emménagé depuis le début de la saison. Il y a de la place dans cet ovale de béton conçu pour l'athlétisme, encore plus froid, encore plus mort que le stadio delle Alpi que la Juventus a fort heureusement démoli. Pendant ce temps, les pelleteuses ont réduit à néant le Boleyn Ground, ou Upton Park, comme vous voudrez. Spectateurs, joueurs, tous sont orphelins du rectangle magique de Billy Bonds et de Bobby Moore. L'équipe de Slaven Bilic traîne sa misère dans un chantier encore en construction. Un non-lieu. D'ici à quelques mois, White Hart Lane, où Tottenham a joué pour la première fois le 4 septembre 1899, ne sera aussi plus qu'un souvenir, comme Highbury, comme Roker Park, The Dell et tant d'autres cathédrales saccagées au nom du profit. À la différence de West Ham, les Spurs ne se déplaceront que d'une centaine de mètres pour intégrer leur nouveau domicile, dont la construction sera achevée en 2018, pour un coût de 900 M€. Les Anglais sont un peuple sentimental, mais seulement jusqu'à ce qu'il soit question d'argent, ils deviennent alors impitoyables. Le football n'est pas une vache sacrée, mais une vache à traire, et les supporters, du bétail.

GUICHETS FERMÉS ET SIÈGES VIDES.

Les stades sont toujours pleins. De ce côté, Richard Scudamore, le président exécutif du Championnat le plus riche du monde, n'a pas de souci à se faire dans l'immédiat. Leur taux de remplissage est le plus élevé de tous les Championnats européens, grands et petits, et n'a cessé d'augmenter au cours de la décennie passée pour atteindre 95,9 %, alors que Hull City, relégable, joue dans une arène dans laquelle 20 % des places sont invendues. Quatre-vingts pour cent de places occupées, cela aurait de quoi rendre jaloux bien d'autres clubs européens, mais dans le contexte du football anglais, il y a de quoi avoir honte. Ailleurs, la cour est pleine. Mais attention. Ces statistiques sont à prendre « avec une pincée de sel », comme disent les Britanniques. Un phénomène nouveau est celui des places qui ont bien été vendues, mais dont l'acquéreur est, c'est le cas de le dire, un « abonné absent » les jours de match. C'est le cas à l'Emirates, à guichets fermés à chaque sortie des Gunners, mais où les sièges vides sont curieusement nombreux. C'est aussi ce qu'on voit à l'Etihad de Manchester City, surnommé l'Emptyhad (empty pour vide) par les supporters des équipes adverses.

LES « TERRACES », CES TRIBUNES DEBOUT, COMME ICI DERRIÈRE RAY CLEMENCE LE GARDIEN DE LIVERPOOL, EN 1977, POURRAIENT REVENIR À LA MODE DANS UNE PREMIER LEAGUE QUI A PERDU DE SA FERVEUR POPULAIRE.

Le mystère n'en est pas un. Sans parler des invités qui festoient dans les loges et ne prennent pas place dans le stade s'il fait trop froid, il est devenu fréquent de se cotiser pour payer les abonnements, qui sont alors partagés entre trois personnes ou plus. Synchroniser la présence de l'un(e) ou de l'autre peut devenir un casse-tête, surtout lorsque la journée de Championnat s'échelonne désormais du vendredi au lundi. Malgré les efforts de la police et des clubs, le marché noir est également plus vivace que jamais, vu le nombre de visiteurs étrangers qui veulent faire l'expérience d'un match de Premier League, et qui sont prêts à payer le triple ou le quadruple du prix de billets déjà fort chers pour prendre un selfie avec Old Trafford ou Stamford Bridge en fond d'écran. Ces touristes du football ne sont pas tous des convertis de fraîche date. Arsenal, par exemple, accueille – bizarrement – des fans norvégiens depuis bien avant la création de la Premier League en 1992 ; le surnom de Gooners vient d'ailleurs de la façon dont ces fans venus du Nord prononcent le mot Gunners. Reste que ce qui était le grain d'exotisme du football anglais est devenu une tempête, puisqu'on estime à 800 000 le nombre de touristes du football qui viennent de l'extérieur du Royaume-Uni pour étancher leur soif de soccer, gonflant l'économie britannique de près de un milliard d'euros par saison.

DES AUDIENCES EN CHUTE LIBRE. Pas moins de 10 % des visiteurs du nord-ouest de l'Angleterre, donc de Manchester et Liverpool, font le voyage spécifiquement pour voir jouer leur club bien aimé, ou aller au moins visiter son musée. Celui de MU accueille désormais 400 000 curieux par an, presque autant que le Louvre-Lens. Old Trafford et l'Emirates, les destinations les plus populaires, ont chacune reçu 109 000 spectateurs venus d'ailleurs en 2015-16 ; et c'est sans compter, particulièrement dans le cas du second stade, sans les résidents britanniques de l'Union européenne, qui ne sont pas moins de 3,5 millions. Étonnez-vous que la Premier League soit consternée par la perspective du Brexit… L'ambiance s'en ressent lorsque l'affiche n'est pas des plus rutilantes. Pour le Manchester United-Liverpool (1-1) tout feu tout flamme qu'on a vécu le 15 janvier, combien de rencontres où la sono couvre sans peine les chants des supporters ? Avec la meilleure volonté du monde, la plupart des jeunes Sud-Coréens qui viennent – par centaines – regarder jouer leur favori Son Heung-min à White Hart Lane sont bien incapables de reprendre le traditionnel *When The Spurs Go Marchin' In* lorsque l'un des publics les plus chauds de Premier League le lance depuis le South Stand. Ne peignons pas le tableau plus noir qu'il n'est. La Premier League peut être fière d'avoir su faire de ses stades des lieux publics où femmes (26 % des spectateurs, record du monde en la matière), minorités SUITE PAGE 42

HUIT CENT MILLE TOURISTES DU FOOT VIENNENT CHAQUE SAISON DE L'EXTÉRIEUR DU ROYAUME-UNI

Nick Hornby
« MA PASSION S'EST ÉMOUSSÉE »

À cinquante-neuf ans, il est un des romanciers britanniques les plus populaires de sa génération, avec plus de cinq millions de livres vendus. Il est aussi un fan de toujours d'Arsenal. Témoignage.

TWITTER@NICKHORNBY

« Êtes-vous toujours le fan qui avait écrit *Carton jaune ? »**

Je continue d'aller à tous les matches que nous *(NDLR : Arsenal)* jouons à domicile. Mais ma passion s'est émoussée, et je ne crois pas que j'irais aussi régulièrement si je n'avais pas des enfants qui, eux, sont passionnés, et dont la perception est si différente de la mienne. Eux ne peuvent pas ressentir la même chose que les gens de notre génération, qui savent ce qu'ils ont perdu.

Qu'ont-ils perdu, exactement ?

Le plus gros problème est l'ubiquité du football qui a transformé le rapport que nous autres supporters avons avec le jeu, les joueurs, nos clubs, les autres fans. Un sentiment de fatigue s'installe. Autrefois, quand ton équipe perdait, tu étais déçu, bien sûr. Mais tu n'avais pas la rage vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept. Tu pensais à autre chose pendant la semaine. Le fan se reposait et arrivait frais pour le prochain match. L'explosion des réseaux sociaux, que j'évite comme la peste, fait qu'être un supporter est quasiment devenu un métier, une vie parallèle. On parle sans arrêt de foot, de n'importe quoi. La nécessité d'entretenir le flux d'information, qui fait partie de l'économie du football, fait qu'on passe plus de temps à se prendre la tête sur des histoires fumeuses de transferts que sur le jeu. Mais qu'est-ce qu'on pourrait dire d'autre ? Il faut entretenir la machine, remettre du carburant sans cesse, et la Premier League est devenue une machine. Vous voyez Arsenal jouer plutôt mal et battre Preston l'autre week-end. Que peut-on en dire ? Rien. C'est un match qu'on a vu cent fois déjà. Le gros bat le petit, au suivant. Alors on trouve d'autres sujets de discussion, on monte en épingle le détail le plus insignifiant. Et c'est là où moi et, je crois, beaucoup de fans qui ont connu le football d'avant la Premier League décrochent et se disent: ce n'est pas pour vivre ça que je suis allé à mes premiers matches.

Beaucoup de clubs de Premier League, la plupart en fait, ont quitté les stades dans lesquels vous suiviez Arsenal…

L'architecture des nouveaux stades participe à cette érosion de l'émotion. Tous sont en forme de "bowls". Avant, les arènes de ce type étaient celles où on jouait les finales. Wembley, l'Olimpico, Maracana. Plus maintenant, tu n'as plus ce sentiment qu'il s'agit d'une occasion à part. La standardisation fait que l'atmosphère devient celle d'un théâtre, où on a payé très cher pour être à l'orchestre. Je reviens à la façon dont nous vivions les défaites. Aujourd'hui, si tu paies une fortune pour aller voir un match, et que ton équipe perd, tu as le sentiment d'avoir été floué. Tu en veux à ton équipe, à ton manager. Au lieu d'être mû par la passion et l'amour de ton club, tu es mû par une sorte de colère aveugle, sans véritable objet.

Que perd-on quand on perd ces stades ?

Quand je suis allé à Highbury, au début, le stade où je prenais place n'avait pas vraiment changé depuis les années 30. Quand tu passais les tourniquets à l'entrée, c'étaient les mêmes qu'avaient empruntés ton grand-père quand il allait voir Ted Drake et Cliff Bastin jouer pour l'Arsenal de Chapman. Tu entrais dans un stade, tu entrais dans l'histoire de ton club. J'apprécie les efforts qu'a faits Arsenal pour "arsenaliser" l'Emirates. Eux, au moins, ont essayé de faire quelque chose. Mais c'est un autre monde. Quand tu entres dans ces nouveaux stades, c'est en faisant lire un code barre ou en montrant une carte de crédit. Tu pourrais aussi bien être à l'aéroport.

> « LES CLUBS, LA PREMIER LEAGUE, SE SONT COMPORTÉS COMME DES TRAFIQUANTS DE DROGUE »

Voyez-vous des moyens de donner un supplément d'âme à ces stades ?

Peut-être que le retour des "terraces" et des billets moins chers peuvent améliorer les choses. Peut-être. En tout cas, il est urgent de changer les choses. Les stades sont pleins, mais il y a de moins en moins de jeunes.

La moyenne d'âge des abonnés de Chelsea est de cinquante-cinq ans. Et ça n'est pas beaucoup mieux ailleurs.

Vraiment ? C'est incroyable. Sans vouloir faire le vieux croûton, quand j'ai commencé à aller aux matches, et jusqu'à il y a une vingtaine d'années, tout le monde avait les moyens de s'acheter un ticket. Et c'est comme ça que tu as créé des générations d'accros, de football "addicts" qui sont obligés de payer de plus en plus pour nourrir cette addiction. Les clubs, la Premier League, se sont comportés comme des trafiquants de drogue, sachant que les gens continueraient à payer, parce que, quand tu es accro, que peux-tu faire d'autre ?

Est-ce vraiment spécifique à l'Angleterre ?

Non. C'est la voie que suit le foot partout où il y a de l'argent. Tu prends la Chine. Tout le monde s'offusque de voir les prix pratiqués, les joueurs qui s'en vont là-bas. Mais en quoi est-ce différent d'un Middlesbrough qui peut se payer un Negredo ? Je ne crois pas qu'on puisse s'enorgueillir d'une sorte de supériorité morale sur ce que font les Chinois, alors que c'est ce que la Premier League a fait.

Que peut-on espérer, alors ?

J'espère que la bulle éclatera. Qu'on reverra des joueurs un peu trop gros ou un peu trop lents, mais qui donnent tout, avec lesquels tu te sentiras bien plus d'affinités qu'avec les super athlètes dont tu entends tellement parler que tu finis toujours par être déçu, avec ce football théâtre qui attise la rage de gens pour qui les footballeurs sont comme des acteurs qu'ils ont payés une fortune pour voir sur scène. Je ne retiens pas mon souffle. » ■ **PH. A.**

* Fever Pitch *pour le titre original, publié en 1992.*

MARK LEECH/L'EQUIPE

ÊTRE ABONNÉ : UN DROIT QUI SE PAYE BIEN TROP CHER AUJOURD'HUI SELON NICK HORNBY.

CHARLOTTE WILSON/L'ÉQUIPE

MÊME LE TRADITIONNEL JEU À L'ANGLAISE FAIT DE LONGS BALLONS ET DE DUELS AÉRIENS, COMME ICI LE GUNNER OLIVIER GIROUD ENTRE LES DEUX DÉFENSEURS DE CRYSTAL PALACE TOMKINS ET DANN, SEMBLE DÉMODÉ.

SUITE DE LA PAGE 40 ethniques (16 %, autre record) et enfants peuvent se rendre sans craindre de se sentir menacés. Le nombre d'arrestations liées au football a tant décru que l'on n'en comptait plus que 1 895 pour la saison 2015-16, Premier League et Championship combinés, alors que plus de 23,5 millions de supporters étaient passés par les guichets. L'environnement est sain, même si policé à l'extrême, et même si les spécialistes de marketing employés par la Premier League savent mieux que quiconque que l'aseptisation des matches est l'un des dangers qui peuvent menacer la suprématie de leur Championnat sur les autres dans les marchés qui rapportent le plus.

Le mode de consommation du football a changé, lui aussi. Ce n'est pas parce que Sky et BT sont engagés dans un duel sans merci sur le marché anglais que leurs téléspectateurs sont plus nombreux. C'est même le contraire. Plus ces networks mettent de sterlings dans le pot, moins il y a de Britanniques qui s'abonnent à leurs chaînes. Leur taux d'audience a baissé de 25 % en Grande-Bretagne depuis 2010, et de 13 % en 2015-16. Il existe certainement une corrélation entre l'utilisation grandissante des smartphones et des tablettes comme supports interactifs avec « son » équipe et la chute du football à l'Audimat britannique. Encore faut-il que les bailleurs de fonds y trouvent leur compte, ce qui ne sera pas le cas pour longtemps si la tendance actuelle se vérifie. Ce « si » n'est que rhétorique. Elle se vérifiera, personne n'en doute.

DEBOUT, LES SUPPORTERS ! Les plus alertes ont déjà réagi. Le prix maximal des places attribuées aux supporters en déplacement a été fixé à 30 £ (35 €) depuis le début de cette saison, à la suite d'une longue campagne de la Football Supporters Federation, qui compte 650 000 membres au Royaume-Uni. Ce sont ces supporters en déplacement, la « claque de la PL », qui font le plus de bruit. Everton, le « club du peuple », a récemment annoncé un gel du prix de ses abonnements, dont aucun ne coûtera plus de 35 € par match en 2017-18, et une diminution de ses tarifs pour les plus jeunes. Du coup, un abonné des Toffees sur quatre a moins de vingt-deux ans, quand il n'y en a que un sur six dans le reste de la Premier League. D'autres clubs suivront cet exemple parce qu'ils n'ont pas le choix : l'âge moyen des abonnés de Chelsea, qui s'apprête à transformer Stamford Bridge pour passer d'une capacité de 41 000 à 60 000 spectateurs, est de cinquante-cinq ans. Chose extraordinaire, quand on considère que la tragédie de Hillsborough en avril 1989 fut le catalyseur de la métamorphose du football anglais, le retour des « terraces » où 96 supporters des Reds sont morts, ces tribunes où l'on assiste debout aux matches de son équipe, que réclament tant de fans depuis leur mise hors la loi, n'est plus qu'une question de temps. L'un après l'autre, suivant l'exemple de clubs de divisions inférieures, les caïds de la Premier League se sont mis au diapason de leurs clients, pardon, de leurs supporters. Arsenal, Hull, Tottenham, Crystal Palace, West Bromwich, Swansea et beaucoup d'autres sont pour. Qui est contre ? Personne. Peut-être est-ce là le génie du football anglais : l'adéquation entre le désir des fans et les objectifs commerciaux de ceux qui exploitent leur passion, un mal nécessaire qui est aussi un bien. ■ PH. A.

L'ÂGE MOYEN DES ABONNÉS DE CHELSEA EST DE CINQUANTE-CINQ ANS !

Les rescapés du banc

Il ne reste plus que quatre managers anglais en Premier League cette saison. Lesquels dirigent des clubs de la seconde partie du classement.

Un grand monsieur du football anglais nous a quittés la semaine passée : Graham Taylor, sélectionneur malheureux, peut-être, mais club manager d'exception, avec qui Watford fit rêver l'Angleterre des années 1980 comme Leicester enchanta son monde la saison passée. Contemporain de sir Alex Ferguson, Taylor semblait pourtant appartenir à un âge bien plus lointain, celui des managers qui s'habillaient d'une « peau de mouton » pendant l'hiver, celui des managers anglais dont l'anglicité se reniflait du plus haut de tribunes où l'on se tenait debout. C'étaient Ron Atkinson, Peter Reid, Brian Clough, Howard Kendall, un jeune Harry Redknapp, Terry Venables, Graham Taylor, des hommes qui connaissaient toutes les ficelles de leur métier, mais le pratiquaient autrement qu'aujourd'hui. Ils avaient le « nez » quand il s'agissait de repérer les joueurs ; ils étaient des motivateurs hors pair ; ils n'étaient pas nécessairement des plus subtils pour ce qui était de l'approche du jeu (encore que), mais ils étaient diablement intelligents, et plus que compétents, y compris quand il fallait se frotter à la crème du football européen. Paisley, plus Fagan, plus Clough, plus Tony Barton d'Aston Villa, c'est sept Coupes d'Europe en huit ans.

EDDIE HOWE, UN CAS À PART. Les managers anglais ne dominaient pas que leur propre football. Ils étaient treize en poste à la fin de la toute première saison de Premier League, en 1992-93. Dix ans plus tard, alors que deux clubs de moins figuraient dans l'élite, ils étaient encore onze. Mais aujourd'hui, ils ne sont plus que quatre à diriger l'un des clubs du supposé Championnat d'Angleterre. Et aucun d'entre eux n'a le moindre espoir de remporter le titre. Eddie Howe (Bournemouth), de qui l'on espère tant, est le mieux classé du quatuor, à la douzième place, avec un squad quasiment 100 % anglais, d'ailleurs. Un cas à part que l'on suivra de très près. Il y a aussi Sean Dyche, avec l'étonnant Burnley (treizième), Paul Clement, tout juste débarqué à Swansea, perché juste au-dessus de la zone rouge, et Sam Allardyce, l'éternel pompier volant appelé à Crystal Palace quand le club londonien s'est rendu compte qu'Alan Pardew le menait droit en enfer. Ce n'est pas un bilan brillant pour le pays qui exportait ses entraîneurs dans le monde entier il n'y a pas si longtemps.

Deux d'entre eux, Dyche et Howe, doivent leur position au fait qu'ils ont su assurer la promotion dans l'élite de deux clubs dont les stades occupent respectivement les quarante-troisième et soixante-quatrième places au classement du football anglais par capacité de spectateurs. D'autres clubs de Premier League auraient-ils été les chercher en Championship s'ils n'avaient pas accompli des miracles ? Non. Paul Clement a dû sa nomination au travail (remarquable) qu'il a effectué comme adjoint de longue date de Carlo Ancelotti. On ne peut d'ailleurs pas dire non plus que les équipes que dirigent ces hommes pratiquent un jeu à l'anglaise, comme Graham Taylor aurait pu le définir. Même Dyche, le moins continental de ce trio, n'appartient pas à l'école de Stan Cullis, le manager des Wolves, apôtre du jeu long, dont Taylor fut un disciple. De même qu'un avant-centre comme Andy Carroll fait figure d'anachronisme dans le paysage de la Premier League, quand chaque club de Division One avait le sien il y a vingt ans, ce n'est plus qu'en Championship et dans les autres divisions inférieures que l'on peut voir ce que fut le football ici, et ce qui fit sa réputation ailleurs. A-t-on vraiment gagné au change ? ■ PH. A.

FRANCE football

OFFRE SPÉCIALE

ABONNEZ-VOUS
À FRANCE FOOTBALL
PENDANT 1 AN SOIT 51 N^{OS}

Et recevez cette montre Oxbow

SEULEMENT **8,50 €** PAR MOIS

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE 50 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

Photo non contractuelle

LA MONTRE OXBOW

Oxbow® est la première marque de glisse française. Cette ligne est dédiée aux passionnés de sport. Cette montre vous séduira par son cadran en tableau de bord. Ce bijou est muni d'une alarme, d'un calendrier automatique et d'un chronographe.

- _ Mouvement quartz
- _ Bracelet silicone
- _ Affichage digital
- _ Verre mineral
- _ Cadran LCD
- _ Fermoir boucle ardillon
- _ Étanchéité 10 atm (100 m).
- _ Garantie 1 an.

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^{OS}. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA MONTRE OXBOW AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIES NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ Oui, je m'abonne à FRANCE FOOTBALL pour 1 AN (51 N^{OS}) au prix de 102 € et je recevrai la montre OXBOW.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ⌊_____⌋ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre montre Oxbow dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD17**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ⌊_____⌋

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ⌊_____⌋ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

CAN 2017 LES DEMIES,

Le dernier carré de la 31e phase finale est désormais connu. Burkina Faso-Égypte et Ghana-Cameroun

GABRIEL BOUYS/AFP

JUSTIN TALLIS/AFP

_Préjuce Nakoulma, LA PUISSANCE À L'ÉTAT BRUT

BURKINA FASO, ATTAQUANT, 30 ANS.

Tout en puissance, son premier but de la compétition face au Gabon lors de la 2e journée de poules (1-1) a fait le tour des réseaux sociaux. Lancé depuis le milieu de terrain, il s'était présenté devant le gardien Ovono avant de glisser le ballon en finesse entre les deux défenseurs qui le talonnaient. Samedi soir, contre la Tunisie en quarts de finale, il a bissé, offrant du même coup la qualification pour les demies à son pays (2-0). Parti de son propre camp, ce qui démontre une certaine aisance à jouer en étant lancé (de loin), Nakoulma a traversé tout le terrain, évité la sortie du gardien adverse, accéléré avant de glisser le ballon dans le but vide. Quand on pense qu'il commençait à souffrir de crampes, ainsi qu'il l'expliquait après le match, heureux d'avoir joué un bien vilain tour aux Aigles de Carthage ! Sa performance a de quoi convaincre définitivement de son potentiel et de son intelligence de jeu tous les clubs qui se renseignaient depuis quelque temps sur ce trentenaire aux jambes de feu. Jusqu'à la fin de décembre, Préjuce portait le maillot de Kayserispor (L1 turque), qu'il avait rejoint l'été dernier, avant de résilier son contrat. Forcément, la CAN, une compétition qu'il affectionne (il dispute sa quatrième édition et fut titulaire lors de la finale perdue en 2013 face au Nigeria, 0-1), est devenue sa vitrine. Et il a su pleinement utiliser le tournoi pour se valoriser, tout en faisant preuve d'un bel altruisme. Aligné dans le couloir droit ou en pointe par Paulo Duarte, Préjuce a assuré, fait souvent le spectacle et beaucoup payé de sa personne. Du coup, la L1 qui s'était refusée à lui par le passé – essai non validé à Lorient en 2012 après avoir été invité par Christian Gourcuff, pisté du côté de l'ASSE en 2013 – doit l'accueillir très vite… et très certainement du côté de Nantes où son profil d'attaquant rapide et explosif a beaucoup plu. **Au Gabon, Nakoulma s'est enfin fait un prénom, lui qui n'a encore jamais joué dans un Championnat d'Europe occidentale.** Il a passé huit ans en Pologne avant de tenter sa chance en Turquie où il sort de deux saisons pleines dans le club de Mersin Idmanyurdu. Dans son style très caractéristique, ce joueur athlétique et très adroit ballon au pied se sera révélé tardivement. Merci la CAN ! ■

_Ali Gabr, LE MINISTRE DE LA DÉFENSE

ÉGYPTE, DÉFENSEUR, 30 ANS.

La grande force de cette équipe d'Égypte, invaincue depuis 23 matches en phase finale de CAN – l'Algérie fut la dernière à la battre (2-1), à Sousse en janvier 2004 –, c'est sa faculté à encaisser les coups et à subir en défense sans jamais plier. Mieux, si les Pharaons n'ont concédé aucun but au cours de leurs quatre premiers matches dans cette CAN, ils le doivent en grande partie à la complémentarité et à la solidité d'un duo axial : Ali Gabr-Ahmed Hegazy. Âgé de vingt-huit ans (il les a fêtés début janvier), Ali Gabr est le prototype du stoppeur à l'ancienne : solide et sobre dans les duels au sol, dominateur dans les airs où il « nettoie » souvent l'espace aérien avec son 1,93 m. Et il n'évolue en sélection que depuis juin 2014, après avoir été appelé par Chawki Gharib, l'ancien adjoint historique du « Maalem » Hassan Chehata. Titulaire du poste au Zamalek du Caire, l'un des grands du football africain, on l'avait vu en difficulté il y a deux mois en finale de la Ligue des champions face aux Mamelodi Sundowns d'Afrique du Sud. Mais cet homme est un roc, à tel point que les supporters des Chevaliers Blancs, le surnom du Zamalek, l'ont baptisé non sans affection le « ministre de la défense » ! Au Gabon, depuis son arrivée, l'ancien joueur d'Ismaïli n'a pas connu de temps faible. Opposé à des clients sur le plan athlétique – Mali, Ouganda, Ghana, Maroc – à chacune des sorties de l'Égypte, Gabr s'en est toujours sorti avec les honneurs. Les observateurs de cette CAN le citent déjà parmi les valeurs sûres de ce tournoi, lui qui n'a jamais connu le professionnalisme à l'européenne. Gabr, comme bon nombre de ses coéquipiers présents à la CAN, n'avait jamais disputé de phase finale continentale avant de venir au Gabon, puisque l'Égypte a manqué les trois dernières éditions. **Avec lui en sentinelle et le vétéran gardien El-Hadary, le septuple champion d'Afrique peut vraiment voir venir. Une médaille est forcément envisageable.** Mieux, les Pharaons, si solides – ils occupent aussi la tête de leur groupe en éliminatoires de la Coupe du monde 2018 –, ont le droit de songer à une qualification pour la Russie dans un an et demi. ■

TOUTE UNE HISTOIRE

donneront l'occasion à quatre révélations de confirmer les espoirs placés en eux. **TEXTE** FRANK SIMON

ULRICH PEDERSEN/ICON SPORT

JUSTIN TALLIS/AFP

_Christian Bassogog
L'INVITÉ SURPRISE

CAMEROUN, ATTAQUANT, 21 ANS

L'histoire retiendra que son destin a basculé en raison de l'absence d'un cadre important de la sélection. Et pourtant, même après la défection d'Éric Choupo-Moting (Schalke 04), qui a refusé de rejoindre la tanière avant cette CAN, les attaquants de qualité ne manquaient pas au sein des Lions Indomptables. Vincent Aboubakar, Clinton Njie, Karl Toko Ekambi, Jacques Zoua ou encore Edgar Salli possèdent en effet un joli vécu. Ils partaient d'ailleurs avec de fortes chances de jouer. C'étant sans compter sur le flair du Belge Hugo Broos, si critiqué depuis sa nomination, et qui a sorti de son chapeau une convocation surprise. Le nouveau venu de ce secteur plutôt riche dans l'histoire de la sélection a pour nom Christian Bassogog. Appelé pour la première fois en novembre, il était entré en fin de match contre la Zambie (1-1), en éliminatoires de la Coupe du monde 2018, en lieu et place de Clinton Njie. Personne jusqu'alors ne connaissait vraiment ce joueur au dribble court et déroutant recruté par l'AaB Aalborg (L1 danoise) fin 2015, alors qu'il évoluait aux Wilmington Hammerheads, un club américain de niveau 3. Buteur en match de préparation contre la RD Congo début janvier, Bassogog en a profité pour convaincre son sélectionneur non seulement de le prendre parmi les vingt-trois, mais, de l'aligner dès le match d'ouverture face au Burkina Faso (1-1) où il a souvent dérouté la défense des Étalons. De fait, le natif de Douala a été titularisé dans le couloir droit lors des quatre matches disputés par le Cameroun avec notamment une passe décisive à la clé lors du match remporté contre la Guinée-Bissau (2-1). Contrairement à un Njie, révélation 2014 qui avait été relégué sur le banc par l'Allemand Volker Finke lors de la précédente Coupe d'Afrique des nations, Bassogog a su saisir sa chance. **Peu importe finalement à ce pur gaucher qui joue en « faux pied ». Même s'il fait l'objet de railleries sur les réseaux sociaux sur son âge** (officiellement 21 ans), lui qui en paraît un peu plus, le nouveau venu a été maintenu sur le terrain pendant cent vingt minutes lors de l'intense quart de finale contre le Sénégal. Une preuve, s'il en était besoin, que Broos estimait son protégé capable de provoquer, de la passe ou dans une course, une occasion pour son équipe. ■

_Thomas Partey
LA SENTINELLE DU MILIEU

GHANA, MILIEU, 23 ANS.

Parmi les vice-champions d'Afrique 2015, il fait un peu figure de pièce rapportée, lui dont l'arrivée dans le groupe est... très récente. Il y a six mois, il n'était encore qu'un *prospect* de l'Atletico Madrid, couvé par Diego Simeone, mais barré dans le onze type des Colchoneros par des joueurs de la trempe de Koke ou Saul. Avram Grant, le sélectionneur du Ghana, avait pourtant noté sur ses tablettes le talent émergent de ce milieu de terrain axial élancé qui a transité par Almeria (2014-15) et Majorque (2013-14) à l'occasion de prêts. Thomas Partey est finalement apparu au début de l'été en équipe nationale, avant d'être de nouveau convoqué face à la Russie en septembre. Depuis, il n'a plus quitté le groupe expérimenté des Black Stars. Depuis le début de la CAN au Gabon, on a noté la complémentarité mais aussi la solidité du binôme constitué aux côtés de Mubarak Wakaso. Très précieux dans le jeu aérien, défensif ou offensif, Partey excelle dans la récupération et le jeu court, quand il redistribue les ballons dans un périmètre proche. Rugueux en phase défensive, Wakaso, lui, est la rampe de lancement des contres du Ghana, à la manière d'un Pirlo. Ces deux hommes forment une muraille devant la défense ghanéenne. On aurait pu craindre que Partey manque de rythme dans cette compétition, lui qui n'est apparu que quatre fois en Liga cette saison pour quarante minutes de jeu effectif. Mais « El Cholo » Simeone maintient tous ses joueurs en éveil et il n'a pas hésité à offrir un peu plus de temps de jeu au Ghanéen en Coupe du Roi mais également en Ligue des champions, où on l'a notamment aperçu contre le Bayern Munich durant une demi-heure début décembre à l'Allianz Arena. Totalement décomplexé et bien dans sa peau, Partey a déjà réalisé quelques prestations de haute volée pendant cette CAN, dans un registre évidemment moins spectaculaire que ses coéquipiers attaquants. Ce fut le cas notamment au premier tour contre le Mali (1-0) qui lui a valu le titre honorifique d'homme du match. **S'il parvient à garder sa concentration, il deviendra à n'en pas douter une pièce essentielle chez les Black Stars.** Le voilà en tout cas bien parti pour figurer dans le onze des meilleurs joueurs de la CAN. ■

LIVERPOOL FC

KLOPPIN-KLOPPANT

Trois défaites à domicile en une semaine face à des équipes supposées inférieures ont mis à mal les ambitions des Reds, qui reçoivent Chelsea ce mardi.

Une élimination a parfois de bons côtés ; non pas celle des Reds, sortis de la FA Cup par Wolverhampton (2-1) ce samedi, mais, quelques heures plus tard, celle du Sénégal à la CAN et par la faute de qui ? Du pauvre Sadio Mané, jusque-là meilleur joueur du tournoi, trahi par ses nerfs lors de la fatale séance de tirs au but contre le Cameroun. Sadio Mané, qu'un jet privé affrété par Liverpool est allé chercher au Gabon ce dimanche, et que Jürgen Klopp espère donc pouvoir au moins mettre sur le banc pour la réception de Chelsea ce mardi. Ce soir-là, Anfield ressemblera au saloon de la dernière chance pour les Reds, et un pistolero de plus – surtout de la qualité du Sénégalais – ne sera pas de trop pour un Liverpool « kloppin-kloppant » depuis un mois, si vous passez le jeu de mots. Le jour du réveillon du Nouvel An, un succès 1-0 sur Manchester City avait ramené les Reds, deuxièmes du classement, à six points du leader Chelsea. Depuis, les Blues, pourtant battus à Tottenham, ont pris leurs distances avec Liverpool, dont les supporters n'ont pu goûter qu'à une seule victoire en huit rencontres – et dans un replay de FA Cup contre ce monstre qu'est Plymouth Argyle (League Two, soit la Quatrième Division). Les trois derniers matches de leur équipe à Anfield se sont conclus par trois défaites, et face à qui ? Swansea en Championnat, alors relégable, qui venait de changer d'entraîneur. Southampton, quand une place en finale de la Coupe de la League était tout de même en jeu, cette même compétition que Liverpool avait été si près de remporter l'an dernier. Et les Wolves, dix-huitièmes du Championship (L2), vainqueurs à la régulière d'une équipe méconnaissable, que ce soit dans la composition qu'avait choisie Klopp comme dans le jeu qu'elle proposa, si elle en proposa vraiment un.

UN BANC PAS ASSEZ PROFOND. Que Liverpool perde de son souffle à ce moment de la saison, quand les rencontres succèdent aux matches sans répit (avec Southampton, les Reds ont eu le pire calendrier au moment des fêtes), n'est une surprise pour personne, Klopp compris. Son groupe est beaucoup trop mince pour mener de front trois compétitions, surtout quand le manager exige tant du physique de ses joueurs. Il suffit de comparer les ressources utilisées par Arsène Wenger et Antonio Conte pour gérer leur seizième de finale de FA Cup pour avoir la confirmation de ce que tout le monde sait depuis longtemps : Liverpool n'a pas un effectif suffisamment étoffé – et équilibré – pour espérer devenir champion, même si aucune compétition européenne n'ajoute à son fardeau cette saison. Pour Wenger, faire tourner signifiait faire jouer d'entrée quatre internationaux anglais, Walcott, Gibbs, Oxlade-Chamberlain et Welbeck, et remplacer Petr Cech par David Ospina, capé soixante-quinze fois pour la Colombie, lequel Ospina aurait vite fait de reléguer Mignolet et Karius sur le banc à Anfield s'il portait le maillot rouge. Tout comme Asmir Begovic, d'ailleurs, suppléant de Thibaut Courtois avec Chelsea contre Brentford. Conte ne sélectionna que trois titulaires habituels (Azpilicueta, Pedro et Willian) pour affronter les Bees, qui devancent Wolverhampton au classement du Championship, soit dit en passant. Vit-on la différence, à St Mary's comme à Stamford Bridge ? Non. Arsenal l'emporta 5-0, Chelsea 4-0. Quel contraste avec le piteux spectacle offert à Anfield…

> LES REDS N'ONT SIGNÉ QU'UN SUCCÈS SUR LES HUIT DERNIERS MATCHES, EN CUP, CONTRE UN CLUB DE D4

Que Klopp, trois jours avant un match contre Chelsea qui, s'il tourne mal, mettra un point final à la saison de son club dès les premiers jours de février, veuille protéger certains de ses joueurs les plus précieux (Lallana et Henderson ne figuraient même pas sur la feuille de match), passe encore. De là à aligner un onze encore plus faible que celui qu'il avait déployé contre Burton Albion (5-0) et Derby (3-0) lors des deux premiers tours de la Coupe de la League, voilà qui a quelque chose d'inexplicable. Gary Lineker alla jusqu'à dire que cela trahissait un « manque de connaissance et de respect » vis-à-vis des divisions inférieures du football anglais de la part du manager allemand. Celui-ci s'excusa de ses choix, mais sans donner d'explication convaincante de ce qui les avait inspirés. Cette série de revers n'est cependant pas la pire de la carrière de Klopp, qui passa par un trou d'air autrement plus conséquent lors de sa dernière saison au Borussia Dortmund, lorsque le BvB prit un point sur vingt et un en Bundesliga entre septembre et novembre 2014. Peut-être est-ce dans la nature de ses équipes d'avoir de ces crises, de caler brutalement lorsque la jauge est dans le rouge. Jusque-là, elles ont toujours su rebondir. Jusque-là. ■ **PHILIPPE AUCLAIR**

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

PHILIPPE COUTINHO, CERNÉ PAR LES DÉFENSEURS DE WOLVERHAMPTON RICHARD STEARMAN, DAVID EDWARDS ET GEORGE SAVILLE (DE GAUCHE À DROITE), N'A PU EMPÊCHER L'ÉLIMINATION DES REDS (2-1) PAR UN PENSIONNAIRE DE CHAMPIONSHIP.

STÉPHANE MANTEY

CETTE SAISON, LE MILIEU OFFENSIF EST APPARU DANS DIX-HUIT DES VINGT MATCHES DE LIGA DU BARÇA.

BARCELONE
DENIS, L'AUTRE SUAREZ

Le numéro 6 de Xavi, le jeu d'Iniesta, et une connexion spéciale avec Messi. Rien que ça. À vingt-trois ans, l'Espagnol Denis Suarez n'est pas encore un joueur établi dans la galaxie du FC Barcelone. Mais l'étoile n'est plus filante. Sa trajectoire est désormais ascendante. En une semaine, la dernière, le milieu d'origine galicienne a marqué trois buts avec le Barça (un à Eibar en Liga, deux face à la Real Sociedad en Coupe du Roi), autrement dit plus que durant toute l'année 2016. Ça n'est pas encore une révolution, mais c'est quand même une révélation, bien que le garçon soit encore perfectible, comme l'a démontré sa prestation ce dimanche à Séville face au Betis. Ce Suarez-là, au contraire de l'autre (Luis), rechigne encore dans l'impact physique et la récupération. Mais le talent est là, au point que Luis Enrique en fait un potentiel successeur d'Iniesta. « Il est sur la bonne voie », affirme ainsi l'entraîneur blaugrana.

UNE RELATION PRIVILÉGIÉE AVEC MESSI. Denis Suarez a souvent été sur la bonne voie. À Manchester City, où il est arrivé à dix-sept ans en provenance du Celta Vigo, certain d'être dans les plans de Roberto Mancini. Il a joué deux matches (de Coupe de la League) en deux ans. Transféré au Barça en 2013, il n'a évolué qu'avec la réserve pendant un an, avant d'être prêté au FC Séville (en 2014), puis transféré à Villarreal en 2015, où Barcelone est venu le récupérer l'été dernier. Ce Suarez-là restait un projet mal ficelé, un môme au faciès enjôleur et à la coiffure de top-modèle. Il a mûri cau Barça, où il a disputé 18 des 20 matches de Liga (8 comme titulaire). Il s'est étoffé physiquement. Et il l'avoue, il a beaucoup appris en regardant Iniesta (son modèle) à l'entraînement, et s'est forgé une relation privilégiée, sur le terrain et en dehors, avec Messi, qui évolue sur le même côté droit que lui. Lors du transfert de 2013, Man City avait inclus une clause lui octroyant 800 000 € d'indemnité supplémentaire chaque fois que Suarez joue dix matches avec le Barça. Il a bien fait... ■ T. M.

_Ralph Hasenhüttl
Le nouveau Klopp

Avec des méthodes et un caractère proches de celles du manager de Liverpool, l'entraîneur de Leipzig est le technicien qui monte en Bundesliga.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

LES DIRIGEANTS DU BAYERN SONGENT DÉJÀ À L'ENTRAÎNEUR AUTRICHIEN POUR SUCCÉDER À CARLO ANCELOTTI EN 2019.

La victoire du RB Leipzig face à Hoffenheim (2-1), ce week-end, interpelle. D'abord, parce jamais un promu n'avait récolté autant de points (42) seize journées avant la fin. Ensuite, parce que la formation au taureau rouge possède une dizaine de longueurs d'avance sur ses poursuivants que sont les autres candidats à la C1, une compétition qu'elle a de bonnes chances de découvrir. Mais si le RB Leipzig est le seul club allemand à résister au Bayern, qui ne le distance que de trois points, c'est en premier lieu grâce au travail de Ralph Hasenhüttl. Celui-ci avait déjà fait parler de lui au FC Ingolstadt, passé de Troisième Division (en 2013) en Bundesliga (en 2015). Avec lui, l'équipe du nord de la Bavière, plus petit budget de l'élite, n'avait jamais tremblé l'an dernier lors de la première saison de son histoire parmi l'élite. Reste que la taille d'Ingolstadt était peu adaptée à la pointure de ce technicien né à Graz, en Autriche, qui a décidé de franchir un cap en rejoignant une formation pleine d'ambitions cet été. Lorsqu'il a dîné avec Ralf Rangnick en mai 2016 dans un restaurant de la frontière austro-allemande, Hasenhüttl a été conquis par celui qui avait permis à Leipzig de décrocher son ticket pour la Bundesliga avec la double casquette d'entraîneur et de manager. Excellent tacticien, Hasenhüttl possède la réputation de savoir souder un groupe, de le rendre adulte, de l'impliquer à grands renforts d'entretiens individuels, et surtout de les motiver à la manière d'un Jürgen Klopp.

> JAMAIS UN CLUB PROMU EN BUNDESLIGA N'A OBTENU AUTANT DE POINTS À CE STADE DE LA SAISON

UN ANCIEN DU BAYERN. Par son attitude, son authenticité et sa façon de célébrer les buts, l'Autrichien est de plus en plus souvent comparé à l'entraîneur de Liverpool. « Lorsque mes joueurs marquent, je ne me contrôle plus, racontait-il récemment. Avec toute l'adrénaline que je sens monter en moi, je savoure chaque seconde. C'est pour vivre ce genre d'émotions qu'on fait aussi ce métier. » Toujours vêtu d'un survêtement durant les matches, comme Klopp, il n'en finit plus également d'analyser les prestations de ses hommes. Sa trajectoire est suivie avec la plus grande attention du côté de la Säbenerstrasse *(le siège du Bayern)*. « Lorsque Carlo Anceloti arrivera en fin de contrat *(NDLR : en 2019)*, il est fort possible que nous options pour un coach allemand. Actuellement, il y en a trois ou quatre qui font un sacré bon boulot dans leurs clubs », a lancé Uli Hoeness, redevenu président du Bayern il y a deux mois. On notera au passage que Hoeness a annexé l'Autriche, mais passons. Il faut dire que Hasenhüttl est une vieille connaissance. Entre 2002 et 2004, il a évolué dans la réserve du Bayern aux côtés des Lahm et Schweinsteiger, sans pouvoir s'imposer chez les pros. Pour le moment, « Hasi » est heureux à Leipzig et il compte y rester au moins la saison prochaine pour découvrir l'Europe et continuer de titiller l'ogre munichois. Pourtant, il rêve sans doute de migrer rapidement en Bavière, pour conjurer le sort. Les deux revers de Leipzig cette saison (1-0 à Ingolstadt et 3-0 à Munich) n'ont-ils pas été concédées en terres bavaroises ? ■ ALEXIS MENUGE

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Monaco**	**49**	22	15	4	3	65	22	+43	11	9	1	1	38	10	11	6	3	2	27	12
→	2. **Nice**	**49**	22	14	7	1	38	15	+23	12	9	3	0	26	8	10	5	4	1	12	7
→	3. **Paris-SG**	**46**	22	14	4	4	42	16	+26	11	7	4	0	25	4	11	7	0	4	17	12
→	4. **Lyon**	**37**	21	12	1	8	40	25	+15	11	7	0	4	21	13	10	5	1	4	19	12
↗	5. **Saint-Étienne**	**33**	22	8	9	5	24	18	+6	11	5	5	1	12	6	11	3	4	4	12	12
↗	6. **Marseille**	**33**	22	9	6	7	29	27	+2	11	7	3	1	17	6	11	2	3	6	12	21
↗	7. **Bordeaux**	**32**	22	8	8	6	24	27	-3	11	5	3	3	11	12	11	3	5	3	13	15
↘	8. **Guingamp**	**31**	22	8	7	7	28	26	+2	10	6	3	1	12	6	12	2	4	6	16	20
↘	9. **Rennes**	**30**	22	8	6	8	22	26	-4	12	7	3	2	16	8	10	1	3	6	6	18
→	10. **Toulouse**	**26**	22	7	5	10	22	26	-4	11	6	1	4	18	14	11	1	4	6	4	12
↗	11. **Lille**	**26**	22	7	5	10	21	27	-6	11	5	2	4	14	14	11	2	3	6	7	13
↘	12. **Nantes**	**26**	22	7	5	10	15	29	-14	11	3	3	5	5	15	11	4	2	5	10	14
↗	13. **Dijon**	**24**	22	5	9	8	30	32	-2	11	4	5	2	18	12	11	1	4	6	12	20
↘	14. **Nancy**	**24**	21	6	6	9	16	25	-9	11	5	1	5	12	11	10	1	5	4	4	14
↘	15. **Montpellier**	**23**	22	5	8	9	30	39	-9	10	5	4	1	17	7	12	0	4	8	13	32
↗	16. **Angers**	**23**	22	6	5	11	19	28	-9	11	4	4	3	13	12	11	2	1	8	6	16
↘	17. **Bastia**	**22**	22	5	7	10	19	26	-7	12	3	6	3	11	10	10	2	1	7	8	16
↘	18. **Caen**	**22**	21	6	4	11	24	36	-12	10	6	2	2	17	16	11	0	2	9	7	20
↘	19. **Metz**	**21**	21	6	5	10	21	38	-17	9	3	3	3	14	21	12	3	2	7	7	17
→	20. **Lorient**	**18**	22	5	3	14	25	46	-21	11	5	1	5	14	18	11	0	2	9	11	28

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.
** À la suite des incidents survenus contre Lyon le 3 décembre 2016, le FC Metz a été sanctionné d'un retrait de 2 points au classement (plus 1 point avec sursis). Le match arrêté à la 31e minute alors que le score était de 1-0 en faveur de Metz devra être rejoué à huis clos. La date reste à fixer.*

22e journée

Paris-SG - Monaco	**1-1**	Nancy-Bordeaux	**0-2**
Nice-Guingamp	**3-1**	Rennes-Nantes	**1-1**
Lyon-Lille	**1-2**	Lorient-Dijon	**2-3**
Toulouse - Saint-Étienne	**0-3**	Angers-Metz	**2-1**
Marseille-Montpellier	**5-1**	Bastia-Caen	**1-1**

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 21 buts.
2. Lacazette (Lyon), 18 buts.
3. Gomis (Marseille), 13 buts.
4. Falcao (Monaco), 12 buts.
5. Plea (Nice), 11 buts.
6. Santini (Caen), 10 buts.
7. Balotelli (Nice), 9 buts.
8. Boudebouz (Montpellier), 8 buts.
9. Briand (Guingamp), Moukandjo, Waris (Lorient), Carrillo, Germain, Lemar (Monaco), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
16. Diedhiou (Angers), Crivelli (Bastia), Diony, Tavares (Dijon), Thauvin (Marseille), Erding (Metz), Boschilia (Monaco), Mounié (Montpellier), Lucas (Paris-SG), 6 buts.
25. Lees-Melou (Dijon), Salibur (Guingamp), Valbuena (Lyon), Fabinho, B. Silva (Monaco), Ninga (Montpellier), Sala (Nantes), Cyprien (Nice), Sio (Rennes), Toivonen (Toulouse), 5 buts.
35. Malcom, Rolan (Bordeaux), Rodelin (Caen), Coco, De Pauw (Guingamp), De Préville, Eder (Lille), Fekir, Tolisso (Lyon), Grosicki (Rennes), Hamouma, Roux (Saint-Étienne), 4 buts.

Répartition des buts

32

DU PIED DROIT	19
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	8
C.S.C.	2
COUP FRANC	3
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	554
SAISON DERNIÈRE	533

Paris-SG-Monaco : 1-1 (0-0)

BUTS : Cavani (81e s.p.) pour Paris-SG ; B. Silva (90e + 2e) pour Monaco.
DIMANCHE 29 JANVIER. Spectateurs : 47 238. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissement : Sidibé (80e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6✶) (Areola, 54e) - Meunier (6✶), Marquinhos (6✶), Thiago Silva (c) (6✶), Kurzawa (4✶) - Rabiot (5✶), Thiago Motta (5✶), Matuidi (5✶) - Lucas (4✶) (Di Maria, 60e), Cavani (6✶), Draxler (5✶) (Guedes, 87e). Entr. : Emery.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Sidibé (5✶), Glik (5✶), Jemerson (5✶), Mendy (6✶) - B. Silva (7✶), Fabinho (6✶), Bakayoko (5✶) (Mbappé, 89e), Lemar (6✶) (Carrillo, 83e) - Germain (4✶) (Moutinho, 76e), Falcao (c) (5✶). Entr. : Jardim.

Nice-Guingamp : 3-1 (2-0)

BUTS : Plea (11e), Seri (38e), Balotelli (87e) pour Nice ; Briand (63e) pour Guingamp.
DIMANCHE 29 JANVIER. Spectateurs : 20 063. Arbitre : M. Miguelgorry (5✶). Avertissements : Dalbert (14e), Koziello (23e), Sarr (74e) pour Nice ; Marçal (20e), Mendy (84e), Briand (88e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
NICE (4-3-3) : Cardinale (6✶) - Souquet (6✶), Dante (c) (6✶), Sarr (5✶), Dalbert (6✶) - Koziello (6✶), Cyprien (6✶), Seri (6✶) (Baysse, 78e) - Plea (7✶), Balotelli (6✶) (Marcel, 90e + 3), Eysseric (6✶) (Walter, 86e). Entr. : Favre.
GUINGAMP (4-2-3-1) : Johnsson (5✶) - Martins-Pereira (5✶) (Privat, 83e), Kerbrat (5✶), Sorbon (5✶), Marçal (5✶) - Didot (6✶), Deaux (5✶) - Salibur (5✶) (Mendy, 61e), Bodmer (5✶) (De Pauw, 61e), Coco (6✶) - Briand (c) (6✶). Entr. : Kombouaré.

Lyon-Lille : 1-2 (0-1)

BUTS : Lacazette (86e s.p.) pour Lyon ; Benzia (38e, 80e s.p.) pour Lille.
SAMEDI 28 JANVIER. Spectateurs : 35 479. Arbitre : M. Hamel (3✶). Avertissements : Valbuena (58e) pour Lyon ; Sankharé (16e), Bauthéac (75e), Bissouma (90e + 5) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 10/20.
LYON (4-2-3-1) : Lopes (5✶) - Rafael (5✶), Yanga-Mbiwa (3✶), Mammana (5✶), Morel (4✶) - Gonalons (c) (4✶) (Ghezzal, 83e), Tolisso (4✶) - Valbuena (3✶), Fekir (4✶) (Darder, 68e), Depay (5✶) (Cornet, 68e) - Lacazette (5✶). Entr. : Genesio.
LILLE (5-4-1) : Enyeama (7✶) - Corchia (6✶), Soumaoro (6✶), Basa (6✶) (Sunzu, 49e), Béria (c) (7✶), Palmieri (5✶) - Benzia (7✶), Amadou (6✶) (Bissouma, 85e), Sankharé (5✶), Bauthéac (5✶) (Terrier, 76e) - De Préville (6✶). Entr. : Collot.

Affluences

TOTAL 22e j. : 214 162.
MOYENNE 2016-17 : 20 409.
SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Toulouse-St-Étienne : 0-3 (0-1)

BUTS : Roux (9e s.p., 67e s.p.), Monnet-Paquet (55e).
DIMANCHE 29 JANVIER. Spectateurs : 12 950. Arbitre : M. Varela (5✶). Avertissements : Lafont (9e), Braithwaite (60e) pour Toulouse ; Veretout (12e), Malcuit (26e), Roux (51e), Théophile-Catherine (57e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Somalia (47e) pour Toulouse. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (5✶) - Amian (3✶), Diop (4✶), Jullien (4✶), Moubandjé (5✶) - Blin (6✶), Somalia (0✶) - Jean (4✶) (Toivonen, 64e), Trejo (5✶) (Pi, 75e), Durmaz (5✶) (Ninkov, 70e) - Braithwaite (c) (4✶). Entr. : Dupraz.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Moulin (6✶) - Malcuit (5✶), Théophile-Catherine (6✶), Perrin (c) (6✶), Pogba (6✶) - Selnaes (6✶), Veretout (6✶) (Lemoine, 69e) - Keyta (6✶) (Nordin, 73e), Hamouma (6✶) (Dabo, 82e), Monnet-Paquet (7✶) - Roux (7✶). Entr. : Galtier.

Marseille-Montpellier : 5-1 (3-0)

BUTS : Gomis (4e, 19e, 77e), Rolando (38e), Thauvin (88e s.p.) pour Marseille ; Boudebouz (49e) pour Montpellier.
VENDREDI 27 JANVIER. Spectateurs : 28 527. Arbitre : M. Chapron (4✶). Avertissements : Doria (80e) pour Marseille ; Sessègnon (87e) pour Montpellier. Expulsion : Rémy (87e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (7✶) - Sakai (5✶), Fanni (5✶), Rolando (7✶), Évra (5✶) (Doria, 72e) - Lopez (5✶) (Sanson, 77e), Vainqueur (6✶), Anguissa (6✶) - Thauvin (7✶), Gomis (c) (8✶) (Sarr, 85e), Cabella (7✶). Entr. : Garcia.
MONTPELLIER (4-3-1-2) : Pionnier (3✶) - Mukiele (3✶) (Camara, 82e), Hilton (c) (5✶), Rémy (0✶), Roussillon (3✶) - Sessègnon (3✶), Skhiri (3✶) (Passi, 81e), Lasne (3✶) - Boudebouz (6✶) - Mounié (5✶) (Pokorny, 82e), Ikoné (5✶). Entr. : Hantz.

Nancy-Bordeaux : 0-2 (0-0)

BUTS : Cuffaut (68e c.s.c.), Malcom (88e).
SAMEDI 28 JANVIER. Spectateurs : 16 589. Arbitre : M. Brisard (5✶). Avertissements : Pellenard (31e), Gajic (36e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
NANCY (4-3-2-1) : Tchernik (5✶) - Cuffaut (4✶), Diagne (7✶), Cabaco (4✶), Muratori (5✶) - Cétout (6✶) (Dalé, 74e), Guidileye (6✶), Marchetti (5✶) - Robic (5✶) (Dia, 71e), Coulibaly (4✶) (Koura, 80e) - Hadji (c) (4✶). Entr. : Correa.
BORDEAUX (4-3-2-1) : Prior (6✶) - Gajic (5✶), Lewczuk (5✶), Pellenard (5✶), Poundjé (5✶) - Plasil (c) (5✶), Toulalan (6✶), Vada (5✶) (Arambarri, 87e) - Ounas (5✶) (Kamano, 83e), Ménez (6✶) (Malcom, 79e) - Laborde (6✶). Entr. : Gourvennec.

Rennes-Nantes : 1-1 (0-1)

BUTS : Gnagnon (87e) pour Rennes ; Iloki (45e) pour Nantes.
SAMEDI 28 JANVIER. Spectateurs : 23 664. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Gelson Fernandes (13e), Gnagnon (73e), Costil (90e) pour Rennes ; Thomasson (90e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
RENNES (4-4-2) : Costil (5✶) - Danzé (c) (5✶), Mexer (4✶), Gnagnon (7✶), Baal (5✶) - Hunou (4✶) (Diakhaby, 53e), Gelson Fernandes (4✶) (Saïd, 69e), André (6✶), Grosicki (5✶) - Gourcuff (5✶), Kalulu (4✶) (Léa-Siliki, 78e). Entr. : Gourcuff.
NANTES (4-4-2) : Dupé (4✶) - Dubois (5✶), Diego Carlos (5✶), Djidji (5✶), Lima (5✶) - Harit (5✶) (Thomasson, 78e), Rongier (5✶), Gillet (c) (6✶), Iloki (6✶) (Pardo, 67e) - Sala (5✶), Bammou (4✶) (Moimbé, 86e). Entr. : Conceiçao.

Lorient-Dijon : 2-3 (0-1)

BUTS : Marveaux (50e), Waris (60e s.p.) pour Lorient ; Diony (10e), Lotiès (70e), Lees-Melou (90e + 2) pour Dijon.
SAMEDI 28 JANVIER. Spectateurs : 9 762. Arbitre : M. Thual (3✶). Avertissements : Peybernes (29e), Lautoa (69e), Mesloub (72e), Moreira (86e) pour Lorient ; Rüfli (56e), Lang (59e), Balmont (62e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (3✶) - Moreira (3✶), Peybernes (3✶) (Lautoa, 46e, 4✶), Ciani (c) (2✶), Le Goff (4✶) - Wakaso (4✶) - Marveaux (5✶) (Cabot, 70e), Mesloub (4✶), Mvuemba (5✶), Philippoteaux (4✶) (Aliadière, 87e) - Waris (5✶). Entr. : Casoni.
DIJON (4-1-4-1) : Reynet (7✶) - Lang (5✶), Varrault (c) (6✶), Lotiès (6✶), Rüfli (5✶) - Abeid (6✶) - Martin (6✶) (Marié, 72e), Balmont (5✶), Lees-Melou (7✶), Tavares (5✶) (Sammaritano, 80e) - Diony (6✶). Entr. : Dall'Oglio.

Angers-Metz : 2-1 (2-1)

BUTS : Tait (25e), Pépé (35e) pour Angers ; Traoré (33e c.s.c.) pour Metz.
SAMEDI 28 JANVIER. Spectateurs : 10 540. Arbitre : M. Abed (4✶). Expulsions : Cohade (39e), Diagne (66e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
ANGERS (4-3-3) : Petric (5✶) - A. Bamba (6✶), Traoré (c) (4✶) (Bourillon, 71e), Thomas (6✶), Manceau (6✶) - Santamaria (6✶), Jean Tahrat (6✶), Mangani (6✶) - Pépé (6✶) (Capelle, 64e), Pavlovic (6✶) (Doré, 69e), Tait (7✶). Entr. : Moulin.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (6✶) - Balliu (5✶), Milan (4✶), Falette (4✶), Signorino (4✶) - Diagne (0✶), Philipps (3✶) - Nguette (5✶) (Doukouré, 71e), Cohade (0✶), Lejeune (c) (3✶) (Hein, 64e) - Diabaté (5✶) (Vion, 78e). Entr. : Hinschberger.

Bastia-Caen : 1-1 (1-1)

BUTS : Saint-Maximin (26e) pour Bastia ; Rodelin (45e s.p.) pour Caen.
SAMEDI 28 JANVIER. Spectateurs : 9 350. Arbitre : M. Delerue (5✶). Avertissements : Mostefa (45e + 1), Rose (90e) pour Bastia ; Da Silva (45e + 1), Adéoti (90e + 3) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
BASTIA (4-3-3) : Leca (c) (6✶) - Djiku (5✶), Marange (5✶) (Cioni, 63e), Rose (4✶), Bengtsson (5✶) - Oniangué (4✶), Mostefa (5✶), Danic (5✶) (Keita, 77e) - Ngando (5✶), Diallo (5✶) (Nangis, 66e), Saint-Maximin (6✶). Entr. : Ciccolini.
CAEN (3-4-3) : Vercoutre (6✶) - Da Silva (5✶), Yahia (5✶), Adéoti (5✶) - Guilbert (6✶), Delaplace (5✶) (Makengo, 80e), Féret (c) (6✶), Bessat (6✶) - Louis (6✶) (Karamoh, 74e), Sané (non noté) (Bazile, 33e, 5✶), Rodelin (6✶). Entr. : Garande.

Rendez-vous

23e journée

VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 H 45
Metz-Marseille
SAMEDI 4 FÉVRIER, 17 HEURES
Monaco-Nice
20 HEURES
Dijon - Paris-SG
Guingamp-Caen
Bordeaux-Rennes
Lille-Lorient
Montpellier-Bastia
DIMANCHE 5 FÉVRIER, 15 HEURES
Toulouse-Angers
17 HEURES Nantes-Nancy
21 HEURES
Saint-Étienne - Lyon

24e journée

MARDI 7 FÉVRIER, 19 HEURES
Montpellier-Monaco
Caen-Bordeaux
21 HEURES Paris-SG - Lille
MERCREDI 8 FÉVRIER, 19 HEURES
Nice - Saint-Étienne
Lyon-Nancy
Angers-Rennes
Lorient-Toulouse
Bastia-Nantes
Metz-Dijon
21 HEURES Marseille-Guingamp

Match en retard, 21e j.

MARDI 21 FÉVR., 18 H 30 Nantes-Caen

Ligue 2

Passeurs
1. Seri (Nice), 8 passes.
2. Marçal (Guingamp), 6 passes.
3. Diony (Dijon), Mbappé, Bernardo Silva (Monaco), Di Maria (Paris-SG), M. Sanson (Montpellier), Ntep (Rennes), 5 passes.
9. Briand, Deaux (Guingamp), Cabella, Lopez, Thauvin (Marseille), Cohade (Metz), Lemar (Monaco), 4 passes.

Attaques
1. Monaco, 65 buts.
2. Paris-SG, 42 buts.
3. Lyon, 40 buts.
4. Nice, 38 buts.
5. Dijon et Montpellier, 30 buts.
7. Marseille, 29 buts.
8. Guingamp, 28 buts.
9. Lorient, 25 buts.
10. Bordeaux, Caen et Saint-Étienne, 24 buts.
13. Rennes et Toulouse, 22 buts.
15. Lille et Metz, 21 buts.
17. Angers et Bastia, 19 buts.
19. Nancy, 16 buts.
20. Nantes, 15 buts.

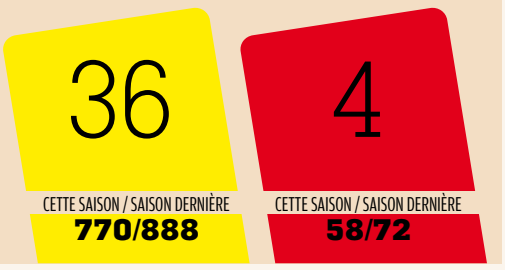
Défenses
1. Nice, 15 buts.
2. Paris-SG, 16 buts.
3. Saint-Étienne, 18 buts.
4. Monaco, 22 buts.
5. Lyon et Nancy, 25 buts.
7. Bastia, Guingamp, Rennes et Toulouse, 26 buts.
11. Bordeaux, Lille et Marseille, 27 buts.
14. Angers, 28 buts.
15. Nantes, 29 buts.
16. Dijon, 32 buts.
17. Caen, 36 buts.
18. Metz, 38 buts.
19. Montpellier, 39 buts.
20. Lorient, 46 buts.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Lang** (Dijon), **Yanga-Mbiwa** (Lyon), **Diagne, Cohade** (Metz), **Sidibé** (Monaco), **Rémy** (Montpellier), **Veretout** (St-Étienne), **Somalia** (Toulouse).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Lemar (Monaco), 6,4 ✶.
2. B. Silva (Monaco), 6,2 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), Durmaz (Toulouse), 6,07 ✶.
5. Balmont (Dijon), Perrin (Saint-Étienne), 6 ✶.
7. Seri (Nice), 5,94 ✶.
8. Abeid (Dijon), 5,93 ✶.
9. Trejo (Toulouse), 5,92 ✶.
10. Cyprien (Nice), 5,9 ✶.
11. Diony (Dijon), Dante (Nice), 5,89 ✶.
13. Boudebouz (Montpellier), 5,82 ✶.
14. Gourcuff (Rennes), 5,81 ✶.
15. Lacazette (Lyon), 5,8 ✶.
16. Briand (Guingamp), Gnagnon (Rennes), 5,75 ✶.
18. Mangani (Angers), Cavani (Paris-SG), 5,72 ✶.
20. R. Pereira (Nice), 5,69 ✶.
21. Sorbon (Guingamp), Falcao (Monaco), Aït-Bennasser (Nancy), 5,67 ✶.
24. Germain (Monaco), 5,65 ✶.
25. Meunier (Paris-SG), 5,64 ✶.
26. Fabinho (Monaco), 5,63 ✶.
27. Kerbrat (Guingamp), Thauvin (Marseille), 5,62 ✶.
29. Sidibé (Monaco), Veretout (Saint-Étienne), 5,61 ✶.
31. Blin (Toulouse), 5,59 ✶.
32. Lopez (Marseille), 5,58 ✶.
33. Glik (Monaco), Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,57 ✶.
35. Bakayoko (Monaco), Yago (Toulouse), 5,56 ✶.

Gardiens
1. Ruffier (Saint-Étienne), 6,24 ✶.
2. Reynet (Dijon), 6 ✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,86 ✶.
4. Cardinale (Nice), 5,7 ✶.
5. Lopes (Lyon), 5,67 ✶.
6. Costil (Rennes), 5,59 ✶.
7. Johnsson (Guingamp), 5,57 ✶.
8. Vercoutre (Caen), Ndy Assembe (Nancy), 5,53 ✶.
10. Subasic (Monaco), 5,48 ✶.
11. Didillon (Metz), 5,45 ✶.
12. Michel (Angers), Prior (Bordeaux), 5,36 ✶.
14. Leca (Bastia), 5,3 ✶.
15. Pelé (Marseille), 5,27 ✶.
16. Pionnier (Montpellier), 5,25 ✶.
17. Enyeama (Lille), 5,18 ✶.
18. Lecomte (Lorient), 5,13 ✶.
19. Riou (Nantes), 5,06 ✶.
20. Areola (Paris-SG), 5 ✶.

Équipe type

Cartons


Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Brest**	**41**	22	12	5	5	28	22	+6	11	6	1	4	15	14	11	6	4	1	13	8
↗	2. **Amiens**	**35**	22	9	8	5	30	21	+9	11	5	4	2	15	8	11	4	4	3	15	13
↘	3. **Lens**	**35**	22	9	8	5	30	25	+5	10	4	4	2	15	12	12	5	4	3	15	13
↗	4. **Troyes**	**35**	22	10	5	7	27	24	+3	12	7	3	2	16	10	10	3	2	5	11	14
↘	5. **Reims**	**34**	21	9	7	5	23	18	+5	10	8	1	1	14	4	11	1	6	4	9	14
→	6. **Strasbourg**	**33**	21	9	6	6	30	25	+5	10	6	2	2	16	9	11	3	4	4	14	16
↘	7. **Sochaux**	**33**	22	8	9	5	24	20	+4	11	4	6	1	14	10	11	4	3	4	10	10
→	8. **GFC Ajaccio**	**31**	22	8	7	7	24	20	+4	11	4	5	2	14	9	11	4	2	5	10	11
↗	9. **Bourg-en-Bresse**	**31**	22	7	10	5	28	25	+3	12	5	5	2	18	15	10	2	5	3	10	10
↘	10. **Nîmes**	**30**	22	7	9	6	32	27	+5	11	1	7	3	11	12	11	6	2	3	21	15
→	11. **Niort**	**30**	22	7	9	6	26	28	-2	11	4	5	2	13	13	11	3	4	4	13	15
↘	12. **Clermont**	**29**	22	7	8	7	26	23	+3	11	4	4	3	12	9	11	3	4	4	14	14
↘	13. **Valenciennes**	**28**	22	6	10	6	30	28	+2	11	4	4	3	16	12	11	2	6	3	14	16
→	14. **Le Havre**	**28**	22	7	7	8	21	21	0	10	3	3	4	10	12	12	4	4	4	11	9
→	15. **AC Ajaccio**	**27**	22	7	6	9	25	29	-4	11	6	2	3	16	11	11	1	4	6	9	18
→	16. **Red Star**	**22**	21	5	7	9	18	28	-10	11	3	4	4	12	15	10	2	3	5	6	13
→	17. **Laval**	**21**	22	4	9	9	18	23	-5	10	2	4	4	9	11	12	2	5	5	9	12
→	18. **Tours**	**19**	21	4	7	10	24	33	-9	12	2	4	6	12	19	9	2	3	4	12	14
→	19. **Auxerre**	**19**	22	4	7	11	15	27	-12	10	2	3	5	7	12	12	2	4	6	8	15
→	20. **Orléans**	**18**	22	4	6	12	16	28	-12	12	4	4	4	12	11	10	0	2	8	4	17

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Red Star-Reims, joué le lundi 30 janvier. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

22e journée

Valenciennes-Brest	**0-1**	Orléans-Sochaux	**1-0**
Amiens-Lens	**2-1**	GFC Ajaccio-Laval	**1-1**
Troyes-Le Havre	**2-1**	Bourg-en-Bresse - AC Ajaccio	**3-2**
Red Star-Reims	**lundi**	Tours-Niort	**0-0**
Nîmes-Strasbourg	**2-2**	Clermont-Auxerre	**0-1**

Valenciennes-Brest : 0-1 (0-0)
BUT : Joseph-Monrose (90e + 2).
VENDREDI 27 JANVIER. Spectateurs : 6 951. Arbitre : M. Stinat (7✶). Avertissements : Faustin (74e) pour Valenciennes ; Battocchio (15e), Chardonnet (83e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.
VALENCIENNES (4-3-1-2) : Perquis (5✶) - Néry (5✶), Nestor (5✶), Kantari (6✶), Niakhaté (5✶) - Fulgini (6✶), Tameze (6✶), Enza Yamissi (6✶) - Roudet (4✶) - Butin (4✶) (Faustin, 64e), Diarra (4✶) (Azbague, 79e). Entr. : Hadzibegic.
BREST (4-3-3) : Hartock (6✶) - Belaud (5✶) (Lavigne, 66e), Chardonnet (5✶), Diallo (7✶), Bernard (5✶) - Gastien (6✶) (Sissoko, 90e + 1), Coeff (6✶), Battocchio (6✶) - Faussurier (5✶), Maupay (4✶) (Joseph-Monrose, 63e), Pelé (4✶). Entr. : Furlan.

Amiens-Lens : 2-1 (0-1)
BUTS : Mamilonne (90e), Kamara (90e + 2) pour Amiens ; Lopez (19e s.p.) pour Lens.
SAMEDI 28 JANVIER. Spectateurs : 11 927. Arbitre : M. Jochem (9✶). Avertissements : Kamara (60e) pour Amiens ; Bourigeaud (45e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 17/20.
AMIENS (4-2-3-1) : Gurtner (7✶) - El-Hajjam (7✶), Adenon (7✶), Dibassy (8✶), Ielsch (7✶) - Monconduit (c) (8✶), Fofana (6✶) (Ndombele, 78e) - Soumah (7✶), Charrier (7✶) (Mamilonne, 79e), Bourgaud (6✶) (Manzala, 63e) - Kamara (8✶). Entr. : Pelissier.
LENS (4-4-2) : Douchez (c) (6✶) - Opare (6✶) (Zedadka, 68e), Duverne (6✶), Cvetinovic (6✶), Lala (6✶) - Gérard (6✶) (Autret, 85e), Bostock (7✶), Bourigeaud (6✶), Zoubir (6✶) (Erasmus, 90e) - Fortuné (7✶), Lopez (7✶). Entr. : Casanova.

Troyes-Le Havre : 2-1 (2-0)
BUTS : Niane (10e, 23e s.p.) pour Troyes ; Chebake (66e) pour Le Havre.
VENDREDI 27 JANVIER. Spectateurs : 5 957. Arbitre : M. Ben el-Hadj (3✶). Avertissements : Cordoval (49e), Dingomé (51e), Nivet (61e), Giraudon (83e), Hérelle (90e + 5) pour Troyes ; Fortes (31e), Bain (90e + 5) pour Le Havre. Expulsion : Thiago (74e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 10/20.
TROYES (4-2-3-1) : Samassa (6✶) - Cordoval (5✶), Giraudon (5✶), Hérelle (5✶), Confais (5✶) - Thiago (0✶), Dingomé (5✶) - Grandsir (5✶) (Tinhan, 80e), Nivet (6✶), Darbion (6✶) (Cacérès, 86e) - Niane (7✶) (Martial, 78e). Entr. : Garcia.
LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (5✶) - Bese (3✶) (Ferhat, 62e), Fortes (5✶), Bain (5✶), Chebake (6✶) - Bonnet (6✶), Ayasse (5✶) (Salles-Lamonge, 78e), Lekhal (5✶), Mendy (5✶) - Gimbert (3✶) (Gamboa, 81e), Duhamel (4✶). Entr. : Tanchot.

Nîmes-Strasbourg : 2-2 (1-0)
BUTS : Thioub (39e), Diabaté (79e) pour Nîmes ; Liénard (58e), Guillaume (71e) pour Strasbourg.
VENDREDI 27 JANVIER. Spectateurs : 4 827. Arbitre : M. Rouinsard (4✶). Avertissements : Garcia (17e), Thioub (41e), Savanier (60e), Diabaté (61e) pour Nîmes ; Seka (36e), N'Dour (41e), Bahoken (73e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Marillat (5✶) - Alakouch (5✶) (Angoula, 82e), Garcia (5✶), Briançon (6✶), Diabaté (6✶) - Savanier (5✶), Valls (4✶) - Thioub (6✶) (Cissokho, 72e), Aït-Fana (4✶), Ripart (5✶) - Sissoko (5✶) (Briancon, 83e). Entr. : Blaquart.
STRASBOURG (4-4-2) : Oukidja (4✶) - Marester (5✶), Seka (5✶), Salmier (4✶), N'Dour (6✶) - Nogueira (4✶) (Gonçalves, 46e, 5✶), Grimm (5✶), Liénard (6✶) (Blayac, 87e), Aholou (5✶) - Bahoken (6✶) (N'Doye, 78e), Guillaume (6✶). Entr. : Laurey.

Orléans-Sochaux : 1-0 (1-0)
BUT : Nabab (6e).
VENDREDI 27 JANVIER. Spectateurs : 3 322. Arbitre : M. Perreau-Niel (7✶). Avertissements : Ligoule (31e) pour Orléans ; Ruiz (45e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
ORLÉANS (4-2-3-1) : Renault (7✶) - Youssouf (6✶), Chemin (7✶), Belkalem (6✶), Pinaud (6✶) - Ligoule (5✶), Bouby (5✶) - Nabab (6✶), Barreto (5✶) (Sami, 89e), Ziani (5✶) - Dupuis (6✶) (Ayari, 88e). Entr. : Ollé-Nicolle.
SOCHAUX (4-1-4-1) : Dilo (5✶) - Fuchs (4✶), Ogier (6✶), Onguéné (5✶), Gibaud (5✶) - Tardieu (6✶) - Ramaré (5✶), Honorat (5✶) (Robinet, 84e), Ruiz (5✶) (Thuram, 46e, 5✶), Sao (6✶) - Andriatsima (5✶). Entr. : Cartier.

GFC Ajaccio-Laval : 1-1 (0-0)
BUTS : Youga (85e) pour le GFC Ajaccio ; N'Kololo (52e) pour Laval.
VENDREDI 27 JANVIER. Spectateurs : 2 794. Arbitre : M. Lissorgue (6✶). Avertissements : Hountondji (25e) pour le GFC Ajaccio ; Coutadeur (22e), Alla (25e), Monfray (75e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
GFC AJACCIO (4-2-3-1) : Elana (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hountondji (5✶), Diedhiou (5✶) (Kemen, 83e), Mombris (6✶) - Le Moigne (6✶), M'Changama (5✶) - Benrahma (5✶), Youga (6✶), Court (7✶) - Maah (5✶) (Tshibumbu, 60e). Entr. : Vannuchi.
LAVAL (3-4-3) : Cappone (5✶) - Perrot (5✶), Monfray (5✶), Afougou (5✶) - Glombard (5✶), Coutadeur (5✶) (Petshi, 82e), Alla (5✶), Quintin (5✶) - N'Diaye (5✶), N'Kololo (6✶) (Nsikulu, 65e), Saint-Louis (7✶). Entr. : Simone.

Rendez-vous

23e journée
VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 HEURES
Amiens-Nîmes
Lens-Troyes
Reims-Tours
Strasbourg-GFC Ajaccio
Niort - Bourg-en-Bresse
AC Ajaccio-Clermont
Laval-Valenciennes
Le Havre-Red Star
SAMEDI 4 FÉVRIER, 15 HEURES
Brest-Sochaux
Auxerre-Orléans

24e journée
LUNDI 6 FÉVRIER, 19 HEURES
Red Star-AC Ajaccio
20 H 45
Valenciennes-Le Havre
MARDI 7 FÉVRIER, 21 HEURES
Clermont-Brest
Tours-Amiens
Bourg-en-Bresse - Lens
Troyes-Strasbourg
GFC Ajaccio-Reims
Sochaux-Auxerre
Nîmes-Niort
Orléans-Laval

Buteurs
1. Niane (Troyes), 13 buts.
2. Alioui (Nîmes), Andriatsima (Sochaux), 11 buts.
4. Maupay (Brest), Boutaïb (Strasbourg), 10 buts.
6. Dona Ndoh (Niort), Da Costa (Valenciennes), 9 buts.
8. Dugimont (Clermont), Duhamel (Le Havre), Tinhan (Amiens, 8 ; Troyes, 0), 8 buts.
11. Kamara (Amiens), Lopez (Lens), 7 buts.
13. Nouri (AC Ajaccio), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Thiam (Clermont), Fortuné (Lens), Kouakou (Nîmes), 6 buts.
18. Courtet (Auxerre), Court (GFC Ajaccio), Saint-Louis (Laval), Bostock (Lens), Bouanga (Tours), 5 buts.
23. Cavalli, Maazou (AC Ajaccio), Berthomier, Bègue, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Joseph-Monrose (Brest), Maah (GFC Ajaccio), Coutadeur, N'Diaye (Laval), Gimbert (Le Havre), Roye (Niort), Sao (Sochaux), Bahoken (Strasbourg), Ciss (Valenciennes), 4 buts.
37. Madri (AC Ajaccio), Dibassy (Amiens), Touzghar (Auxerre), Del Castillo, Heinry (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Pelé (Brest), Jobello, Lopy (Clermont), Bouazza (Red Star), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Briançon, Ripart, Savanier, Sissoko (Nîmes), Ayari (Orléans), Ngamukol, Sané (Red Star), Charbonnier, Jeanvier (Reims), Aholou (Orléans, 3 ; Strasbourg, 0), Grimm (Strasbourg), Louvion, Maouche (Tours), Nivet (Troyes), 3 buts.
62. Charrier (Amiens), Faussurier, Grougi (Brest), Clerc, M'Changama, Youga (GFC Ajaccio), Bonnet, Fontaine, Mendy (Le Havre), Bourigeaud, Cvetinovic, Zoubir (Lens), Agouazi, Bronn, Djigla, Rocheteau (Niort), Armand, Nabab (Orléans), Mhirsi, Sarr (Red Star), Baldé, Diego, Kyei, Oudin, Traoré, Turan, Weber (Reims), Fuchs, Karanovic (Sochaux), Blayac, Guillaume, Liénard, Sacko, Seka (Strasbourg), Bergougnoux, Clémence, Diarra, Filippi, Malfleury (Tours), Darbion, Giraudon (Troyes), Butin, Enza Yamissi, Faustin, Nestor, Roudet (Valenciennes), 2 buts.

Passeurs
1. Savanier (Nîmes), Diego (Reims), 6 passes.
3. N'Simba (Bourg-en-Bresse), Zoubir (Lens), Grange (Niort), Alioui (Nîmes), Bouanga (Tours), 5 passes.
8. Nouri (AC Ajaccio), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Pelé (Brest), Court (GFC Ajaccio), Bostock (Lens), Roye (Niort), Mhirsi (Red Star), 4 passes.
15. Cavalli (AC Ajaccio), Fofana (Amiens), Courtet (Auxerre), Hoggas (Bourg-en-Bresse), Jobello (Clermont), Bouazza (Red Star), Bonnet (Le Havre), Barreto (Orléans), Alphonse, Bérenguer, Tardieu (Sochaux), Liénard, Nogueira (Strasbourg), Diarra (Tours), Darbion, Niane (Troyes), Ciss, Faustin (Valenciennes), 3 passes.
33. Chaïbi (AC Ajaccio), Bourgaud, Charrier, Gope-Fenepej, Kamara, Soumah (Amiens), Damour (Bourg-en-Bresse), Belaud, Faussurier, Joseph-Monrose, Labidi (Brest), Dugimont, Lopy, Thiam (Clermont), Maah, Youga (GFC Ajaccio), Bayard, Coutadeur (Laval), Ferhat, Fontaine, Fer. Mendy (Le Havre), Sambia (Niort), Azouni, Cissokho (Nîmes), Hergault (Red Star), Baldé, Da Cruz, Rodriguez (Reims), Martin (Sochaux), Bahoken, Boutaïb, Gonçalves (Strasbourg), Bergougnoux (Tours), Azamoum, Grandsir (Troyes), Da Costa, Niakhaté (Valenciennes), 2 passes.

Ligue 2

Bourg-en-Br.-AC Ajaccio: 3-2 (1-0)

BUTS: Abdallah (38e c.s.c.), Bègue (77e), Damour (82e) pour Bourg-en-Bresse ; Mohamed Camara (47e), Nouri (71e) pour l'AC Ajaccio.

VENDREDI 27 JANVIER. Spectateurs : 2 460. Arbitre : M. Batta (6✶). Avertissement : Damour (85e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1): Fabri (5✶) - Faivre (c) (5✶), Ponroy (6✶), Perradin (5✶), N'Simba (6✶) - Nirlo (6✶), Damour (7✶) - Del Castillo (8✶), Hoggas (6✶) (Merdji, 76e), Berthomier (6✶) (Bègue, 63e) - Heinry (6✶) (Cheré, 79e). Entr. : Della Maggiore.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Mandanda (5✶) - Mohamed Camara (6✶), Abdallah (5✶), Sainati (5✶), Pierre-Charles (5✶) - Abergel (5✶), Boe Kane (5✶) - Gakpa (5✶) (Frikeche, 79e), Madri (7✶), Nouri (c) (7✶) - Chaïbi (6✶) (Maazou, 68e). Entr. : Pantaloni.

Tours-Niort: 0-0

VENDREDI 27 JANVIER. Spectateurs : 3 230. Arbitre : M. Delajod (5✶). Avertissements : Clémence (33e), Maoulida (46e), Gradit (85e) pour Tours ; Agouazi (38e), Djigla (69e) pour Niort. Expulsion : Belkebla (88e) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.

TOURS (4-4-2): Kamara (8✶) - Gradit (5✶), Louvion (6✶), Cillard (6✶), I. Cissé (5✶) - Maouche (6✶) (Tandia, 79e), O. Cissé (4✶), Belkebla (0✶), Clémence (5✶) - Maoulida (4✶) (Bouanga, 60e), Diarra (5✶) (Do Couto, 86e). Entr. : Mercadal.

NIORT (4-1-4-1): Allagbé (6✶) - Lahaye (6✶), Sans (6✶), Choplin (6✶), Kiki (6✶) - Agouazi (6✶) - Djigla (5✶) (Grich, 73e), Sambia (5✶), Roye (5✶), Grange (4✶) (Dabasse, 63e) - Dona Ndoh (4✶). Entr. : Renaud.

Clermont-Auxerre : 0-1 (0-0)

BUT : Yattara (53e).

VENDREDI 27 JANVIER. Spectateurs : 2 815. Arbitre : M. Mokthari (6✶). Avertissements : Thiam (56e) pour Clermont ; Touré (52e), Obraniak (87e) pour Auxerre. Expulsion : Traoré (89e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

CLERMONT (4-1-4-1): Caillard (6✶) - Rivieyran (5✶), Laporte (5✶), Fontaine (3✶), Djellabi (5✶) - Espinosa (4✶) - Centonze (4✶) (Dugimont, 60e), Genest (4✶) (Caddy, 60e), Pereira Lage (4✶) (Lopy, 73e), Jobello (6✶) - Thiam (6✶). Entr. : Diacre.

AUXERRE (5-3-2): Boucher (7✶) - Aguilar (6✶), Tacalfred (6✶), Goujon (6✶), Fournier (5✶), Traoré (0✶) - Ndicka (6✶), Obraniak (6✶) (Sparagna, 90e), Touré (5✶) - Courtet (6✶), Yattara (7✶) (Ayé, 67e). Entr. : Daury.

MATCH DÉCALÉ (21e JOURNÉE)

Brest-Red Star: 0-1 (0-0)

BUT : Toudic (58e).

LUNDI 23 JANVIER. Spectateurs : 7 533. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : T. Keita (5e), Castelletto (90e) pour le Red Star. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.

BREST (4-3-3): Hartock (6✶) - Belaud (5✶), Coeff (4✶), Diallo (6✶), Bernard (5✶) - Battocchio (5✶), Grougi (c) (5✶), Faussurier (5✶) (Henry, 84e) - Lavigne (3✶) (Joseph-Monrose, 68e), Maupay (6✶), Pelé (6✶). Entr. : Furlan.

RED STAR (4-4-2): Lembet (6✶) - Hergault (c) (6✶), Cros (6✶), Castelletto (6✶), T. Keita (non noté) (Amieux, 20e, 5✶) - Mexique (5✶), Sylvestre (5✶), Chavalerin (5✶), Mhirsi (6✶) - Ngamukol (5✶), S. Keita (3✶) (Toudic, 54e). Entr. : Robin.

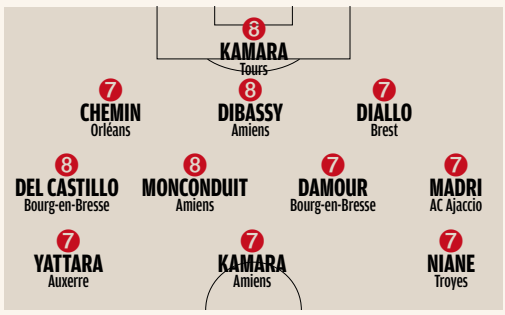
Attaques

1. Nîmes, 32 buts.
2. Amiens, Lens, Strasbourg et Valenciennes, 30 buts.
6. Bourg-en-Bresse et Brest, 28 buts.
8. Troyes, 27 buts.
9. Clermont et Niort, 26 buts.
11. AC Ajaccio, 25 buts.
12. GFC Ajaccio, Sochaux et Tours, 24 buts.
15. Reims, 23 buts.
16. Le Havre, 21 buts.
17. Laval et Red Star, 18 buts.
19. Orléans, 16 buts.
20. Auxerre, 15 buts.

Défenses

1. Reims, 18 buts.
2. GFC Ajaccio et Sochaux, 20 buts.
4. Amiens et Le Havre, 21 buts.
6. Brest, 22 buts.
7. Clermont et Laval, 23 buts.
9. Troyes, 24 buts.
10. Bourg-en-Bresse, Lens et Strasbourg, 25 buts.
13. Auxerre et Nîmes, 27 buts.
15. Niort, Orléans, Red Star et Valenciennes, 28 buts.
19. AC Ajaccio, 29 buts.
20. Tours, 33 buts.

Équipe type



Discipline

Suspendus au prochain match : **Youga** (GFC Ajaccio), **Traoré** (Auxerre), **Cambon** (Le Havre), **Belkebla** (Tours), **Thiago** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. El-Hajjam (Amiens), 6,1✶.
2. Adenon (Amiens), 6,05✶.
3. Monconduit (Amiens), 5,95✶.
4. Tinhan (Troyes), 5,93✶.
5. Salmier (Strasbourg), 5,91✶.
6. Nouri (AC Ajaccio), 5,89✶.
7. Diallo (Brest), Agouazi (Niort), 5,88✶.
9. Alioui (Nîmes), 5,84✶.
10. Bostock (Lens), Sao (Sochaux), 5,82✶.
12. Dibassy (Amiens), Traoré (Reims), Nivet (Troyes), 5,81✶.
15. Mendy (Le Havre), Grimm (Strasbourg), 5,8✶.
17. Fofana (Amiens), 5,77✶.
18. Abergel (AC Ajaccio), 5,76✶.
19. Choplin (Niort), 5,75✶.
20. Niane (Troyes), 5,73✶.
21. Soumah (Amiens), 5,72✶.
22. Bourgaud (Amiens), Court (GFC Ajaccio), Darbion (Troyes), 5,71✶.
25. Tardieu (Sochaux), 5,7✶.
26. Kamara (Amiens), Del Castillo (Bourg-en-Bresse), Grougi (Brest), 5,69✶.
29. Charrier (Amiens), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Zoubir (Lens), Boutaïb (Strasbourg), 5,67✶.
33. Appindangoyé (Laval), Hérelle (Troyes), 5,64✶.
35. Bouanga (Tours), 5,63✶.
36. Tacalfred (Auxerre), 5,59✶.
37. Barreto (Orléans), Roudet (Valenciennes), 5,58✶.
39. Coutadeur (Laval), Bourigeaud (Lens), Ziani (Orléans), 5,57✶.
42. Lefort (Amiens), Gonçalvès (Strasbourg), Giraudon (Troyes), Nestor (Valenciennes), 5,55✶.
46. Lopez (Lens), 5,54✶.
47. Hoggas (Bourg-en-Bresse), Azamoum (Troyes), Kantari (Valenciennes), 5,5✶.
50. Aholou (Strasbourg), 5,48✶.
51. Cavalli (AC Ajaccio), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Grange (Niort), Bérenguer (Sochaux), 5,47✶.
55. Tameze (Valenciennes), 5,45✶.
56. Kiki (Niort), Ciss (Valenciennes), 5,44✶.
58. Battocchio (Brest), Mombris, Mulumba (GFC Ajaccio), 5,43✶.
61. Maupay (Brest), Le Moigne (GFC Ajaccio), Belkalem (Orléans), Maouche (Tours), Enza Yamissi (Valenciennes), 5,42✶.
66. Gimbert (Le Havre), 5,41✶.
67. Damour (Bourg-en-Bresse), Azouni (Nîmes), Ligoule (Orléans), 5,4✶.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,36✶.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,11✶.
3. Allagbé (Niort), 5,95✶.
4. Farnolle (Le Havre), 5,9✶.
5. Cros (Red Star), 5,76✶.
6. Cappone (Laval), 5,73✶.
7. Gallon (Nîmes), 5,71✶.
8. Boucher (Auxerre), 5,64✶.
9. Hautbois (Laval), 5,55✶.
10. Caillard (Clermont), 5,54✶.
11. Mandanda (AC Ajaccio), Sissoko (Orléans), 5,5✶.
13. Hartock (Brest), Elana (GFC Ajaccio), 5,41✶.
15. Samassa (Troyes), Perquis (Valenciennes), 5,36✶.
17. Prevot (Sochaux), Oukidja (Strasbourg), 5,24✶.
19. Douchez (Lens), 5,23✶.
20. Carrasso (Reims), 5,11✶.

Coupe de la Ligue

Demi-finales

24 JANVIER
Bordeaux - **Paris-SG** 1-4

25 JANVIER
Monaco-Nancy 1-0

Bordeaux - PARIS-SG : 1-4 (1-1). Spectateurs : 28 862. Arbitre : M. Turpin. Buts : Rolan (32e) pour Bordeaux ; Di Maria (19e, 81e), Cavani (60e, 74e) pour le Paris-SG.

Bordeaux : Prior - Gajic, Lewczuk, Pallois (Plasil, 67e), Poundjé - Vada (Ab. Traoré, 82e), Toulalan, Sertic (c) - Kamano, Rolan, Malcom (Ménez, 67e). Entr. : Gourvennec.

Paris-SG : Trapp - Meunier, Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell - Verratti (Nkunku, 79e), Rabiot, Matuidi - Lucas (Georgen, 88e), Cavani (Ben Arfa, 83e), Di Maria. Entr. : Emery.

MONACO-Nancy : 1-0 (1-0). Spectateurs : 7 699. Arbitre : M. Buquet. But : Falcao (45e + 2). Avertissements : Moutinho (62e), Lemar (85e) pour Monaco ; Badila (41e), Muratori (45e), Robic (82e) pour Nancy.

Monaco : Subasic - Alm. Touré, Raggi, Jemerson, D. Sidibé - Bernardo Silva (Fabinho, 68e), Moutinho, T. Bakayoko, Lemar - Falcao (c) (Germain, 77e), Mbappé (B. Mendy, 88e). Entr. : Jardim.

Nancy : Ndy Assembe - Cuffaut, M. Diagne, Badila, Muratori (c) - Guidileye A. Diarra (Maouassa, 76e), Cétout - I. Dia (Robic, 66e), Dalé, Koura (K. Coulibaly, 74e). Entr. : Correa.

Rendez-vous

Finale

SAMEDI 1er AVRIL, AU PARC OL
Monaco - Paris-SG

Coupe de France

Rendez-vous

16es de finale

MARDI 31 JANVIER, 18 HEURES
Lille-Nantes
Bordeaux-Dijon
Bergerac (CFA)-Lens (L2)
Châteauroux (N)-Lorient
Sarreguemines (CFA2)-Niort (L2)
Quevilly-Rouen (N) - Marseille Consolat (N)
Le Poiré sur Vie (DH) - Strasbourg (L2)

21 HEURES
Marseille-Lyon

MERCREDI 1er FÉVRIER, 18 HEURES
Angers-Caen
Auxerre (L2) - Saint-Étienne
Chambly (N)-Monaco
Les Herbiers (N)-Guingamp
CA Bastia (N)-Nancy
Fréjus St-R. (CFA) - Prix-les-Mézières (CFA2)
Avranches (N)-Brest (L2)

21 HEURES
Rennes - Paris-SG

Calendrier

8es de finale

MARDI 28 FÉVRIER ET MERCREDI 1er MARS

Quarts de finale

MARDI 4 ET MERCREDI 5 AVRIL

Demi-finales

MARDI 25 ET MERCREDI 26 AVRIL

Finale

SAMEDI 27 MAI, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Concarneau**	**32**	19	9	5	5	25	18	+7
2. **Quevilly-Rouen**	**32**	19	8	8	3	30	20	+10
3. **Châteauroux**	**29**	19	7	8	4	18	20	-2
4. **Boulogne**	**29**	19	8	5	6	29	18	+11
5. **Lyon Duchère**	**29**	19	8	5	6	21	20	+1
6. **Chambly**	**29**	18	7	8	3	17	12	+5
7. **Dunkerque**	**28**	19	8	4	7	26	18	+8
8. **CA Bastia**	**28**	20	8	4	8	27	29	-2
9. **Paris FC**	**27**	20	7	6	7	14	13	+1
10. **Béziers**	**26**	19	7	5	7	20	19	+1
11. **Créteil**	**24**	20	6	6	8	24	32	-8
12. **Marseille Consolat**	**24**	19	7	3	9	22	24	-2
13. **Avranches**	**23**	19	5	8	6	26	27	-1
14. **Pau**	**22**	19	5	7	7	18	25	-7
15. **Les Herbiers**	**22**	19	5	7	7	23	27	-4
16. **Épinal**	**19**	18	3	10	5	19	19	0
17. **Belfort**	**18**	17	4	6	7	15	20	-5
18. **Sedan**	**14**	18	3	5	10	16	29	-13

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

20e journée

Paris FC-Concarneau	**1-0**
Quevilly-Rouen - Pau	**5-0**
Belfort-Châteauroux	**remis**
Boulogne-Épinal	**0-0**
Les Herbiers-Lyon Duchère	**remis**
CA Bastia-Chambly	**0-2**
Créteil-Dunkerque	**1-3**
Avranches-Béziers	**remis**
Sedan-Marseille Consolat	**remis**

Rendez-vous

21e journée

VENDREDI 10 FÉVRIER, 20 HEURES
Concarneau-Les Herbiers
Châteauroux-CA Bastia
Pau-Boulogne
Chambly-Créteil
Dunkerque-Avranches
Marseille Consolat-Paris FC
Béziers-Sedan
Épinal-Belfort

SAMEDI 11 FÉVRIER, 14 H 45
Lyon Duchère - Quevilly-Rouen

22e journée

VENDREDI 17 FÉVRIER, 19 HEURES
Avranches-Chambly

20 HEURES
Quevilly-Rouen - Les Herbiers
Créteil-Châteauroux
Boulogne-Lyon Duchère
Sedan-Dunkerque
CA Bastia-Épinal
Paris FC-Béziers
Belfort-Pau

SAMEDI 18 FÉVRIER, 15 HEURES
Marseille Consolat-Concarneau

Paris FC-Concarneau : 1-0 (0-0). Spectateurs : 841. Arbitre : M. Bouille. But : Bongongui (87e). Avertissements : Bong (45e) pour le Paris FC ; Illien (15e), Cabon (55e), Sea Nessemon (67e) pour Concarneau. Expulsion : Nomenjanahary (32e) pour le Paris FC.

Paris FC : Demarconnay - Sidibé, Bong, Lybohy, Marie - Pierazzi, Massouema (Martin, 90e + 2), Bongongui (✶), Alami Bazza (Ech-Chergui, 80e), Nomenjanahary - Camara. Entr. : Ray.

Concarneau : Seznec (✶) - N'Simba, Toupin, Cabon, Keita - Richetin, Gégousse, Illien, Allée (Sinquin, 83e) - Sea Nessemon (Damessi, 67e), Dutournier (Idazza, 67e). Entr. : Cloarec.

Quevilly-Rouen - Pau : 5-0 (2-0). Spectateurs : 1 238. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Taufflieb (37e), Barthélemy (45e + 3, 90e + 2), Bekhechi (75e), Aigouy (78e c.s.c.). Avertissements : Jean-Étienne (71e) pour Quevilly-Rouen ; Gbizie (55e), Oswald (77e) pour Pau. Expulsion : Bansais (45e) pour Pau.

Quevilly-Rouen : Delaunay - Jean-Étienne (Marigard, 76e), Sery, Ba, Vignaud - Basque, Rogie - Taufflieb (Bekhechi, 69e), Pouye (Barthélemy, 28e, ✶), Guezoui - Mendy. Entr. : Da Costa.

Pau : Koné - Bansais, Oswald, Aigouy, Lubrano - Sanchez (✶), Guerriero, Pereira Lage (Martin, 46e), Gbizie (Soni, 64e) - Rivas (Séguret, 72e), Romain. Entr. : Vignes.

Boulogne-Épinal : 0-0. Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Kristo. Avertissements : Tamboura (10e), Vieira (90e) pour Boulogne ; Guibert (22e), Sakhi (81e), Gazagnes (82e), Diawara (83e) pour Épinal.

Boulogne : Fabre - Bonenfant, Camara, Brillault, Argelier (✶) - Teuma, Vieira - Tamboura (Grain, 46e), Mauricio (Daury, 63e), Leautey - Essombe (Thil, 57e). Entr. : Pochat.

Épinal : Robin - Léonard, Diawara (✶), Cestor, Colin - Sakhi, Gazagnes, Guibert - Sissoko (Lemb, 61e), Lusamba (Bai, 72e), Gboho. Entr. : Collin.

CA Bastia-Chambly : 0-2 (0-0). Spectateurs : 222. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Lefaix (74e), Henry (76e). Avertissements : Camara (9e), Ja. Mendes (45e) pour le CA Bastia ; De Araujo (89e) pour Chambly.

CA Bastia : Baltus - Beynié, Lacour, Mutombo Kupa, Doumbia (✶) - Diongue (Massoni, 79e), Bobichon, Koussalouka, Mendes (Hérelle, 70e) - Camara, Pandor. Entr. : Rossi.

Chambly : Pontdemé - Soubervie, Aine, Rocher, De Araujo - G. Doucouré (✶) - Henry, Burel, Couturier (Popelard, 80e), Kinkela (L. Doucouré, 79e) - Lefaix (Benmeziane, 82e). Entr. : Luzi.

Créteil-Dunkerque : 1-3 (0-1). Spectateurs : 1 054. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Mimoun (86e s.p.) pour Créteil ; De Parmentier (3e s.p.), Moussiti-Oko (47e), Allart (60e s.p.) pour Dunkerque. Avertissements : Kerboriou (3e), Karamoko (53e) pour Créteil.

Créteil : Kerboriou - Ringayen, Karamoko, Puygrenier, El-Hamzaoui - Mandouki (Touré, 62e), Loriot - Zeoula, Mimoun, Kamara (✶) - Niakaté (Kanga, 74e). Entr. : Le Mignan.

Dunkerque : Bouet - M. Fachan (Vandam, 71e), Touré, Aït-Bahi, Tchouatcha - Rocchi, D. Fachan, Banor, De Parmentier - Allart (✶) (Muraglia, 88e), Moussiti-Oko (Araujo, 76e). Entr. : Santini.

Buteurs

1. Bozok (Marseille Consolat), 11 buts.
2. Sarr (Les Herbiers), 10 buts.
3. Guezoui (Quevilly-Rouen), 9 buts.
4. Damessi (Concarneau), Tchokounté (Dunkerque), 7 buts.
6. Mayulu, Sangaré (Avranches), Mauricio (Boulogne), Schuster (Les Herbiers), Gboho (Épinal), 6 buts.
11. Thil (Boulogne), Henrique (Béziers), Mendes, Pandor (CA Bastia), Padovani (Chambly), De Parmentier (Dunkerque), Basque, Bekhechi (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), 5 buts.
20. Argelier, Daury (Boulogne), Ebuya (Béziers), Camara, Hérelle (CA Bastia), Tounkara (Châteauroux), Dutournier (Concarneau), Kanga, Mimoun, Niakaté, Puygrenier (Créteil), Atik, Ayari, Tuta (Lyon Duchère), Abo. Camara (Paris FC), Gbizie (Pau), 4 buts.
36. P. Lavenant (Avranches), Baal (Belfort), Grain (Boulogne), Diongue (CA Bastia), Henry (Chambly), Boukari (Châteauroux), Illien, Koré (Concarneau), Moussiti-Oko (Dunkerque), M.I. Ba (Les Herbiers), Niang (Lyon Duchère), Y. Amiri (Marseille Consolat), Séguret (Pau), Taufflieb (Quevilly-Rouen), Lemb (Épinal), 3 buts.

Étoiles

1. Mimoun (Créteil), Araujo (Dunkerque), 6✶.
3. François (Belfort), Lina (Béziers), Soubervie (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Schuster (Les Herbiers), 5✶.
8. Ephestion (Béziers), Baltus (CA Bastia), Illien (Concarneau), Puygrenier (Créteil), Atik (Lyon Duchère), Bozok (Marseille Consolat), Delaunay (Quevilly-Rouen), Gboho (Épinal), 4✶.
16. Clauss, Mayulu, Sangaré (Avranches), Argelier, Leautey, Mauricio (Boulogne), Ramon (Béziers), Bobichon, Pandor (CA Bastia), Jacques, Santelli (Chambly), Merghem (Châteauroux), Jannez, Seznec (Concarneau), Kerboriou (Créteil), D. Fachan (Dunkerque), Pichot, Tigroudja (Les Herbiers), Moizini (Lyon Duchère), M'Ramboini (Marseille Consolat), Pierazzi (Paris FC), Gbizie, Koné (Pau), Guezoui, Sery (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), Cestor, A. Diawara (Épinal), 3✶.

CFA

Groupe A

Matches en retard

Rennes B-Cholet **1-0**
Vitré-Mantes **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	33	17	10	3	4	21	15
2. Granville	32	17	9	5	3	25	19
3. Rennes B	32	17	9	5	3	24	19
4. Cholet	30	17	9	4	4	27	18
5. Fontenay-le-C<	28	17	8	4	5	28	21
6. Saint-Malo	26	16	7	5	4	20	12
7. Paris-SG B	25	17	7	4	6	24	16
8. Romorantin	24	16	7	3	6	18	16
9. Vitré	23	17	6	5	6	17	18
10. Trélissac	19	17	5	4	8	25	23
11. Chartres	18	16	5	3	8	13	21
12. Lorient B	18	16	4	6	6	17	22
13. Nantes B	16	16	3	7	6	21	22
14. Châteaubriant	16	16	4	4	8	11	21
15. Mantes	13	17	3	4	10	12	27
16. Plabennec	11	17	3	2	12	15	28

● **Rennes-Cholet : 1-0 (0-0).** But : Nkada (83e).
Rennes : Cagnon - Guiziou, Gru, Nyamsi, Diallo - Leroyer, Poha, Janvier, Toufiqui (Jacquemin, 65e) - Yousfi (Nkada, 74e), Fleury (Montaroup, 74e). Entr. : Stéphan.
Cholet : Ahamada - Sango, Paillot, Flégeau, Rocu - Diop, Aabiza - Farina (Youlou, 78e), Gomez (Trabelsi, 78e), Bertrand (Bakir, 65e) - Sarr. Entr. : Le Bellec.

● **Vitré-Mantes : 2-0 (2-0).** Buts : Le Borgne (2e, 40e).
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru, A. Sorin, Le Borgne - Menoret, Lebacle (Joseph, 88e), Zouhir, Ruault (Duval, 64e) - Valerius, N'Zinga. Entr. : M. Sorin.
Mantes : Gueye - M. Diabira, B. Diabira, Keita, Mbobilelo - Le Parc (Ajroudi, 63e), Talla (Hanffou, 78e), Lelevé, Diallo - Tagaye (J.-L. Preira, 72e), Barry. Entr. : Mendy.

Buteurs

1. Sarr (Cholet), El-Khoumisti (Fontenay-le-Comte), 11 buts.
3. Dogo (Granville), 9 buts.
4. Souyeux (Romorantin), Petrilli (Trélissac), 7 buts.
6. Allart (Vitré), Jégu (Granville), Kolo Muani (Nantes B), Persico (Romorantin), Lahaye (Saint-Malo), 6 buts.
11. Pinto (Bergerac), Le Mat (Chartres), Garot (Fontenay-le-Comte), Augustin (Paris-SG B), Ribelin (Rennes B), 5 buts.
16. Mayenga (Bergerac), Trabelsi (Cholet), Pinvidic, Saive (Plabennec), Léa-Siliki (Rennes B), Caroff (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), 4 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Saint-Malo - Bergerac
Paris-SG B - Granville
Romorantin-Rennes B
Cholet-Vitré
Trélissac - Fontenay-le-Comte
Chartres-Nantes B
Mantes-Lorient B
Plabennec-Châteaubriant

Groupe B

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Boulogne-Bill. - St-Maur Lusitanos
Lille B-Entente SSG
Lens B-Arras
Fleury-Mérogis - Wasquehal
Drancy - Viry-Châtillon
Croix-Dieppe
Poissy-Le Havre B
Amiens AC-Calais

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Maur Lusit.	33	15	9	6	0	20	6
2. Boulogne-Bill.	31	15	10	1	4	27	16
3. Entente SSG	26	15	7	5	3	27	11
4. Lille B	24	16	6	6	4	21	16
5. Lens B	24	16	7	3	6	18	18
6. Arras	24	15	7	3	5	22	16
7. Fleury-Mérogis	23	15	6	5	4	13	11
8. Drancy	21	17	5	6	6	16	13
9. Croix	21	15	6	4	5	17	15
10. Le Havre B	21	17	6	3	8	21	23
11. Amiens AC	20	15	5	5	5	16	17
12. Poissy	18	16	4	6	6	17	20
13. Wasquehal	14	16	3	5	8	13	22
14. Dieppe	13	15	3	4	8	11	26
15. Calais	13	15	2	7	6	13	29
16. Viry-Châtillon	6	15	1	5	9	11	24

Buteurs

1. Chalali (Boulogne-Billancourt), Etshimi (Entente SSG), 9 buts.
3. Ouédraogo (Entente SSG), Rouag (Poissy), 7 buts.
5. Despois de Folleville (Amiens AC), Khous (Drancy), 6 buts.
7. Herbaut (Arras), Robail (Croix), Julan (Le Havre B), Mothiba (Lille B), Farade, Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 5 buts.
13. Isambart (Amiens AC), Bernard, Razakanantenaina (Arras), Pottier (Boulogne-Billancourt), Diaby (Calais), Touncara (Dieppe), Salles-Lamonge (Le Havre B), Palhares (Poissy), 4 buts.

Groupe C

Match en retard

Annecy-Saint-Louis Neuweg **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	35	15	10	5	0	23	5
2. Villefranche/S.	31	16	9	4	3	23	11
3. Grenoble	31	15	9	4	2	21	11
4. Lyon B	26	16	7	5	4	27	24
5. Annecy	22	15	6	4	5	22	17
6. Chasselay	22	14	6	4	4	19	15
7. Jura Sud	20	14	5	5	4	23	19
8. St-Louis Neuw.	19	15	5	4	6	18	21
9. Raon-l'Étape	18	15	5	3	7	24	29
10. Reims B	16	15	3	7	5	21	23
11. Yzeure	14	14	2	8	4	15	19
12. Montceau	13	15	3	4	8	13	22
13. Andrézieux	13	15	3	4	8	15	24
14. Mulhouse	12	15	3	3	9	13	21
15. Auxerre B	10	15	2	4	9	13	29

Évian-TG a renoncé à participer.

● **Annecy - Saint-Louis Neuweg : 3-1 (2-0).** Buts : N'Doye (8e, 62e), Jacob (13e) pour Annecy ; Ekwe-Ebele (75e) pour Saint-Louis Neuweg.
Annecy : Perez - Perracino (Calvet, 66e), Gonçalves, Ribeiro, Garby - Poulain, Odru, Barbosa - N'Doye, Akrour (Meguireche, 73e), Jacob (Yuce, 46e). Entr. : Esteves.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, Niang, Diampo, Saidou - Kalenga, Ekwe-Ebele - Bidouzo, Koriche (Boulemana, 66e), Omballa (Dartevelle, 66e) - M'Baiam. Entr. : Rychen.

Buteurs

1. Maanane (Grenoble), 8 buts.
2. Angani (Chasselay), 7 buts.
3. N'Doye (Annecy), Lasimant (Jura Sud), Dzabana (Lyon B), Oudin (Reims B), 6 buts.
7. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Maolida (Lyon B), Dufour (Raon-l'Étape), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Benedick (Villefranche-sur-Saône), 5 buts.
12. Akrour (Annecy), Montiel (Auxerre B), Sall (Le Puy), Bassilekin (Raon-l'Étape), Dedola (Villefranche-sur-Saône), Sauvadet (Yzeure), 4 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Annecy-Le Puy
Villefranche-sur-Saône - Évian-TG
Grenoble-Lyon B
Mulhouse-Chasselay
Reims B-Jura Sud
Raon-l'Étape - Saint-Louis Neuweg
Yzeure-Montceau
Andrézieux-Auxerre B
Exempt : Villefranche-sur-Saône.

Groupe D

Match en retard

Rodez-Sète **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	34	17	10	4	3	24	15
2. Mt-de-Marsan	28	17	7	7	3	22	16
3. Fréjus-St-Raph.	27	17	8	3	6	25	17
4. Toulon	26	17	7	5	5	21	14
5. Marignane	26	17	7	5	5	28	22
6. Tarbes	25	17	7	4	6	19	18
7. Monaco B	24	17	7	3	7	35	27
8. Marseille B	23	17	6	5	6	19	16
9. Colomiers	23	17	6	5	6	19	24
10. Sète	22	17	5	7	5	19	15
11. Hyères	22	17	5	7	5	14	14
12. Montpellier B	20	17	5	5	7	12	22
13. Martigues	19	17	5	4	8	20	24
14. Le Pontet	17	17	4	5	8	14	26
15. Paulhan-Péz.	17	17	4	5	8	19	25
16. Nice B	14	17	2	8	7	16	31

● **Rodez-Sète : 0-0.**
Rodez : Laborde-Turon - Mellot, Daillet, Poujol, Chougrani - Boissier (Guerbert, 87e), Ruffaut, Coupin, Douillard (Bonnet, 46e) - Ras, Da Silva (Diemé, 70e). Entr. : Peyrelade.
Sète : Pappalardo - Minvielle, Pfertzel, Barremaecker, Rouquet - Isola, Cannac, Ferhaoui, Luboya (Diakhaté, 79e) - Segura (Chalut Natal, 69e), Testud. Entr. : Muzet.

Buteurs

1. Cardona (Monaco B), 12 buts.
2. D. Gomis (Toulon), 8 buts.
3. Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Chabaud (Marignane), 7 buts.
5. Caddy (Nice B), Coulomb (Marignane), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Poueys (Paulhan-Pézenas), Ras (Rodez), 6 buts.
10. Soly (Fréjus-Saint-Raphaël), Porsan-Clemente (Marseille B), Thibault (Martigues), Da Silva (Rodez), 5 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Nice B-Rodez
Sète - Mont-de-Marsan
Martigues - Fréjus-Saint-Raphaël
Toulon-Marignane
Tarbes-Le Pontet
Monaco B-Hyères
Marseille B - Paulhan-Pézenas
Colomiers-Montpellier B

CFA2

Groupe A

Matches en retard

Fougères-Vertou **2-2**
Angers B-Vannes **1-0**
Dinan-Léhon - Saint-Brieuc **0-1**
US Changé-Lannion **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	35	14	11	2	1	27	5
2. Angers B	29	14	9	2	3	22	16
3. Brest B	23	14	7	2	5	21	13
4. Vannes	22	14	7	1	6	26	21
5. Vertou	21	14	6	3	5	17	14
6. Laval B	20	14	6	2	6	20	18
7. Dinan-Léhon	18	13	5	3	5	16	15
8. Rennes TA	18	14	5	3	6	10	18
9. Sablé	18	13	5	3	5	17	17
10. US Changé	15	14	4	3	7	15	30
11. Guingamp B	15	14	5	0	9	20	22
12. Fougères	14	14	2	8	4	18	20
13. Lannion	13	14	4	1	9	17	27
14. La Flèche	11	14	2	5	7	13	23

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Laval B - Saint-Brieuc
Dinan-Léhon - Angers B
Lannion-Brest B
La Flèche-Vannes
Vertou-US Changé
Rennes TA-Sablé
Guingamp B-Fougères

Groupe B

Matches en retard

Évreux-Maccabi Paris **3-1**
Oissel - St-Pryvé-Saint-Hilaire **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	25	13	7	4	2	23	13
2. Tours B	24	14	7	3	4	26	16
3. Le Mans	23	13	6	5	2	20	10
4. Aubervilliers	19	13	5	4	4	19	14
5. Oissel	18	14	4	6	4	21	19
6. Maccabi Paris	18	14	4	6	4	19	20
7. Avoine	18	12	4	6	2	12	9
8. Blois	17	13	4	5	4	21	16
9. Caen B	16	13	5	2	6	17	24
10. Quev.-Rouen B	16	14	3	7	4	15	19
11. Avranches B	15	13	4	3	6	17	23
12. Évreux	14	14	3	5	6	9	20
13. Bourges	12	13	3	3	7	13	18
14. Dreux	10	13	1	7	5	13	24

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Tours B
Le Mans-Avoine
Aubervilliers-Dreux
Évreux-Oissel
Bourges-Maccabi Paris
Avranches B-Blois
Quevilly-Rouen B - Caen B

Groupe C

Match en retard

Maubeuge - Saint-Quentin **1-6**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	26	13	7	5	1	15	6
2. Beauvais	26	13	8	2	3	19	9
3. St-Ouen-l'Aum.	24	14	6	6	2	16	9
4. Saint-Quentin	21	13	6	3	4	22	14
5. Amiens B	20	13	6	2	5	18	19
6. Maubeuge	19	14	6	1	7	24	21
7. Grande-Synthe	18	13	4	6	3	13	15
8. Feignies-Auln.	16	12	4	4	4	14	13
9. Roye-Noyon	16	12	4	4	4	7	8
10. Ailly/Somme	15	13	4	3	6	17	16
11. Paris FC B	15	14	3	6	5	18	23
12. Senlis	13	13	3	4	6	10	21
13. Marck	11	14	3	2	9	14	21
14. Boulogn/Mer B	11	13	3	2	8	11	23

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Boulogne-sur-Mer B - Tourcoing
Beauvais-Maubeuge
St-Ouen-l'Aumône - Ailly-sur-Somme
Grande-Synthe - Saint-Quentin
Feignies-Aulnoye-Amiens B
Roye-Noyon - Marck
Paris FC B-Senlis

Groupe D

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Schiltigheim-Lunéville
Strasbourg B - Pagny-sur-Moselle
Prix-lès-Mézières - Biesheim
Sarre-Union - Forbach
Sarreguemines-Illzach Modenheim
Metz B-Haguenau
Pierrots Strasbourg-Nancy B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	28	12	9	1	2	26	6
2. Strasbourg B	23	12	7	2	3	17	9
3. Prix-lès-Mézières	23	12	7	2	3	24	17
4. Sarre-Union	19	12	5	4	3	17	17
5. Sarreguemines	19	12	5	4	3	15	18
6. Haguenau	19	12	5	4	3	19	13
7. Pagny/Moselle	18	12	5	3	4	16	13
8. Biesheim	17	12	5	2	5	18	21
9. Nancy B	15	12	4	3	5	17	19
10. Lunéville	12	12	3	3	6	18	25
11. Metz B	10	12	2	4	6	14	19
12. Pierrots	10	12	2	4	6	10	18
13. Illzach Mod.	10	13	2	4	7	19	25
14. Forbach	8	11	2	2	7	12	22

Groupe E

Match en retard

Racing Besançon-Sochaux B **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	28	12	9	1	2	23	11
2. Ste-Geneviève	26	12	8	2	2	18	10
3. Noisy-le-Sec	23	14	7	2	5	22	18
4. Créteil B	21	12	6	3	3	17	12
5. Sochaux B	20	13	6	2	5	14	11
6. Troyes B	19	14	5	4	5	14	14
7. Selongey	19	11	6	1	4	13	14
8. Ivry	18	12	5	3	4	15	14
9. Dijon B	15	13	3	6	4	13	14
10. Gueugnon	14	12	3	5	4	9	10
11. Sénart-Moissy	12	13	3	3	7	15	20
12. Ornans	10	12	2	4	6	16	21
13. Rac. Besançon	10	13	2	4	7	11	20
14. Besançon FC	4	11	0	4	7	12	23

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Troyes B-Pontarlier
Sainte-Geneviève - Noisy-le-Sec
Créteil B-Dijon B
Sochaux B-Ivry
Besançon FC-Selongey
Sénart-Moissy - Gueugnon
Ornans-Racing Besançon

Groupe F

Match en retard

Aurillac-Bastia B **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	29	13	9	2	2	25	10
2. Bourgoin-Jallieu	25	12	8	1	3	23	12
3. Bastia B	23	14	7	2	5	22	23
4. Limonest	21	12	6	3	3	20	15
5. Saint-Étienne B	20	13	6	2	5	19	21
6. Louhans-C.	20	11	6	2	3	19	14
7. Mende	19	13	5	4	4	23	20
8. Aurillac	17	13	3	8	2	14	12
9. Borgo	17	12	4	5	3	17	17
10. Clermont B	15	13	4	3	6	16	14
11. Dives	9	11	2	4	5	17	20
12. Cournon	9	12	2	3	7	14	29
13. Chamalières	8	12	2	2	8	12	18
14. L'Île-Rousse	6	13	1	3	9	13	29

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Saint-Étienne B - Saint-Priest
Aurillac - Bourgoin-Jallieu
Chamalières-Bastia B
Cournon-Limonest
Louhans-Cuiseaux - Clermont B
Borgo-Mende
L'Île-Rousse - Dives

Groupe G

Matches en retard

Toulouse B-Aubagne **1-2**
Toulouse Rodéo-Nîmes B **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	32	14	10	2	2	27	14
2. Le Cannet-Roch.	25	14	8	1	5	28	10
3. Aubagne	23	14	6	5	3	17	8
4. Furiani Agliani	22	14	6	4	4	19	19
5. AC Ajaccio B	22	14	6	4	4	23	24
6. Balma	22	14	6	4	4	22	22
7. Toulouse Rodéo	20	14	6	2	6	20	19
8. Nîmes B	20	14	6	2	6	18	21
9. Castanet	19	14	5	4	5	21	21
10. Alès	17	14	4	5	5	15	24
11. Fabrègues	17	14	3	8	3	14	13
12. Toulouse B	12	14	3	3	8	12	16
13. Agde	11	14	2	5	7	17	24
14. Toulon B	5	14	0	5	9	9	27

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Furiani Agliani-Grasse
Le Cannet-Rocheville - Alès
Agde-Aubagne
AC Ajaccio B-Nîmes B
Balma-Castanet
Toulouse Rodéo-Toulon B
Toulouse B-Fabrègues

Groupe H

Matches en retard

La Roche/Yon - Stade Bordelais **0-1**
Niort B-Anglet Genêts **0-2**
Angoulême-Pau B **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	29	14	8	5	1	21	8
2. Anglet Genêts	26	14	7	5	2	20	10
3. Niort B	25	14	7	4	3	18	13
4. Angoulême	22	14	6	4	4	18	17
5. Limoges	22	14	5	7	2	22	9
6. Bordeaux B	20	14	5	5	4	18	15
7. Pau B	19	14	4	7	3	17	14
8. Bressuire	17	14	4	5	5	12	12
9. Les Herbiers B	16	14	3	7	4	20	24
10. Bayonne	14	14	3	5	6	10	13
11. La Roche/Yon	12	14	2	6	6	15	23
12. Marmande	12	14	2	6	6	12	22
13. Cozes	12	14	3	3	8	15	29
14. Lège-Cap-Ferret	11	14	2	5	7	13	22

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES
Stade Bordelais-Bayonne
Anglet Genêts-Bordeaux B
Bressuire-Niort B
Limoges-Angoulême
Pau B - La Roche-sur-Yon
Les Herbiers B-Marmande
Lège-Cap-Ferret - Cozes

Régionaux

Aquitaine
Matches en retard

Biarritz-Mérignac Arlac	**1-2**
Bergerac B-Lormont	**3-1**

Classement
1. Villenave, 32 pts. **2.** Mérignac Arlac, 29. **3.** Langon, 27. **4.** Libourne, 23. **5.** B. d'Arcachon, 20. **6.** Lormont, 20. **7.** Trélissac B, 16. **8.** Orthez Béarn, 15. **9.** Mérignac, 13. **10.** Estuaire Haute-Gironde, 12. **11.** Biarritz, 12. **12.** Cestas, 11. **13.** Tartas-Saint-Yaguen, 9. **14.** Bergerac B, 7.

Atlantique
14e journée

Saumur - Le Poiré-sur-Vie	**1-1**
Orvault - Les Sables-d'Olonne	**0-1**
Cholet B-Beaucouzé	**0-2**
Saint-Nazaire - Challans	**0-1**
Montaigu-Rezé	**1-5**
La Roche/Yon B - Fontenay-le-C. B	**0-0**
Châteaubriant B-Segré	**remis**

Classement
1. Le Poiré-sur-Vie, 43 pts. **2.** Saumur, 41. **3.** Les Sables-d'Olonne, 40. **4.** Beaucouzé, 37. **5.** Challans, 36. **6.** Saint-Nazaire, 31. **7.** Châteaubriant B, 31. **8.** Rezé, 31. **9.** Fontenay-le-Comte B, 29. **10.** Montaigu, 28. **11.** Cholet B, 28. **12.** Segré, 25. **13.** Orvault, 23. **14.** La Roche-sur-Yon B, 21.

Centre
Matches en retard

Châteauroux B-Montargis	**1-0**
Saint-Cyr - Blois B	**1-1**
Chartres Horizon-Orléans B	**2-1**
Vineuil-Vierzon	**1-1**

Classement
1. Châteauroux B, 34 pts. **2.** Blois B, 31. **3.** Chartres Horizon, 29. **4.** Ouest Tourangeau, 26. **5.** Orléans B, 24. **6.** Saran USM, 24. **7.** Bourges Foot, 21. **8.** Vierzon, 16. **9.** Châteauneuf-sur-Loire, 15. **10.** Saint-Cyr, 15. **11.** Saint-Amand, 13. **12.** Montargis, 10. **13.** Bourges B, 6. **14.** Vineuil, 6.

Corse
12e journée

Bastia EF-Gallia Lucciana	**1-1**
Sud FC-Biguglia	**2-0**
Ghisonaccia-Bocognano	**0-1**
Corte-Furiani Agliani B	**3-0**
Casinca-Neb. Conca d'Oru	**2-0**
Bastelicaccia-Propriano	**1-0**

Classement
1. Bastia EF, 37 pts. **2.** Sud FC, 36. **3.** Gallia Lucciana, 32. **4.** Bocognano, 30. **5.** Corte, 28. **6.** Casinca, 27. **7.** Bastelicaccia, 26. **8.** Biguglia, 23. **9.** Neb. Conca d'Oru, 21. **10.** Propriano, 18. **11.** Ghisonaccia, 17. **12.** Furiani Agliani B, 17.

Languedoc-Roussillon
18e journée

Frontignan-Lattes	**0-0**
St-Clément Mont. - Carcassonne	**0-0**
Castelnau-Le C. - OC Perpignan	**2-2**
Canet - Albères-Argelès	**remis**
Béziers B-Narbonne	**remis**
Bagnols-Pt - Aigues-Mortes	**remis**
Elne-Sète B	**remis**

Classement
1. Canet, 44 pts. **2.** Lattes, 44. **3.** Narbonne, 41. **4.** Saint-Clément Montferrier, 39. **5.** Palavas, 37. **6.** Bagnols-Pont, 36. **7.** Béziers B, 35. **8.** Aigues-Mortes, 35. **9.** Sète B, 35. **10.** OC Perpignan, 32. **11.** Carcassonne, 32. **12.** Albères-Argelès, 31. **13.** Castelnau-Le Crès, 31. **14.** Elne, 28. **15.** Frontignan, 28.

Maine
14e journée

La Suze-Coulaines	**3-3**
Mamers - Mulsanne-Teloché	**1-5**
Connerré - Saint-Saturnin	**0-0**
Guécelard-La Ferté	**2-1**
Écommoy - Chât.-Gontier	**2-0**
Mayenne Stade-Bonchamp	**remis**
Laval Bourny-Le Mans B	**remis**

Classement
1. La Suze, 43 pts. **2.** Mulsanne-Teloché, 41. **3.** Mayenne Stade, 41. **4.** Mamers, 40. **5.** Saint-Saturnin, 37. **6.** Coulaines, 36. **7.** Connerré, 35. **8.** La Ferté, 34. **9.** Bonchamp, 33. **10.** Chât.-Gontier, 29. **11.** Le Mans B, 27. **12.** Laval Bourny, 25. **13.** Écommoy, 22. **14.** Guécelard, 21.

Méditerranée
13e journée

Menton-Cannes	**4-2**
Endoume-Salon Bel Air	**1-0**
Hyères B-Entente UGA Ardziv	**0-2**
Gémenos-Marignane Gignac B	**1-2**
Fréjus-St-Raph. B - Ste-Maxime	**2-1**
St-Jean-Beaulieu - St-Rémy	**1-1**
Pernes - Côte-Bleue	**3-2**

Classement
1. Cannes, 38 pts. **2.** Endoume Marseille, 38. **3.** Entente UGA Ardziv, 38. **4.** Gémenos, 36. **5.** Sainte-Maxime, 34. **6.** Saint-Rémy, 33. **7.** Saint-Jean-Beaulieu, 31. **8.** Menton, 31. **9.** Pernes, 28. **10.** Marignane Gignac B, 26. **11.** Côte-Bleue, 24. **12.** Salon Bel Air, 23. **13.** Hyères B, 23. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 17.

Midi-Pyrénées
Matches en retard

Muret-Luzenac	**0-0**
Rodez B-Auch	**2-1**
Albi-Golfech	**3-2**
St-Alban - Toulouse Métropole	**0-1**

Classement
1. Luzenac, 43 pts. **2.** Blagnac, 43. **3.** Auch, 39. **4.** Toulouse Métropole, 36. **5.** Albi, 35. **6.** Golfech, 35. **7.** Muret, 32. **8.** Luc Primaube, 31. **9.** Girou, 30. **10.** Rodez B, 28. **11.** Saint-Alban, 24. **12.** Onet-le-Chât., 23. **13.** Revel, 23. **14.** Pradines, 22.

Nord
26e journée

Seclin-Le Touquet	**0-2**
Hazebrouck - FC Dunkerque-Malo	**4-0**
Feignies B-Biache	**1-1**
Saint-Omer - Valenciennes B	**3-1**
Vimy - Saint-Amand	**remis**
Le Portel-Béthune Stade	**remis**
Dunkerque B-Roubaix SC	**remis**

Classement
1. Le Touquet, 39 pts. **2.** Saint-Amand, 39. **3.** Hazebrouck, 38. **4.** Feignies B, 35. **5.** Béthune Stade, 33. **6.** Dunkerque B, 32. **7.** Le Portel, 30. **8.** Seclin, 29. **9.** Valenciennes B, 28. **10.** Vimy, 25. **11.** Saint-Omer, 25. **12.** Biache, 23. **13.** FC Dunkerque-Malo, 22. **14.** Roubaix SC, 20.

Normandie
12e journée

Pacy Ménilles-Fauville	**3-0**
Rouen - St-Romain-de-Colbosc	**1-1**
Sotteville-Le Havre Frileuse	**2-2**
Bois-Guillaume - Gd-Quevilly	**1-2**
Eu-Gonfreville	**remis**
Romilly-Pt-St-Pierre - Gasny	**remis**
Oissel B - Deville-Maromme	**remis**

Classement
1. Gonfreville, 44 pts. **2.** Pacy Ménilles, 40. **3.** Rouen, 37. **4.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 29. **5.** Deville-Maromme, 29. **6.** Sotteville, 28. **7.** Grand-Quevilly, 26. **8.** Oissel B, 25. **9.** Saint-Romain-de-Colbosc, 25. **10.** Le Havre Frileuse, 22. **11.** Bois-Guillaume, 21. **12.** Fauville, 19. **13.** Eu, 19. **14.** Gasny, 17.

Basse-Normandie
13e journée

Saint-Lô - Flers FC	**1-0**
ASPTT Caen-Alençon	**2-1**
Maladrerie-Bayeux	**3-2**
Coutances-Viré	**0-1**
Tourlaville-Hérouville	**3-0**
Pointe Hague-Deauville	**0-2**

Classement
1. Mondeville, 40 pts. **2.** Saint-Lô, 39. **3.** Alençon, 39. **4.** Bayeux, 32. **5.** Viré, 29. **6.** Maladrerie, 27. **7.** ASPTT Caen, 27. **8.** Tourlaville, 27. **9.** Deauville, 24. **10.** Flers FC, 23. **11.** Pointe Hague, 23. **12.** Coutances, 22. **13.** Hérouville, 14.

Paris
17e journée

Versailles - Paris-SG C	**2-1**
Gobelins - Le Blanc-Mesnil	**4-1**
Les Lilas-Le Mée	**2-1**
La Garenne-Colombes - Les Ulis	**1-1**
Les Mureaux-Montreuil	**remis**
Bobigny-Racing Colombes	**remis**
Évry - Issy-les-Moulineaux	**remis**

Classement
1. Versailles, 43 pts. **2.** Gobelins, 39. **3.** Les Mureaux, 34. **4.** Le Mée, 32. **5.** Bobigny, 32. **6.** Les Ulis, 31. **7.** Racing Colombes, 28. **8.** Les Lilas, 27. **9.** Le Blanc-Mesnil, 27. **10.** La Garenne-Colombes, 27. **11.** Paris-SG C, 26. **12.** Issy-les-Moulineaux, 25. **13.** Montreuil, 19. **14.** Évry, 19.

Gambardella

32es de finale
28 JANVIER

Marseille Bel-Air - **Montpellier**	**1-2**
Bordeaux-**Niort**	**1-2**
Villenave-**Rennes**	**1-5**
Épinal-**Lyon**	**0-2**
Maladrerie-**Le Havre**	**0-4**
Tournefeuille-**Nice**	**1-1**
(Nice qualifié 4 t.a.b à 1)	
Laval-US Changé	**3-1**
Concarneau-**Brest**	**1-4**
Lille-Caen	**1-1**
(Lille qualifié 3 t.a.b à 2)	

29 JANVIER

Tours-Orléans	**2-0**
Monaco-Clermont	**2-1**
Metz-Strasbourg	**4-0**
Boulogne-Bill. - **Auxerre**	**1-1**
(Auxerre qualifié 5 t.a.b à 4)	
Troyes-Sochaux	**1-0**
Monistrol/Loire - **Bastia**	**0-2**
Épinay-sur-Seine - **Dijon**	**0-4**
Lyon Duchère-Rac. Besançon	**4-0**
Grasse - **Letrat-la-Tour**	**0-0**
(Letrat-la-Tour qualifié 4 t.a.b à 3)	
Nîmes - **Saint-Étienne**	**1-3**
Béziers-**Marseille**	**1-2**
Cruassien-Albi	**3-2**
Nantes-Trélissac	**remis**
Croix - Fleury-Mérogis	**2-1**
Lorient-Angers	**4-1**
St. Bordelais-Angers Vaillante	**2-0**
Pontarlier-Nancy	**remis**
Valenciennes-**Boulogne**	**0-2**
Évreux-**Lens**	**1-3**
Torcy-Reims	**2-0**
Avion - **Paris-SG**	**0-1**
Avranches-Entente SSG	**1-0**
Red Star-Bobigny	**2-1**

U19

Groupe A
Match en retard, 18e j.

Bois-Guillaume - Paris FC	**1-5**

Classement
1. Le Havre, 40 pts. **2.** Paris-SG, 40. **3.** Lens, 35. **4.** Paris FC, 31. **5.** Caen, 29. **6.** Lille, 26. **7.** Boulogne, 25. **8.** Valenciennes, 25. **9.** Orléans, 24. **10.** Amiens, 19. **11.** Quevilly-Rouen, 19. **12.** Alençon, 18. **13.** Rouen, 9. **14.** Bois-Guillaume, 7.

U17

Groupe A
17e journée

Rouen-Caen	**0-2**
Le Havre - Boulogne/Mer	**4-2**
Paris FC-Drancy	**2-4**
Évreux-Lens	**2-5**
Arras - Saint-Quentin	**2-0**
Lille-Valenciennes	**01/02**
Amiens - Paris-SG	**05/03**

Classement
1. Caen, 37 pts. **2.** Le Havre, 34. **3.** Lille, 27. **4.** Paris-SG, 27. **5.** Valenciennes, 27. **6.** Paris FC, 25. **7.** Drancy, 24. **8.** Boulogne/Mer, 22. **9.** Amiens, 20. **10.** Lens, 20. **11.** Évreux, 19. **12.** Rouen, 15. **13.** Arras, 13. **14.** Saint-Quentin, 7.

Groupe B
17e journée

Metz-Brétigny	**0-0**
Auxerre-Aubervilliers	**3-3**
Nancy-Strasbourg	**0-1**
Troyes-Amnéville	**4-0**
Torcy-Rethel	**5-0**
Épinal-Mulhouse	**2-1**
Sochaux-Reims	**remis**

Classement
1. Sochaux, 42 pts. **2.** Metz, 37. **3.** Auxerre, 33. **4.** Nancy, 30. **5.** Brétigny, 26. **6.** Troyes, 26. **7.** Strasbourg, 24. **8.** Aubervilliers, 22. **9.** Torcy, 20. **10.** Reims, 20. **11.** Épinal, 17. **12.** Amnéville, 16. **13.** Rethel, 7. **14.** Mulhouse, 2.

Groupe C
17e journée

Besançon-Lyon	**2-5**
Dijon - Saint-Étienne	**0-2**
Évian-TG - Annecy	**0-1**
Villefranche-FC Lyon	**0-2**
Clermont - Saint-Priest	**1-0**
Aurillac-Montferrand	**3-2**
Dijon ASPTT-Le Puy	**remis**

Classement
1. Lyon, 40 pts. **2.** Dijon, 38. **3.** Saint-Etienne, 34. **4.** Annecy, 34. **5.** FC Lyon, 28. **6.** Évian-TG, 23. **7.** Saint-Priest, 23. **8.** Le Puy, 19. **9.** Clermont, 18. **10.** Dijon ASPTT, 16. **11.** Besançon, 11. **12.** Villefranche, 10. **13.** Montferrand, 9. **14.** Aurillac, 6.

Groupe D
17e journée

Montpellier-Monaco	**1-3**
Ajaccio-Istres	**1-3**
Toulouse-Marseille	**2-0**
Bastia-Marseille Bel Air	**1-0**
Pieve Di Lota-Nice	**2-7**
Nîmes-Alès	**4-0**
Muret-Colomiers	**1-2**

Classement
1. Monaco, 43 pts. **2.** Istres, 33. **3.** Montpellier, 32. **4.** Toulouse, 32. **5.** Marseille Air Bel, 32. **6.** Nice, 29. **7.** Ajaccio, 24. **8.** Alès, 21. **9.** Bastia, 21. **10.** Marseille, 20. **11.** Nîmes, 19. **12.** Colomiers, 18. **13.** Muret, 13. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E
17e journée

Tours-Nantes	**0-0**
Bordeaux-SA Mérignac	**0-0**
Angers-Châteauroux	**6-0**
Rodez-Niort	**0-2**
Le Poiré-sur-Vie - Vertou	**2-1**
Libourne-Stade Bordelais	**1-0**
Limoges-Bayonne	**remis**

Classement
1. Tours, 41 pts. **2.** Bordeaux, 39. **3.** Nantes, 34. **4.** Angers, 30. **5.** Niort, 29. **6.** Châteauroux, 26. **7.** Le Poiré-sur-Vie, 24. **8.** Rodez, 18. **9.** SA Mérignac, 17. **10.** Limoges, 16. **11.** Stade Bordelais, 16. **12.** Vertou, 15. **13.** Libourne, 15. **14.** Bayonne, 10.

Groupe F
17e journée

Guingamp-Racing Colombes	**5-0**
Flers-Brest	**1-4**
Laval-Lorient	**4-0**
Entente SSG-Rennes	**5-5**
Sablé-Montrouge	**2-3**
Plouzané-Avranches	**1-1**
Vannes-Le Mans	**5-2**

Classement
1. Guingamp, 43 pts. **2.** Brest, 41. **3.** Laval, 37. **4.** Entente SSG, 34. **5.** Rennes, 32. **6.** Lorient, 24. **7.** Montrouge, 20. **8.** Avranches, 20. **9.** Vannes, 19. **10.** Le Mans, 17. **11.** Plouzané, 10. **12.** Racing Colombes, 10. **13.** Flers, 7. **14.** Sablé, 6.

Féminines

Championnat
Rendez-vous

MATCHES EN RETARD

MERCREDI 1ER FÉVRIER, 15 HEURES

Juvisy-Lyon
Saint-Étienne - Paris-SG
Albi-Marseille

13E JOURNÉE

DIMANCHE 5 FÉVRIER, 13 HEURES

Rodez - Paris-SG

14 HEURES

Montpellier-Juvisy

15 HEURES

Lyon-Marseille
Soyaux - Saint-Étienne
Bordeaux-Guingamp
Albi-Metz

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	30	11	10	0	1	55	4
2. Montpellier	30	12	10	0	2	35	6
3. Paris-SG	26	11	9	0	2	26	5
4. Juvisy	16	11	5	1	5	26	11
5. Soyaux	16	12	4	4	4	16	23
6. Guingamp	15	11	4	3	4	13	21
7. Marseille	14	11	4	2	5	15	23
8. Saint-Étienne	13	10	3	4	3	15	12
9. Rodez	12	12	3	3	6	12	33
10. Bordeaux	9	12	2	3	7	7	32
11. Albi	7	11	2	1	8	5	27
12. Metz	1	10	0	1	9	1	29

Étranger

Allemagne

Bundesliga
18e journée

Werder Brême-Bayern Munich	**1-2**
RB Leipzig-1899 Hoffenheim	**2-1**
Schalke 04-Eint. Francfort	**0-1**
FSV Mayence 05-B. Dortmund	**1-1**
SC Fribourg-Hertha Berlin	**2-1**
SV Darmstadt-FC Cologne	**1-6**
B. Leverkusen-B. M'gladbach	**2-3**
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg	**1-2**
Ingolstadt-Hambourg SV	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	45	18	14	3	1	42	11	+31
2. RB Leipzig	42	18	13	3	2	36	16	+20
3. Eintracht Francfort	32	18	9	5	4	23	15	+8
4. Borussia Dortmund	31	18	8	7	3	38	21	+17
5. 1899 Hoffenheim	31	18	7	10	1	31	19	+12
6. Hertha Berlin	30	18	9	3	6	26	21	+5
7. FC Cologne	29	18	7	8	3	27	16	+11
8. SC Fribourg	26	18	8	2	8	24	30	-6
9. Bayer Leverkusen	24	18	7	3	8	28	28	0
10. FSV Mayence 05	22	18	6	4	8	27	31	-4
11. Schalke 04	21	18	6	3	9	21	20	+1
12. FC Augsbourg	21	18	5	6	7	15	20	-5
13. Borussia M'gladbach	20	18	5	5	8	18	27	-9
14. VfL Wolfsburg	19	18	5	4	9	17	26	-9
15. Werder Brême	16	18	4	4	10	22	38	-16
16. Ingolstadt 04	15	18	4	3	11	17	29	-12
17. Hambourg SV	13	18	3	4	11	15	35	-20
18. SV Darmstadt	9	18	2	3	13	12	36	-24

● **Werder Brême-Bayern Munich : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Stegmann. Buts : Kruse (53e) pour le Werder Brême ; Robben (30e), Alaba (45e + 1) pour le Bayern Munich.
Werder Brême : Wiedwald - Veljkovic, Sané, Moisander - Bauer (Bartels, 71e), Gnabry, Delaney, Junuzovic, Garcia (Kainz, 81e) - Kruse, Pizarro (Eggestein, 19e). Entr. : Nouri.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Martinez, Hummels, Alaba - Kimmich, Xabi Alonso - Robben (Coman, 66e), Müller (Sanches, 62e), Ribéry (Douglas Costa, 79e) - Lewandowski. Entr. : Ancelotti.

● **RB Leipzig-1899 Hoffenheim : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 39 633. Arbitre : M. Stark. Buts : Werner (39e), Sabitzer (77e) pour Leipzig ; Amiri (18e) pour Hoffenheim. Expulsion : Wagner (60e) pour Hoffenheim.
RB Leipzig : Gulacsi - Bernardo, Orban, Compper, Halstenberg - Keita (Kaiser, 90e), Ilsanker, Demme, Sabitzer - Poulsen (Selke, 73e), Werner (Khedira, 90e). Entr. : Hasenhüttl.
1899 Hoffenheim : Baumann - Süle, Vogt (Schär, 46e), Hübner - Kaderabek, Amiri (Szalai, 76e), Rudy, Demirbay, Zuber - Wagner, Kramaric (Uth, 63e). Entr. : Nagelsmann.

● **Schalke 04-Eintracht Francfort : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 60 885. Arbitre : M. Hartmann. But : Meier (33e).
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Naldo, Nastasic - Schöpf (Caligiuri, 66e), Goretzka, Geis (Avdijaj, 53e), Bentaleb (Konoplianka, 79e), Kolasinac - Choupo-Moting, Burgstaller. Entr. : Weinzierl.
Eintracht Francfort : Lindner - Abraham, Hasebe, Vallejo - Chandler, Gacinovic (Tarashaj, 90e), Mascarell, Oczipka - Barkok (Hector, 85e) - Meier, Hrgota (Seferovic, 62e). Entr. : Kovac.

● **FSV Mayence 05-Borussia Dortmund : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Latza (83e) pour Mayence ; Reus (3e) pour Dortmund.
FSV Mayence 05 : Lössl - Donati, Bell, Bungert, Brosinski - Latza, Gbamin (Ramalho, 62e) - Öztunali, Frei (Seydel, 69e), Jairo Samperio - Muto (De Blasis, 74e). Entr. : Schmidt.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Ginter, Schmelzer - Castro (Pulisic, 86e), Weigl, Guerreiro (Götze, 66e) - Schürrle, Aubameyang (Dembélé, 72e), Reus. Entr. : Tuchel.

● **SC Fribourg-Hertha Berlin : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 23 800. Arbitre : M. Perl. Buts : Haberer (39e), Petersen (87e) pour Fribourg ; Schieber (89e) pour le Hertha Berlin.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler (Ignjovski, 83e), Torrejon, Söyüncü, Günter - Philipp, Höfler, Frantz, Grifo - Haberer (Bulut, 80e), Niederlechner (Petersen, 74e). Entr. : Streich.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Stark, Brooks, Plattenhardt - Lustenberger, Skjelbred (Schieber, 83e) - Stocker (Esswein, 66e), Darida, Kalou (Haraguchi, 66e) - Ibisevic. Entr. : Dardai.

● **SV Darmstadt-FC Cologne : 1-6 (0-3).** Spectateurs : 17 400. Arbitre : M. Kampka. Buts : Sam (66e s.p.) pour SV Darmstadt ; Sulu (32e c.s.c.), Osako (37e, 72e), Modeste (42e), Jojic (85e), Rudnevs (89e) pour FC Cologne.
SV Darmstadt : Esser - Sirigu, Milosevic (Colak, 68e), Sulu, Holland - Niemeyer, Gondorf - Sam, Rosenthal (Fedetski, 46e), Heller - Boyd (Vrancic, 74e). Entr. : Frings.
FC Cologne : Kessler - Olkowski, Sörensen, Heintz, Rausch (Maroh, 56e) - Clemens, Höger, Hector, Bittencourt (Jojic, 74e) - Modeste (Rudnevs, 50e), Osako. Entr. : Stöger.

● **Bayer Leverkusen-Borussia M'gladbach : 2-3 (2-0).** Spectateurs : 28 869. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Tah (31e), Hernandez (34e) pour Leverkusen ; Stindl (52e, 58e), Raffael (71e) pour M'gladbach.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs (Jedvaj, 65e), Tah, Toprak, Wendell - Bellarabi (Kiessling, 77e), Kampl, Aranguiz (Havertz, 66e), Calhanoglu - Brandt, Hernandez. Entr. : Schmidt.

M'gladbach : Sommer - Jantschke, Christensen, Vestergaard, Wendt - Hofmann (Drmic, 90e), Kramer, Dahoud, Hazard (Hahn, 70e) - Stindl, Raffael (Johnson, 85e). Entr. : Hecking.

● **VfL Wolfsburg-FC Augsbourg : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 24 811. Arbitre : M. Dankert. Buts : Gomez (4e) pour Wolfsburg ; Altintop (26e), Kohr (69e) pour Augsbourg.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Seguin, Bruma, Rodriguez, Gerhardt - Guilavogui (Arnold, 80e), Luiz Gustavo - Vieirinha (Mayoral, 72e), Malli (Blaszczykowski, 72e), Ntep - Gomez. Entr. : Ismaël.
Augsbourg : Hitz - Framberger, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Moravek (Kohr, 40e) - Usami (Teigl, 62e), Altintop, Koo, Ji Dong-won - Bobadilla (Kacar, 88e). Entr. : Schuster.

● **Ingolstadt-Hambourg : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 14 549. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Gross (14e), Suttner (22e), Cohen (47e s.p.) pour Ingolstadt ; Sakai (63e) pour Hambourg.
Ingolstadt 04 : Hansen - Matip, Roger, Brégerie - Hadergjonaj, Morales, Cohen, Suttner - Leckie (Jung, 43e), Lezcano (Hinterseer, 87e), Gross (Levels, 90e). Entr. : Walpurgis.
Hambourg : Mathenia - Sakai, Papadopoulos, Mavraj, Santos - Ostrzolek (Diekmeier, 46e), Holtby - Waldschmidt (Jung, 46e), Gregoritsch (N. Müller, 68e), Kostic - Wood. Entr. : Gisdol.

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 16 buts.
2. Lewandowski (Bayern Munich), Modeste (FC Cologne), 14 buts.
4. Werner (RB Leipzig), 11 buts.
5. Wagner (1899 Hoffenheim), 10 buts.
6. Ibisevic (Hertha Berlin), 8 buts.
7. Gnabry (Werder Brême), 7 buts.
8. Calhanoglu, Hernandez (Bayer Leverkusen), Robben (Bayern Munich), Petersen (SC Fribourg), Gomez (VfL Wolfsburg), Malli (FSV Mayence 05, 6 ; VfL Wolfsburg, 0), 6 buts.
14. Stindl (Borussia M'gladbach), Meier (Eintracht Francfort), Kalou (Hertha Berlin), Uth (1899 Hoffenheim), Forsberg, Sabitzer (RB Leipzig), Niederlechner, Philipp (SC Fribourg), 5 buts.
22. Pohjanpalo (Bayer Leverkusen), Kimmich (Bayern Munich), Dembélé, Piszczek (Borussia Dortmund), Hazard, Raffael (Borussia M'gladbach), Osako (FC Cologne), De Blasis, Latza (FSV Mayence 05), Müller, Wood (Hambourg SV), Kramaric (1899 Hoffenheim), Keita (RB Leipzig), Bentaleb (Schalke 04), 4 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 H 30
Hambourg SV-Bayer Leverkusen
SAMEDI 4 FÉVRIER, 15 H 30
Bayern Munich-Schalke 04
1899 Hoffenheim-FSV Mayence 05
Hertha Berlin-Ingolstadt
FC Cologne-VfL Wolfsburg
B. M'gladbach-SC Fribourg
18 H 30
Borussia Dortmund-RB Leipzig
DIMANCHE 5 FÉVRIER, 15 H 30
FC Augsbourg-Werder Brême
17 H 30
Eintracht Francfort-Darmstadt

Bundesliga 2

18e journée

Würzburger-Eintr. Brunswick	1-1
Sankt Pauli-VfB Stuttgart	0-1
Union Berlin-VfL Bochum	2-1
FC Nuremberg-Dynamo Dresde	1-2
Erzg. Aue-FC Heidenheim	2-1
F. Düsseldorf-SV Sandhausen	0-3
Munich 1860-Gr. Fürth	2-1
Karlsruhe-Arminia Bielefeld	3-2
Hanovre 96-Kaiserslautern	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	35	18	10	5	3	30	19
2. VfB Stuttgart	35	18	11	2	5	31	21
3. Hanovre 96	32	17	9	5	3	31	19
4. Union Berlin	31	18	9	4	5	28	21
5. Dynamo Dresde	30	18	8	6	4	27	21
6. FC Heidenheim	29	18	8	5	5	26	16
7. Würzburger	28	18	7	7	4	23	16
8. SV Sandhausen	27	18	7	6	5	26	17
9. F. Düsseldorf	25	18	6	7	5	20	19
10. FC Nuremberg	25	18	7	4	7	31	31
11. VfL Bochum	22	18	5	7	6	25	30
12. Greut. Fürth	21	18	6	3	9	18	29
13. Munich 1860	19	18	5	4	9	22	26
14. Kaiserslautern	19	17	4	7	6	11	15
15. Karlsruhe SC	17	18	3	8	7	14	23
16. Erzgebirge Aue	16	18	4	4	10	19	33
17. Arm. Bielefeld	14	18	3	5	10	21	33
18. FC St. Pauli	11	18	2	5	11	11	25

Buteurs

1. Burgstaller (FC Nuremberg, Schalke), 14 buts.
2. Kumbela (Eintracht Brunswick), Terodde (VfB Stuttgart), 11 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
VENDREDI 3 FÉVRIER, 18 H 30
Greuther Fürth-Hanovre 96
FC Kaiserslautern-Würzburger
Arminia Bielefeld-Munich 1860
SAMEDI 4 FÉVRIER, 13 HEURES
FC Heidenheim-FC Nuremberg
SV Sandhausen-Erzg. Aue
DIMANCHE 5 FÉVRIER, 13 H 30
Eintracht Brunswick-Sankt Pauli
Dynamo Dresde-Union Berlin
VfL Bochum-Karlsruhe
LUNDI 6 FÉVRIER, 20 H 15
VfB Stuttgart-Fortuna Düsseldorf

Annonces Classées

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes **65 €** TTC • Pour 10 lignes **115 €** TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC *(N° de téléphone compris)*
Annonces Encadrées : supplément de **15 €**

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom/Club :.....
Prénom :.....
Tél :.....
Adresse :.....
.....
.....
Date(s) de parution :.....

Envoyer le bulletin accompagné de son réglement par chèque libellé à TEAM MEDIA à l'adresse suivante :
TEAM MEDIA – service annonces classées,
25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél : 01 41 04 97 66 – jcpoidevin@teamedia.fr ou
Tél : 01 40 10 52 15 – samelie@teamedia.fr

FRANCE football

Mardi 31 janvier 2017 | N° 3691

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente : Aurore Amaury. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

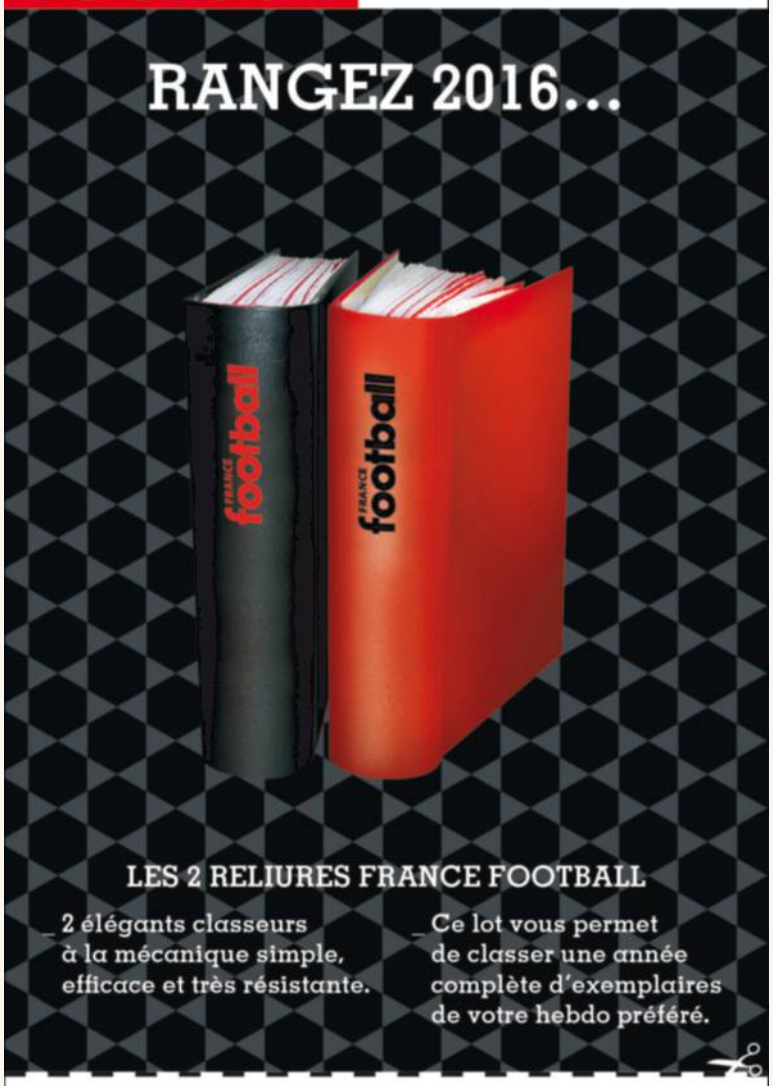
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Corinne Mrejen.
Directrice générale adjointe : Christèle Campillo.
Directeur de publicité : Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3690 de *France Football*, daté du 24 janvier 2017, a été tiré à 99692 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518.
DISTRIBUTION : Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE football — OFFRES RELIURES



BON DE COMMANDE :
À retourner à : Boutique France Football, 69/73 Boulevard Victor-Hugo 93585 Saint-Ouen cedex.

Reliures noires (lot de 2)	FFN	Quantité :	.....
Reliures rouges (lots de 2)	FFR	Quantité :	.....
Quantité totale :			.....
Prix unitaire du lot	30,00 €	Total :	..... €
Frais d'expédition :			5,00 €
Montant total à régler (à l'ordre de France Football) :			..... €

Nom :..... Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal : |_|_|_|_|_|
Ville :.....
Tél. :.....
(Obligatoire - Livraison par transporteur)
E-mail :.....

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger et les Dom-Tom nous consulter au 00 33 1 76 49 33 33 ou par e-mail à boutique@lequipe.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

RCS Nanterre B 332 978 485 FFANNREL

Étranger

Angleterre

Premier League
13e journée

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**55**	22	18	1	3	47	15	+32
2. **Arsenal**	**47**	22	14	5	3	50	23	+27
3. **Tottenham**	**46**	22	13	7	2	45	16	+29
4. **Liverpool**	**45**	22	13	6	3	51	27	+24
5. **Manchester City**	**43**	22	13	4	5	43	28	+15
6. **Manchester Utd**	**41**	22	11	8	3	33	21	+12
7. **Everton**	**36**	22	10	6	6	33	23	+10
8. **West Bromwich**	**32**	22	9	5	8	30	28	+2
9. **Stoke**	**28**	22	7	7	8	28	34	-6
10. **West Ham**	**28**	22	8	4	10	29	36	-7
11. **Southampton**	**27**	22	7	6	9	22	26	-4
12. **Bournemouth**	**26**	22	7	5	10	32	39	-7
13. **Burnley**	**26**	22	8	2	12	24	33	-9
14. **Watford**	**24**	22	6	6	10	25	38	-13
15. **Leicester**	**21**	22	5	6	11	24	37	-13
16. **Middlesbrough**	**20**	22	4	8	10	18	25	-7
17. **Swansea**	**18**	22	5	3	14	26	51	-25
18. **Crystal Palace**	**16**	22	4	4	14	30	41	-11
19. **Hull**	**16**	22	4	4	14	20	47	-27
20. **Sunderland**	**15**	22	4	3	15	20	42	-22

Rendez-vous

23e JOURNÉE

MARDI 31 JANVIER, 20 H 45
Arsenal-Watford
Sunderland-Tottenham
Middlesbrough-West Bromwich
Swansea-Southampton
Bournemouth-Crystal Palace
Burnley-Leicester

21 HEURES
Liverpool-Chelsea

MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 H 45
West Ham-Manchester City

21 HEURES
Manchester Utd-Hull
Stoke-Everton

Buteurs

1. Sanchez (Arsenal), Diego Costa (Chelsea), 15 buts.
3. Ibrahimovic (Manchester Utd), 14 buts.
4. Kane (Tottenham), 13 buts.
5. R. Lukaku (Everton), Defoe (Sunderland), 12 buts.
7. Agüero (Manchester City), Alli (Tottenham), 11 buts.
9. Hazard (Chelsea), Mané (Liverpool), 9 buts.
11. Walcott (Arsenal), Benteke (Crystal Palace), Roberto Firmino (Liverpool), Llorente (Swansea), Antonio (West Ham), 8 buts.
16. Giroud (Arsenal), Snodgrass (Hull), Lallana (Liverpool), Son Heung-min (Tottenham), Rondon (West Bromwich), 7 buts.
21. Wilson (Bournemouth), Gray (Burnley), Milner (Liverpool), Austin (Southampton), Fer, G. Sigurdsson (Swansea), 6 buts.

Championship

Match en retard, 24e journée

Brighton-Cardiff City	**1-0**
Reading-Fulham	**1-0**

Match avancé, 32e journée

QP Rangers-Burton	**1-2**

28e journée

Reading-Cardiff City	**2-1**
Leeds Utd-Nottingham Forest	**2-0**
Rotherham United-Barnsley	**0-1**
Norwich City-Birmingham	**2-0**
Preston-Ipswich	**1-1**
Sheffield W.-Brentford	**21 février**
QP Rangers-Wigan	**21 février**
Derby County-Burton	**21 février**
Brighton-Newcastle	**28 février**
W'hampton-Huddersfield	**28 février**
Aston Villa-Bristol City	**28 février**
Fulham-Blackburn R.	**14 mars**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	**60**	27	18	6	3	43	18
2. Newcastle	**58**	27	19	1	7	54	21
3. Reading	**52**	28	16	4	8	41	37
4. Leeds Utd	**51**	28	16	3	9	39	27
5. Huddersfield	**49**	27	15	4	8	32	30
6. Sheffield Wed.	**45**	27	13	6	8	31	26
7. Barnsley	**44**	28	13	5	10	47	41
8. Norwich City	**43**	28	13	4	11	47	40
9. Derby County	**43**	27	12	7	8	27	21
10. Preston	**41**	28	11	8	9	38	35
11. Fulham	**40**	27	10	10	7	44	32
12. Birmingham	**37**	28	9	10	9	31	38
13. Aston Villa	**36**	27	8	12	7	28	27
14. Ipswich Town	**35**	28	9	8	11	29	34
15. Brentford	**33**	27	9	6	12	34	35
16. Cardiff City	**33**	28	9	6	13	32	43
17. QP Rangers	**33**	28	9	6	13	27	39
18. Wolverhampton	**32**	27	8	8	11	34	37
19. Nottingham F.	**30**	28	8	6	14	38	47
20. Burton Albion	**28**	28	7	7	14	28	38
21. Bristol City	**27**	27	8	3	16	35	39
22. Wigan	**25**	27	6	7	14	24	32
23. Blackburn	**25**	27	6	7	14	32	44
24. Rotherham Utd	**16**	28	4	4	20	27	61

Buteurs

1. Gayle (Newcastle Utd), 20 buts.
2. Wood (Leeds Utd), 17 buts.
3. Murray (Brighton), Abraham (Bristol City), 15 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE

MARDI 31 JANVIER, 20 H 45
Birmingham-Reading
Bristol City-Sheffield Wed.
Barnsley-Wolverhampton
Ipswich Town-Derby County
Cardiff City-Preston
Brentford-Aston Villa
Nottingham Forest-Rotherham Utd

MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 H 45
Newcastle-QP Rangers
Blackburn-Leeds Utd
Burton-Fulham

JEUDI 2 FÉVRIER, 20 H 45
Huddersfield Town-Brighton

MARDI 7 FÉVRIER, 20 H 45
Wigan-Norwich

30e JOURNÉE

VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 H 45
Wigan-Sheffield Wed.

SAMEDI 4 FÉVRIER, 16 HEURES
Newcastle-Derby County
Ipswich Town-Reading
Barnsley-Preston
Cardiff City-Norwich
Birmingham-Fulham
Blackburn-QP Rangers
Burton-Wolverhampton
Bristol City-Rotherham Utd

18 H 30
Nottingham Forest-Aston Villa

DIMANCHE 5 FÉVRIER, 13 HEURES
Huddersfield Town-Leeds Utd

16 HEURES
Brentford-Brighton

FA Cup

4e tour

27 JANVIER

Derby County (L2)-Leicester	**2-2**

28 JANVIER

Liverpool-**Wolverhampton** (L2)	**1-2**
Rochdale (L3)-**Huddersfield** (L2)	**0-4**
Middlesbrough-Accrington (L4)	**1-0**
Tottenham-Wycombe (L4)	**4-3**
Chelsea-Brentford (L2)	**4-0**
Oxford Utd (L3)-Newcastle (L2)	**3-0**
Burnley-Bristol City (L2)	**2-0**
Crystal Palace-**Manchester C.**	**0-3**
Blackburn (L2)-Blackpool (L4)	**2-0**
Lincoln (amat.)-Brighton (L2)	**3-1**
Southampton-**Arsenal**	**0-5**

29 JANVIER

Millwall (L3)-Watford	**1-0**
Fulham (L2)-Hull	**4-1**
Sutton (amat.)-Leeds (L2)	**1-0**
Manchester Utd-Wigan (L2)	**4-0**

En cas d'égalité, le match est à rejouer sur le terrain du club qui se déplaçait.

Rendez-vous

4e TOUR À REJOUER

MERCREDI 8 FÉVRIER, 20 H 45
Leicester-Derby County (L2)

Coupe de la League

Demi-finales retour

25 JANVIER

Liverpool-**Southampton** (0-1)	**0-1**

26 JANVIER

Hull-**Manchester United** (0-2)	**2-1**

Rendez-vous

FINALE

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 17 H 30, À WEMBLEY
Southampton-Manchester United

Espagne

Liga
20e journée

Real Madrid-Real Sociedad	**3-0**
Betis Séville-FC Barcelone	**1-1**
Espanyol Barcelone-FC Séville	**3-1**
Alavés-Atletico Madrid	**0-0**
Villarreal-Grenade FC	**2-0**
Athletic Bilbao-Sporting Gijon	**2-1**
Leganés-Celta Vigo	**0-2**
Eibar-Dep. La Corogne	**3-1**
Las Palmas-Valence CF	**lundi**
Osasuna Pampelune-Malaga	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	**46**	19	14	4	1	51	17	+34
2. **FC Barcelone**	**42**	20	12	6	2	52	18	+34
3. **FC Séville**	**42**	20	13	3	4	43	28	+15
4. **Atletico Madrid**	**36**	20	10	6	4	34	16	+18
5. **Real Sociedad**	**35**	20	11	2	7	31	28	+3
6. **Villarreal**	**34**	20	9	7	4	28	14	+14
7. **Athletic Bilbao**	**32**	20	9	5	6	26	22	+4
8. **Celta Vigo**	**30**	20	9	3	8	31	33	-2
9. **Espanyol Barcelone**	**29**	20	7	8	5	28	27	+1
10. **Eibar**	**29**	20	8	5	7	28	29	-1
11. **Las Palmas**	**25**	19	6	7	6	28	30	-2
12. **Alavés**	**24**	20	5	9	6	17	20	-3
13. **Betis Séville**	**23**	20	6	5	9	21	31	-10
14. **Malaga**	**22**	20	5	7	8	28	34	-6
15. **Valence CF**	**19**	18	5	4	9	28	33	-5
16. **Deportivo La Corogne**	**19**	20	4	7	9	25	32	-7
17. **Leganés**	**18**	20	4	6	10	15	33	-18
18. **Sporting Gijon**	**13**	20	3	4	13	20	39	-19
19. **Osasuna Pampelune**	**10**	20	1	7	12	21	43	-22
20. **Grenade FC**	**10**	20	1	7	12	16	44	-28

Real Madrid-Real Sociedad : 3-0 (1-0). Spectateurs : 78 000. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Kovacic (38e), Cristiano Ronaldo (51e), Morata (82e). Expulsion : Inigo Martinez (74e) pour la Real Sociedad.
Real Madrid : Navas - Danilo, Ramos, Varane, Fernandez - Kroos, Casemiro, Kovacic (Isco, 77e) - Vazquez (Asensio, 84e), Benzema (Morata, 66e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Real Sociedad : Rulli - Inigo Martinez, Rodriguez Navas, Zurutuza, Zaldua - Illarramendi, Rodrigues, Canales (Granero, 78e), Oyarzabal (Prieto, 57e) - Jimenez, Willian José (Vela, 57e). Entr. : Sacristan.

Betis Séville-FC Barcelone : 1-1 (0-0). Spectateurs : 43 790. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Alegria (75e) pour le Betis Séville ; L. Suarez (90e) pour le FC Barcelone.
Betis Séville : Adan - Piccini, Mandi, Pezzella, Tosca, Durmisi - Petros (Navarro, 86e), Pardo (Donk, 69e), Ceballos - Alegria (Nahuel Leiva, 85e), Ruben Castro. Entr. : Sanchez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Vidal, Piqué, Mathieu, Digne (Jordi Alba, 68e) - Suarez (Gomes, 59e), Rakitic, A. Turan (Roberto, 68e) - Messi, L. Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Espanyol-FC Séville : 3-1 (2-1). Spectateurs : 22 974. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Reyes (4e s.p.), Navarro (45e + 2), Moreno (71e) pour l'Espanyol Barcelone ; Jovetic (20e) pour Séville. Expulsion : Pareja (2e) pour Séville.
Espanyol Barcelone : Lopez - Navarro, David, Reyes, Caricol - Jurado, Fuego - Pérez (Roca Junque, 64e), Reyes (Alvaro, 83e), Piatti (Alvarez, 75e) - Moreno. Entr. : Sanchez Flores.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Pareja, Escudero - Nzonzi - Vazquez (Vietto, 60e), Nasri, Sarabia - Ben Yedder (Lenglet, 7e), Jovetic (Iborra, 69e). Entr. : Sampaoli.

Alavés-Atletico Madrid : 0-0. Spectateurs : 19 152. Arbitre : M. Ocon Arraiz.
Alavés : Pacheco - Femenia, Laguardia, Feddal, Hernandez - Llorente, Garcia Sanchez - Toquero (Vigaray, 84e), Camarasa (Santos, 77e), Ibai Gomez (Edgar Mendez, 65e) - Deyverson. Entr. : Pellegrino.
Atletico Madrid : Moya - Vrsaljko, Gimenez (Savic, 56e), Godin, Luis - Carrasco (Torres, 62e), Koke, Saul Niguez, Gaitan - Gameiro (Correa, 60e), Griezmann. Entr. : Simeone.

Villarreal-Grenade : 2-0 (1-0). Spectateurs : 15 152. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Bruno Soriano (43e), Gonzalez Soberon (73e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Bonera, Gonzalez Soberon, José Angel - Trigueros, B. Soriano - Dos Santos, R. Soriano (Lopez, 63e), Castillejo (Suarez, 80e) - Sansone (Hernandez, 87e). Entr. : Escriba.
Grenade FC : Ochoa - Foulquier, Saunier (Kravets, 74e), Ingason, Silva, Cuenca - Malle (Atzili, 81e), Samper, Hongla, Ponce (Boga, 60e) - A. Ramos. Entr. : Alcaraz.

Athletic Bilbao-Sporting Gijon : 2-1 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Muniain (50e), Aduriz (71e s.p.) pour l'Athletic Bilbao ; Cop (26e s.p.) pour le Sporting Gijon.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Boveda, Laporte, Balenziaga - Etxebarria (Iturraspe, 72e), San José - Muniain, Raul Garcia (Rico, 90e), Lekue (Williams, 46e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Castellano, Babin (Alvarez, 35e), Amorebieta, Canella (Burgui, 77e) - Carmona, Torres, Viguera (Moi Gomez, 63e) - Rodriguez, Cop, Lopez. Entr. : Rubi.

Leganés-Celta Vigo : 0-2 (0-1). Spectateurs : 10 123. Arbitre : M. Trujillo Suarez. Buts : Lemos (32e), Guidetti (66e s.p.).
Leganés : Herrerin - Diaz, Mantovani, Insua, Marin - Perez, Timor (Luciano, 53e) - Lopez (Machis, 73e), Gabriel, Szymanowski (Garcia, 73e) - Guerrero. Entr. : Garitano.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Gomez, Fontas, Planas - Radoja, Hernandez - Lemos (Castro Otto, 79e), Sene (Sanchez Ruiz, 90e), Sisto - Rossi (Guidetti, 43e). Entr. : Berizzo.

Eibar-Deportivo La Corogne : 3-1 (2-1). Spectateurs : 5 617. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Adrian Gonzalez (4e), Enrich (16e), Lejeune (72e) pour Eibar ; Colak (19e) pour La Corogne.
Eibar : Rodriguez - Capa, Galvez, Lejeune, Luna (Pena, 65e) - Rivera, Garcia Carrillo - Pedro Leon, Adrian Gonzalez, Inui (Arbilla, 71e) - Enrich (Bebe, 90e). Entr. : Mendilibar.
Deportivo La Corogne : Tyton - Juanfran, Arribas, Sidnei, Navarro - Guilherme, Borges (Moreno, 83e) - Carles Gil (Joselu, 73e), Colak, Bruno Gama (Kakuta, 62e) - Andone. Entr. : Garitano.

Osasuna Pampelune-Malaga : 1-1 (0-0). Spectateurs : 14 262. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Buts : Causic (76e) pour Osasuna Pampelune ; Camacho (79e) pour Malaga.
Osasuna Pampelune : Mario - Berenguer, U. Garcia, Oier, D. Garcia, Clerc - I. Garcia, Causic, Torres (Fernandez Cuesta, 76e) - Leon (Romero, 82e), Oriol Riera (Kodro, 46e). Entr. : Vasiljevic.
Malaga : Kameni - Rosales, Hernandez, Demichelis, Perez Lopez - Camacho, Recio (Charles, 46e) - Anor (Keko, 56e), Fornals, Castro - Santos (Ontiveros, 79e). Entr. : Romero.

Buteurs

1. L. Suarez (FC Barcelone), 16 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 15 buts.
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 13 buts.
4. Aspas (Celta Vigo), 11 buts.
5. Willian José (Real Sociedad), 9 buts.
6. Griezmann (Atletico Madrid), Ruben Castro (Betis Séville), Moreno (Espanyol Barcelone), Ben Yedder (FC Séville), 8 buts.
10. Aduriz (Athletic Bilbao), Andone (Deportivo La Corogne), Ramirez (Malaga), Cop (Sporting Gijon), Sansone (Villarreal), 7 buts.
15. Carrasco, Gameiro (Atletico Madrid), Enrich, Pedro Leon (Eibar), Piatti (Espanyol Barcelone), Morata, S. Ramos (Real Madrid), Vietto (Séville FC), 6 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 H 45
Dep. La Corogne-Betis Séville

SAMEDI 4 FÉVRIER, 13 HEURES
Malaga-Esp. Barcelone

16 H 15
FC Barcelone-Athletic Bilbao

18 H 30
Atletico Madrid-Leganés

20 H 45
Valence CF-Eibar

DIMANCHE 5 FÉVRIER, 12 HEURES
FC Séville FC-Villarreal

16 H 15
Sporting Gijon-Alavés

18 H 30
Real Sociedad-Osasuna Pampelune

20 H 45
Celta Vigo-Real Madrid

LUNDI 6 FÉVRIER, 20 H 45
Grenade FC-Las Palmas

Segunda Division

23e journée

Alcorcon-Levante UD	**2-0**
Elche CF-Girona FC	**1-0**
Real Majorque-Cadix	**0-0**
Numancia-Getafe	**2-0**
R. Valladolid-Rayo Vallecano	**2-1**
FC Séville B-Tenerife	**0-0**
Real Saragosse-Lugo	**1-1**
Mirandes-Reus	**1-1**
Almeria-Real Oviedo	**3-0**
Gim. Tarragone-SD Huesca	**0-0**
Cordoba CF-UCAM Murcie	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	**49**	23	15	4	4	31	16
2. Girona FC	**42**	23	12	6	5	37	21
3. Cadix	**37**	23	10	7	6	31	21
4. Getafe	**36**	23	9	9	5	24	21
5. R. Valladolid	**34**	23	10	4	9	27	20
6. Tenerife	**34**	23	8	10	5	24	20
7. Lugo	**32**	23	8	8	7	33	30
8. Reus	**32**	23	8	8	7	20	18
9. FC Séville B	**32**	23	8	8	7	27	28
10. Real Oviedo	**32**	23	9	5	9	23	27
11. Numancia S.	**30**	23	7	9	7	27	26
12. Elche CF	**30**	23	8	6	9	32	32
13. SD Huesca	**29**	23	7	8	8	28	25
14. AD Alcorcon	**29**	23	8	5	10	17	22
15. Real Saragosse	**28**	23	7	7	9	28	32
16. Cordoba CF	**27**	23	6	9	8	22	31
17. Rayo Vallecano	**25**	23	6	7	10	24	27
Real Majorque	**25**	23	5	10	8	22	25
19. UD Almeria	**24**	23	6	6	11	24	27
20. UCAM Murcie	**24**	23	5	9	9	24	31
21. Mirandes	**24**	23	5	9	9	21	37
22. Gim. Tarragone	**22**	23	4	10	9	22	31

Buteurs

1. Joselu (Lugo), 15 buts.
2. Ortuno (Cadix), Roger Marti (Levante UD), 13 buts.

Rendez-vous

24e JOURNÉE

VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 HEURES
UCAM Murcie-FC Séville B

SAMEDI 4 FÉVRIER, 16 HEURES
Alcorcon-Numancia

18 HEURES
Cadix-Mirandes
Tenerife-Elche CF
Lugo-Cordoba CF

20 HEURES
SD Huesca-Real Saragosse

DIMANCHE 5 FÉVRIER, 12 HEURES
Real Oviedo-Real Majorque

16 HEURES
Rayo Vallecano-Almeria

18 HEURES
Levante UD-Gimnastic Tarragone
Reus-Getafe

20 HEURES
Girona FC-Real Valladolid

Coupe du Roi

Quarts de finale retour

24 JANVIER

Alavés-Alcorcon (L2) (2-0)	**0-0**

25 JANVIER

Eibar-**Atletico Madrid** (0-3)	**2-2**
Celta Vigo-Real Madrid (2-1)	**2-2**

26 JANVIER

FC Barcelone-R. Sociedad (1-0)	**5-2**

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 1er FÉVRIER, 21 HEURES
Atletico Madrid-FC Barcelone
Retour le mardi 7 février, à 21 heures.

JEUDI 2 FÉVRIER, 21 HEURES
Celta Vigo-Alavés
Retour le mercredi 8 février, à 21 heures.

Italie

Serie A
22e journée

Sassuolo-Juventus Turin	0-2	Torino-Atalanta	1-1
Sampdoria Gênes-AS Roma	3-2	Udinese-Milan AC	2-1
Naples-Palerme	1-1	Fiorentina-Genoa	3-3
Inter Milan-Pescara	3-0	Cagliari-FC Bologne	1-1
Lazio Rome-Chievo Vérone	0-1	Crotone-Empoli	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**51**	21	17	0	4	44	16	+28
2. **AS Roma**	**47**	22	15	2	5	44	21	+23
3. **Naples**	**45**	22	13	6	3	48	25	+23
4. **Inter Milan**	**42**	22	13	3	6	37	23	+14
5. **Lazio Rome**	**40**	22	12	4	6	35	25	+10
6. **Atalanta Bergame**	**39**	22	12	3	7	34	25	+9
7. **Milan AC**	**37**	21	11	4	6	32	26	+6
8. **Fiorentina**	**34**	21	9	7	5	36	28	+8
9. **Torino**	**31**	22	8	7	7	39	32	+7
10. **Udinese**	**28**	22	8	4	10	27	29	-2
11. **Chievo Vérone**	**28**	22	8	4	10	22	30	-8
12. **Sampdoria Gênes**	**27**	22	7	6	9	25	29	-4
13. **FC Bologne**	**27**	21	7	6	8	21	26	-5
14. **Cagliari**	**27**	22	8	3	11	32	46	-14
15. **Genoa**	**25**	22	6	7	9	27	32	-5
16. **Sassuolo**	**24**	22	7	3	12	31	37	-6
17. **Empoli**	**21**	22	5	6	11	13	30	-17
18. **Crotone**	**13**	21	3	4	14	20	37	-17
19. **Palerme**	**11**	22	2	5	15	18	42	-24
20. **Pescara**	**9**	21	1	6	14	16	42	-26

Sassuolo-Juventus Turin : 0-2 (0-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Higuain (9e), Khedira (25e).
Sassuolo : Consigli - Antei, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Mazzitelli (Duncan, 60e), Aquilani - Berardi, Pellegrini (Defrel, 59e), Politano - Matri (Ragusa, 75e). Entr. : Di Francesco.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Alex Sandro - Cuadrado (Rincon, 83e), Khedira, Pjanic - Dybala (Pjaca, 77e) - Higuain, Mandzukic. Entr. : Allegri.

Naples-Palerme : 1-1 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Mertens (66e) pour Naples ; Nestorovski (6e) pour Palerme. Expulsion : Goldaniga (90e) pour Palerme.
Naples : Reina - Hysaj, Maksimovic, Albiol, Ghoulam - Allan (Zielinski, 54e), Jorginho (Pavoletti, 63e), Hamsik - Callejon, Mertens, Insigne. Entr. : Sarri.
Palerme : Posavec - Rispoli, Goldaniga, Gonzalez, Pezzella - Henrique, Jajalo, Chochev - Trajkovski (Aleesami, 60e), Nestorovski (Sunjic, 90e), Quaison (Morganella, 89e). Entr. : Lopez.

Sampdoria Gênes-AS Roma : 3-2 (1-1). Spectateurs : 19 779. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Praet (20e), Schick (71e s.p.), Muriel (73e) pour la Sampdoria Gênes ; Peres (5e), Dzeko (66e) pour l'AS Roma.
Sampdoria Gênes : Puggioni - Silvestre, Regini - Barreto, Bereszynski, Praet (Linetty, 62e), Borges Fernandes (Schick, 69e), Skriniar, Torreira - Quagliarella, Muriel (Djuricic, 84e). Entr. : Giampaolo.
AS Roma : Szczesny - Rüdiger, Fazio, Vermaelen (Paredes, 87e) - Peres (El-Shaarawy, 77e), Strootman, De Rossi (Totti, 78e), Palmieri - Nainggolan, Dzeko, Perotti. Entr. : Spalletti.

Inter-Pescara : 3-0 (2-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : D'Ambrosio (24e), Joao Mario (43e), Eder (73e).
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio (Santon, 85e), Medel, Miranda, Nagatomo - Brozovic, Gagliardini - Candreva (Barbosa, 76e), Joao Mario, Perisic (Eder, 71e) - Icardi. Entr. : Pioli.
Pescara : Bizzarri - Zampano, Stendardo (Crescenzi, 55e), Coda, Biraghi - Memushaj, Kastanos (Cubas, 82e), Benali - Verre, Bahebeck (Cerri, 75e), Bruno. Entr. : Oddo.

Lazio Rome-Chievo Vérone : 0-1 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Fabbri. But : Inglese (90e).
Lazio Rome : Strakosha - Basta (Lombardi, 83e), De Vrij, Hoedt, Radu (Luis Alberto, 76e) - Biglia, Parolo, Milinkovic-Savic - Felipe Anderson, Djordjevic (Rossi, 76e), Lulic. Entr. : Inzaghi.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Spolli (Dainelli, 79e), Gamberini, Gobbi - Hetemaj, Radovanovic, Birsa - Bastien (Rigoni, 80e), De Guzman (Izco, 64e), Inglese. Entr. : Maran.

Torino-Atalanta : 1-1 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Falqué (16e) pour le Torino ; Petagna (67e) pour l'Atalanta.
Torino : Hart - De Silvestri, Rossettini, Moretti, Barreca - Benassi, Valdifiori (Iturbe, 73e), Obi (Baselli, 30e) - Falqué, Belotti, Ljajic. Entr. : Mihajlovic.
Atalanta Bergame : Berisha - Toloi, Caldara, Zukanovic - Conti, Grassi (Kessié, 46e), Freuler, Spinazzola - Kurtic - Petagna (Pesic, 87e), Gomez (D'Alessandro, 85e). Entr. : Gasperini.

Udinese-Milan AC : 2-1 (1-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Théréau (31e), De Paul (73e) pour l'Udinese ; Bonaventura (9e) pour le Milan AC.
Udinese : Karnezis - Faraoni (Angella, 30e), Danilo, Felipe, Santos - Fofana (Adnan, 72e), Hallfredsson, Jankto - De Paul (Heurtaux, 90e), Zapata, Théréau. Entr. : Del Neri.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Paletta, Romagnoli, De Sciglio (Vangioni, 74e) - Kucka, Locatelli, Pasalic - Suso, Bacca, Bonaventura (Deulofeu, 27e). Entr. : Montella.

Fiorentina-Genoa : 3-3 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Ilicic (18e), Chiesa (50e), Kalinic (62e) pour la Fiorentina ; Simeone (57e, 86e s.p.), Hiljemark (59e) pour le Genoa. Expulsion : Bernardeschi (85e) pour la Fiorentina.
Fiorentina : Sportiello - Sanchez, De Maio, Astori - Chiesa (Tello, 87e), Vecino, Badelj (Bernardeschi, 60e), Olivera - Valero, Kalinic, Ilicic (Cristoforo, 71e). Entr. : Sousa.
Genoa : Lamanna - Munoz, Burdisso, Orban - Lazovic, Izzo, Cofie (Taarabt, 32e), Laxalt - Hiljemark (Ntcham, 79e) - Simeone, Pinilla (Pandev, 52e). Entr. : Juric.

Cagliari-Bologne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Borriello (90e + 2e) pour Cagliari ; Destro (64e) pour Bologne. Expulsions : Viviani (88e), Krafth (90e) pour Bologne.
Cagliari : Rafael - Pisacane, Ceppitelli (Miangue, 78e), Bruno Alves, Capuano - Isla, Tachtsidis, Dessena (Salamon, 86e) - Di Gennaro - Borriello, Sau. Entr. : Rastelli.
FC Bologne : Mirante - Krafth, Oikonomou, Maietta, Masina - Donsah, Pulgar, Nagy (Viviani, 72e) - Di Francesco (Verdi, 62e), Destro (Torosidis, 90e), Krejci. Entr. : Donadoni.

Crotone-Empoli : 4-1 (1-1). Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Stoian (24e), Falcinelli (56e, 90e s.p., 90e + 2) pour Crotone ; Mchedlidze (39e) pour Empoli.
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Ferrari, Martella - Rohden, Barberis (Capezzi, 72e), Crisetig, Stoian (Nalini, 90e) - Falcinelli, Palladino (Trotta, 77e). Entr. : Nicola.
Empoli : Skorupski - Veseli, Bellusci, Costa, Dimarco - Krunic, Dioussé, Croce - Pucciarelli (Zajc, 86e) - Marilungo (Maccarone, 60e), Mchedlidze (Thiam, 78e). Entr. : Martusciello.

Buteurs
1. Dzeko (AS Roma), Icardi (Inter Milan), Higuain (Juventus Turin), 15 buts.
4. Belotti (Torino), 14 buts.
5. Mertens (Naples), 13 buts.
6. Immobile (Lazio Rome), 11 buts.
7. Borriello (Cagliari), Kalinic (Fiorentina), Simeone (Genoa), 10 buts.
10. Bernardeschi (Fiorentina), Falqué (Torino), Théréau (Udinese), 9 buts.
13. Bacca (Milan AC), Salah (AS Roma), Falcinelli (Crotone), Callejon (Naples), Nestorovski (Palerme), 8 buts.
18. Perisic (Inter Milan), Muriel (Sampdoria Gênes), 7 buts.
20. Perotti (AS Roma), Gomez, Kessié (Atalanta Bergame), Hamsik, Insigne (Naples), Defrel (Sassuolo), 6 buts.

Rendez-vous
23e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 H 45
FC Bologne-Naples
DIMANCHE 5 FÉVRIER, 12 H 30
Milan AC-Sampdoria Gênes
15 HEURES Pescara-Lazio Rome
Atalanta-Cagliari
Empoli-Torino
Chievo Vérone-Udinese
Genoa-Sassuolo
18 HEURES Palerme-Crotone
20 H 45 Juventus Turin-Inter Milan
MARDI 7 FÉVRIER, 20 H 45
AS Roma-Fiorentina

Serie B
Match décalé, 22e journée

Perugia-Cesena	3-3

23e journée

Hellas Vérone-Salernitana	2-0
Frosinone-Brescia	1-0
Vicenza-Spal 1907 Ferrara	1-1
Benevento-Carpi	3-0
Ternana-Cittadella	1-0
Avellino-Virtus Entella	2-2
Bari-Perugia	0-0
Novare-Pise	1-1
Cesena-Ascoli	2-2
Pro Vercelli-Trapani	1-3
La Spezia-Latina	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	44	23	13	5	5	42	25
2. Frosinone	41	23	12	5	6	33	26
3. Spal Ferrara	40	23	11	7	5	37	25
4. Benevento	39	23	11	7	5	31	16
5. Cittadella	37	23	12	1	10	33	27
6. Virtus Entella	33	23	8	9	6	35	28
7. Carpi	33	23	8	9	6	23	22
8. Perugia	32	23	7	11	5	29	23
9. Bari	30	23	7	9	7	22	22
10. Novare	29	23	8	5	10	28	29
11. La Spezia	28	22	6	10	6	17	17
12. Ascoli	28	22	6	10	6	23	25
13. Salernitana	27	23	6	9	8	27	29
14. Brescia	27	23	6	9	8	24	31
15. Vicenza	27	23	6	9	8	17	26
16. Latina	26	22	4	14	4	24	25
17. Pise	25	23	5	10	8	9	13
18. Avellino	25	23	6	7	10	19	30
19. Cesena	24	23	5	9	9	28	29
20. Pro Vercelli	24	22	5	9	8	21	29
21. Ternana	23	23	5	8	10	21	31
22. Trapani	19	23	3	10	10	18	33

Buteurs
1. Pazzini (Hellas Vérone), 16 buts.
2. Caputo (Virtus Entella), 12 buts.
3. Litteri (Cittadella), 10 buts.

Rendez-vous
24e JOURNÉE
VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 H 30
Hellas Vérone-Benevento
SAMEDI 4 FÉVRIER, 15 HEURES
Latina-Frosinone
Spal Ferrara-Ascoli
Cittadella-Pro Vercelli
Pise-Virtus Entella
Perugia-Brescia
Salernitana-Novare
La Spezia-Ternana
18 HEURES Bari-Vicenza
DIMANCHE 5 FÉVRIER, 12 H 30
Carpi-Cesena
LUNDI 6 FÉVRIER, 20 H 30
Trapani-Avellino

Coupe
Quarts de finale

24 JANVIER
Naples-Fiorentina 1-0
25 JANVIER
Juventus Turin-Milan AC 2-1

Rendez-vous
QUARTS DE FINALE
MARDI 31 JANVIER, 20 H 45
Inter Milan-Lazio Rome
MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 H 45
AS Roma-Cesena (L2)

Algérie

17e journée

MC Alger - El-Harrach	0-1
Olympique Médéa-MC Oran	1-0
USM Bel-Abbès - CA Batna	2-0
CS Constantine-JS Saoura	1-0
CR Belouizdad-ES Sétif	remis
RC Relizane-USM Alger	remis
JS Kabylie - Hussein-Dey	remis
DRB Tadjenanet-MO Béjaïa	remis

Classement
1. MC Alger, 30 pts. **2.** ES Sétif, 28. **3.** MC Oran, 28. **4.** Olympique Médéa, 28. **5.** USM Bel-Abbès, 27. **6.** USM Alger, 26. **7.** JS Saoura, 25. **8.** Hussein Dey, 24. **9.** El-Harrach, 22. **10.** CA Batna, 19. **11.** CS Constantine, 17. **12.** DRB Tadjenanet, 16. **13.** CR Bélouizdad, 16. **14.** JS Kabylie, 16. **15.** RC Relizane, 13. **16.** MO Béjaïa, 11.

Belgique

23e journée

FC Bruges-Waasl. Beveren	2-1
Westerlo-Anderlecht	2-4
Zulte-Waregem - RE Mouscron	1-0
KV Ostende-Charleroi SC	1-2
SC Lokeren-La Gantoise	0-0
Saint-Trond-FC Malines	2-1
Racing Genk-KV Courtrai	3-0
Eupen-Standard de Liège	2-2

24e journée

La Gantoise-FC Bruges	2-0
Anderlecht-Standard de Liège	0-0
Charleroi SC - Zulte-Waregem	2-1
Saint-Trond - KV Ostende	3-0
FC Malines-Racing Genk	1-0
KV Courtrai-SC Lokeren	2-1
RE Mouscron-Eupen	3-0
Waasl. Beveren-Westerlo	0-0

Classement
1. FC Bruges, 49 pts. **2.** RSC Anderlecht, 48. **3.** Zulte-Waregem, 46. **4.** Charleroi SC, 40. **5.** KV Ostende, 39. **6.** La Gantoise, 39. **7.** FC Malines, 38. **8.** Racing Genk, 34. **9.** Standard Liège, 33. **10.** KV Courtrai, 27. **11.** Saint-Trond, 26. **12.** SC Lokeren, 25. **13.** Eupen, 21. **14.** Waasl. Beveren, 20. **15.** Westerlo, 19. **16.** Royal Excel Mouscron, 18.

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 31 JANVIER, 20 H 45
Racing Genk-KV Ostende (1-1)
MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 H 30
Eupen - Zulte Waregem (0-1)

Écosse

Match en retard, 15e journée

Celtic-St. Johnstone	1-0

22e journée

Celtic-Hearts	4-0
Motherwell-Rangers	0-2
Aberdeen-Dundee FC	3-0
St. Johnstone-Hamilton Acad.	3-0
Inverness CT-Partick Thistle	0-0
Kilmarnock-Ross County	3-2

Classement
1. Celtic, 64 pts. **2.** Rangers, 42. **3.** Aberdeen, 40. **4.** Hearts, 31. **5.** St. Johnstone, 31. **6.** Partick Thistle, 23. **7.** Ross County, 23. **8.** Kilmarnock, 23. **9.** Dundee FC, 22. **10.** Motherwell, 21. **11.** Hamilton Academical, 17. **12.** Inverness CT, 17.

Grèce

Match en retard, 2e journée

Veria FC-Héraklès	0-2

Match décalé, 17e journée

PAS Giannina-PAOK	0-1

18e journée

Veria FC-Olympiakos	1-2
Ast. Tripolis-Panionios	1-1
Xanthi-AEK Athènes	0-0
Panathinaïkos-Levadiakos	0-0
Panaïtolikos-PAOK	0-1
Atromitos Ath.-PAS Giannina	1-1
Platanias FC-Corfu	2-1
Héraklès-Larissa	1-1

Classement
1. Olympiakos, 45 pts. **2.** Panionios, 32. **3.** Xanthi, 32. **4.** Panathinaïkos, 31. **5.** PAOK, 29. **6.** AEK Athènes, 26. **7.** PAS Giannina, 26. **8.** Platanias FC, 25. **9.** Atromitos Ath., 23. **10.** Ast. Tripolis, 20. **11.** Panaïtolikos, 19. **12.** Corfu, 17. **13.** Larissa, 16. **14.** Levadiakos, 14. **15.** Veria FC, 13. **16.** Héraklès, 12.

Israël

20e journée

H. Beer-Sheva - H. K. Shmona	2-0
Mac. Petah-Tikva - BY Tel-Aviv	2-0
Betar-MS Ashdod	1-1
Bnei Sakhnin-Hapoël Ashkelon	1-0
H. Tel-Aviv - Hapoël Haïfa	0-0
Hapoël Raanana-H. Kfar Sabah	1-0
Mac. Haïfa - Mac. Tel-Aviv	lundi

Classement
1. H. Beer Sheva, 46 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 37. **3.** Maccabi Petah Tikva, 36. **4.** H. Kiryat Shmona, 31. **5.** Betar, 30. **6.** Bnei Sakhnin, 28. **7.** Mac. Haïfa, 25. **8.** Hapoël Haïfa, 24. **9.** MS Ashdod, 21. **10.** Hapoël Raanana, 21. **11.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 17. **12.** H. Kfar Sabah, 17. **13.** Hapoël Ashkelon, 16. **14.** H. Tel-Aviv, 11.

Maroc

Championnat
RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE
VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 HEURES
FAR Rabat-HUS Agadir
SAMEDI 4 FÉVRIER, 16 HEURES
KAC Kénitra-R. Casablanca
Ch. Al-Hoceima - Olymp. Safi
19 HEURES
Mog. Tétouan-KAC Marrakech
DIMANCHE 5 FÉVRIER, 16 HEURES
D. El-Jadida - IRT Tanger
JSK Tadla-Chabab Atlas Khénifra
18 HEURES
Renaissance Berkane-FUS Rabat
20 H 15
WA Casablanca-OC Khouribga

Classement
1. WA Casablanca, 30 pts. **2.** D. El-Jadida, 30. **3.** IRT Tanger, 27. **4.** R. Casablanca, 26. **5.** Renaissance Berkane, 25. **6.** Mog. Tétouan, 22. **7.** HUS Agadir, 20. **8.** Chabab Atlas Khénifra, 19. **9.** FAR Rabat, 18. **10.** Olymp. Safi, 17. **11.** OC Khouribga, 17. **12.** FUS Rabat, 17. **13.** Ch. Al-Hoceima, 16. **14.** KAC Marrakech, 15. **15.** JSK Tadla, 13. **16.** KAC Kénitra, 12.

Mexique

Match décalé, 3e journée

Puebla-Queretaro FC	0-0

4e journée

Club Tijuana-Cruz Azul	1-0
Pumas UNAM-Necaxa	3-1
Pachuca-Deportivo Toluca	0-0
Queretaro-Chivas Guadalajara	0-1
Monterrey CF-Club Leon	0-0
Atl. Guadalajara-Mon. Morelia	3-1
America Mexico-Veracruz	1-0
Santos Laguna-Puebla	lundi
Jag. Chiapas-Tigres UANL	lundi

Classement
1. Club Tijuana, 9 pts. **2.** Pumas UNAM, 9. **3.** Deportivo Toluca, 7. **4.** Pachuca, 7. **5.** Chivas Guadalajara, 7. **6.** Monterrey CF, 6. **7.** Atlas Guadalajara, 6. **8.** Veracruz, 6. **9.** Santos Laguna, 5. **10.** Monarcas Morelia, 5. **11.** Tigres UANL, 4. **12.** Cruz Azul, 4. **13.** Club Leon, 4. **14.** Jaguares de Chiapas, 3. **15.** America Mexico, 3. **16.** Necaxa, 3. **17.** Queretaro FC, 2. **18.** Puebla, 1.

Pays-Bas

20e journée

Feyenoord-NEC Nimègue	4-0
Ajax-ADO La Haye	3-0
Heracles Almelo-PSV	1-2
SC Heerenveen-FC Groningue	0-0
Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar	2-1
Go Ahead Eagles-FC Utrecht	0-1
PEC Zwolle-FC Twente	1-2
Willem II-Sparta	3-2
Roda JC-Ex. Rotterdam	4-0

Classement
1. Feyenoord, 51 pts. **2.** Ajax, 46. **3.** PSV, 43. **4.** SC Heerenveen, 33. **5.** AZ Alkmaar, 32. **6.** FC Utrecht, 31. **7.** Vitesse Arnhem, 30. **8.** FC Twente, 30. **9.** FC Groningue, 25. **10.** NEC Nimègue, 25. **11.** Willem II, 22. **12.** Heracles Almelo, 21. **13.** Sparta, 18. **14.** Ex. Rotterdam, 17. **15.** ADO La Haye, 17. **16.** PEC Zwolle, 17. **17.** Roda JC, 16. **18.** Go Ahead Eagles, 13.

Coupe
QUARTS DE FINALE
24 JANVIER
Volendam (L2)-**Sp. Rotterdam a.p. 1-1**
(Sparta Rotterdam qualifié 6 t.a.b. à 5)
25 JANVIER
Utrecht-**Cambuur** (L2) **a.p. 2-2**
(Cambuur qualifié 7 t.a.b. à 6)
AZ Alkmaar-Heerenveen 1-0
26 JANVIER
Vitesse Arnhem-Feyenoord 2-0

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 H 45
Sparta Rotterdam-Vitesse Arnhem
JEUDI 2 FÉVRIER, 20 H 45
AZ Alkmaar-Cambuur (L2)

Portugal

Match décalé,
18e journée

Chaves-Nac. Funchal **2-0**

19e journée

Estoril-FC Porto	**1-2**
Sporting-Paços de Ferreira	**4-2**
V. Guimaraes-Mar. Funchal	**0-0**
Tondela-Chaves	**2-0**
Boavista Porto-Belenenses	**0-1**
Nac. Funchal-Arouca	**1-1**
Vit. Setubal-Benfica Lisbonne	**lundi**
Rio Ave-Sp. Braga	**jeudi**
Moreirense-Feirense	**jeudi**

Classement

1. Benfica Lisbonne, 45 pts. **2.** FC Porto, 44. **3.** Sporting, 38. **4.** Sp. Braga, 36. **5.** V. Guimaraes, 35. **6.** Mar. Funchal, 28. **7.** Chaves, 27. **8.** Vit. Setubal, 25. **9.** Boavista Porto, 24. **10.** Rio Ave, 24. **11.** Arouca, 24. **12.** Belenenses, 23. **13.** Feirense, 18. **14.** Paços de Ferreira, 17. **15.** Moreirense, 17. **16.** Estoril, 15. **17.** Nac. Funchal, 13. **18.** Tondela, 13.

Coupe de la Ligue

DEMI-FINALES
25 JANVIER
Vitoria Setubal-**Sp. Braga** **0-3**
26 JANVIER
Moreirense-Benfica **3-1**
FINALE
29 JANVIER
Sporting Braga-**Moreirense** **0-1**

Suisse

Championnat

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER,
17 H 45
Grasshopper Zurich-FC Thoune
20 HEURES
FC Bâle-FC Lugano
DIMANCHE 5 FÉVRIER,
13 H 45
Lausanne-Sports - FC Lucerne
FC Vaduz - Saint-Gall
16 HEURES
Young Boys Berne-FC Sion

CLASSEMENT
1. FC Bâle, 47 pts. **2.** Young Boys, 35. **3.** FC Sion, 29. **4.** FC Lucerne, 29. **5.** Grasshopper Zurich, 22. **6.** Saint-Gall, 21. **7.** Lausanne-Sports, 18. **8.** FC Lugano, 18. **9.** FC Thoune, 16. **10.** FC Vaduz, 16.

Turquie

Match décalé,
18e journée

Alanyaspor-Besiktas Istanbul **1-4**

19e journée

Istanbul BB-Bursaspor	**1-0**
Galatasaray-Ak. Belediyespor	**6-0**
Kayserispor-Fenerbahçe	**4-1**
Antalyaspor-Alanyaspor	**2-1**
Gençlerbirligi-Ankaraspor	**1-1**
Trabzonspor-Gaziantepspor	**4-0**
Rizespor-Karabükspor	**1-0**
Besiktas Istanbul-Konyaspor	**lundi**
Adanaspor-Kasimpasa	**lundi**

Classement

1. Istanbul BB, 42 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 41. **3.** Galatasaray, 39. **4.** Fenerbahçe, 35. **5.** Antalyaspor, 31. **6.** Konyaspor, 27. **7.** Ankaraspor, 27. **8.** Bursaspor, 27. **9.** Trabzonspor, 27. **10.** Karabükspor, 24. **11.** Gençlerbirligi, 23. **12.** Kasimpasa, 21. **13.** Ak. Belediyespor, 21. **14.** Rizespor, 19. **15.** Alanyaspor, 18. **16.** Kayserispor, 16. **17.** Adanaspor, 14. **18.** Gaziantepspor, 11.

CAN 2017

AU GABON
DU 14 JANVIER AU 5 FÉVRIER

Groupe B

ALGÉRIE
ZIMBABWE
TUNISIE
SÉNÉGAL

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Sénégal-Algérie	**2-2**
Zimbabwe-Tunisie	**2-4**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	**7**	3	2	1	0	6	2
2. Tunisie	**6**	3	2	0	1	6	5
3. Algérie	**2**	3	0	2	1	5	6
4. Zimbabwe	**1**	3	0	1	2	4	8

Sénégal-Algérie : 2-2 (1-1). Arbitre : M. Bondo (BOT, 4✶). Buts : Diop (43e), Sow (54e) pour le Sénégal ; Slimani (10e, 52e) pour l'Algérie. Avertissements : Diedhiou (73e) pour le Sénégal ; Ghoulam (39e), Bentaleb (40e), Cadamuro (57e) pour l'Algérie.
Sénégal : K. Ndiaye (5✶) - Z. Touré (5✶), C. N'Doye (5✶), Mbodji (c) (6✶) (Diedhiou, 70e), Ciss (4✶) - P. A. Ndiaye (6✶) (I. Gueye, 79e), Diop (6✶) - I. Sarr (6✶), Diamé (5✶), Konaté (5✶) (Keita, 90e) - Sow (6✶). Entr. : Cissé.
Algérie : Asselah (5✶) - Meftah (4✶), Mandi (c) (4✶), Cadamuro (4✶), Ghoulam (4✶) - Guedioura (4✶), Bentaleb (5✶) - Mahrez (5✶), Hanni (6✶) (Ghezzal, 83e), Brahimi (5✶) - Slimani (6✶) (Bounedjah, 80e). Entr. : Leekens.

Zimbabwe-Tunisie : 2-4 (1-4). Arbitre : M. Dembele (CIV, 6✶). Buts : Musona (43e), Ndoro (58e) pour le Zimbabwe ; Sliti (10e), Msakni (22e), Khenissi (36e), Khazri (45e s.p.) pour la Tunisie. Avertissements : Phiri (9e), Nhamoinesu (44e) pour le Zimbabwe ; Ben Amor (33e), Nagguez (85e) pour la Tunisie.
Zimbabwe : Mkuruva (6✶) - Zvirekwi (4✶), Muroiwa (4✶), Nhamoinesu (5✶), Bhasera (4✶) - Katsande (c) (4✶), Phiri (4✶) (Ndoro, 46e) - Billiat (5✶), Nakamba (4✶), Musona (6✶) (Mahachi, 89e) - Mushekwi (4✶). Entr. : Pasuwa.
Tunisie : Jridi (5✶) - Nagguez (6✶), Ben Youssef (6✶), Abdennour (c) (5✶), Maaloul (5✶) - Ben Amor (6✶), Sassi (5✶) - Msakni (7✶) (Khalifa, 78e), Khazri (6✶) (Lahmar, 63e), Sliti (7✶) (Azouni, 83e) - Khenissi (7✶). Entr. : Kasperczak.

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
15 JANVIER

Algérie-Zimbabwe	**2-2**
Tunisie-Sénégal	**0-2**

2e JOURNÉE
19 JANVIER

Sénégal-Zimbabwe	**2-0**
Algérie-Tunisie	**1-2**

Groupe C

CÔTE D'IVOIRE
TOGO
RD CONGO
MAROC

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Togo-RD Congo	**1-3**
Maroc-Côte d'Ivoire	**1-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RD Congo	**7**	3	2	1	0	6	3
2. Maroc	**6**	3	2	0	1	4	2
3. Côte d'Ivoire	**2**	3	0	2	1	2	3
4. Togo	**1**	3	0	1	2	2	6

Maroc-Côte d'Ivoire : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Alioum (CAM, 7✶). But : Alioui (64e). Avertissements : Benatia (31e), El-Ahmadi (82e), Mohamedi (88e) pour le Maroc ; Bailly (58e), Zaha (71e) pour la Côte d'Ivoire.
Maroc : Munir (6✶) - Dirar (5✶), Da Costa (6✶), Benatia (6✶) - Mendyl (5✶), El-Ahmadi (5✶), Saïss (6✶) - Fajr (6✶) (Obbadi, 83e), Boussoufa (6✶), En-Nesyri (6✶) - Bouhaddouz (7✶) (Alioui, 42e ; Boutaïb, 90e). Entr. : Renard.
Côte d'Ivoire : Gbohouo (4✶) - Aurier (4✶), Bailly (4✶), Deli (5✶), Kanon (5✶) - Doukouré (4✶) (Seri, 52e), Dié (5✶), Kessié (5✶) (Gradel, 84e) - Zaha (6✶) (Kodjia, 75e), Bony (4✶), Kalou (4✶). Entr. : Dussuyer.

Togo-RD Congo : 1-3 (0-1). Arbitre : M. Diedhiou (SEN, 6✶). Buts : Do-Doh Laba (69e) pour le Togo ; Kabananga (29e), Mubele Ndombe (54e), Mpoku (80e) pour la RD Congo. Avertissement : Matampi Vumi (90e) pour la RD Congo.
Togo : Tchagouni (Mensah, 24e) - Gakpé (4✶) - Ouro-Akariko (4✶), Akakpo (5✶), Dakonam (5✶) - Dossevi (5✶) (Fo Doh Laba, 67e), Bebou (4✶), Atakora (5✶), F. Ayité (6✶) - Boukari (5✶) (Romao, 78e), Adebayor (c) (6✶). Entr. : Le Roy.
RD Congo : Matampi Ley (5✶) - Mpeko (6✶), Bope (5✶), Tisserand (6✶), Lomalisa (5✶) - Mbemba (7✶), Kebano (6✶) (Mpoku, 60e), Mulumbu (c) (6✶) - Kabananga (7✶) (Bokila, 83e), Bolingi (5✶), Mubélé (7✶) (Botaka, 67e). Entr. : Ibengé.

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
16 JANVIER

RD Congo-Maroc	**1-0**
Côte d'Ivoire-Togo	**0-0**

2e JOURNÉE
20 JANVIER

Côte d'Ivoire-RD Congo	**2-2**
Maroc-Togo	**3-1**

Groupe D

GHANA
OUGANDA
MALI
ÉGYPTE

3e JOURNÉE
25 JANVIER

Égypte-Ghana	**1-0**
Ouganda-Mali	**1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	**7**	3	2	1	0	2	0
2. Ghana	**6**	3	2	0	1	2	1
3. Mali	**2**	3	0	2	1	1	2
4. Ouganda	**1**	3	0	1	2	1	3

Égypte-Ghana : 1-0 (1-0). Arbitre : M. Gassama (GAM, 6✶). But : Salah (11e). Avertissements : Mohsen (57e), Hassan Trezeguet (74e) pour l'Égypte ; Tekpetey (77e), Boye (80e) pour le Ghana.
Égypte : El-Hadary (c) (7✶) - El-Mohamady (6✶), Hegazy (6✶), Gabr (7✶), Fathi (5✶) - Hamed (6✶), Elneny (5✶) - Salah (6✶), Saïd (6✶) (Warda, 76e), Hassan Trezeguet (6✶) - Mohsen (5✶) (Kahraba, 69e). Entr. : Cuper.
Ghana : Razak (5✶) - Afful (6✶), Amartey (5✶), Boye (5✶), Mensah (5✶) - Yiadom (6✶), Tetteh (6✶) (Tekpetey, 72e), Agyemang-Badu (6✶) (Wakaso, 80e) - Atsu (6✶), Gyan (c) (J. Ayew, 41e), A. Ayew (5✶). Entr. : Grant.

Ouganda-Mali : 1-1 (0-0). Arbitre : M. Bouchaab (MAU, 7✶). Buts : Miya (70e) pour l'Ouganda ; Bissouma (73e) pour le Mali. Avertissements : Juuko (43e), Odongkara (79e) pour l'Ouganda.
Ouganda : Odongkara (5✶) - Iguma (6✶), Mawanda Wasswa (6✶), Walusimbi (4✶), Ochaya (5✶) - G. Kizito (5✶) - Juuko (5✶), Aucho (4✶) (Azira, 90e), W. L. Kizito (5✶) (Massa, 77e), Oloya (5✶) (Mawejje, 60e) - Miya (6✶). Entr. : Sredojevic.
Mali : Ou. Sissoko - O. Coulibaly, Wague, Mah. N'Diaye, H. Traoré - L. Coulibaly (K. Coulibaly, 54e) - Mam. N'Diaye, Bissouma, Sylla - Doumbia, Marega (M. Yatabaré, 78e). Entr. : Giresse.

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
17 JANVIER

Ghana-Ouganda	**1-0**
Mali-Égypte	**0-0**

2e JOURNÉE
21 JANVIER

Ghana-Mali	**1-0**
Égypte-Ouganda	**1-0**

Quarts de finale

28 JANVIER

Burkina Faso-Tunisie	**2-0**
Sénégal-Cameroun	**a.p. 0-0**

(Cameroun qualifié 5 ta.b. à 4)

29 JANVIER

Ghana-RD Congo	**2-1**
Égypte-Maroc	**1-0**

BURKINA FASO-Tunisie : 2-0 (0-0). Arbitre : M. Bennett (AFS, 8✶). Buts : Bancé (81e), Nakoulma (84e). Avertissements : Kaboré (19e), Coulibaly (67e), Nakoulma (86e) pour le Burkina Faso ; Abdennour (22e), Yacoubi (34e), Ben Youssef (38e) pour la Tunisie.
Burkina Faso : Koffi (6✶) - Yago (5✶), B. Koné (6✶), Dayo (5✶), Coulibaly (6✶) - A. R. Traoré (5✶) (Al. Traoré, 90e), Kaboré (6✶), Touré (5✶) (Saré, 87e) - B. Traoré (7✶), Nakoulma (7✶), Bayala (5✶) (Bancé, 76e). Entr. : Duarte.
Tunisie : Mathlouthi (4✶) - Nagguez (6✶), Yacoubi (4✶), Ben Youssef (4✶), Abdennour (4✶) - Sliti (6✶), Sassi (4✶) (Akaichi, 87e), Ben Amor (6✶), Khazri (5✶) (Lahmar, 63e) - Msakni (4✶), Khenissi (4✶) (Khalifa, 86e). Entr. : Kasperczak.

Sénégal-CAMEROUN : a.p. 0-0. Cameroun qualifié 5 t.a.b. à 4. Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Sikagwze (ZAM, 7✶). Avertissements : Diouf (13e), Kouyaté (90e) pour le Sénégal ; Oyongo (25e), Fai (59e), Djoum (82e) pour le Cameroun.
Sénégal : Ab. Diallo (7✶) - Gassama (6✶), Koulibaly (7✶), Kara Mbodji (7✶), M'Bengue (5✶) (S. Ciss, 86e) - Kouyaté (6✶) (Ndiaye, 109e), Saivet (6✶), Gueye (7✶) - Mané (6✶) - M. B. Diouf (5✶) (M. Sow, 64e), Keita (6✶). Entr. : Cissé.
Cameroun : Ondoa (9✶) - Fai (6✶), Ngadeu Ngadjui (6✶), Teikeu (7✶), Oyongo (5✶) - Djoum (5✶) (Mandjeck, 102e), Siani (5✶) - Moukandjo (6✶), Toko Ekambi (5✶) (Zoua, 46e ; 6✶), Bassogog (7✶) - Ndip Tambe (5✶) (Aboubakar, 102e). Entr. : Broos.

RD Congo-GHANA : 1-2 (0-0). Arbitre : M. Camille (SEY, 7✶). Buts : Mpoku (67e) pour la RD Congo ; J. Ayew (63e), A. Ayew (78e s.p.) pour Ghana. Avertissements : Mulumba (15e), Lomalisa (59e), Tisserand (61e) pour la RD Congo ; Wakaso Mubarak (58e), Amartey (74e) pour le Ghana.
RD Congo : Matampi Vumi (6✶) - Mpeko (5✶), Bope (5✶), Tisserand (5✶), Lomalisa Mutambala (4✶) - Mbemba (5✶), Mulumba (5✶) (Bolingi Mpangi, 85e), Mpoku (7✶) (Bakambu, 83e) - Kabananga (4✶), Mbokani (6✶), Mubele (5✶) (Bokila, 82e). Entr. : Ibengé.
Ghana : Razak (6✶) - Afful (5✶), Boye (5✶), Amartey (6✶) - Acheampong (5✶) - Acquah (6✶), M. Wakaso Mubarak (7✶), Partey (6✶) - A. Ayew (6✶), J. Ayew (7✶), Atsu (6✶). Entr. : Grant.

ÉGYPTE-Maroc : 1-0 (0-0). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Otogo-Castane (GAB, 5✶). But : Kahraba (87e). Avertissements : Hamed (11e), Kahraba (74e) pour l'Égypte.
Égypte : El-Hadary (6✶) - Fathi (6✶), Hegazy (7✶), Gabr (7✶), Hafez (4✶) (Kahraba, 62e) - Al-Muhamadi (6✶), Salah (6✶), Hassan Trezeguet (5✶), Hamed (5✶) (Samir, 90e) - Mohsen (Hassan, 41e ; 5✶), Said (5✶). Entr. : Cuper.
Maroc : Mohamedi (7✶) - Benatia (5✶), Da Costa (6✶), Saïss (6✶) (Alioui, 90e) - Dirar (7✶), El-Ahmadi (6✶), Boussoufa (6✶), Fajr (6✶), Mendyl (6✶) - En-Nesyri (4✶), Bouhaddouz (4✶) (El-Kaddouri, 79e). Entr. : Renard.

Rendez-vous

DEMI-FINALES
MERCREDI 1er FÉVRIER,
20 HEURES,
À LIBREVILLE
Burkina Faso-Égypte

JEUDI 2 FÉVRIER,
20 HEURES,
À FRANCEVILLE
Cameroun-Ghana

MATCH POUR LA 3e PLACE
SAMEDI 4 FÉVRIER,
20 HEURES,
À PORT-GENTIL

FINALE
DIMANCHE 5 FÉVRIER,
20 HEURES,
À LIBREVILLE

Palmarès

1957 : Égypte-Éthiopie	**4-0**
1959 : Égypte-Soudan	**2-1**
1962 : Éthiopie-Égypte	**a.p. 4-2**
1963 : Ghana-Soudan	**3-0**
1965 : Ghana-Tunisie	**a.p. 3-2**
1968 : Congo (actuelle RDC)-Ghana	**1-0**
1970 : Soudan-Ghana	**1-0**
1972 : Congo-Brazzaville-Mali	**3-2**
1974 : Zaïre-Zambie	**a.p. 2-2, 2-0**
1976 : Maroc	

Le Maroc a terminé premier d'une poule finale à quatre, devançant la Guinée, le Nigeria et l'Égypte.

1978 : Ghana-Ouganda	**2-0**
1980 : Nigeria-Algérie	**3-0**
1982 : Ghana-Libye	**a.p. 1-1**

(Ghana vainqueur 7 t.a.b. à 6)

1984 : Cameroun-Nigeria	**3-1**
1986 : Égypte-Cameroun	**a.p. 0-0**

(Égypte vainqueur 5 t.a.b. à 4)

1988 : Cameroun-Nigeria	**1-0**
1990 : Algérie-Nigeria	**1-0**
1992 : Côte d'Ivoire-Ghana	**a.p. 0-0**
1994 : Nigeria-Zambie	**2-1**
1996 : Afrique du Sud-Tunisie	**2-0**
1998 : Égypte-Afrique du Sud	**2-0**
2000 : Cameroun-Nigeria	**a.p. 2-2**

(Cameroun vainqueur 4 t.a.b. à 3)

2002 : Cameroun-Sénégal	**a.p. 0-0**

(Cameroun vainqueur 3 t.a.b. à 2)

2004 : Tunisie-Maroc	**2-1**
2006 : Égypte-Côte d'Ivoire	**a.p. 0-0**

(Égypte vainqueur 4 t.a.b. à 2)

2008 : Égypte-Cameroun	**1-0**
2010 : Égypte-Ghana	**1-0**
2012 : Zambie-Côte d'Ivoire	**a.p. 0-0**

(Zambie vainqueur 8 t.a.b. à 7)

2013 : Nigeria-Burkina Faso	**1-0**
2015 : Côte d'Ivoire-Ghana	**a.p. 0-0**

(Côte d'Ivoire vainqueur 9 t.a.b. à 8)

& Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

PLAIDOYER CONTRE CASANOVA

Le Racing Club de Lens étant dans le coup pour la montée, il n'y a apparemment pas de raison de se plaindre. Pourtant, je pense que les Sang et Or vont devoir nettement s'améliorer s'ils ne veulent pas avoir une mauvaise surprise en fin de saison.
Premièrement, ils ont concédé bêtement de nombreux matches nuls contre des équipes a priori inférieures. Deuxièmement, on ne cesse de répéter que l'équipe lensoise est la meilleure de Ligue 2. Pourtant, malgré un effectif de qualité, possiblement le meilleur de la division sur le papier, Lens est loin de dominer les autres. Cela est dû au projet de jeu flou d'Alain Casanova. L'entraîneur artésien souhaite que son équipe ait la possession de balle mais celle-ci se révèle inefficace et inoffensive. Ce qui donne des rencontres ennuyeuses. Seul le match à Brest (1-2 fin octobre) a permis de voir les Sang et Or sous leur meilleur visage.
En outre, Alain Casanova commet quelques inepties tactiques comme, par exemple, faire jouer John Bostock en milieu récupérateur alors que ce dernier serait un excellent meneur de jeu. L'ex-coach de Toulouse a de surcroît écarté du groupe certains joueurs qui n'ont pas réellement eu leur chance et qui pourraient redonner du dynamisme à l'équipe, au regard de la méforme actuelle de certains cadres. LUDOVIC MATHÉ (AVESNES-LE-COMTE, PAS-DE-CALAIS)

ET KARAMOH?

Lors du dernier numéro de *France Football*, un très bon article sur dix futurs talents a été fait par vos soins. J'ai été étonné de ne pas y voir figurer Yann Karamoh. Alors que certains galèrent encore à être titulaire, Malherbe nous ressort un nouvel offensif après Gouffran et Lemar, qui, en plus de marquer et faire marquer, dispose de qualités rares à son âge (dribble, vision du jeu, vitesse). Nul doute que sa voie suivra celle de ses prédécesseurs s'il garde ce cap. SIMON LEPELLETIER (CARENTAN, MANCHE)

L'AUTRE MOITIÉ DE L'HUMANITÉ

Le *FF* du 24 janvier m'a agréablement surpris ! Trois articles dans quatre pages concernant les… footballeuses, c'est rare, mais absolument mérité pour le football féminin. Alors, je dois vous dire : « Enfin ! Bravo ! » Car n'oublions pas que ce sont les Bleues et non les Bleus qui occupent depuis fin 2014 la troisième place du classement FIFA. Que ce sont les féminines – notamment celles de l'OL et du PSG – qui se hissent sur les sommets de la Ligue des champion.ne.s. Que c'est la D1 féminine, beaucoup plus que la Ligue 1, qui attire les meilleures du monde. Pourtant, jusqu'à aujourd'hui, cette avance ne s'est pas encore traduite dans la Bible du foot. Encore un effort, car *FF* a un considérable besoin de rattrapage pour l'autre moitié de l'humanité. OLAF WUTTKE (WEDEL, ALLEMAGNE)

Programme TV

DU 31 JANVIER AU 6 FÉVRIER

MARDI 31

05.00 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
17.45 EUROSPORT 1 **Lille-Nantes,** Coupe de France, 16es de finale.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.00 EUROSPORT 2 **Lille-Nantes,** Coupe de France, 16es de finale.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 EUROSPORT 1 **Inter Milan-Lazio Rome,** Coupe d'Italie, quarts de finale.
20.55 FRANCE 3 **Marseille-Lyon,** Coupe de France, 16es de finale.
21.00 EUROSPORT 2 **Marseille-Lyon,** Coupe de France, 16es de finale.
21.00 SFR SPORT 1 **Liverpool-Chelsea,** Premier League, 23e j.

MERCREDI 1er

17.45 EUROSPORT 1 **Auxerre (L2) - Saint-Étienne,** Coupe de France, 16es de finale.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.00 EUROSPORT 2 **Auxerre (L2)-Saint-Étienne,** Coupe de France, 16es de finale.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.50 BEIN SPORTS 1, **Burkina Faso-Égypte,** CAN, demi-finales.
20.30 EUROSPORT 1 **AS Roma-Cesena (L2),** Coupe d'Italie, quarts de finale.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Pescara-Fiorentina,** Serie A, 19e j.
20.45 SFR SPORT 1 **West Ham-Manchester City,** Premier League, 23e j.
21.00 EUROSPORT 2 **Rennes-Paris-SG,** Coupe de France, 16es de finale.

JEUDI 2

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.50 BEIN SPORTS 1 **Cameroun-Ghana** CAN, demi-finales.

VENDREDI 3

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.30 BEIN MAX 10 **Reims-Tours,** L2, 23e j.
19.30 BEIN MAX 5 **Lens-Troyes,** L2, 23e j.
19.30 BEIN MAX 6 **AC Ajaccio-Clermont,** L2, 23e j.
19.30 BEIN MAX 7 **Amiens-Nîmes,** L2, 23e j.
19.30 BEIN MAX 8 **Laval-Valenciennes,** L2, 23e j.
19.30 BEIN MAX 9 **Le Havre-Red Star,** L2, 23e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 23e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Strasbourg-GFC Ajaccio,** L2, 23e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Metz-Marseille,** L1, 23e j.

SAMEDI 4

13.30 SFR SPORT 1 **Chelsea-Arsenal,** Premier League, 24e j.
14.35 CANAL+ SPORT **Brest-Sochaux,** L2, 23e j.
14.55 BEIN MAX 5 **Auxerre-Orléans,** L2, 23e j.
15.25 BEIN SPORTS 3 **Bayern Munich-Schalke 04,** Bundesliga, 19e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Cologne-Wolfsburg,** Bundesliga, 19e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Hertha Berlin-Ingolstadt 04,** Bundesliga, 19e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Hull-Liverpool,** Premier League, 24e j.
16.10 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Athletic Bilbao,** Liga, 21e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Nice,** L1, 23e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Monaco-Nice,** L1, 23e j.
18.25 BEIN MAX 9 **Borussia Dortmund-Leipzig,** Bundesliga, 19e j.
18.30 SFR SPORT 1 **Tottenham-Middlesbrough,** Premier League, 24e j.
19.50 BEIN SPORTS 3 **CAN,** match pour la 3e place.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 23e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Dijon-Paris-SG,** L1, 23e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Bordeaux-Rennes,** L1, 23e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Guingamp-Caen,** L1, 23e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Lille-Lorient,** L1, 23e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Montpellier-Bastia,** L1, 23e j.
20.40 BEIN MAX 9 **Valence-Eibar,** Liga, 21e j.
21.25 SFR SPORT 1 **FC Porto-Sporting Portugal,** Championnat du Portugal, 20e j.

DIMANCHE 5

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Villarreal,** Liga, 21e j.
12.25 BEIN MAX 6 **Milan AC-Sampdoria Gênes,** Serie A, 23e j.
14.00 EUROSPORT 2 **Montpellier-Juvisy,** D1 féminine, 13e j.
14.30 SFR SPORT 1 **Manchester City-Swansea,** Premier League, 24e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Toulouse-Angers,** L1, 23e j
14.55 BEIN MAX 5 **Atalanta-Cagliari,** Serie A, 23e j.
14.55 BEIN MAX 6 **Pescara-Lazio Rome,** Serie A, 23e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Augsbourg-Werder Brême,** Bundesliga, 19e j.
16.10 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Leganés,** Liga, 21e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Nancy,** L1, 23e j.
17.00 SFR SPORT 1 **Leicester-Manchester United,** Premier League, 24e j.
17.30 BEIN MAX 7 **Eintracht Francfort-Darmstadt 98,** Bundesliga, 19e j.
18.25 BEIN SPORTS 3 **Real Sociedad-Osasuna,** Liga, 21e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.50 BEIN SPORTS 2, **CAN, finale.**
20.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Celta Vigo-Real Madrid,** Liga, 21e j.
20.40 BEIN MAX 5 **Juventus Turin-Inter Milan,** Serie A, 23e j.
21.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Lyon,** L1, 23e j.
22.50 L'ÉQUIPE **La grande soirée,** le mag.
23.10 CANAL+ **J+1.**

LUNDI 6

14.35 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Saint-Étienne-Lyon,** L1, 23e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Red Star-AC Ajaccio,** L2, 24e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.55 SFR SPORT 1 **Benfica Lisbonne-Nacional Madeira,** Championnat du Portugal, 20e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Valenciennes-Le Havre,** L2, 24e j.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

FRÉDÉRIC DÉHU

Le goût d'entreprendre

Très occupé par ses interventions en entreprises, l'ex-défenseur international n'a pas abandonné l'idée d'entraîner.

En définitive, Fred Déhu avait accumulé trop d'expérience du temps de sa splendeur de joueur pour ne pas un jour en faire profiter autrui. Ce qu'il n'avait peut-être pas prévu, c'est que ce ne serait pas, au moins dans un premier temps, sur les terrains de football, un comble quand on a été champion de France avec Lens (1998) et qu'on a porté le maillot du Barça, du PSG et de l'OM notamment. Ses premiers pas de retraité ont donc suivi ceux de son épouse, avec laquelle il a d'abord monté un centre de fitness et un spa à Valence (il a fini sa carrière à Levante, un club de là-bas). Mais leur retour en France il y a deux ans les amènera à vendre l'institut. Déhu n'est pas resté inactif pour autant. Soucieux de ne pas placer ses œufs dans le même panier, le toujours très policé Fred Déhu a ensuite « ouvert [sa] propre entreprise de management pour sociétés. Je transfère tous les process du sport de haut niveau au niveau des entreprises. Je fais des petites conférences, j'interviens lors de séminaires pour traiter des problématiques que peuvent rencontrer les chefs d'entreprise avec leurs salariés : stress, gestion des conflits, image et communication, tout ce qui est team building (construction d'une équipe). »

LE CLUB DES BIENFAITEURS. Comme d'autres avant lui, l'ancien Barcelonais a bien saisi l'apport que son expérience de joueur pouvait offrir au monde de l'entreprise. C'est là que l'expérience parle ! « Avec mon associé, Alexandre Garcia, on s'est rendu compte que toutes les problématiques que pouvaient rencontrer les chefs d'entreprise avec leurs salariés, on les avaient connues dans un vestiaire. Dans un groupe de vingt-cinq personnes, il y a toujours des petites choses à gérer pour qu'il y ait une osmose au niveau du groupe et que tout le monde puisse bien s'entendre pour tirer le meilleur de l'ensemble des personnes et obtenir les résultats les plus favorables possibles. » Un peu comme dans une équipe de foot. « C'est pour ça que je me suis dit : "Pourquoi pas ?" Ça peut être une bonne idée de faire ce parallèle et de transférer ce que moi j'ai pu vivre, utiliser mon expérience et en faire profiter les chefs d'entreprise. » Parallèlement, Déhu s'occupe également d'une société d'événementiel en lien avec le golf et le foot qui s'appelle Need Events, tout en étant, depuis 2013, président de Golfoot… une histoire de footeux, là aussi. « On a créé ça avec Franck Rolling *(NDLR : ancien défenseur de Strasbourg)* à la suite d'une demande de l'association allemande qui, elle, existe depuis longtemps. Ils cherchaient à créer une filière en France et se sont manifestés auprès de Franck. Il m'a demandé si la présidence m'intéressait et, comme je suis fanatique de golf et que j'étais footballeur, je me suis dit, là aussi : "Pourquoi pas ?" Avec dans l'idée de mettre notre notoriété au profit d'associations caritatives. » Il ne faut pas confondre Golfoot, association d'anciens footeux qui s'affrontent club en main sur les parcours de golf pour récupérer des fonds à destination d'associations caritatives, et Footgolf, sport à part entière où le ballon de foot remplace la balle de golf (voir *France Football* du 4 janvier)…

« IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE RENOUVELER. » Du coup, Déhu a un emploi du temps bien chargé. Ce qui ne l'empêche pas de penser à autre chose. « J'ai toujours dans un coin de la tête le fait de devenir entraîneur. J'ai passé mes diplômes il y a trois ans. Je n'ai pas encore le diplôme ultime du BEPF (brevet d'entraîneur professionnel de football), car je n'ai pas pu m'inscrire à la session actuelle, je vais le faire l'année prochaine, mais je suis dans l'attente d'un projet qui me tente. »
Ce qui, apparemment, n'est pas encore arrivé pour le moment. « On a parlé de moi dans des clubs amateurs où les projets ne m'intéressaient pas forcément. Je n'ai pas la prétention de vouloir une grande équipe parce qu'il faut acquérir une expérience que je n'ai pas aujourd'hui, mais j'aimerais qu'un président voit en moi quelqu'un d'avenir… Il y a beaucoup de personnes dans mon cas. Aujourd'hui, il faudrait peut-être renouveler, donner sa chance à une nouvelle génération d'entraîneurs. J'espère que j'aurai bientôt la chance de pouvoir faire partager mon expérience et mes idées. En attendant, il faut prendre son mal en patience. » De toute manière, avec toutes ses activités, Fred Déhu ne risque pas de s'ennuyer. ■

JEAN-MARIE LANOË

du 9 au 19 fév. événement

en direct

Championnats
du monde
Hochfilzen

IBU

des courses-poursuites
et des coups de feu,
tout ça sans effets spéciaux

BIATHLON

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), canal 142 (Canalsat), canal 155 (Numéricable)

Le Super Pactole est de retour sur ParionsSport.

POINT DE VENTE

Samedi 4 février
Super Pactole Loto Foot® de
3 000 000 d'€uros.*
(Fin de validation le 04/02 à 19h55).

Préparez vos grilles sur la nouvelle application.

* Montant minimum à partager entre les gagnants du rang 1 Loto Foot 15

PARIONS sport
POINT DE VENTE

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)